

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES
ET ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POSTGRADUATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

**LA PROBLÉMATIQUE DE LA RÉGULATION DES
INFORMATIONS ET DE LA COMMUNICATION. UNE
LECTURE DE LA PHILOSOPHIE DE NORBERT
WIENER**

**Mémoire rédigé et soutenu publiquement le 11 septembre 2024 en vue de
l'obtention du diplôme de Master en philosophie**

Option : Épistémologie et logique

Par

TANKEU DJIKE Andy

Licencié en philosophie

Matricule : 19R518

JURY

PRÉSIDENT : NGAH ATEBA Alice Salomé, Pre;

RAPPORTEUR : MOUCHILI NJIMOM Issoufou Soulé, Pr ;

MEMBRE : NGUEMETA Philippe, CC.



Septembre 2024

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Éducatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans cette thèse ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

SOMMAIRE

DÉDICACE.....	iii
REMERCIEMENTS	iv
RÉSUMÉ.....	v
ABSTRACT	vi
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
PREMIÈRE PARTIE :LA FONCTION PÉDAGOGIQUE DE LA RÉGULATION INFORMATIONNELLE ET COMMUNICATIONNELLE	8
CHAPITRE I :DE L’OPPORTUNITÉ ET DE LA PERTINENCE D’UNE RÉGULATION INFORMATIONNELLE ET COMMUNICATIONNELLE	10
CHAPITRE II :LA CIVILISATION CYBERNÉTIQUE OU L’INFLATION DES MOYENS INFORMATIONNELS ET COMMUNICATIONNELS	25
CHAPITRE III :LA FONCTION PÉDAGOGIQUE DE LA DISCIPLINE DANS LA GESTION DE RÉSEAUX D’INFORMATION ET DE COMMUNICATION	41
DEUXIÈME PARTIE :L’INFLATION DES RÉSEAUX SOCIAUX OU L’AMOINDRISSEMENT DES CAPACITÉS DE RÉGULATION DE LA COMMUNICATION ET DE L’INFORMATION ..	56
CHAPITRE IV :LES RÉSEAUX SOCIAUX OU L’ANARCHIE DANS LA DÉMOCRATISATION D’ACCÈS À LA CULTURE.....	58
CHAPITRE V :LA CRITIQUE D’UN SYSTÈME INFORMATIONNEL ASSUJETTI AU NÉOLIBÉRALISME	75
CHAPITRE VI :VERS L’IMPLOSION DES SYSTÈMES DE RÉGULATION INFORMATIONNELLE ET COMMUNICATIONNELLE	93
TROISIÈME PARTIE :LA PERTINENCE DE L’IMPLICATION DES MASSES À LA GESTION SÉLECTIVE DE L’INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION	111
CHAPITRE VII :LA PRISE DE CONSCIENCE DE LA NON CONFUSION ENTRE LIBÉRALISME ET ANARCHISME INFORMATIONNEL.....	113
CHAPITRE VIII :LA FORMATION DES MASSES : UN DÉFI À LA DÉMOCRATISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX.....	128
CHAPITRE IX :LA LIBÉRALISATION DE L’INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION : UNE OPPORTUNITÉ DANS LA DIFFUSION DES SAVOIRS	144
CONCLUSION GÉNÉRALE	161
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	166
TABLE DES MATIÈRES.....	173

À
Feu mon grand-père TANKEU Salomon

REMERCIEMENTS

- Au terme de ce travail, une reconnaissance particulière est due à notre directeur de recherche, le Professeur Mouchili Njimom Issoufou Soulé qui a bien voulu diriger cette recherche. Il n'a ménagé aucun effort pour l'aboutissement de ce mémoire. Son soutien multiforme nous a permis de mener ce travail jusqu'à la fin. Il a ainsi été d'une sollicitude remarquable.
- Nous remercions tous les enseignants du Département de philosophie pour toutes les années de formation jusqu'ici reçues.
- À la promotion de philosophie 2019, nous adressons une pensée particulière.
- Nous exprimons notre gratitude envers le C.P.P.S.A (cercle philo-socio-psycho-anthropologie) pour le documentation ainsi que pour les nombreuses conférences qu'elle organise au quotidien.
- Nous remercions également Monsieur Ndong Mebenga de l'ESSTIC (École Supérieure des Sciences et de Technologies de l'Information et de la Communication) de l'Université de Yaoundé 2 pour la documentation et son expertise.
- Nous remercions également nos parents, ainsi que la famille qui depuis toujours n'ont ménagé aucun effort pour que nous puissions être à ce niveau.
- Nous adressons un merci particulier au couple Tadakeng Claude et Sorelle , à Madame Mbé Philomène pour leur assistance multiforme depuis notre insertion à l'université.
- Nous adressons également nos sincères remerciements à l'endroit de notre très chère et tendre Eyinga Laurène Linda pour son soutien inconditionnel.
- À Monsieur Tadaa Armel qui, depuis notre inscription à l'Université, nous soutient avec des photocopies et impressions. Nous lui adressons nos sincères remerciements.
- Nous ne manquons pas, de remercier le groupe des arbitres de football Referees And Others, l'Amicale 2-0 de Mendong, l'Institut MAK-MBE, tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail.

RÉSUMÉ

Ce travail est le fruit d'une intuition philosophique sur la question de régulation des informations et de la communication. Pour ce faire, nous avons choisi de travailler sur la philosophie de Norbert Wiener. Il s'inscrit dans le cadre de la philosophie analytique. Pour mener à bien cette investigation portant sur le problème de régulation des informations et de la communication à l'ère du technoprogressisme, la méthode analytique a été utilisée. À la lumière de la cybernétique, domaine scientifique qui étudie les systèmes de contrôle et de commande informatique, l'idée de régulation est utilisée pour montrer comment la condition humaine se trouve transformée par l'activité informationnelle et communicationnelle. La tâche a consisté à montrer en quoi la régulation de l'information et de la communication permettrait de maintenir voire de garantir la cohésion et les principes du vivre-ensemble. En fait, il s'est agi de penser un système cybernétique dont les fondements fonctionnels peuvent garantir l'idéal social qu'est le vivre-ensemble pacifié. De même, cette recherche montre que la libéralisation communicationnelle s'est imposée comme le gage de l'égalité d'accès aux facilités du monde et le lieu d'affirmation de l'unité du genre humain.

Mots clés : cybernétique, régulation, seconde loi de la thermodynamique, information.

ABSTRACT

This work is the result of a philosophical intuition on the question of information and communication regulation. To do this, we have chosen to work on the philosophy of Norbert Wiener. It is part of the framework of analytic philosophy. To carry out this investigation of the problem of information and communication regulation in the era of techno-progressivism, the analytical method was used. In the light of cybernetics, a scientific field that studies computer control and command systems, the idea of regulation is used to show how the human condition is transformed by informational and communicational activity. The task was to show how the regulation of information and communication would make it possible to maintain or even guarantee cohesion and the principles of living together. In fact, it was a question of thinking of a cybernetic system whose functional foundations can guarantee the social ideal of peaceful living together. Similarly, this research shows that communicational liberalization has imposed itself as the guarantee of equal access to the world's facilities and the place of affirmation of the unity of the human race.

Keywords: cybernetics, regulation, second law of thermodynamics, information.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Avec l'avènement de la culture cybernétique ou des nouvelles autoroutes de l'information et de la communication, les hommes sont, au quotidien en proie à de nombreuses sources de désinformation ; ce qui ne facilite pas toujours le « casting » entre les « Fake news » et l'information.

En lisant les textes de Norbert Wiener, mathématicien d'origine suédoise et de nationalité américaine (né le 26 Novembre 1894 à Columbia dans les Missouri et mort le 18 Mars 1964 à Stockholm en Suède) on réalise qu'à ses yeux, l'homme est supérieur aux autres êtres de la nature. Il est un animal supérieur, c'est-à-dire qu'il est capable de rationalité. Dès la moitié du XXe siècle, Wiener pose les jalons d'une nouvelle discipline qui s'appellera *la cybernétique*. Officiellement connue en été 1947, notamment au terme des conférences de Macy et des congrès de Namur. Ce terme est polysémique, en ce sens qu'il n'est pas aisé de lui accorder une définition univoque ; il sera commun à tous les chercheurs, à partir de 1948, comme « la théorie entière de la communication et des informations aussi bien chez l'animal que dans la machine »¹.

Le terme *cybernétique* vient de la racine « cyber », du grec « *kubernêsis* » qui signifie « action de diriger ou gouverner », et le terme *cybernétique* du grec « *kubernetes* » qui veut dire « pilote ». Le père de cette discipline, Norbert Wiener affirmait que « l'étude des messages et, en particulier des messages effectifs de commande constitue l'objet de la « Cybernétique », science que j'ai baptisée ainsi dans un précédent ouvrage. Son nom signifie l'art du pilote ou du timonier »². Dans le Dictionnaire clinique, elle se définit comme étant « le chant très large des théories entières concernant les mécanismes de contrôle et de la communication »³. Ce qu'il faut retenir, c'est que le mathématicien américain jeta les bases de cette discipline, dès les années 1930, elle renvoie à la science de la communication dans un système ou alors la science de la régulation des informations et de la communication aussi bien dans le vivant que la machine. Ainsi, « qu'est-ce-que l'information et comment la mesure-t-on ? »⁴

En réalité, les notions d'information de message et de communication n'ont été véritablement explorées qu'après les investigations en linguistique par Ferdinand de Saussure et des travaux du behavioriste John Watson.

¹ NORBERT WIENER, *La cybernétique. Information et régulation dans le vivant et la machine*, traduit de l'anglais par Ronan Le Roux, Robert Vallée et Nicole Vallée-Lévi, Paris, Éditions du Seuil, 2014, p.56.

² NORBERT WIENER, *Cybernétique et société, l'usage humain des êtres humains*, traduit de l'anglais par Ronan Le Roux, Paris, Editions Deux-Rives, 1949, p.21.

³ JEAN CLAUDE BENOIT, *Dictionnaire clinique des thérapies familiales systémiques*, Paris, Esf, 1988, p.98.

⁴ NORBERT WIENER, *La cybernétique*. p.115.

Wiener considère l'information comme le contraire de l'entropie, comme une mesure de la quantité d'ordre dans un système physique par opposition à la quantité de désordre qu'est censé représenter l'entropie. Pour lui, l'entropie est une mesure de désordre, tandis que l'information est une mesure d'ordre.⁵ Mais, c'est Shannon, l'un des pionniers de la cybernétique qui est en réalité le père de l'information, avec sa *souris Theseus*, en 1950, bien que l'expression *théorie de l'information* remonte en 1948.

Et pour Wiener, « faire l'histoire de la cybernétique revient à faire la théorie de l'information ».⁶ Pour Raymond Ruyer, « l'information au sens ordinaire du mot est la transmission à un être conscient d'une signification, d'une notion, par le moyen d'un message plus ou moins conventionnel et par un support spatio-temporel : imprimé, message téléphonique, onde sonore, etc »⁷. Toutefois, à en croire Wiener, « un message est un modèle de série temporelle qui contient une certaine quantité d'information »⁸. C'est également une séquence discrète ou continue d'évènements mesurables repartis dans le temps. Entre le message et l'information, il existe une relation ombilicale, en ce sens qu'

*Un message peut contenir plus ou moins d'information, et l'existence d'un message, même vide, constitue la forme élémentaire de toute information : l'absence de message est en soi une information. Le message serait donc un phénomène ou un processus indépendant, tandis que l'information une relation entre un récepteur, autrement dit, une notion purement opérationnelle.*⁹

À travers cette pensée, il s'en suit que le choix du message à diffuser ou de l'information à publier est très essentiel, d'où la notion de *casting informationnel*. Dans une situation complexe, où le peuple attend le message du chef de la nation, un discours d'éclaircissement et que celui-ci reste muet, il envoie également une information à son peuple, car son silence ou alors l'absence de message est en soi une information. Même s'il n'articule pas les mots, son silence aura fait sortir l'information selon laquelle soit il est téméraire, soit il est amorphe, etc. C'est dire que, l'équilibre de la circonstance dépend de la nature du message que nous faisons suivre au récepteur. C'est dès lors que la notion de « rétroaction », de « feedback », « nourrir en retour », entre en action. Selon Norbert Wiener, elle désigne le retour d'information sur l'effet de l'action qui permet de corriger et d'adapter l'action futur.

⁵ NORBERT WIENER, *Cybernétique et société*, pp. 32-33

⁶ NORBERT WIENER, *La cybernétique*, p.31.

⁷ RAYMOND RUYER, *La cybernétique et l'origine de l'information*, Paris, Flammarion, 1954, p.9.

⁸ NORBERT WIENER, *Cybernétique et société*, p. 36.

⁹ RONAN LE ROUX, in Norbert Wiener, *La cybernétique*, février 2013, p.22.

En ce sens, le football qui est le lieu par excellence de régulation des informations et de la communication s'avère un système complexe. Un « coup de sifflet », « un drapeau/fanion levé » est une information. L'absence d'un « coup de sifflet » est également une information. Aussi, et à juste titre peut-on citer un « carton » pour un avertissement ou pour une expulsion. À cet effet, les arbitres qui dirigent une rencontre de football ne doivent ménager aucun effort à ce que la rencontre se termine dans de bonnes conditions ; tout repose sur les informations qu'ils donnent aux différentes équipes avant, pendant et après la rencontre ; il n'y a pas de moment de replis. Ils doivent à tout moment être concentrés. Précisons que cette notion de « rétroaction » ou de « feedback » permet aux interlocuteurs et aux communicateurs d'ajuster leurs actions dans une communication.

La communication quant à elle désigne l'ensemble des processus physiques et psychologiques par lesquelles s'effectue l'opération de mise en relation d'une ou de plusieurs personnes (l'émetteur), avec une ou plusieurs autres personnes (le récepteur), en vue d'atteindre un certain objectif. Wiener accorde une place de choix à la communication. Dans *Cybernetics* (1948), il fait cette précision : « quant à la sociologie et l'anthropologie, il est manifeste que l'importance de l'information et de la communication en tant que mécanismes d'organisation concerne la communauté au-delà de l'individu »¹⁰. Pour notre auteur, la communication est le début de toute harmonie sociale surtout lorsqu'il y a accroissement de bonnes informations, son ouvrage de 1949 ce point de vue : « la nature des communautés sociales dépend, dans une large mesure, de leur mode intrinsèque de communication »¹¹. Autrement dit, elle est à la base de toute organisation sociale. Seulement, les hommes, malgré l'importance de la communication ne font pas des efforts pour vivre convenablement. Très régulièrement, ils publient de fausses informations ou diffusent des informations qui s'ajoutent à l'entropie. Wiener, par la voix de Céline Lafontaine nous fait comprendre que la désinformation est une forme de désorganisation et le chaos qui menace la société. Elle s'apparente au mal augustinien de l'imperfection. Tous ceux qui manipulent l'information en vue de créer du désordre participent donc à la confirmation de la seconde loi de la thermodynamique : « le monde tout entier obéit à la seconde loi de la thermodynamique : l'ordre y diminue, le désordre augmente »¹².

Ainsi, le degré d'entropie dans un système ou dans une société dépend du système de communication, c'est ainsi que Wiener a pu déceler qu'il existe des sociétés ou des

¹⁰ NORBERT WIENER, *La cybernétique*. p.63.

¹¹ NORBERT WIENER, *Cybernétique et société*, p.81.

¹² *Ibid.*, P.38.

« communautés stratifiées », le cas de l'Inde, des « sociétés gouvernées par des despotes, dans lesquelles toute relation entre deux sujets devient subordonnée au rapport entre le sujet et le roi »¹³, etc.

Mais, avec la révolution nucléaire, qui a engendré la démocratisation d'internet, l'information qui, autrefois n'était que l'affaire d'un groupuscule de personnes¹⁴, c'est d'ailleurs toujours le cas, mais, qui aujourd'hui a connu un autre versant, si bien qu'il est difficile à travers les réseaux sociaux de savoir ou d'avoir de bonnes informations dans un contexte ou dans une situation donnée.

Le génie de Massachusetts concevait l'idée de régulation comme un moyen de perfectionnement de machines à communiquer et de machine à penser, nous la transposons à l'époque contemporaine comme la condition sine qua none d'une société vivant en absence des houles.

Mentionnons tout de même, que le verbe « réguler » au sens wienerien du terme se rapporte au « contrôle » et à la « commande ». Pour lui, les sociétés sont en crises justement parce qu'elles n'ont pas su assurer leurs actions. Couffignal, l'un des pionniers de la cybernétique attribua comme définition à cette discipline : « l'art d'assurer l'efficacité de l'action »¹⁵. C'est justement dans un élan de perfectionnement et d'efficacité de l'action qu'il a été retenu pendant la Seconde Guerre Mondiale pour la fabrication des tourelles antiaériennes : AA Predictor au (NDRC) National Defence Research Committee par un dispositif servomécanique. S'agissant de la commande bien évidemment, Wiener se prononce en ces termes : « si le dix-septième et le début du dix-huitième siècle sont l'âge des horloges, et la fin du dix-huitième et le dix-neuvième siècle l'âge de la machine à vapeur, le temps présent et celui de la communication et de la commande »¹⁶. La « commande » dans ce contexte s'avère donc synonyme de « contrôle » et de « régulation ». Il est important, de se référer au français Philippe Breton pour comprendre le sens précis à donner au terme « régulation ». Spécialisé en science de l'information et de la communication, il présente la cybernétique de Norbert Wiener comme *une nouvelle utopie*, car ce dernier pensait que l'utopie de la communication pourrait rétablir l'ordre social. À ce niveau, Philippe Breton soutient que :

¹³ *Ibid.*, pp.81-82.

¹⁴ Cas de l'Égypte Antique où le savoir n'était réservé qu'à une certaine caste.

¹⁵ LOUIS COUFFIGNAL, « Essais d'une définition générale de la cybernétique », Actes du 1^{er} Congrès international de cybernétique, 26-29 juin 1956, Namur, 1960, p.702.

¹⁶ NORBERT WIENER, *La cybernétique*. p.87.

La communication est immédiatement associée dans la nouvelle science qui est censée l'investir, à la dimension du « contrôle ». Ce terme mérite une explication. D'abord parce que l'oreille française entend souvent le mot « contrôle » avec une nuance péjorative d'empêchement, comme dans « contrôle de vitesse », « contrôle d'identité », ou « contrôle social », là où la langue d'outre-Atlantique rend au mot une tonalité plus neutre, plus liée à un emploi technique. « La situation entend-on dire souvent aux États-Unis, est « under control », c'est-à-dire « prise en main » et « en voie d'être maîtrisée ». Là où le français met du « pouvoir », dans la notion de contrôle, l'américain y voit d'abord de la « régulation », et de la « commande » (control est souvent traduit par le français « commande », dans un sens technique). Ainsi pour Wiener, toute réflexion sur la communication est associée à l'idée de régulation, de commande et de maîtrise.¹⁷

A la suite de Wiener, nous pensons qu'il faut établir un climat de paix et d'harmonie sociale et surtout militer pour une régulation des informations. Etymologiquement, le verbe « réguler » vient du latin « regula », qui veut dire « règle, loi ». Réguler signifie soumettre à une régulation. Le mot « régulation » quant à lui désigne donc l'action de régler, le fait de faire assurer le fonctionnement correct d'un système complexe.¹⁸ Mais avec l'avènement des NTIC¹⁹, notamment dans les débuts des années quatre-vingt-dix, le tri d'information n'est pas chose facile. Ceci se justifie du fait qu'il n'y a plus un contrôle rigoureux dans la diffusion de l'information ; chacun a dorénavant un appareil moderne de communication à sa portée et peut à partir de son gadget électronique publier de fausses informations pour créer la haine, la zizanie et satisfaire ses intérêts égoïstes. Ainsi, nous avons choisi de travailler sur l'idée de *régulation* surtout des informations et de la communication à l'époque contemporaine à la suite de Wiener « en vue de l'amélioration globale de la condition humaine »²⁰. Ceci parce que les informations sont désormais manipulées et que la masse a plus à faire aux Fake news²¹, à la désinformation qu'à l'information, il est donc impérieux que nous régulations, que nous « prenions en main » la diffusion des informations dans la société, qui se présente comme un système complexe pour véritablement améliorer globalement la condition humaine. Le faisant, nous nous alignons à la suite de Wiener avec un nouvel humanisme, car les hommes étant au quotidien désinformé, dans la mesure où les informations qui leur parviennent ne passent pas par un casting approprié.

¹⁷ PHILIPPE BRETON, *L'utopie de la communication : l'émergence de l'homme « sans intérieur »* Paris, La Découverte, 1992, p.16.

¹⁸ <http://www.larousse.fr> > français. Consulté le 3 juin 2024 à 12h34.

¹⁹ NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.

²⁰ CELINE LAFONTAINE, *L'empire cybernétique. Des machines à penser à la pensée machine*, Essai, Paris, Editions du Seuil, février 2004, p.25.

²¹ Fakes news : les fausses nouvelles, les infox, fausses informations, informations fallacieuses, canards, sont des informations mensongères diffusées dans le but de manipuler ou de tromper le public. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Infox>., consulté le 3 juin à 18h04.

L'absence d'information, considérée comme « secret » est également un élément constitutif de l'entropie. Or l'entropie est une mesure de désordre ; nous sommes donc contre la diffusion de toute sorte d'information dans la société. De l'analyse précédente, une question fondamentale se pose : quelles sont les conditions de possibilité d'un usage optimal, mais pédagogiquement, moralement et juridiquement admissibles de l'information et de la communication dans un contexte de prolifération de nouveaux moyens techniques et intelligents de la culture cybernétique ? Il s'agit de mener une analyse qui nous permettra, à la lumière des textes de Wiener, de penser un type de traitement d'information et de gestion de la communication de manière à toujours sauvegarder le respect de la dignité humaine et les principes d'un vivre-ensemble pacifié.

Pour répondre à cette préoccupation, nous allons dans la première partie présenter la fonction pédagogique de la régulation informationnelle et communicationnelle. Ensuite, nous analyserons dans la deuxième partie l'inflation des réseaux sociaux ou l'amoindrissement des capacités de régulation de communication et de l'information. La troisième partie nous permettra enfin d'examiner la pertinence de l'implication des masses à la gestion sélective de l'information et de la communication.

PREMIÈRE PARTIE :

**LA FONCTION PÉDAGOGIQUE DE LA RÉGULATION
INFORMATIONNELLE ET COMMUNICATIONNELLE**

La régulation informationnelle et communicationnelle est un des objectifs des sociétés démocratiques. Pour garantir l'accès à une information fiable, transparente et diversifiée, il faut dans doute établir une fonction pédagogique de la régulation informationnelle et communicationnelle. Ainsi, il faut inéluctablement insister sur l'opportunité et la pertinence d'une régulation informationnelle et communicationnelle, dans lesquelles on tiendra compte du calibrage des modes de production et de diffusion de l'information ou de la communication, du casting informationnel et communicationnelle ainsi que la prise en compte de la sensibilité de l'opinion. Il s'agit de réfléchir sur la civilisation cybernétique, l'inflation des moyens d'information et de communication. Dans cette section, il sera question d'examiner les causes de l'éclatement de la discipline informationnelle. Puis, de montrer comment se manifeste l'essor d'un modèle de communication hors casting. Enfin, l'enjeu consistera à ressortir l'impact des types d'informations à diffuser sur l'opinion publique.

CHAPITRE I :

DE L'OPPORTUNITÉ ET DE LA PERTINENCE D'UNE RÉGULATION INFORMATIONNELLE ET COMMUNICATIONNELLE

L'information, est considérée selon Norbert Wiener comme ce qui donne à l'homme l'orientation à suivre afin de bien guider son action. Elle doit respecter les canons de transmission afin que le récepteur maintienne un état psychologique stable. De ce fait, il faudrait dans une communication, prendre en compte le calibrage des modes de production et de diffusion de l'information ou de la communication. Telle est la préoccupation fondamentale de ce chapitre.

I- LE CALIBRAGE DES MODES DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION DE L'INFORMATION OU DE LA COMMUNICATION

Cette partie consiste à ajuster et à adapter les processus et les canaux utilisés pour transmettre un message en fonction des objectifs, des publics cibles et des contextes spécifiques. Il s'agit d'identifier les moyens les plus efficaces pour atteindre les objectifs fixés en termes de communication ou d'information.

1. Les objectifs de communication ou d'information

Il est essentiel de définir clairement ce que l'on souhaite accomplir en diffusant un message, que ce soit informer, sensibiliser, persuader, telle est l'une des thèses de WIENER. Ici, il ne s'agira pas de faire de la sophistique, mais répondre aux exigences philosophiques dans la mesure où elles nous demandent de parler du vrai, nous obligeant l'honnêteté. Aussi, les publics cibles doivent être pris en compte pour justifier la pertinence et l'efficacité d'une régulation informationnelle et communicationnelle. Il est important de connaître également les caractéristiques et les attentes du public visé afin d'adapter le message et les canaux de diffusion en conséquence. C'est dans cette perspective, que nous pourrions avoir, soit des rétroactions positives, ou des rétroactions négatives. Ce contexte nous permet également de saisir la cybernétique selon Wiener comme « l'art du pilote ou du timonier »²². La maîtrise du public

²² NORBERT WIENER, *Cybernétique et société*, p.21.

cible nous oriente à utiliser les « médias chauds » ou les « médias froids » pour communiquer et transmettre les informations. Mc Luhan rappelle que le choix du média est essentiellement capital lorsque nous tenons à véhiculer une information. En ce sens que les « médias chauds » tel que la parole, n'ont pas le même effet qu'un « media froid » (la radio, l'écriture, la télévision).

Les objectifs de la communication ou de l'information peuvent varier en fonction du contexte et des besoins spécifiques de chaque situation. Cependant, ils doivent atteindre certains objectifs à savoir : informer et fournir des informations précises et utiles sur un sujet donné afin d'éduquer, sensibiliser ou mettre à jour un public cible. À ce niveau, nous comprenons qu'avec la cybernétique de Norbert Wiener, il est nécessaire de réguler, surtout l'information pour les sociétés qui se présentent comme des systèmes complexes question de s'adapter à l'environnement. Car, *son ambition se limite à l'analyse des conséquences politiques des réponses qu'en offre le paradigme informationnel*. Il s'agit aussi de persuader convaincre un public cible d'adopter une certaine opinion, attitude ou comportement en utilisant des arguments convaincants et des techniques de persuasion question de le maintenir dans un état stable et organiser sereinement la politique de la nation afin d'éviter « la désorganisation et le chaos qui menacent nos sociétés »²³.

Dans ce contexte, il faut faire la promotion d'un produit, d'un service, d'une idée ou d'un événement pour attirer l'attention, susciter l'intérêt et inciter à l'action. Ceci d'autant plus qu'un individu ou un système complexe qui reçoit une information ne peut en produire plus. L'informateur à ce niveau doit être pertinent et convainquant pour animer et orienter le public naturellement laxiste et pétulant question pour faciliter l'action gouvernementale. C'est justement dans cette perspective que l'inflation des moyens de communication trouve sa justification dans la société post-moderne. À ce niveau, nous comprenons la posture de Wiener par rapport à la définition de l'homme : « l'homme est un animal parlant : tel demeure, en fait le caractère certain qui le distingue des autres animaux »²⁴. Il définit ainsi l'homme comme un « Homo communicans »²⁵. Pour manifester son désir de communiquer avec son semblable, le plus souvent très distant de lui, il procède au prolongement des sens et en sensibilisant le public à une cause d'un problème, ou pour un problème social ou environnemental, en mettant en lumière les enjeux et les conséquences liés à cette question. C'est dans ce contexte qu'on fera

²³ CELINE LAFONTAINE, *L'empire cybernétique.*, p.41.

²⁴ NORBERT WIENER, *Cybernétique et société.*, p.14.

²⁵ PHILIPPE BRETON, *L'utopie de la communication*, Paris, Éditions La Découverte, 1992, p.50.

recours aux médias froids : « l'invention du téléphone, du télégraphe et d'autres transmetteurs analogues, ont montré que cette faculté n'est pas intrinsèquement restreinte à la présence immédiate de l'individu, car nous possédons de nombreuses possibilités d'étendre ce moyen de communication ». ²⁶ Les objectifs de la régulation des informations et de la communication renforce les relations, améliore la relation entre les parties prenantes en favorisant la transparence, la confiance et la compréhension mutuelle. Il permet bien évidemment d'éduquer, d'enseigner de nouvelles compétences, connaissances ou valeurs pour favoriser le développement personnel ou professionnel. Wiener soutient à cet effet que « la communication est le ciment d'une société et ceux dont le travail consiste à maintenir libres les voies de la communication dont ceux-là mêmes dont dépend surtout la perpétuité ou la chute de notre civilisation » ²⁷. En somme, il faut mobiliser, encourager l'engagement et la participation active du public dans des actions collectives ou des initiatives citoyennes et ces objectifs peuvent être combinés et adaptés en fonction des besoins spécifiques de chaque situation de communication ou d'information. D'où la prise en compte du *principe de contextualité* lors de la diffusion.

2) Les canaux informationnels et communicationnels

À la question du calibrage et de la diffusion de l'information ou de la communication, il convient de choisir les canaux les plus appropriés pour atteindre efficacement le public cible, que ce soit les médias traditionnels (presse, radio, télévision) ou les nouveaux médias (internet, réseaux sociaux). L'effet n'est pas généralement le même en fonction de celui qui reçoit l'information et en fonction du média utilisé. D'après Julien Le Verre, « les prolongements de nos corps nous transmettent des nouvelles connaissances par un effet de rétroaction » ²⁸. La diffusion de l'information inclut la maîtrise du récepteur et de sa disposition à s'exprimer, à envoyer une action en retour « feedback » pour savoir la conduite à tenir où le type de réponse que le récepteur enverra ou même l'émetteur. Mc Luhan soutient que « les effets d'un médium sur l'individu ou sur la société dépendent du changement d'échelle que produit chaque nouvelle technologie » ²⁹. C'est dire qu'en fonction du canal utilisé, on a un effet différent de celui qui reçoit l'information.

Il existe de nombreux canaux d'information et de communication qui peuvent être utilisés pour atteindre différents publics cibles. Parmi ces canaux, les canaux traditionnels, tels que les journaux, les magazines, la télévision, la radio. Ils sont souvent utilisés pour diffuser des

²⁶ NORBERT WIENER, *Cybernétique et société.*, p.133.

²⁷ *Ibid.*, p.183.

²⁸ JULIEN LE VERRE, « Pour comprendre les médias » de Marshall Mc Luhan, p.4.

²⁹ MARSHALL MC LUHAN, in Julien le verre, « pour comprendre les médias », P.3.

informations et des messages à un large public et les médias numériques, comme les sites web, les réseaux sociaux, les blogs, les newsletters qui permettent une diffusion rapide et interactive de l'information, ainsi qu'une interactivité avec le public. À côté de cela, nous notons également les événements et conférences ; les colloques, les séminaires, les salons, les conférences de presse. Ils offrent l'opportunité de rencontrer directement un public cible et d'échanger des informations en personne. Aussi, nous avons les supports imprimés tels que brochures, les dépliants, les affiches, les flyers qui sont souvent utilisés pour diffuser des informations de manière tangible et visuelle. Notons que, les canaux internes tels intranet, emails internes, les réunions utilisés pour communiquer avec les employés au sein d'une organisation sont tout aussi très efficaces pour passer l'information. Ces canaux de communication modifient le répertoire de l'interlocuteur et peut créer des effets différents en fonction de leur capacité à gérer l'information. WIENER a pu dire que « le message ne peut avoir de sens quel fonction du répertoire dont dispose le récepteur pour l'interpréter »³⁰

Il y a à côté de ce que nous venons de mentionner les canaux de communication directe à savoir, les appels téléphoniques, SMS, messagerie instantanée. Ils permettent une communication instantanée et personnalisée avec un individu ou un groupe restreint. Pour terminer, notons les canaux audiovisuels tels les vidéos, les podcasts, des webinaires offrent une manière dynamique et engageante de transmettre des informations. Enfin, Il est important de choisir les canaux appropriés en fonction du public cible, des objectifs de communication ou d'information visés, ainsi que des ressources disponibles. Il est également possible de combiner plusieurs canaux pour maximiser l'impact et la portée des messages. C'est la preuve que l'homme est un *animal parlant* qui malgré les difficultés trouve toujours des moyens de communication. Norbert Wiener a pu dire que « son besoin de communiquer avec ses semblables est si puissant que la double privation de la vie et de l'ouïe ne l'empêche point de se manifester ». ³¹ Seulement, il faut réguler.

3) Le timing dans le calibrage et la diffusion des informations ou de la communication

Précisons tout de même que le timing est un élément crucial dans le calibrage et la diffusion des informations ou de la communication. Il y a quelques points à prendre en compte pour optimiser le timing de communication.

³⁰ NORBERT WIENER, *La cybernétique. Information et régulation dans le vivant et la machine*, trad., de Ronan Le Roux, Robert Vallée et Nicole Vallée -Lévi, Éditions Sources du savoir Seuil, 1948, p.9.

³¹ NORBERT WIENER, *Cybernétique et société.*, p.14.

Le diffuseur de l'information doit connaître le public cible, car c'est essentiel de comprendre les habitudes, les préférences et les moments où votre public cible est le plus réceptif à l'information. Par exemple, s'il faut parler des professionnels actifs, il peut être judicieux d'envoyer des emails d'information en début de journée ou en fin de journée. Si la communication est liée à un événement spécifique ou à une actualité particulière, il faut s'assurer de calibrer le timing de manière à ce qu'elle soit pertinente et opportune. Par exemple, si vous lancez un nouveau produit, planifiez la communication en amont pour créer un buzz avant le lancement. L'action en retour des récepteurs signalera si la communication est bonne ou mauvaise, ou si c'est le produit vanté qui n'est pas pertinent.

Certains messages ou informations peuvent être plus pertinents à certaines périodes de l'année en fonction de la saison ou d'événements spécifiques. Dans le cas par exemple, d'une communication sur les élections de toute nature la communion de campagne électorale doit se faire avant les élections. Concernant la notion de timing, Le Verre affirme ce qui suit : « l'horloge découpe le temps en fractions de nombres et aide l'homme à fragmenter sa journée pour qu'il puisse accomplir l'ensemble de ses tâches. Le temps est ainsi uniformisé par une machine et se détache du rythme et de « l'expérience humaine »³². Il faut, s'agissant du timing tenir compte de la fréquence également, trouver le bon équilibre en termes de fréquence de communication. Trop de messages peuvent être perçus comme intrusifs et agaçants, tandis que la limitation de la diffusion de l'information ou de la communication peut conduire à une perte d'intérêt. Il faut, pour une bonne régulation adapter la fréquence en fonction des objectifs et du comportement du public cible. Mc Luhan, par la voix de Julien Le Verre utilise la roue pour expliquer cette notion de fréquence en précisant ce qui suit : « La roue a permis de construire des chariots et de décupler les forces des hommes. La roue d'autre part a accéléré les communications et a favorisé l'autorité politique sur des territoires étendus »³³

Le suivi et réactivité ne sont pas à négliger, car il faut s'assurer d'être réactif aux retours et aux réactions du public suite à une communication. Si nécessaire, ajuster le timing ou le contenu des communications en fonction des rétroactions reçues. Somme toute, le timing est un élément clé dans la réussite d'une communication efficace. En comprenant le public cible, en tenant compte des événements et actualités, en adaptant la fréquence et en restant réactif, vous pourrez optimiser le timing des communications pour maximiser leur impact et leur efficacité. La maîtrise du timing est également importante pour déterminer le moment optimal

³² JULIEN LE VERRE, « Pour comprendre les médias » de Marshall Mc Luhan, p.7.

³³ *Ibid.*, p.8.

pour diffuser le message afin d'optimiser son impact. En résumé, le calibrage du mode de production et de diffusion de l'information ou de la communication repose sur une analyse approfondie des besoins et des contraintes spécifiques à chaque situation, afin de garantir une transmission efficace du message. Dès lors, qu'en est-il du casting informationnel et communicationnel ?

II- DU CASTING INFORMATIONNEL ET COMMUNICATIONNEL

Le casting informationnel et communicationnel consiste à sélectionner les acteurs, les sources et les experts qui vont être impliqués dans la production et la diffusion de l'information ou de la communication. Il s'agit de choisir les personnes les plus compétentes, crédibles et légitimes pour transmettre un message de manière efficace et pertinente. Pour ce faire, il va falloir :

1) L'expertise et la crédibilité

Expertise et crédibilité imposent de sélectionner des acteurs et des sources qui possèdent une expertise reconnue dans le domaine concerné, afin de garantir la qualité et la fiabilité de l'information transmise. L'expertise et la crédibilité sont des éléments essentiels dans le domaine de l'information et de la communication, surtout dans la mesure où il faut connaître son sujet. Pour être perçu comme un expert crédible, il est important d'avoir une connaissance approfondie du sujet que vous communiquez. Faites des recherches, suivez l'actualité et restez à jour sur les dernières tendances et développements. Il convient tout de même de posséder de sources fiables, se garantir que les informations que l'on communique proviennent de sources fiables et vérifiées question de maintenir la crédibilité de l'information. Ce qui renforcera la crédibilité et garantira l'exactitude des informations que l'on partage et garantira la parfaite communion ou harmonie avec le public cible.

La transparence sur les sources d'information, les affiliations et les intérêts éventuels garantit l'information, en ce sens qu'elle renforce la confiance du public et renforce la crédibilité en tant qu'expert. De façon éthique et professionnelle, la communication doit être claire et concise et accessible, à ce que celui qui a manqué la diffusion directe de la communication ou de l'information peut à partir des sources se mettre sur la même longueur d'onde du reste du public. Le style de transmission de l'information garde sa pertinence, car en évitant le jargon technique ou les termes complexes qui pourraient rendre l'information difficile à comprendre pour le public, l'on est certain que l'information est passée comme il faut.

Réputation et témoignages : Votre réputation et les témoignages de clients ou de pairs peuvent également renforcer votre crédibilité en tant qu'expert. Mettez en avant les retours positifs et les recommandations pour renforcer la confiance de votre public.

Étant donné qu'« accéder à la science, c'est, spirituellement rajeunir »³⁴ comme l'exprime Bachelard, la formation doit être continue et rigoureuse comme le recommande l'esprit scientifique, vu que l'expert doit être à jour dans le domaine d'expertise en suivant des formations, en participant à des conférences et en échangeant avec d'autres experts. Cela démontrera l'engagement envers l'excellence et renforcera la crédibilité lors de la diffusion des informations. Donc, l'expertise et la crédibilité sont des éléments clés pour réussir dans l'information et la communication. En développant une connaissance approfondie, en utilisant des sources fiables, en étant transparent, en communiquant de manière claire et concise, en mettant en avant sa réputation et en restant à jour, l'on renforce sa crédibilité en tant qu'expert dans son domaine. Le faisant, on ne perd pas de vue la cohérence avec les valeurs et l'image de marque, la diversité et la représentativité ainsi que la capacité à mobiliser et en engager le public cible que ce soit par le charisme où par la notoriété où la capacité à susciter l'intérêt.

2) Le choix du type d'information à communiquer

Le choix du type d'information à communiquer dépend de plusieurs facteurs, tels que l'objectif de la communication, le public cible, le contexte et le canal de diffusion. Le type d'information à communiquer enjoint de connaître les objectifs de communication. Avant de choisir le type d'information à communiquer, il convient de déterminer clairement l'objectif de votre message : de savoir si l'on souhaite informer, sensibiliser, persuader, divertir ou éduquer le public. En fonction de cet objectif, l'on pourra choisir le type d'information le plus approprié pour le public cible.

Il est nécessaire de penser à l'audience et à ses besoins, ses attentes et ses préférences. Le type d'information que l'on sélectionne doit être adapté au profil de celui qui reçoit le message pour maximiser l'impact de la communication. Il faut à coup sûr considérer le contexte et le canal de diffusion ; tenir compte du contexte dans lequel l'on communique qui peut être : une conférence, un article de blog, un post sur les réseaux sociaux et des contraintes liées au canal de diffusion (format, durée, support). Choisir un type d'information qui s'adapte à ces contraintes tout en répondant aux objectifs et aux attentes du public est nécessaire.

³⁴ GASTON BACHELARD, *La formation de l'esprit scientifique. Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*, Paris, J. Vrin, 5^e édition, 1967, p.17.

De plus, la pertinence et l'intérêt sont capitaux, car il faut opter pour des informations pertinentes, intéressantes et utiles pour le public ou le récepteur. Éviter les informations trop techniques ou trop générales qui pourraient perdre l'intérêt du potentiel auditoire. Le choix du format et la présentation doivent être adaptés au récepteur, que ce soit sous forme de texte, d'images, de vidéos, d'infographies ou d'animations, s'assurer que le format choisi met en valeur l'information de manière efficace. Il en résulte que le choix du type d'information à communiquer dépend de l'objectif de la communication, du public cible, du contexte et du canal de diffusion. En prenant en compte ces facteurs et en optant pour des informations pertinentes, adaptées et attrayantes, l'on augmente les chances de réussite de communication car l'un des buts de la communication, c'est de se comprendre et de réguler nos rapports avec nos semblables et la nature. Wiener s'exprime en ces termes : « la communication est la valeur centrale pour l'homme et la société »³⁵.

3) L'opportunité de l'information

L'opportunité de l'information fait référence au moment adéquat pour communiquer un message spécifique. Il est essentiel de tenir compte de l'opportunité de l'information pour maximiser son impact et sa pertinence. Nous pouvons mentionner entre autre : l'actualité, la saisonnalité, les venons du public ; raison pour laquelle Raymond Ruyer soutient que « L'information est synonyme de structuration »³⁶. Autrement dit, on doit programmer la diffusion de l'information en fonction des circonstances.

L'actualité peut jouer un rôle important dans la pertinence d'une information. Si le message est lié à un événement récent, il peut être opportun de le communiquer rapidement pour capitaliser sur l'attention du public. Aussi, Certaines informations peuvent être plus pertinentes à certaines périodes de l'année en raison de leur lien avec des événements saisonniers, des fêtes ou des tendances spécifiques, des moments de joie de tristesse, des programmes que l'on souhaite réaliser en fonction des circonstances. Adapter sa communication en fonction de la saison peut renforcer son impact. Au sujet des tendances et sujets d'actualité, il convient de les suivre pour pouvoir avoir l'agilité à identifier des opportunités pour communiquer des informations pertinentes et susciter l'intérêt du public, ce qui implique l'humilité au profit de l'opinion ou du public cible. Grégory Bateson estimera en ce sens que « l'esprit [...] où l'autonomie subjective perd de sa consistance [...] au profit d'une

³⁵ NORBERT WIENER, *La Cybernétique*, in Philippe Breton, *L'utopie de la communication*, p.17.

³⁶ RAYMOND RUYER, *La cybernétique et l'origine de l'information*, p.14.

adaptation communicationnelle »³⁷. C'est dire que, le message doit s'adapter en fonction du contexte de transmission. Selon Wiener également, le message doit s'adapter en fonction du contexte de transmission pour être efficace et compris par le destinataire. Il a notamment souligné l'importance de la rétroaction (feedback) dans le processus de communication pour ajuster le message en fonction des signaux reçus.

Il faut bien identifier les besoins, les préoccupations et les intérêts du récepteur qui peut aider à déterminer le moment opportun pour communiquer certaines informations. Répondre aux besoins du public au bon moment peut renforcer l'impact du message. Le contexte à ne pas négliger est également la conjoncture économique ou sociale. L'environnement économique, social ou politique peut également influencer l'opportunité de l'information. Tenir compte de ces facteurs peut favoriser à adapter la communication en fonction du contexte. Enfin de compte l'évaluation de l'opportunité de l'information implique de prendre en compte l'actualité, la saisonnalité, les tendances, les besoins du public et la conjoncture économique ou sociale. En choisissant le bon moment pour communiquer ou véhiculer le message, le communicateur pourrait augmenter ses chances d'être perçu comme pertinent, intéressant et impactant par son auditoire. Dès lors, il s'avère évident que le casting informationnel et communicationnel consiste à choisir avec soin les acteurs, les sources et les experts qui vont participer à la transmission d'un message, en veillant à leur expertise, leur crédibilité, leur cohérence avec les valeurs de l'organisation, leur diversité et leur capacité à mobiliser le public et en fin maîtriser le choix du type d'information à communiquer. C'est d'ailleurs la prise en compte de la saisonnalité que la *Cybernétique* a vu le jour, surtout sous le joug de l'interdisciplinarité. Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, Wiener propose à certains experts de disciplines autonomes (psychologie, informatique, mathématique, biologie etc) de collaborer ensemble quitte à ce que « la communication devienne une valeur centrale, et notamment la crainte du chaos social ».³⁸

Le concept de « casting informationnel et communicationnel » selon Wiener fait référence à la manière dont l'information est transmise et reçue dans un système de communication. Wiener a souligné l'importance du feedback dans ce processus, où le destinataire renvoie des signaux au source pour informer sur la compréhension et l'efficacité de la communication. Pour lui, le message doit être adapté en fonction du contexte de transmission et des signaux de rétroaction pour garantir sa compréhension et son efficacité. Il a

³⁷ GREGORY BATESON, in Céline Lafontaine, *L'empire cybernétique*, p.79.

³⁸ PHILIPPE BRETON, *L'utopie de la communication*, p.27.

également mis en avant l'idée que la communication est un processus dynamique qui implique une interaction entre l'émetteur et le récepteur, où les deux parties contribuent à la création et à l'interprétation du message.

En somme, le casting informationnel et communicationnel met en lumière l'importance de la rétroaction, de l'adaptation du message au contexte et de l'interaction entre les parties impliquées dans le processus de communication.

III- DE LA PRISE EN COMPTE DE LA SENSIBILITÉ DE L'OPINION

Cette partie consiste en la démonstration de la pertinence de la formation psychologique de celui qui diffuse une information ou communique à l'opinion. La formation qui devra lui permettre de savoir jusqu'où l'opinion qui reçoit l'information pourrait entrer dans la révolte ou se maintenir en équilibre au vue du type d'information reçue. Car la sensibilité de l'opinion est un élément fondamental à prendre en compte lors du casting informationnel et communicationnel.

1) La compréhension des attentes et des préoccupations de l'opinion

Il est essentiel de parvenir de façon totale et complète à la compréhension des attentes et des préoccupations du public cible afin de sélectionner les acteurs et les sources qui sauront répondre à ses attentes et à ses préoccupations. Cela implique de prendre en compte les valeurs, les croyances, les besoins et les aspirations du public visé. La formation psychologique implique aussi le respect de la diversité des opinions. La sensibilité de l'opinion publique implique de respecter la diversité des points de vue et des opinions qui existent au sein de la société. Il est important de choisir des acteurs et des sources qui reflètent cette diversité et qui sont capables de dialoguer avec des perspectives différentes. C'est dans cet ordre d'idées que Raymond Ruyer précise en ces termes :

« L'étendue psychologique « sur » laquelle je tâcherai l'ex lignes de mon intention en me contrôlant moi-même selon l'idéal entrevu, est en correspondance avec l'espace physique qui, lui-même supposer une multiplicité d'individu... *Le champ de conscience, comme étendue psychologique, correspond à l'espace du domaine physique « survolé » est le résultat d'un croisement de la « dimension » non physique – où le « je » vise l'idéal- avec la partie du monde des foules et des multiples, à informer et à lier selon cet idéal »*³⁹

Dans l'optique de susciter la confiance du public, il est essentiel d'être transparent dans le choix des acteurs et des sources, en expliquant clairement les critères de sélection et en

³⁹ RAYMOND RUYER, *La cybernétique et l'origine de l'information*, p. 190.

garantissant l'authenticité des messages transmis. La réactivité et l'adaptation interviennent aussi dans sa formation. La sensibilité de l'opinion publique peut évoluer rapidement en fonction des événements et des contextes. Il est donc important d'être réactif et de pouvoir s'adapter aux changements pour maintenir la pertinence et la partie efficace de la communication. À ce propos, écoutons Mohamed Mbougar Sarr : « un grand livre ne parle jamais que de rien, et pourtant tout y est. Ne retombe plus jamais dans le piège de vouloir dire de quoi parle un livre dont tu sens qu'il est grand. Ce piège est celui que l'opinion te rend »⁴⁰. Nous comprenons, enfin de compte, que prendre en compte la sensibilité de l'opinion dans le casting informationnel et communicationnel nécessite de comprendre les attentes, de respecter sa diversité, d'être transparent et authentique, et d'être réactif et adaptable aux évolutions du contexte.

2) L'écoute et l'analyse des données

Écouter activement l'opinion à travers des sondages, des enquêtes, des réseaux sociaux ou des discussions en personne peut aider à identifier les attentes et les préoccupations. La collecte de feedback direct permettra également de mieux comprendre ce qui est important lorsqu'il faut diffuser l'information. L'analyse des données démographiques, comportementales et psychographiques du public peut en fournir des informations précieuses sur ses attentes et ses préoccupations. C'est la raison pour laquelle Von Goethe va penser l'écoute dans une communication comme étant un « art ». En comprenant les caractéristiques et les motivations de l'audience, l'on pourra mieux répondre à ses besoins. C'est à juste titre, qu'il déclare ce qui suit : « l'homme a deux oreilles et une bouche, pour écouter deux fois plus qu'il ne parle », car « parler est un besoin, écouter est un art »⁴¹.

Dans le domaine de la régulation des informations et de la communication, l'écoute et l'analyse des données jouent un rôle déterminant pour assurer la transparence, l'objectivité et l'équité dans la diffusion des informations. En écoutant activement les différentes parties prenantes, les régulateurs peuvent identifier les préoccupations, les attentes et les besoins du récepteur, ce qui leur permet de prendre des décisions éclairées et de mettre en place des règles et des normes adaptées. Dès lors, la communication devient comme l'estime Frank Luntz la clé de toute réussite en politique. L'analyse des données est également essentielle pour surveiller et évaluer l'impact des politiques de régulation, identifier les tendances émergentes, détecter

⁴⁰ MOHAMED MBOUGAR SARR, *La plus secrète mémoire des hommes*, Paris/Dakar, Philippe Rey/Jimsaan, 2021, p.6.

⁴¹ JOHANN WOLFGANG VON GOETHE, *Concert*, Anonyme, Musée de Tessé, Le Mans.

les fakes news et les discours haineux, et mesurer la qualité et la fiabilité des informations diffusées ; ce qui garantit aussi la dignité de celui qui relaie l'information. En ce sens « la dignité regroupe l'intégrité, la fiabilité, le respect de la parole donnée »⁴². En utilisant des outils d'analyse de données avancés, en régulant, on peut détecter plus facilement les violations des règles de communication, identifier les sources de désinformation et prendre des mesures rapides pour corriger les informations erronées, aussi censurer ceux qui véhiculent de fausses informations ; ce qui est l'une des fonctions du CNC (Conseil National de la Communication). En combinant une écoute active et une analyse approfondie des données, la régulation peut renforcer la confiance du public dans les médias et les canaux de communication, promouvoir la liberté d'expression tout en luttant contre la désinformation, et garantir un accès équitable à une information fiable et de qualité pour tous. Le dramaturge Jean de la Fontaine a donc raison, lorsqu'il affirme que « tout flatteur vie aux dépens de celui qui l'écoute »⁴³.

Nous pouvons tout de même mentionner l'apport de la veille médiatique. Suivre l'actualité, les tendances et les discussions en ligne peut aider à identifier les sujets qui préoccupent le public. Être attentif à ce qui se passe dans votre secteur d'activité et dans le monde en général permettra d'anticiper les attentes de l'opinion. Il faudrait aussi encourager le feedback direct du public à travers des commentaires, des évaluations ou des retours d'expérience peut vous aider à comprendre ses attentes et à ajuster votre communication en conséquence. Il est d'ailleurs perceptible dans de nombreuses entreprises les boîtes à suggestions pour répondre favorablement au quotidien aux attentes des clients. Dans cette mesure, il est clair que « dans la communication, le plus compliqué n'est ni le message ni la technique, mais le récepteur »⁴⁴. Dans la mesure où l'on souhaite le satisfaire en répondant à ses attentes, l'interaction avec l'audience est un moyen efficace de rester connecté et de répondre à ses besoins.

En personnalisant la communication en fonction des attentes et des préoccupations de l'opinion l'on renforcera son engagement et son intérêt pour le message. On peut aussi orienter le contenu du message en fonction des besoins spécifiques du public cible, montrer que nous sommes à l'écoute et que nous nous soucions de ses préoccupations. Il apparaît donc, que la compréhension des attentes et des préoccupations de l'opinion implique d'écouter activement et vivement, d'analyser les données, de suivre l'actualité, de recueillir du feedback direct et de

⁴² MARIE-JOSEE CHRISTIEN, *Petite note d'amertume*, Paris, Éditions Sauvage, 2014, p.44.

⁴³ JEAN DE LA FONTAINE, *Le corbeau et le renard*, livre 1, 2.

⁴⁴ DOMINIQUE WOLTON, *Informé n'est pas communiqué*, Paris, CNRS, Collection Débats, 2009, p.147.

personnaliser notre communication en conséquence. Sous ce rapport, Cluzet conclut : « quand on est à l'écoute d'une certaine authenticité, on s'aperçoit que le chaos est là, en chacun de nous, et qu'il faut bien faire avec »⁴⁵. En tenant compte des attentes du public, nous pourrions créer des messages plus pertinents, engageants et influenceurs. Un proverbe Juif le dit d'ailleurs : « le pouvoir de l'écoute est plus puissant que le pouvoir de parler »⁴⁶.

3) Enjeux et importances de la prise en compte de la sensibilité de l'opinion

Dans l'opportunité et la pertinence d'une régulation informationnelle et communicationnelle, il est nécessaire de considérer la sensibilité de l'opinion lors de la diffusion des informations et de la communication parce que l'enjeu est capital. Il en est que, les sociétés contemporaines sont caractérisées par leur diversité culturelle, sociale, politique et religieuse. En tenant compte de la sensibilité de l'opinion, les communicateurs peuvent éviter de véhiculer des messages offensants, stigmatisant ou discriminatoires qui pourraient nuire à la cohésion sociale et au vivre-ensemble ; en ce sens, la communication se présente comme « une opérationnalisation technique du langage »⁴⁷

En prenant en considération les valeurs, les croyances et les attentes du public, les communicants renforcent leur crédibilité et leur légitimité. Une communication respectueuse de la sensibilité de l'opinion favorise la confiance du public dans les sources d'information et contribue à une relation de confiance durable entre les émetteurs et les récepteurs. Ceci permet aussi d'éviter de susciter des réactions négatives ou des tensions inutiles. La prise en compte de la sensibilité de l'opinion peut également contribuer à prévenir les conflits, les controverses et les polémiques qui pourraient découler d'une communication inappropriée ou maladroite ; c'est ainsi que Wiener se dresse contre toutes sortes de privation d'information, car c'est justement parce que le monde n'était pas informé de certains secrets que les différentes guerres ont vu le jour ; engendrant ainsi le chaos et le désordre. Il pense d'ailleurs la cybernétique comme arme pouvant aider à comprendre la société par les « facilité de communication » dont elle dispose. Par-là, l'on pourrait advenir à un climat harmonieux.

Les communicateurs ont une responsabilité sociale envers le public auquel ils s'adressent, puisque le faisant, ils démontrent leur engagement envers le respect des droits fondamentaux, la promotion du dialogue interculturel et interreligieux, et la lutte contre les discours haineux et les préjugés. C'est cet esprit scientifique dont nous recommandons Goblot quand il conçoit l'esprit

⁴⁵ FRANÇOIS CLUZET, *Bien, Chacun et Chaos*, Books.google.com> Books, consulté le 16 Mars 2024 à 15h08.

⁴⁶ Proverbe Juif, *Pouvoir, Parler et Puissant*, consulté le 16 Mars 2024 à 15h20 min.

⁴⁷ PHILIPPE BRETON, *L'utopie de la communication*, p.12.

scientifique comme est un ensemble de vertu. Aussi, cette session nous propose de comprendre qu'il est essentiel pour une communication responsable, respectueuse et efficace de considérer la sensibilité de l'opinion dans une communication. En adoptant une approche empathique et inclusive, les communicateurs peuvent favoriser un échange constructif et harmonieux avec leur public, tout en contribuant à la construction d'une société plus juste, équitable et démocratique. Elle revêt donc une importance louable dans le sillage de la régulation informationnelle et communicationnelle. Pour Edgar Morin, une intelligence incapable d'envisager le contexte et le complexe planétaire, rend aveugle, inconscient et irresponsable, en ce sens que nous apparaissions limités face à la révolution des problèmes.

En tenant compte de la sensibilité de l'opinion, les régulations informationnelles et communicationnelles peuvent contribuer à protéger les droits fondamentaux des individus, tels que le droit à la vie privée, à la dignité, à la liberté d'expression et à l'accès à une information de qualité. Bien plus, en régulant les contenus médiatiques et communicationnels qui meuble l'univers cybernétique, pour qu'ils tiennent compte de la sensibilité du public, on peut limiter la propagation de fausses informations, de rumeurs et de discours haineux qui pourraient causer des préjudices et des tensions sociales ; il suffit que les communicateurs soient de bonne foi et que les médias aient de conscience. Une régulation qui intègre la sensibilité de l'opinion publique peut favoriser dans une certaine mesure le pluralisme d'idées, des opinions et des points de vue, contribuant ainsi à une information plus diversifiée et représentative des différents segments de la société. En tenant compte des enjeux et de leur importance, on renforce la confiance dans les médias, les plateformes de communication et les institutions qui diffusent l'information, ce qui contribue à renforcer leur légitimité et leur crédibilité aux yeux du public ou de l'opinion. Philippe Breton affirme à cet effet que

*L'autonomie de l'argumentation est fondée sur une partition entre, d'une part, les opinions et, d'autre part, les énoncés susceptibles d'être démontrés par les sciences. Ce faisant, on réhabilite l'opinion, qui n'est pas une croyance molle ou une vérité peu rigoureuse, mais bien la matière de notre vie quotidienne, le ciment de notre adhésion à la vie et le fondement de nos choix les plus essentiels.*⁴⁸

Une régulation qui ne perd pas de vue les contenus informationnels et communicationnels contribue à prévenir les conflits, les divisions et les tensions sociales qui pourraient découler d'une communication inappropriée ou blessante. En définitive, la prise en compte de la sensibilité de l'opinion publique dans le cadre de la régulation informationnelle et

⁴⁸ PHILIPPE BRETON, *L'argumentation dans la communication*, Paris, La Découverte, 2003, pp.8-9.

communicationnelle est essentielle pour garantir une information de qualité, respectueuse et éthique. Elle favorise aussi un environnement médiatique sain, inclusif et démocratique.

CHAPITRE II :

LA CIVILISATION CYBERNÉTIQUE OU L'INFLATION DES MOYENS INFORMATIONNELS ET COMMUNICATIONNELS

Avec l'avènement de ce monde virtuel, on constate qu'il y a tellement de possibilités de communiquer et de s'informer, plus rien n'arrête personne, l'information gérée par l'autorité n'existe plus. La civilisation cybernétique fait donc référence à l'impact croissant de la technologie sur nos vies, notamment à travers l'expansion des moyens de communication. Cette évolution rapide peut influencer nos interactions sociales, notre façon de travailler et notre accès à l'information. Il sera question dans ce chapitre, de présenter l'éclatement de la discipline informationnelle, ensuite de montrer que celui-ci a engendré l'essor d'un modèle de communication hors casting, et enfin de montrer l'implication de l'opinion dans la diffusion de l'information.

I- L'ÉCLATEMENT DE LA DISCIPLINE INFORMATIONNELLE

À ce niveau, nous notons l'absence d'un moyen de contrôle qui favorise l'entrée en puissance du désordre. Elle renvoie à la fragmentation et à la diversification des domaines de connaissances liés à l'information. Avec l'avènement des technologies de l'information et de la communication, la quantité d'informations disponibles a explosé, ce qui a entraîné une spécialisation croissante dans de nombreux domaines d'étude liés à l'information.

1) Causes de l'éclatement de la discipline informationnelle et communicationnelle

L'éclatement de la discipline informationnelle et communicationnelle peut être attribué à plusieurs facteurs clés dont nous pouvons principalement citer : la diversification des technologies de l'information, l'interdisciplinarité croissante, la mondialisation des médias.

La diversification des technologies de l'information est souvent citée comme une cause potentielle de l'éclatement de la discipline informationnelle. Cette diversification a entraîné l'émergence de sous-domaines spécialisés tels que la gestion des données, la cybersécurité,

l'intelligence artificielle, l'analyse des données, etc. Ces sous-domaines ont développé leurs propres méthodes, outils et terminologies, ce qui peut rendre difficile la communication et la collaboration entre les différents acteurs de la discipline informationnelle. De plus, elle a conduit à une prolifération de sources d'information et de formats de données, ce qui rend la gestion et l'organisation de l'information plus complexe. Les professionnels de l'information doivent constamment se former et s'adapter aux évolutions technologiques pour rester pertinents dans un environnement en constante évolution. De ce fait, certains experts craignent que cette diversification excessive des technologies de l'information ne conduise à une fragmentation de la discipline informationnelle, avec des spécialistes travaillant de manière isolée dans des domaines étroits, au détriment d'une vision d'ensemble et d'une approche holistique de la gestion de l'information. Il est donc essentiel pour les professionnels de l'information de trouver un équilibre entre la spécialisation nécessaire pour maîtriser les technologies émergentes et la collaboration interdisciplinaire pour garantir une approche intégrée et cohérente de la discipline informationnelle. Selon Ilkka Tuomi, l'évolution rapide des technologies de l'information a contribué à la fragmentation de la discipline, en créant de nouveaux domaines d'étude et en modifiant les paradigmes de recherche existants.⁴⁹

L'interdisciplinarité croissante est également une cause potentielle de l'éclatement de la discipline informationnelle. Avec la convergence des technologies de l'information et des domaines traditionnels tels que la sociologie, la psychologie, les sciences de la communication, etc., de nouveaux champs d'étude interdisciplinaires émergent, tels que l'information science, la science des données, la science de l'information et de la communication, etc. Cette interdisciplinarité croissante entraîne quelquefois une fragmentation de la discipline informationnelle, car les professionnels de l'information peuvent être attirés par des domaines spécialisés qui se chevauchent avec d'autres disciplines. Cela peut conduire à une dispersion des efforts et des ressources, ainsi qu'à des difficultés de communication et de collaboration entre les différentes disciplines ; c'est le cas par exemple de la cybernétique, qui est le fruit de l'interdisciplinarité. Aussi, l'interdisciplinarité peut également entraîner des tensions et des conflits entre les différentes approches disciplinaires, en raison des différences de paradigmes, de méthodologies et de terminologies. Les professionnels de l'information doivent donc être capables de naviguer dans ce paysage interdisciplinaire complexe pour rester pertinents et efficaces dans un environnement en constante évolution. Bien qu'elle puisse enrichir la

⁴⁹ ILKKA TUOMI, *Networks of innovation. Change and meaning in the age of the internet*, Oxford University Press, USA, 2006.

discipline informationnelle en apportant de nouvelles perspectives et en favorisant l'innovation, elle peut également contribuer à son éclatement en fragmentant les efforts et en créant des tensions entre les différentes disciplines. Il apparaît donc important, pour les professionnels de l'information de trouver un équilibre entre la spécialisation et l'interdisciplinarité pour assurer une approche intégrée et cohérente de la gestion de l'information. Selon Hjarvard (2008), l'information et la communication sont des domaines interdisciplinaires par nature, ce qui a conduit à des approches diverses et parfois divergentes entre les différents champs disciplinaires qui les étudient.⁵⁰

En raison de la prolifération de fausses informations et de la difficulté à distinguer les sources fiables des sources non fiables, La mondialisation des médias et des réseaux sociaux a été identifiée comme une cause majeure de l'éclatement de la discipline informationnelle. D'après le sociologue Manuel Castells, la mondialisation des médias a conduit à une fragmentation de l'information, où les individus sont exposés à une multitude de sources d'information souvent contradictoires, ce qui rend difficile la construction d'une vision cohérente du monde. C'est dans doute dans cette perspective qu'il affirme que « dans un monde saturé d'informations contradictoires, il devient de plus en plus difficile de discerner les sources fiables des sources douteuses, ce qui fragilise notre capacité à construire une vision cohérente du monde »⁵¹. Dès lors, la prolifération des médias et des réseaux sociaux a entraîné une dilution de la vérité, où les informations sont souvent manipulées et déformées pour servir des intérêts particuliers. Dans cette logique, le sociologue Zygmunt Baumann met en avant le concept de « liquidité » de l'information dans un monde globalisé, où les vérités sont éphémères et sujettes à des changements rapides ; ce qui rend difficile la distinction entre le vrai et le faux. Sors ce rapport, il soutient que « dans un monde globalisé où l'information est devenue liquide, la vérité est constamment remise en question et manipulée, ce qui rend difficile la distinction entre le réel et le fictif »⁵². Cette mondialisation des médias et des réseaux sociaux a contribué à l'éclatement de la discipline informationnelle en rendant plus complexe la quête de vérité et en fragmentant la perception du monde.

2) Manifestations de l'éclatement de la discipline informationnelle

⁵⁰ STIG HJARVARD, « La médiation de la société une théorie des médias en tant qu'agents de changement social et culturel » Nordicom, <https://www.researchgate.net/publication/242319277>, Janvier 2008.

⁵¹ MANUEL CASTELLS, *Communication et pouvoir*, Paris, Maison des sciences de l'homme, traduction par Margaret Rigaud-Drayton, séries : « 54 », 2013, p.342.

⁵² ZYGMUNT BAUMANN, *La modernité liquide*, Cambridge, Presse politique, 2000, p.51.

L'éclatement de la discipline informationnelle se manifeste à travers plusieurs phénomènes, tels que la prolifération de fausses informations, la difficulté à distinguer les sources fiables des sources non fiables, la fragmentation de l'information et la dilution de la vérité.

La prolifération de fausses informations est remarquable à travers différentes manières dans ce cadre de l'éclatement de la discipline informationnelle notamment sur les réseaux sociaux, Sites web et blogs, etc. Les fausses informations se propagent rapidement sur les plateformes de médias sociaux, où il est facile pour les utilisateurs de partager des contenus sans vérifier leur véracité ; c'est le cas par exemple du décès du professeur émérite Hubert Mono Ndjana dont la mort fut précocement annoncée sur Facebook, WhatsApp alors qu'il était encore bien vivant. De nombreux sites web et blogs diffusent des fausses informations pour attirer le trafic et générer des revenus publicitaires, c'est le cas des notifications qui apparaissent le plus souvent lorsque nous naviguons dans certaines applications. Les messages électroniques participent également à la diffusion des fausses informations, qui peuvent également être diffusées par le biais de courriels, de messages texte ou d'applications de messagerie instantanée, d'où la fragmentation de l'information. Jean Baudrillard s'inscrit dans le même ordre d'idées, lorsqu'il affirme que la mondialisation des médias a entraîné une fragmentation de l'information, où chaque individu est exposé à une multitude de sources souvent divergentes, ce qui rend difficile la construction d'un récit commun et partagé⁵³.

Même les médias traditionnels peuvent parfois relayer des fausses informations, ce qui peut contribuer à leur propagation. Aussi, les fausses informations sont parfois utilisées à des fins politiques pour influencer l'opinion publique ou discréditer des adversaires. Il est important de rester vigilant et de vérifier les sources des informations avant de les partager ou de les croire.

3) Conséquences de l'éclatement de la discipline informationnelle

L'éclatement de la discipline informationnelle, c'est-à-dire la diffusion de fausses informations et la remise en question de la fiabilité des sources d'information, peut avoir de graves conséquences sur la société. Nous avons entre autres, la perte de confiance : lorsque les récepteurs sont exposés à des fausses informations de manière répétée, ils peuvent perdre confiance dans les médias traditionnels et dans les institutions qui diffusent des informations vérifiées. C'est le cas par exemple de certaines chaînes de télé qui publient des informations

⁵³ Dans *Simulacres et simulation*, publié en 1981 aux éditions Galilée, JEAN BAUDRILLARD aborde la question de la surabondance d'informations et de signes dans notre société, qui peut conduire à une perte de sens et à une fragmentation de la réalité. Il soutient que la profusion des médias et des images crée une hyper-réalité où les frontières entre le réel et le simulacre deviennent floues.

dans le sens de fautes plaisir ou de blanchir les gouvernants. Nous avons entre autres la polarisation ; la propagation de fausses informations peut renforcer les divisions au sein de la société en alimentant les théories du complot et en encourageant les gens à croire uniquement ce qui confirme leurs propres opinions. Ceci est perceptible à travers les idées qui se construisent autour d'Équinoxe télévision et de la CRTV, ou entre France 24 et Certaines chaînes de télévisions locales.

La désinformation engendre aussi des conséquences sur la prise de décisions politiques, économiques et sociales, en influençant les opinions et les comportements des individus de manière erronée. Ainsi, la variation des prix des marchandises notamment après la CAN Total Énergies 2021 au Cameroun a désorienté de nombreux camerounais, dans la mesure où chaque commerçant augmentait les prix de leurs marchandises sous prétexte qu'« il y a la guerre en Ukraine ». Aussi, la désinformation peut compromettre le fonctionnement démocratique en influençant la capacité des citoyens à prendre des décisions orientées et en affaiblissant la confiance dans les processus électoraux. Bien plus, elle peut causer un préjudice pour la santé publique sur des sujets de santé peut avoir des conséquences graves, comme la propagation de maladies, la désinformation sur les vaccins ou la promotion de remèdes dangereux, c'est le cas par exemple des médicaments vantés au sujet de la COVID 19, chaque pays prétendait avoir la solution, mais nul n'était certain du véritable sérum. D'autres sérums semblaient au contraire perpétuer la maladie. Ces aspects montrent comment l'éclatement de la discipline informationnelle se traduit par une confusion croissante entre les informations vraies et fausses, une difficulté à identifier les sources fiables, une fragmentation de l'information et une remise en question constante de la vérité dans un monde saturé d'informations et de médias. À ce niveau, écoutons Zygmunt Baumann : « nous vivons dans un monde où il est de plus en plus difficile de distinguer le vrai du faux, où les fausses informations circulent librement et où la vérité semble devenue une notion relative »⁵⁴. En fin de compte, précisons qu'il est essentiel de lutter contre la désinformation en encourageant la vérification des faits, en promouvant la pensée critique et en soutenant le journalisme de qualité pour garantir un accès à une information fiable et vérifiée.

⁵⁴ ZYGMUNT BAUMANN, *La modernité liquide.*, p.73.

II- L'ESSOR D'UN MODÈLE DE COMMUNICATION HORS CASTING

À ce niveau, nous notons l'absence de la prise en compte de la sensibilité de l'opinion, il y a une absence totale de la sélection des messages à publier, sans se soucier de leur influence sur les autres.

1) Esquisse d'une interprétation selon Norbert Wiener

En créant Cybernétique, Wiener pensait pouvoir advenir à une régulation par des rétroactions positives, pouvant stabiliser ou limiter l'entropie dans des systèmes complexes. Il a développé une vision de la communication qui met l'accent sur l'interaction et l'échange d'informations entre les différentes parties d'un système, qu'il s'agisse d'une machine, d'un organisme vivant ou d'un groupe social. Cette approche de la communication, basée sur les principes de la cybernétique, diffère du modèle traditionnel de la communication centré sur l'émission et la réception de messages de manière linéaire. Selon Wiener, la communication dans un système complexe implique des boucles de rétroaction, où les informations circulent en continu entre les différents éléments du système. Cette communication bidirectionnelle permet aux parties du système de s'ajuster et de s'autoréguler en réponse aux changements internes et externes. Norbert relève aussi la nécessité de la redondance et de la diversité dans les systèmes de communication pour garantir la fiabilité et la résilience. Il met en avant l'idée que la communication efficace repose sur la capacité des parties du système à coopérer, à partager des informations et à s'adapter de manière flexible aux nouvelles situations. En résumé, Norbert Wiener a promu un modèle de communication interactif et auto-régulé, basé sur les principes de la cybernétique, qui met en avant l'importance de la collaboration, de l'adaptabilité et de la diversité pour assurer le bon fonctionnement des systèmes complexes.

Seulement, les systèmes complexes bien que s'échangeant des informations par les boucles de rétroaction ne gardent pas toujours leur stabilité, puis que désormais, les hommes ont la possibilité de manipuler les médias. Or, cette possibilité de truquer l'information engendre de nombreux dérapages causés par plusieurs faits :

La popularité croissante des plateformes de médias sociaux qui permettent une communication directe et instantanée entre les individus. L'émergence de nouveaux médias et technologies de communication, tels que les podcasts, les blogs et les plateformes de streaming en direct, qui offrent des possibilités de diffusion non conventionnelles. Aussi, nous remarquons que l'évolution des attentes du public en matière de communication pousse les créateurs à explorer de nouvelles formes d'expression et d'interaction, favorisant ainsi un essor

de la communication hors-casting. Bien plus, il y a que les médias traditionnels sont souvent contrôlés par des intérêts commerciaux ou politiques, ce qui limite la diversité des voix et des perspectives qui peuvent être entendue. L'augmentation de la demande pour du contenu authentique, personnalisé et interactif, qui favorise les échanges en dehors des canaux traditionnels de diffusion, la montée en puissance des mouvements de contre-culture et des initiatives communautaires qui cherchent à contourner les médias traditionnels pour diffuser leurs messages. Nous mentionnons également les attentes des consommateurs en matière de communication, avec une préférence croissante pour l'interactivité, la diversité des voix et la transparence dans les échanges. À travers cela, on peut en déduire que les mouvements de contre-culture ont historiquement utilisé des moyens alternatifs de communication pour faire passer leurs messages et mobiliser leurs partisans, contournant ainsi les médias traditionnels.

2) Les effets d'un essor de communication hors casting

Avant de développer cette sous session, précisons tout d'abord, que le terme « hors-casting » renvoie à un modèle de communication qui se distingue du modèle traditionnel de diffusion unidirectionnelle de messages vers un public cible. Dans un modèle hors-casting, la communication est conçue de manière à encourager l'interaction, la participation et l'engagement actif des destinataires. Seulement, l'absence de contrôle et de tri laisse à confondre ce qui est vraie ou fausse comme information, et les récepteurs sont désorientés. On peut y percevoir la multiplication des canaux de communication et des plateformes numériques, dans la mesure où il devient plus difficile pour les communicants d'atteindre leur public cible de manière efficace et cohérente, à cause justement du fait que les récepteurs sont fragmentés. C'est en ce sens que David Meerman Scott, auteur et conférencier en marketing, a mis en garde contre le risque de désinformation en déclarant ce qui suit : « les entreprises doivent être prêtes à réagir rapidement aux fausses informations sur les réseaux sociaux. Ignorer ces rumeurs peut avoir des conséquences désastreuses pour la réputation de la marque »⁵⁵. Cette mise en garde souligne l'importance pour les entreprises et même pour les communicateurs d'être proactives dans la gestion de leur image, de leur idée et de leur réputation en ligne. On peut se demander, à la suite de ce propos si un casting informationnel était mis en œuvre s'agissant des fortes instructions du chef de l'Etat ne pouvait pas limiter le vacarme qui a eu dans les débats télévisés et sur les réseaux sociaux au cours de ces deux derniers mois.

⁵⁵ DAVID MEERMAN SCOTT, *Les nouvelles règles du marketing et des relations publiques : comment utiliser les médias sociaux, la vidéo en ligne, les applications mobiles, les blogs, les communiqués de presse et le marketing viral pour atteindre directement les acheteurs*, 5^e édition, Wiley, 2015, p. 208.

Nous mentionnons également la perte de contrôle de l'information. En raison de la nature interactive et participative des médias sociaux, les communicants perdent le contrôle de l'information à diffuser et de leur réputation en ligne, parce que le public a désormais un pouvoir accru pour partager des avis et des informations, tel que les présumait déjà Norbert Wiener. Et à cet effet, il n'est plus facile de distinguer le message authentique d'un message falsifié. Même s'il va souligner ici que l'information en elle-même n'est ni bonne ni mauvaise, mais que c'est l'utilisation qui en est faite qui peut avoir des conséquences positives ou négatives. Il affirme en ces propos : « L'information n'est ni bonne ni mauvaise. La seule question est de savoir ce que vous en faites »⁵⁶. Il met en exergue la nécessité à considérer l'impact et les implications des informations diffusées sur la société. La prolifération des contenus en ligne peut entraîner une saturation de l'information et une difficulté à capter l'attention des publics cibles, ce qui rend plus complexe la création de messages percutants et mémorables.

L'essor de modèle de communication hors-casting créé le risque de désinformation. Avec la viralité des contenus sur les réseaux sociaux, il existe un risque accru de propagation de fausses informations et de rumeurs, ce qui peut nuire à la réputation des marques et de certaines personnes, et induire en erreur les consommateurs où le public. Nous en avons pour preuve l'application informationnelle Phoenix, qui publie par qui on ne sait des informations à tort et à travers, sans source fiable et attire une bonne partie du public. Facebook également n'est pas saint dans ce domaine. C'est d'ailleurs ce que l'on a vu sur les réseaux sociaux au lendemain de la CAN Total Énergies 2023 en Côte d'Ivoire. Désormais, il y aurait dans les lois de jeu de football « le carton bleu », que lorsqu'un joueur est sanctionné d'un « carton bleu », il devra faire 10 minutes avant de regagner le terrain. Les relayeurs de fausses informations avaient atteint le public peu averti jusqu'à ce que ce sont eux qui semblaient être devenir des nouveaux instructeurs d'arbitres en ce moment, or ignorant que les lois de jeu de football ne sont promulguées que par l'IFAB (International Football Association Board), et en fin de saison, sachant qu'une saison selon le calendrier de la FIFA (Fédération Internationale de Football Association) commence en juillet et s'achève en juin. Cependant, il convient de noter que le hors-casting peut également présenter des défis en termes de contrôle du message, de gestion des retours négatifs et de protection de la réputation. Il est donc important pour les organisations et les communicants d'adopter une approche réfléchie et stratégique lorsqu'ils mettent en œuvre un modèle de communication hors-casting. L'essor d'un modèle de communication hors-casting peut présenter des influences négatives, comme l'a souligné Mark Schaefer à la suite de Wiener. Auteur et conférencier en marketing, qui a déclaré que : « le contenu est la monnaie

⁵⁶ NORBERT WIENER, *Cybernétique et société*, p.148.

du Web social et le partage de ce contenu est le catalyseur de nouvelles relations et d'avantages commerciaux »⁵⁷. Cette citation met en exergue le défi de capter l'attention des récepteurs dans un environnement saturé d'informations et la posture qu'il doit adopter face à la pluralité d'informations question de bien ajuster ses actions.

Tout compte fait, bien que le modèle de communication hors-casting offre de nombreuses opportunités pour les marques d'interagir avec leur public de manière plus directe et personnalisée, il comporte également des défis et des risques qu'il convient de prendre en compte pour garantir la bonne orientation du public.

3) L'impact d'un essor de communication hors-casting

L'essor de la communication hors-casting comporte plusieurs influences négatives potentielles, notamment l'isolation sociale, la dépendance technologique, la surveillance et la collusion de vie privée, la désinformation, l'altération des identités, etc.

La surutilisation des plateformes de communication en ligne peut conduire à un isolement social en détournant l'attention des interactions en personne et en affaiblissant les liens interpersonnels. Une dépendance excessive aux appareils numériques et aux réseaux sociaux, conduit aux problèmes de santé mentale tels que l'anxiété, la dépression et l'insomnie. Nous mentionnons tout de même la surveillance et violation de la vie privée, par les plateformes numériques, qui collectent souvent des données personnelles pour cibler les utilisateurs avec des publicités personnalisées, ce qui soulève des préoccupations quant à la protection de la vie privée et à la sécurité des informations sensibles. Jenny Odell, artiste et écrivaine, met à cet effet en garde contre la culture de la distraction et de la sur-sollicitation numérique qui peut résulter d'une communication hors-casting omniprésente, insistant sur la nécessité du recul et de cultiver des moments de calme et de réflexion. Elle affirme en à cet effet que la culture de l'attention constante nous empêche de nous reconnecter avec nous-mêmes et avec le monde qui nous entoure.⁵⁸ Pour Sherry Turkle, malgré la sur-connexion numérique sur les relations humaines, et une apparente connectivité, la communication en ligne peut parfois conduire à un isolement social et à une diminution de l'authenticité des interactions. Pour cela, elle précise que nous sommes « seuls ensemble »⁵⁹.

⁵⁷ MARK SCHAEFER, « Le Tao de Twitter : changer votre vie et votre entreprise 140 caractères à la fois » <https://www.cairn.info/revue-l-expansion-management-review-2011-1-page-104.htm>, p.16.

⁵⁸ JENNY ODELL, *Comment ne rien faire : résister à une économie de l'attention*, New York, Éditions Maison Melville, Avril 2019, p.64.

⁵⁹ SHERRY TURKLE, *Seuls ensemble. De plus en plus de technologies de moins en moins de relations humaines*, trad. de l'américain par C. Richard. Paris, Éditions L'Échappée, première de couverture.

La propagation rapide de fausses informations et de discours haineux sur les réseaux sociaux peut contribuer à la polarisation sociale et politique, sapant la confiance dans les institutions et favorisant les conflits. De plus, la comparaison constante avec les autres sur les réseaux sociaux peut entraîner une altération de l'image de soi et une baisse de l'estime de soi, alimentant des sentiments d'insécurité et d'inadéquation, d'où la dilution de personnalité. C'est d'ailleurs ce qui a fait dire Jaron Lanier lorsqu'il affirme que « Les réseaux sociaux fragmentent notre identité en petits morceaux, les vendent aux annonceurs et les exposent au monde »⁶⁰. Ce pionnier de l'informatique, met en avant les risques liés à la commercialisation de nos données personnelles sur les réseaux sociaux, soulignant que cette fragmentation de l'identité peut avoir des conséquences néfastes sur notre vie privée et sur notre autonomie. La communication hors-casting se manifeste également négativement dans la mesure où la communication en ligne favorise aussi une superficialité des relations et une perte de compétences sociales essentielles, telles que l'empathie, la communication non verbale et la résolution de conflits. Sous ce rapport, Nicholas Carr a raison de penser que l'« internet nous rend superficiels »⁶¹.

Même si la communication hors-casting offre de nombreux avantages en termes de connectivité et d'accès à l'information, il apparaît urgent, de ne pas perdre de vue à propos des influences négatives potentielles et d'adopter une approche équilibrée pour tirer le meilleur parti de ces technologies tout en préservant notre bien-être mental, nos relations humaines et notre vie privée. Wiener met donc en garde contre les dangers potentiels de l'automatisation excessive et de la dépendance excessive aux machines, soulignant la nécessité d'une réflexion éthique et d'une régulation appropriée pour guider le développement de la technologie, car soutient-il : « le monde du futur sera une lutte encore plus exigeante contre les limites de notre intelligence, et non un hamac confortable dans lequel nous pourrions nous allonger pour être servis par nos esclaves robots »⁶². Il ajoute : « Nous ne sommes pas des choses qui demeurent, mais des modèles qui se perpétuent »⁶³.

III- L'IMPLICATION DE L'OPINION DANS LA DIFFUSION DE L'INFORMATION

L'implication de l'opinion dans la diffusion de l'information n'est pas un aspect à négliger avec l'inflation des moyens de communication et d'information. Ici, l'on note l'illusion

⁶⁰ <http://Books.google>. Présentation de Lanier sur Dix arguments pour supprimer vos comptes de réseaux sociaux dès maintenant, 19 juin 2018, consulté le 30 Mars 2024 à 10h14.

⁶¹ NICHOLAS CARR, *Internet rend-il bête ?* Trad. par Marie-France Des jeux-Lefort Collaborateurs Nicholas Carr, Marie-France Desjeux-Lefort, Écoutons Groupe Robert Laffont, 2011, p.21.

⁶² NORBERT WIENER, *Cybernétique et société*, p.43.

⁶³ *Ibid.*, p.44.

d'égalité de diffusion, dans la mesure où il n'y a plus une hiérarchisation, tout le monde est formé à la sélection d'information à donner plus rien n'arrête personne. Même la masse gère l'information et chacun a sa radio, sa télé, bref ses sources d'informations ; l'opinion qu'on pensait réserver une place de choix tutoie les véritables communicateurs.

1) Conditions de gestions d'information avec la participation de la masse

Lorsque la masse s'ingère dans la communication et la diffusion des informations, il y a manqué de contrôle, car chacun a sa source d'information et son moyen de communication, qui peuvent être les moyens de communication traditionnels ou bien alors les réseaux sociaux. De ce fait, la sensibilité de l'opinion n'est pas considérée, l'on ne se soucie pas du choc que cela peut occasionner au potentiel auditoire ou récepteur. Le style utilisé est parfois très froid, dérisoire et peut désorienter le public ou même le distraire ; il suffit seulement de regarder les images sur Facebook, Instagram ou même les statuts WhatsApp des utilisateurs pour voir comment chacun a sa source et son canal d'information, chacun est son propre journaliste. Les opinions selon le mathématicien américain façonnent la manière dont l'information est perçue : les préjugés et les croyances des individus influencent la façon dont ils reçoivent et interprètent l'information. C'est dans cette optique qu'il précise que « l'opinion peut influencer la façon dont une information est perçue, acceptée ou rejetée par un individu ou un groupe. Il est important de reconnaître que nos opinions façonnent notre compréhension de la réalité et notre réception de l'information »⁶⁴.

Avec la participation de la masse, la régulation des informations et des communications devient très difficile, dans la mesure où l'opinion joue un rôle prépondérant dans la manière dont l'information est diffusée et interprétée. Les individus ont tendance à filtrer l'information en fonction de leurs croyances préexistantes, de leurs valeurs et de leurs expériences personnelles. C'est le cas de l'affaire Samuel Eto'o Fils qui défraie la chronique depuis son accession à la présidence de la FECAFOOT (Fédération Camerounaise de Football). Ceux qui le combattent soit parce qu'ils sont contre ses idéaux et sa façon de gérer le football camerounais, soit parce qu'ils réclament l'autonomie totale et complète de la fédération, publient ci et là en disant que c'est « un prêtre », que son lieu de travail est une église, dont c'est lui qui confère la conduite à tenir et par conséquent, qu'il est un dictateur. Beaucoup disent même de lui que c'est « un gars poisseux », que rien de ce qu'il entreprend ne marche. Ceux par contre, qui éprouvent une satisfaction personnelle grâce au meilleur buteur de l'histoire des

⁶⁴ *Ibid.*, p.51.

Lions indomptables de football messieurs voient en lui en « ange », celui qui est venu redonner à notre football camerounais toute sa grandeur. Dans ce méli-mélo, il est difficile d'établir avec certitude la véritable identité de cet homme, car celui qui ne connaît pas son passé et qui s'est seulement limité aux discours haineux de ses détracteurs pourrait le détester sans fondement, et vice versa. Et même, nombreux sont ceux-là qui par les réseaux sociaux relaient des informations de manière brutale, sans filtre et ne tiennent pas en compte la sensibilité de l'opinion. Ce qui crée souvent des traumatismes à certaines personnes. Wiener élabore l'idée selon laquelle l'opinion joue un rôle important dans la manière dont l'information est diffusée et interprétée. Les individus ont tendance à filtrer l'information en fonction de leurs croyances préexistantes, de leurs valeurs et de leurs expériences personnelles. Dès lors, il est clair qu'on n'annonce pas le décès de quelqu'un à tous les membres de la famille de la même façon, à cause des âmes sensibles.

Parfois, il nous arrive de passer une information naïvement, mais, c'est notre interlocuteur qui l'interprète mal. Néanmoins, Il est donc clair que, l'opinion peut influencer la crédibilité de l'information ; si une source d'information est perçue comme partageant les mêmes opinions que le récepteur, cette information peut être considérée comme plus crédible. Or dans la plupart des cas, l'opinion influence la réception de l'information. Les gens ont tendance à accorder plus de crédibilité aux informations qui correspondent à leurs opinions préexistantes, et sont plus enclins à rejeter celles qui vont à l'encontre de leurs croyances. Par exemple, nombreux sont ceux-là qui parce qu'ils ont vu des machines intelligentes et pensantes en pleine réalisation d'action complexe soutiendront l'idée selon laquelle elles peuvent prendre notre place ; ou même encore que Adam et Ève ont réellement existé. Wiener pense que « la manipulation de l'opinion publique à travers la diffusion sélective d'informations biaisées ou trompeuses est un danger potentiel. La transparence et la véracité des informations sont essentielles pour garantir une diffusion équitable et éthique de l'information »⁶⁵. S'agissant de l'opinion, Wiener déclare : « l'information, comme la technologie, est une arme à double tranchant, dont l'usage, que ce soit pour le bien ou pour le mal, dépend de l'homme qui la possède »⁶⁶. Ces propos soulignent la responsabilité de ceux qui détiennent et diffusent l'information.

⁶⁵ *Ibid.*, p.58.

⁶⁶*Id.*

2) L'illusion de l'égalité de diffusion des informations et de la communication

Avec l'inflation des moyens de communication et d'information, nous assistons à l'illusion d'égalité entre l'opinion et les communicateurs. C'est le royaume du relativisme, c'est l'ère de la post-vérité. Dans cet imbroglio, l'opinion peut façonner la diffusion de l'information à grande échelle, les médias et les plateformes en ligne peuvent amplifier certaines opinions au détriment d'autres, ce qui influe sur la manière dont l'information est diffusée et perçue par le public. Ceci nous rappelle le lendemain des élections présidentielles au Cameroun, notamment en 2018. Le peuple camerounais, le monde étaient déboussolés et désorientés sur le véritable résultat et vainqueur des élections présidentielles de cette année. Chaque camerounais avait son président selon ses aspects ainsi que sa sensibilité ; on avait tantôt de président élu, tantôt de président officiellement élu, etc. Tout se passait comme si les résultats prononcés par le président du conseil constitutionnel était nul et sans effet. La voix de l'opinion se confondait à celle des autorités compétentes, car pendant que le présidentiel officiellement présenté faisait ses discours tel que prévu par la réglementation en vigueur, les présidents des parties d'oppositions faisaient les leurs, et ce simultanément ; tout le monde était confus. On constate donc, que l'opinion peut conduire à la désinformation, à la dépersonnalisation, à la désorientation. Les individus peuvent déformer ou altérer l'information pour qu'elle corresponde à leurs opinions ou pour influencer les opinions des autres. Selon Wiener, les opinions influencent la façon dont l'information est reçue, interprétée et propagée, ce qui peut avoir un impact significatif sur la société et les individus. Sherry Turkle ça dans la même lancé, lorsqu'elle soutient que « les réseaux sociaux donnent le contrôle aux gens qui n'ont rien à dire »⁶⁷. Pour Pascal, « La force est la reine du monde et non pas l'opinion, mais l'opinion est celle qui use la force »⁶⁸. C'est dire que, lorsque l'opinion s'implique dans la diffusion de l'information, le pouvoir des communicateurs se dilue car elle emploie une force conséquente.

L'illusion de l'égalité de diffusion des informations et de la communication à l'ère postmoderne est un sujet complexe qui soulève de nombreux débats. Cela est polémique en ce sens que beaucoup reprochent aux médias traditionnels trop de contrainte et de filtre avant la diffusion de l'information. Les réseaux sociaux ne se soucient ne de plaire ni de déplaire, ils veulent seulement dominer. C'est lors qu'ils publient des messages et des images choquantes, ne tenant pas compte de la sensibilité du récepteur. Or, les médias traditionnels se battent de tel enseigne que le public ne puisse pas entrer en ébullition après réception de l'information. Les

⁶⁷ SHERRY TURKLE, *Seuls ensemble*, p.74.

⁶⁸ BLAISE PASCAL, *pensées diverses I*, Paris, Éditions savants, 1670, p.335.

médias numériques deviennent les patrons de la communication, car désormais, internet a tout simplifié. L'information dorénavant contrôlée par les médias dominants et non par des personnes aguerries. C'est d'ailleurs cette idée que défend Noam Chomsky, lorsqu'il affirme que *les médias sont les gardiens du statu quo*⁶⁹; c'est dire que, les médias traditionnels ont longtemps été critiqués pour leur contrôle et leur filtrage de l'information, ce qui peut limiter l'accès à une diversité de points de vue. À l'ère postmoderne, les individus ont tendance à s'entourer d'informations qui confortent leurs opinions préexistantes, ce qui peut créer des bulles informationnelles et renforcer les divisions sociales. Les algorithmes utilisés par les plateformes numériques peuvent favoriser la diffusion de contenus sensationnalistes ou polarisants, contribuant ainsi à une distorsion de l'information disponible.

Avec les nouvelles technologies de l'information de la communication et surtout le retard éducationnel des utilisateurs, il n'est plus évident de savoir celui contrôle l'information, un individu de l'arrière-pays publie une information à partir de son smartphone et qui se reprend partout dans le monde au même titre que les communicateurs spécialisés. À ce niveau, chacun dans sa subjectivité se sent maître du monde, chacun se valorise, publie l'information qu'il veut, prolifère des injures parfois gratuitement tout simplement se le faire voir. Lorsqu'un individu a les moyens de s'autovaloriser, il ne manque pas le faire, même si les normes ne sont pas respectées. Tout le monde devient communicateur et maître de son propre casting. Même si le message qu'il entend publier n'est pas formulé d'une façon adéquate, il se vante seulement ainsi que ses produits. Nous avons le cas des jeunes adeptes de la pharmacopée traditionnelle africaine, qui malgré leur absence d'expertise en matière de diffusion de l'information vont jusqu'à présenter images choquantes élaborées dans un vocabulaire inadéquat. Nombreux sont aussi ceux-là qui sans tenir compte de la sensibilité de l'opinion publient des images des personnes victimes d'accident de circulation, victimes d'extrême violence, etc. Ceux-ci parviennent même à donner des indications erronées, à la suite d'un accident par exemple, mettant en difficulté les autorités compétentes.

3) L'influence des médias sur nos perceptions selon Norbert Wiener

Norbert Wiener, a pensé, que l'empire cybernétique aura forcément des influences sur notre façon de percevoir le monde, dans la mesure où les ces machines qui prolongent nos actions parviendront à façonner notre être selon les informations que les utilisateurs diffusent. Il

⁶⁹ NOAM CHOMSKY AND EDWARD S. HERMAN, *Manufacturing consent : The Political Economy of the Mass Media*, Published by The Bodley Head 2008.

souligna d'ailleurs que les médias façonnent notre perception en sélectionnant les informations à diffuser, ce qui peut créer des biais dans notre compréhension du monde. Bien plus, ils ont le pouvoir de mettre en avant certaines idées ou opinions au détriment d'autres, influençant ainsi notre façon de penser. Dans cette mesure, les images et les discours médiatiques peuvent renforcer des stéréotypes et préjugés, modifiant notre perception des individus ou des groupes sociaux. En renonçant donc que, le médium est le message, Marshall Mc Luhan souligne que le choix du médium de communication lui-même influence plus profondément la société que le contenu transmis ; il affirme à juste titre : « les médias sont des environnements qui modèlent les perceptions et les interactions humaines »⁷⁰.

Les médias peuvent, dans une certaine mesure amplifier certains événements ou problèmes, créant ainsi une perception exagérée de leur importance. Il suffit seulement de regarder les débats politiques dans nos chaînes de télévision les dimanches le plus souvent pour comprendre comment des adversaires politiques font des exagérations lors de la description des faits de leurs adversaires ; ou même le débat footballistique qui a duré plus d'une décennie déjà le duel en Lionel Messi et Cristiano Ronaldo. Chacun son attachement pour l'un de ses joueurs ou même pour les clubs dans lesquels ils jouent, invente parfois des arguments pour montrer que l'un est plus fort de l'autre, et lorsqu'il se rend compte de ce que son argument est prêt pertinent, il rentre dans leur vie privée, dans leur personnalité toujours pour se faire entendre et gagner le débat. C'est dire que les médias peuvent influencer nos émotions en diffusant des contenus sensationnalistes ou alarmistes, modifiant ainsi notre perception de la réalité. Sous ce rapport, Marshall Mc Luhan déclare que « nous façonnons nos outils, et ensuite nos outils nous façonnent »⁷¹.

Nous ne faisons pas un procès aux médias, car malgré les dérapages qu'ils occasionnent, Wiener estime qu'ils peuvent contribuer à la construction de normes sociales en mettant en avant certains comportements ou modes de vie, influençant ainsi nos valeurs et nos choix. Ils agissent sur nos priorités en mettant en avant certains sujets au détriment d'autres, orientant ainsi notre attention et nos actions. Les médias contribuent le plus souvent à la construction de notre réalité subjective en filtrant et en interprétant les événements du monde, modifiant ainsi notre compréhension de la vérité ; c'est le cas des informations diffusées par des chaînes de télé tels que National Géographie, Natgeo White. Wiener pensait, qu'avec la machine, l'homme pourrait devenir plus fort, tant sur le plan physique qu'intellectuel, car les machines prolongent

⁷⁰ MARSHALL MCLUHAN, *Comprendre les médias : les extensions de l'homme*, Presse Ginko, 2003, p.227.

⁷¹ *Ibid.*, 230.

nos actions et modifient nos perceptions de façon objective, et de continuer la fonction de *l'Homocomunicans, un être sans extérieur*. C'est dans la même perspective que Luhan soutient ce qui suit : « le monde devient un village planétaire »⁷². Cette expression met en évidence comment les médias ont le pouvoir de connecter des personnes et des cultures à travers le monde, modifiant ainsi nos perceptions de l'espace et du temps.

⁷² MARSHALL MC LUHAN, *Le message est un médium*, Presse Ginko, 2005, p, 10.

CHAPITRE III :

LA FONCTION PÉDAGOGIQUE DE LA DISCIPLINE DANS LA GESTION DE RÉSEAUX D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

Selon Wiener, la discipline joue un rôle déterminant dans la gestion de réseaux d'information et de communication, et il importe de mentionner le rôle qu'elle joue afin de voir son impact dans les réseaux d'information et de communication. Pour y parvenir, nous allons mener une analyse sur la culture de l'espace public, ensuite établir une démarcation entre la conviction et la connaissance et pour sortir de ce chapitre, nous allons donner notre appréciation sur la structuration étatique de la culture de l'espace cybernétique.

I- LA CULTURE DE L'ESPACE PUBLIC

La culture de l'espace public dans les réseaux d'information et de communication renvoie à la manière dont les individus interagissent, échangent des informations et discutent de questions d'intérêt public sur les plateformes en ligne. Cette culture repose sur des principes de transparence, d'ouverture, de diversité et de démocratie, qui sont essentiels pour favoriser un débat public éclairé et inclusif.

1) Espace public : analyse et interprétation dans le sillage des réseaux d'information et de communications

Pour que l'espace public puisse parvenir à un stade adéquat, c'est-à-dire où la diversité démocratique est admise, où les citoyens discutent de façon responsable et objective, il faut inéluctablement une formation scientifique adéquate. Nous précisons et exigeons une formation scientifique parce que la science est rigoureuse et n'admet pas la divagation, la vulgarité, même s'il faut la vulgariser (pour que les hommes soient d'avantage avertis), les opinions préconçues ; elle est objective. L'esprit qui devra habiter chaque citoyen devra être un esprit constructif qui se propose de participer aux affaires de son État. Les citoyens dans le cadre de réseaux d'information et de communication doivent être éduqués à accepter les opinions des autres, s'adapter à l'environnement dans lequel ils se trouvent et de trouver des perspectives

d'amélioration de leur espace public. Ce type homme auquel nous faisons allusion est en quelque sorte *l'homme excellent*⁷³ d'Ébénézer Njoh Mouellé, qui participe au geste de la cité, et non un pauvre individu qui ne cherche même pas à savoir ce qui se passe. S'agissant de *l'homme excellent*, il souligne qu'« en tant qu'il prend des initiatives novatrices, engage le sort de ses semblables [...] il n'est responsable que parce qu'il est apte à la liberté ;[...] il doit accepter de créer des pratiques qui puissent se donner comme modèle »⁷⁴ . En ce sens, il est à noter que dans les réseaux d'information et de communication, la culture de l'espace public implique la possibilité pour chacun de s'exprimer librement, de partager des opinions et des idées, et d'interagir avec d'autres individus dans un environnement virtuel. Cela favorise la création d'une sphère publique numérique où les citoyens peuvent participer à des discussions sur des sujets variés, allant de la politique à la culture en passant par l'économie et le sport. À ce niveau, Habermas écrit *Théorie de l'agir communicationnelle* (1981, première édition), ouvrage dans lequel il évoque d'abord le principe de la rationalité comme source d'information. Il insiste sur le fait que les citoyens doivent être éduquer dans le processus de diffusion des informations et émettre des solutions qui se proposent en addition au monde ; il affirme à ce propos : « le monde gagne l'objectivité seulement par le fait qu'il vaut comme un *pour* Une communauté de sujets capables de parler et d'agir »⁷⁵. C'est dire que, la parole doit être accompagnée d'une action significative visant à la construction d'une société plausible. Aussi, *l'agir communicationnelle*, implique la prise en compte du contexte social ; c'est ce qui fait dire à Habermas ce qui suit : « par cette *pratique communicationnelle*, ils s'assurent en même temps de leur contexte de vie, du monde vécu intersubjectivement partagé »⁷⁶ .

La culture de l'espace public dans les réseaux d'information et de communication peut également être influencée par des facteurs tels que la modération des contenus, la véracité des informations diffusées, la protection de la vie privée et la régulation des discours haineux ou discriminatoires. Ces éléments sont essentiels pour garantir un environnement en ligne sain et respectueux, où chacun peut s'exprimer sans crainte d'intimidation ou de désinformation ; c'est d'ailleurs ce que recommande l'esprit scientifique, la liberté dans l'exercice du chercheur. Par la liberté, le savant pourrait donc innover. Dans cette perspective, la discipline encourage la créativité et l'innovation en fournissant un cadre structuré pour l'exploration de nouvelles idées

⁷³ ÉBENEZER NJOH MOUELLE, *De la médiocrité à l'excellence, Essai sur la signification humaine du développement*, Yaoundé, Éditions CLÉ, 2001, neuvième partie, pp, 151-173.

⁷⁴ *Ibid.*, p.158.

⁷⁵ JÜRGEN HABERMAS, *Théorie de l'agir communicationnelle, Tome 1, Rationalité de l'agir et rationalisation de la société*, Paris, Fayard Traduit de l'allemand par Jean-Marie Ferry, 1997, p.29.

⁷⁶ *Id.*

et de nouvelles technologies dans le domaine de la gestion des réseaux d'information et de communication. À ce niveau, nous pouvons relever que selon Habermas, l'agir communicationnel est un processus par lequel les individus interagissent de manière communicative pour parvenir à un consensus rationnel.

En somme, en favorisant une culture de l'espace public dans les réseaux d'information et de communication, il est possible de renforcer la démocratie participative, de promouvoir la diversité des opinions et de contribuer à l'éducation civique des citoyens. Cela permet également de créer des ponts entre les individus, de favoriser le dialogue interculturel et de renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté virtuelle plus large, où chacun peut contribuer à façonner le débat public et à influencer les décisions politiques et sociales.

2) La disposition du communicant dans les réseaux d'information

Question de d'adapter à son environnement, la disposition du communicant est très capitale, dans les réseaux d'information et de communication car elle lui permet d'accéder à une quantité importante de données et d'informations provenant de différentes sources, ce qui lui permet de rester informé et à jour sur divers sujets. Grâce à sa présence dans les réseaux, le communicant peut interagir avec un large public et diffuser des messages de manière rapide et efficace, c'est le cas par exemple avec l'application Zoom, WhatsApp, Twitter etc. Elle lui offre la possibilité de surveiller et d'analyser les tendances, les opinions et les réactions du public par rapport à ses messages, ce qui lui permet d'ajuster sa communication en conséquence. Pour cela, il doit maîtriser la situation de communication. C'est sûrement dans cette mesure, Grégory Bateson & Jurgen Ruesch ont pu dire que « l'identification d'une situation sociale est importante à la fois pour l'individu qui désire communiquer et pour le chercheur qui veut conceptualiser les processus de communication »⁷⁷.

En ces temps post-modernes, dans les réseaux d'information et de communication, le communicant peut établir des relations avec d'autres acteurs du secteur, tels que les médias, les influenceurs ou les leaders d'opinion, ce qui peut renforcer sa crédibilité et son influence. De ce fait, sa disposition dans ces réseaux lui permet de réagir rapidement en cas de crise ou de situation imprévue, en diffusant des informations correctes et en gérant la communication de crise de manière efficace ; car comme le présume Caroline Ollivier-Yaniv, « la diffusion d'information s'inscrit dans une démarche de réorganisation de l'administration pour une plus

⁷⁷ GREGORY BATESON & JURGEN RUESCH, *Communication et société*, publié en ligne en Décembre 2006, p.37.

grande lisibilité »⁷⁸. Grâce à sa présence dans les réseaux d'information et de communication, le communicant peut utiliser différents canaux (réseaux sociaux, sites web, blogs, etc.) pour diffuser ses messages et toucher un public plus large et diversifié. Cette disposition lui permet également de collecter des feedbacks et des retours d'expérience de la part de son public, ce qui lui permet d'améliorer sa communication et d'adapter ses messages en fonction des attentes et des besoins de son audience ; d'où l'autorégulation. En ce sens, Jurgen Ruesch déclare que

*Les relations humaines se situent dans le champ de la communication. Chaque personne, chaque animal et chaque objet Emery des signaux qui, lorsqu'ils sont perçus, transmettent un message au récepteur. Ces messages modifient l'information de celui qui les perçoit et peuvent en conséquence modifier son comportement. Le changement du comportement du récepteur, à son tour, peut influencer l'émetteur d'une façon perceptible ou non.*⁷⁹

On peut donc comprendre, qu'un étant actif dans les réseaux d'information et de communication, le communicant peut participer à des discussions et des débats en ligne, ce qui lui permet de partager ses idées, ses opinions et ses expertises avec un public intéressé. Aussi, la disposition du communicant dans ces réseaux lui offre la possibilité de surveiller l'e-réputation de son organisation ou de sa marque, en identifiant les commentaires positifs et négatifs, en répondant aux critiques et en valorisant les retours positifs. À ce niveau, nous pouvons tout de même comprendre l'apport de *l'agir communicationnel* d'Habermas, en ce sens qu'elle repose sur la compréhension mutuelle des participants, qui doivent être capables de se mettre à la place de l'autre et de reconnaître ses points de vue. Elle vise à surmonter les obstacles à la communication, tels que les préjugés, les stéréotypes et les intérêts particuliers, pour parvenir à un consensus rationnel et éthique. Pour davantage démontrer la valeur de *l'agir communicationnelle*, Habermas précise :

*Dans le contexte de l'agir communicationnel, seul peut être considéré comme responsable au sens d'une imputation de rationalité celui qui, en tant que partie prenante d'une communauté de communications est variable d'orienter son action selon les prétentions à la validité intersubjectivement reconnues.*⁸⁰

Dès lors, il est évident que la disposition du communicant dans les réseaux d'information et de communication lui permet de rester en veille permanente sur l'évolution des technologies

⁷⁸ CAROLINE OLLIVIER-YANIV, « La communication publique, communication d'intérêt général et exercice du pouvoir », in *Science de la communication et de la communication*, Stéphane Olivesi (dir.), p.97..

⁷⁹ JURGEN RUESCH, « Communication et relations humaines. Approche interdisciplinaire », in Grégory Bateson et Jurgen Ruesch, « communication et société », p.33.

⁸⁰ JÜRGEN HABERMAS, *Théorie de l'agir communicationnelle*, p.35.

et des pratiques en matière de communication digitale, ce qui lui permet d'innover et de rester participatif à la gestion de la cité son abrite.

3) Stratégie de communication dans l'espace public

Dans cette sous partie, il est question de montrer que l'émetteur dans la diffusion de l'information doit travailler à ne pas ébranler le public, à orienter positivement son action. Pour cela, l'information qu'il diffuse doit être fiable et authentique. En étant tant transparent dans la communication des informations, les organisations montrent qu'elles n'ont rien à cacher et renforcent la confiance du public. Selon Patrick Joly, expert en communication de crise, une stratégie de communication efficace dans l'espace public doit être proactive et anticipative. En anticipant, les potentielles crises et en mettant en place des mesures préventives, les organisations peuvent limiter les impacts négatifs sur l'opinion publique et maintenir leur réputation intacte. De plus, une communication cohérente et unifiée permet d'éviter les malentendus et les contradictions qui pourraient semer le doute parmi le public.

La stratégie de communication dans l'espace public recommande une communication empathique, c'est-à-dire qui prend en compte les émotions et les préoccupations du public, ce qui permet de créer un lien de confiance et de compréhension mutuelle. Pour Françoise Dany, consultante en communication politique, une stratégie de communication dans l'espace public doit être empathique et centrée sur les besoins et les attentes du public. En montrant une compréhension des préoccupations et des valeurs des citoyens, les organisations peuvent établir une relation de proximité et de respect, ce qui contribue à maintenir la confiance du public. Tout de même, il faut inviter le public dans la prise des décisions pour l'État, car chaque a le devoir de participer à la gestion de la nation ; c'est ce qui justifie ces propos d'Habermas concernant le *langage* lors de la communication. Il souligne l'importance de la langue et du discours dans *l'agir communicationnel*, car c'est à travers ces moyens que les individus peuvent échanger des idées et des arguments. Et s'agissant de l'argument, il écrit : « les arguments sont ces moyens à l'aide desquels la reconnaissance intersubjective de la prétention à la validité élevée à titre hypothétique par le proposant peut être amenée et par là l'opinion transformée en connaissance »⁸¹.

D'après Anne-Marie Gingras, professeure en communication à l'Université du Québec à Montréal, une stratégie de communication dans l'espace public doit privilégier la transparence et l'authenticité pour maintenir la confiance du public. En étant honnête et ouvert dans la

⁸¹ JÜRGEN HABERMAS, *Théorie de l'agir communicationnelle*, p.42.

communication des informations, les organisations peuvent éviter de semer le doute et l'inquiétude parmi les citoyens. C'est dans cet ordre d'idées, qu'elle énonce qu'elle développe des stratégies argumentatives lors d'une communication de masse, électorale, politique etc.⁸²

II- DE LA DÉMARCATIION ENTRE LA CONVICTIION ET LA CONNAISSANCE

Dans nos sociétés contemporaines, si l'on ne prête pas attention, ou si l'on n'est pas assez futé, il serait difficile de se situer positivement dans des situations complexes ; ceci d'autant plus qu'avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication, et dans un monde où chacun veut afficher son égo, sa sensibilité, l'espace public surabonde de mauvaises informations, si bien qu'on n'arrive plus à distinguer celles qui viennent de la conviction et celle qui résulte de la connaissance.

1) Rapport entre conviction et connaissance

Tout d'abord, nous pouvons définir la conviction comme ce qui est basée sur des croyances personnelles et des sentiments, tandis que la connaissance repose sur des faits vérifiables et des preuves tangibles. Aussi, la conviction est souvent influencée par des facteurs externes tels que l'éducation, la culture et l'environnement social, tandis que la connaissance est objective et universelle. La conviction peut être changeante et subjective, en fonction du contexte, alors que la connaissance est stable et fondée sur des principes établis. C'est le cas par exemple de la science qui évolue en termes de *succession de rupture épistémologique*. Thomas Samuel Kuhn précisait pour sa part que les scientifiques travaillent sur la même base et parviennent au même résultat. C'est dire que la connaissance est objective et universelle. Or, s'agissant de la conviction, elle résulte d'une réflexion personnelle n'ayant été passée à aucun crible de la raison critique par d'autres chercheurs ou d'autres savants.

La conviction, d'un point de vue structurel, est confuse et sujette à l'explication, celui qui a sa conviction, sa vérité est comme un intrus dans le champ scientifique, puisqu'il ne se fait pas cerner, il n'est de clair dans ce qu'il fait et ne permet pas à ses semblables de pouvoir utiliser « sa vérité » face à des situations complexes. Or, en matière de connaissance, la vérité se découvre clairement, comme l'observation et description, elle n'est pas confuse, bien que le réel étant complexe, la vérité est nécessaire et universelle. C'est d'ailleurs ce qui a fait dire Karl Popper dans *Des sources de la connaissance et de l'ignorance* cet qui suit : « la connaissance,

⁸² ANNE-MARIE GINGRAS, *La communication politique. États des savoirs, enjeux et perspectives*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2003, pp.162-166.

c'est-à-dire la possession de la vérité, n'a besoin d'être expliquée »⁸³. De ce fait, nous remarquons que la connaissance s'inscrit dans un élan de rectification de l'erreur en vue d'établir la vérité et de mieux situer l'homme dans la nature. Popper ajoute : « cette dernière considération montre que la doctrine du caractère manifeste de la vérité se trouve dans la nécessité de rendre compte de l'erreur »⁸⁴.

La conviction peut être irrationnelle et basée sur des préjugés, tandis que la connaissance est rationnelle et basée sur la logique et la raison. C'est ainsi que restructurer la philosophie, il a fallu que le positivisme logique à travers le cercle de Vienne se prononce trouver des stratégies question d'assainir la philosophie malade de la métaphysique discursive, où chacun selon sa sensibilité et son intuition essayait de donner une signification de l'Être, voire de l'Être enfant qu'Être. Depuis ce temps, la philosophie a embrassé la démarche logico-mathématique afin d'avoir un langage performatif et rigoureux. La conviction peut tout de même être influencée par des opinions personnelles et des émotions, et lorsqu'elle est extériorisée, elle peut laisser une mauvaise information qui parfois peut ébranler le public. Or, la connaissance est impartiale et basée sur des faits objectifs. Au Cameroun actuellement, se passe un grand trouble engendré on ne sait réellement soit par la FECAFOOT soit par le gouvernement de la République ; toujours est-il que nul n'a raison devant les institutions étatiques ou devant la raison d'Etat. Ceux qui soutiennent le président de la fédération sont convaincus que lui seul a le droit et le pouvoir de choisir un sélectionneur manager des Lions indomptables de football. Ils oublient que c'est le gouvernement qui paye ce dernier et que ce sport roi participe à la stabilité du pays. Les esprits peu avertis donneront raison à leur « pichichi » sous prétexte que la fédération est autonome n'a aucunement besoin d'une quelconque ingérence politique, or cette fédération bien qu'étant un démembrement de la FIFA a un problème fonctionnel et financier qui est couvert par le gouvernement. En ce sens, nous comprenons que la conviction des adeptes de « l'église de Tsinga » produit des informations erronées et nous ne parvenons plus à « vivre efficacement ». Dès lors, la raison revient à Wiener qui soulignait depuis que *vivre efficacement c'est vivre avec une information adéquate*. Enfin de compte, la conviction peut être remise en question et contestée, tandis que la connaissance est généralement acceptée comme étant vraie et valide, même si après, elle connaîtra une mutation. Malgré cela, nous devons faire usage de

⁸³ KARL RAIMUND POPPER, *Des sources de la connaissance et de l'ignorance*, Paris, trad. de l'anglais par Michelle-Irène et Marc B. de Launay, Éditions Payot & Rivage, 1985, p.35.

⁸⁴ *Id.*

notre bon sens ; Locke nous met d'ailleurs en garde en précisant que « chacun porte avec lui une pierre de touche [...] pour distinguer [...] la vérité [...] des apparences ». ⁸⁵

2) Démarcation entre la conviction et la connaissance dans le sillage du tri de l'information

La fonction pédagogique de la discipline dans la gestion de réseaux d'information et communication enjoint de faire une démarcation dans le tri d'une information soit que l'on a à faire à la conviction ou à la connaissance. La conviction peut conduire à une sélection sélective de l'information qui confirme nos croyances préexistantes, tandis que la connaissance exige une évaluation objective de toutes les informations disponibles. De nos jours, il n'est plus aisé, avec les croyances de certaines notoriétés, de savoir ce qu'il faut croire ou ce qu'il ne faut pas croire. Chacun selon ses croyances veut imposer sa religion aux autres, oubliant qu'il se trouve dans un Etat laïc. La conviction doit rester personnelle et la connaissance ou la science doit se vulgariser pour que les hommes soient de plus en plus au courant de l'évolution du monde.

À travers la *Théorie de l'agir communicationnelle*, Habermas fait savoir que la conviction n'incite en rien à la connaissance ou à l'action. Le sujet connaissant allie son savoir à l'action démonstrative, visant à la construction du monde ou de sa nation. Il peut expliquer et démontrer ce qu'il connaît objectivement. Or matière de conviction, l'on a du mal à extérioriser ses pensées. Même si l'on extériorise, la crédibilité de démonstration est faible car n'ayant aucune preuve matérielle ou efficace pour soutenir son opinion. Ceci est perceptible à travers les discours sans cesse rebondissant des religieux, stp en dehors du miracle et du mystère ne peuvent plus justifier la toute-puissance du Créateur pouvant déplacer les montagnes. Or, avec la connaissance scientifique, il y a possibilité de démonstration, de vérification et d'expérimentation pour établir la preuve et l'origine de l'information. Aussi, Habermas que la connaissance est fondée sur la rationalité, qui permet de distinguer le vrai du faux, élargir les données, soutenue par des arguments convaincants, et non des arguties. Sous ces propos, il affirme : « la rationalité qui habite la pratique communicationnelle s'étend sur le spectre. Elle renvoie à différentes formes de l'argumentation et autant de possibilités de poursuivre l'agir communicationnel par des moyens réflexifs » ⁸⁶.

La conviction peut également conduire à une interprétation biaisée des faits, en mettant l'accent sur ceux qui soutiennent nos convictions, à la diffusion de rumeurs et de

⁸⁵ JOHN LOCKE, cité par Karl Raimund Popper, *Des sources de la connaissance et de l'ignorance*, p.9.

⁸⁶ JÜRGEN HABERMAS, *Théorie de l'agir communicationnelle*, p.26.

désinformations, tandis que la connaissance cherche à examiner tous les aspects d'une question de manière équilibrée afin de posséder la bonne information. La conviction dans une certaine mesure peut conduire à la propagation de fausses informations et de théories du complot, elle peut être basée sur des anecdotes personnelles ou des expériences individuelles, alors que la connaissance repose sur des sources fiables et vérifiables, repose sur des processus de vérification rigoureux et des données empiriques et des études scientifiques et peut conduire à une acceptation aveugle de l'information sans remise en question, or la connaissance encourage un esprit critique et un examen approfondi des faits. La conviction devient alors ce que Bachelard appelait *idées premières* et la connaissance le résultat d'une construction. Il précise qu' « on connaît connu une connaissance antérieure, en détruisant des connaissances mal faites, en surmontant ce qui, dans l'esprit même, fait obstacle à la spiritualisation ». ⁸⁷

En somme, prévisions que la conviction peut être influencée par des sources non fiables telles que les réseaux sociaux ou les médias partisans et complaisants, dans la mesure où ceux qui diffusent l'information le font en fonction de leurs intérêts et de leurs sensibilités ou affinités. La connaissance par contre repose sur des sources académiques et des experts reconnus et compétents qui favorisent l'innovation et l'amélioration continue. La conviction, peut conduire à une résistance au changement et au progrès, car elle entraîne avec elle le rejet des idées nouvelles ou contradictoires, elle enferme la population dans des croyances et des superstitions, ce qui ne favorise pas du tout l'activité citoyenne et politique, l'éducation à la science. A contrario, la connaissance encourage l'exploration et l'ouverture d'esprit, vise à éliminer les biais et à parvenir à une compréhension objective de la réalité.

3) La connaissance comme prolégomènes d'une régulation informationnelle et communicationnelle

La connaissance permet de distinguer les informations fiables des fausses informations, ce qui est essentiel pour une régulation efficace de la communication. Elle favorise une compréhension approfondie des enjeux et des contextes, ce qui permet de mieux évaluer l'impact des informations diffusées. La connaissance des mécanismes de diffusion de l'information permet de mettre en place des régulations adaptées pour limiter la propagation de la désinformation. La connaissance des normes éthiques en matière de communication guide la mise en place de règles et de régulations pour garantir une information juste et équilibrée. Dans l'optique d'établir nos rapports avec la machine, Norbert Wiener écrit *Cybernétique et société*

⁸⁷ GASTON BACHELARD, *La formation de l'esprit scientifique*, p.17.

où il développe ses « idées non pas dans le désir d'écrire une contre d'anticipation scientifique au sujet de la possibilité de télégraphier un homme, mais parce que cela peut nous aider à comprendre que l'idée fondamentale de la communication est celle de la transmission de messages »⁸⁸. En matière de régulation, il faut avoir la pleine maîtrise de notre environnement et des règles en vigueur, agir conformément à la loi dans la même mesure qu'une autre personne. Autrement dit, tout doit se passer comme si lors d'une rencontre de football, l'arbitre n'étant pas en mesure de poursuivre la rencontre se fait remplacer par son quatrième arbitre qui continue la rencontre avec le même effet parce qu'il maîtrise les lois. En ce sens le père de la Cybernétique déclare que :

*Chaque phrase doit être éprouvée par coutume locale et par le domaine d'activité auxquels elle s'applique. Les juges, auxquels est confiée l'interprétation de la loi, doivent accomplir leur fonction dans un esprit tel que le juge A est remplacé par le juge B, cette substitution ne puisse produire le moindre changement matériel dans l'interprétation coutumière et légale du tribunal. Il est naturel que ceci doive demeurer, dans une certaine mesure, un idéal plutôt qu'un fait accompli ; mais si un effort n'est pas fait pour atteindre cet idéal, le chaos régnera et, dans ce no man's land, les hommes malhonnêtes sauront bien utiliser ces différences dans l'interprétation possible des lois.*⁸⁹

De plus, signalons que la connaissance des principes de la liberté d'expression et de la démocratie informe les décisions régulatrices pour concilier la protection des droits individuels et l'intérêt général, des publics cibles permet de mieux cibler les actions de régulation pour répondre aux besoins spécifiques en matière d'information. La maîtrise des pratiques de vérification de l'information et de fact-checking (vérification des faits) est essentielle pour mettre en place des mécanismes de contrôle efficaces, la connaissance des différents médias et plateformes de communication aide à élaborer des politiques régulatrices adaptées à chaque contexte, en ce sens que les messages que nous envoyons sur des plateformes ou des trahissent notre personnalité. Aussi, en ces temps post-modernes, la connaissance des technologies de l'information et de la communication est nécessaire pour développer des outils et des stratégies pour lutter contre la diffusion de contenus nuisibles. Bien plus, la connaissance des tendances et des évolutions en matière de communication permet d'anticiper les défis futurs et d'adapter les régulations en conséquence, dans l'optique d'établir la sécurisation étatique de la culture cybernétique.

III- LA SÉCURISATION ÉTATIQUE DE LA CULTURE CYBERNÉTIQUE

⁸⁸ NORBERT WIENER, *Cybernétique e t société*, p.144.

⁸⁹ NORBERT WIENER, *Cybernétique e t société*, p.148.

La sécurisation étatique de la culture cybernétique implique plusieurs aspects importants. Il est question de montrer ici le rôle que doit jouer l'État dans la culture cybernétique. Il ne doit pas seulement se limiter à l'éducation formelle des citoyens, mais continuer à leur encadrement social, ceci d'autant plus qu'on connaît avec Descartes que « le bon sens est la chose au monde la mieux partagée »⁹⁰. Dès lors, nous pouvons recenser la sensibilisation et l'éducation à la cybersécurité, la régulation et la législation pour protéger les données et lutter contre la cybercriminalité ainsi que la coopération internationale pour renforcer la sécurité en ligne

1) Sensibilisation et éducation à la cybersécurité

Pour une sécurisation étatique de la culture cybernétique, il faut procéder par une sensibilisation préventive, une protection des données personnelle, faire une prévention de la cybercriminalité, etc. En sensibilisant les citoyens à la cybersécurité, on les aide à reconnaître les signes de potentielles menaces en ligne et à adopter des comportements sécurisés pour se protéger. C'est le cas par exemple de Facebook et de WhatsApp, et même Google qui disposent des politiques de confidentialités à respecter. Pour notre propre sécurité, nous sommes souvent obligés de rester sans faire de publication, mais comment ne pas servir de ces gadgets auxquels nous avons beaucoup d'attachement. C'est justement dans cette perspective que Bruce Schneier avance que la seule sécurité absolue est l'absence d'utilisation. Mais nous ne voulons pas vivre dans un monde sans ordinateur. Cette expression met en lumière le dilemme entre la nécessité d'utiliser des technologies numériques pour notre vie quotidienne et le fait que la sécurité absolue ne peut être garantie. Elle souligne la nécessité à trouver un équilibre entre l'utilisation des outils numériques et la prise de mesures pour limiter les risques liés à la cybersécurité.⁹¹

En éduquant les individus sur l'importance de protéger leurs données personnelles en ligne, on contribue à réduire les risques de vol d'identité et d'usurpation d'identité. Schneier va dans le même sens, lorsqu'il estime que violer la vie privée d'un individu c'est porter atteinte à son intégrité. Pour éviter cela, une sensibilisation efficace peut aider à prévenir les attaques de cybercriminels en rendant les individus plus vigilants et mieux préparés à faire face aux menaces en ligne. En sensibilisant les citoyens à la cybersécurité, on contribue à renforcer leur

⁹⁰ RENE DESCARTES, *Discours de la méthode. Pour bien conduire sa raison et trouver la vérité dans les sciences*, Paris, librairie des bibliothèques, Rue de Lille, 7, p.1.

⁹¹ BRUCE SCHNEIER, expert en cybercriminalité, développe des conditions selon lesquelles il serait possible de parvenir à une sécurisation étatique de la culture cybernétique.

confiance dans l'utilisation des technologies numériques, ce qui favorise le développement d'une culture numérique plus sûre et responsable. Sous ce rapport,

Nous devons réguler l'écoute : ce à quoi cela est collecté et comment il est utilisé. Mais cela n'arrivera pas jusqu'à ce que nous connaissions complètement la surveillance : qui regarde et ce qu'ils font avec ça. Samsung a enterré ses détails d'écoute dans sa politique de confidentialité – ils ont depuis l'amendé à être plus clairs et nous n'avons que cette discussion parce qu'un journaliste de bête quotidien a été tombé sur elle. Nous avons besoin de conversation plus explicite sur la valeur de pouvoir parler librement dans nos salons sans nos téléviseurs, écoutant ou envoyant des conversations par courriel sans Google ou l'écoute du gouvernement. La vie privée est une condition préalable à l'expression gratuite.⁹²

De même, une sensibilisation à la cybersécurité permet également de sensibiliser les enfants et les adolescents aux risques liés à l'utilisation d'Internet, et de les aider à adopter des comportements sécurisés en ligne. Dès lors, en sensibilisant les individus à la cybersécurité, on contribue à réduire les coûts associés aux cyberattaques, tels que la perte de données, les fraudes en ligne et les dommages financiers. Une éducation à la cybersécurité permet de promouvoir l'adoption de bonnes pratiques en matière de sécurité informatique, telles que la création de mots de passe forts, la mise à jour régulière des logiciels et la prudence dans les interactions en ligne. Les travaux de Schneier dans cet ordre d'idées permettent aux pays développés notamment les USA où il travail de sécuriser ses données ; c'est la raison pour laquelle étant éduquer à cela, il est difficile de pirater des informations des Etats super développés.

Nous pouvons préciser, à ce niveau de notre réflexion que la sécurisation étatique de la culture cybernétique veut qu'en sensibilisant les citoyens à la cybersécurité, on contribue à la construction d'une société numérique plus résiliente face aux menaces en ligne, ce qui renforce la sécurité et la stabilité du cyberspace dans son ensemble. L'État, ne dit pas se limiter à l'éducation formelle, mais aussi intégrer l'éducation à la cybersécurité dans les programmes scolaires.

2) Régulation et législation pour protéger les données et lutter contre la cybercriminalité

Norbert Wiener a souligné l'importance de la régulation et de la législation pour protéger les données et lutter contre la cybercriminalité. Il a mis en avant l'importance de protéger la vie privée des individus en régulant la collecte, le traitement et le stockage des données personnelles. Selon Wiener, les régulations sont essentielles pour prévenir les abus et les

⁹² BRUCE SCHNEIER, *We have root. Even more advice from Schneier on security*, New-York, published by John Wiley & Sons, inc, 2019, p.35, telle est notre traduction.

violations de la vie privée par les entreprises et les gouvernements. Avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication, il n'est pas rare de voir circuler de fausses informations, le plus souvent pour discréditer un individu. Parfois, des gens profitent des messages que vous publiez et de votre posture sociale pour faire de la diffamation de nom. La cybersécurité apparaît dès lors comme la solution idoine pour pallier ce problème. Notre Discours en tant qu'utilisateur de ses gadgets est important pour éviter la cybercriminalité. Wiener a souligné la nécessité d'obliger les acteurs du numérique à assumer leur responsabilité en matière de protection des données, en mettant en place des mesures de sécurité adéquates et que des régulations claires et contraignantes contribuent à renforcer la confiance des utilisateurs dans l'utilisation des technologies numériques. Il a mentionné les risques de cyberattaques et a souligné l'importance de renforcer les mesures de protection des données pour prévenir de telles attaques. En ce sens, Éric Freyssinet affirme qu'« il faut très certainement repenser Internet et les réseaux numériques de communication comme un véritable territoire à sécuriser »⁹³. Cette déclaration implique la nécessité de mettre en place des lois pour lutter contre la fraude en ligne et protéger les utilisateurs contre les arnaques sur Internet, l'importance de protéger les infrastructures critiques contre les attaques cybernétiques, qui pourraient avoir des conséquences graves pour la société.

Wiener dans un contexte donné a souligné l'importance de sensibiliser et d'éduquer le public sur les bonnes pratiques en matière de sécurité informatique pour réduire les risques liés aux menaces en ligne. Il a également encouragé la coopération entre les pays pour lutter ensemble contre la cybercriminalité, en partageant des informations et des bonnes pratiques pour renforcer la sécurité numérique à l'échelle mondiale. Les lois sur la cybercriminalité permettent de définir les infractions liées à la fraude en ligne et de mettre en place des sanctions pour dissuader les fraudeurs de commettre des actes illicites sur Internet. Les lois sur la protection des données garantissent le respect des droits fondamentaux des individus, tels que le droit à la vie privée et à la sécurité, en encadrant l'utilisation des données personnelles par les entreprises et les gouvernements. Mais avant de sanctionner, Wiener propose une éducation et une adaptation aux évolutions technologiques. Il défend ainsi le respect des droits fondamentaux des individus, tels que le droit à la vie privée, en encadrant strictement l'utilisation des données personnelles, la nécessité d'adapter constamment les régulations aux nouvelles technologies pour rester efficace face aux nouvelles menaces et aux innovations technologiques. L'Etat peut également jouer un rôle crucial dans la sensibilisation des citoyens

⁹³ ERIC FREYSSINET, *La cybercriminalité en mouvement* (2012).

aux enjeux de la cybersécurité, en mettant en place des programmes d'éducation et de formation pour promouvoir une culture de la sécurité en ligne. Nous pouvons signifier, à la suite de Wiener, que des réglementations adaptées favorisent le développement d'innovations technologiques plus sûres et plus fiables, bénéfiques pour tous et contribuant à un environnement numérique plus sécurisé. Comme le FBI l'a soulevé, les cybercriminels utilisent des techniques sophistiquées pour voler des informations sensibles, compromettre des systèmes informatiques et perturber les services en ligne. La coopération internationale s'avère donc essentielle pour lutter efficacement contre la cybercriminalité, car les attaques peuvent provenir de n'importe où dans le monde. Nous avons le cas de l'UNODC (United Nations Office on Drugs and Crime) et le (NCSC) National Cyber Security Centre. Au Cameroun, nous avons le CNC (Conseil National de la Communication) qui est l'agence de régulation des informations et de la communication.

3) Coopération internationale pour renforcer la sécurité des informations en ligne

Compte tenu du fait que la cybercriminalité ne connaît pas de frontières, il est donc essentiel que les pays collaborent pour lutter efficacement contre ce fléau. Les attaques informatiques peuvent être lancées depuis n'importe quel pays, il est donc nécessaire d'avoir des mécanismes de coopération internationale pour identifier et poursuivre les cybercriminels. Les ressources et les compétences en matière de cybersécurité peuvent varier d'un pays à l'autre, la coopération internationale permet à cet effet de combler ces écarts et de renforcer la sécurité des informations en ligne. Les cyberattaques peuvent cibler des infrastructures critiques et des entreprises multinationales, la coopération internationale est essentielle pour protéger ces acteurs clés de l'économie mondiale. Les normes et les bonnes pratiques en matière de cybersécurité peuvent être harmonisées à l'échelle internationale grâce à la coopération entre les pays. C'est l'exemple de l'AFP, qui est une agence d'information mondiale, assurant une couverture rapide, complète et vérifiée des événements de l'actualité comme des thèmes qui façonnent notre quotidien.⁹⁴

La collaboration entre les autorités judiciaires de différents pays permet de faciliter l'extradition des cybercriminels et de les traduire en justice. Aussi, les échanges d'informations sur les menaces et les vulnérabilités informatiques entre les pays permettent d'améliorer la détection et la prévention des attaques en ligne. Bien plus, la coopération internationale peut

⁹⁴ AFP : Agence Française Presse, une agence de presse internationale dont la principale mission est de récupérer, vérifier et diffuser une information auprès des médias et des administrations en assurant la neutralité et la fiabilité de cette information.

favoriser le partage de technologies et d'outils de cybersécurité avancés pour renforcer la résilience des systèmes d'information, les initiatives de sensibilisation et de formation en matière de cybersécurité peuvent être coordonnées à l'échelle internationale pour toucher un plus large public et renforcer la culture de la sécurité en ligne. Il est nécessaire de relever que ce n'est pas parce que les individus sont formellement éduqués selon la politique éducationnelle du pays qu'ils sont toujours disposés à faire du bien. L'expérience montre que les plus grands cybercriminels sont des alphabets, des intellectuels qui usent mal leur intelligence tout en participant au progrès de *l'entropie qui est une mesure du désordre*.⁹⁵ L'État doit tout de même, orienter les individus à agir dans le sens de la construction, et de garantir l'authenticité de l'information car tout se construit dans une société à partir d'une information. Descartes relève à cet effet que « ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon, mais le principal c'est de l'appliquer bien. Les plus grandes âmes sont capables des plus grands vices aussi bien que des plus grandes vertus »⁹⁶. On peut dire, au sortir de cette pensée que les plus grands savants ne font pas toujours preuve de rectitude morale, il est donc nécessaire de faire une rééducation citoyenne.

Les accords internationaux sur la protection des données personnelles et la vie privée peuvent être mis en place pour garantir un niveau de protection uniforme pour les individus du monde entier, et la coopération entre les agences de renseignement et les forces de l'ordre de différents pays permettent d'échanger des renseignements stratégiques sur les menaces cybernétiques et de coordonner des opérations conjointes contre les cybercriminels. Nous pouvons dire enfin de compte que la coopération internationale en matière de cybersécurité renforce la confiance entre les nations et favorise la stabilité et la sécurité dans le cyberspace. Dès lors, l'on pourrait établir les conditions de possibilité d'une régulation informationnelle et communicationnelle en c'est temps post-modernes.

⁹⁵ NORBERT WIENER, *Cybernétique*, p.56.

⁹⁶ RENE DESCARTES, *Discours de la méthode*, p.2.

DEUXIÈME PARTIE :

**L'INFLATION DES RÉSEAUX SOCIAUX OU
L'AMOINDRISSEMENT DES CAPACITÉS DE RÉGULATION DE
LA COMMUNICATION ET DE L'INFORMATION**

L'inflation des réseaux sociaux peut effectivement entraîner un amoindrissement des capacités de régulation de la communication et de l'information. En effet, avec la prolifération des plateformes de réseaux sociaux et la facilité d'accès à l'information en ligne, il devient de plus en plus difficile pour les autorités de contrôler et de réguler le flux d'informations circulant sur ces plateformes ; ce qui constitue une notion d'entropie sans cesse constant. Cela peut conduire à une désinformation généralisée, à la propagation de fausses nouvelles et à la manipulation de l'opinion publique, car les utilisateurs des outils d'informations créent le chaos à partir de leur mauvaise foi ou de leur sous culture. De plus, les réseaux sociaux offrent souvent un espace d'expression libre où il est difficile de contrôler la diffusion de contenus suffisant la haine, la violence... À ce niveau, nous allons faire la distinction des différentes formes d'entropie telles que soulignées par le génie du Massachusetts. Celui-ci compare explicitement l'entropie de l'action du diable, mais distingue deux sortes de diable ; l'entropie naturelle, ou alors le diable de Saint Augustin, encore appelé l'Imperfection, et l'entropie humaine, encore appelé le diable des manichéens, qui est un diable pervers. Un diable mesquin, qui sème le désordre en tout temps et en tout lieu ; il sème la confusion.⁹⁷

Pour éclairer la question d'inflation des réseaux sociaux ou l'amoindrissement des capacités de régulation de la communication et de l'information, il s'agira de présenter dans la première articulation de cette deuxième partie comment les réseaux sociaux créent une anarchie dans la démocratisation d'accès à la culture. Ensuite, nous allons établir une critique d'un système informationnel assujéti au néolibéralisme, et pour sortir de cette deuxième partie, nous allons nous prononcer sur l'implosion des systèmes de régulation informationnelle et communicationnelle.

⁹⁷ PHILIPPE BRETON, *L'utopie de la communication*, p.29.

CHAPITRE IV :

LES RÉSEAUX SOCIAUX OU L'ANARCHIE DANS LA DÉMOCRATISATION D'ACCÈS À LA CULTURE

Les réseaux sociaux jouent un rôle important dans la démocratisation de l'accès à la culture en permettant à un large public d'interagir, de partager et de découvrir des contenus culturels de manière rapide et accessible. Cependant, cette démocratisation peut également être associée à certaines formes d'anarchie, notamment en ce qui concerne la diffusion de fausses informations, le manque de contrôle sur la qualité des contenus partagés et la propagation de discours haineux ou extrémistes. D'où la présence du risque d'un dénivellement des systèmes de diffusions culturelles, la confusion entre le vulgaire et la vulgarisation de l'information et l'information devient prise en étau par la jungle de nouveaux réseaux de communication.

I- LES RISQUES D'UN DÉNIVELLEMENT DES SYSTÈMES DE DIFFUSIONS CULTURELLES

Avec la prolifération des réseaux sociaux, l'accès et la diffusion de l'information devient accessible à tous, dans la mesure où il n'y a plus hiérarchisation ou graduation dans l'accès et la publication de l'information, d'où ce risque de dénivellement des systèmes de diffusions culturelles. Aussi, la nature décentralisée et souvent non régulée des réseaux sociaux peut également entraîner des dérives, telles que la virilité de contenus sensationnalistes ou trompeurs, la manipulation de l'opinion publique par des acteurs malveillants, ou encore la propagation de discours de haine et de désinformation.

1) Concentration de pouvoir de diffusion

Un dénivellement des systèmes de diffusion culturelle peut entraîner une uniformisation des contenus culturels, réduisant ainsi la richesse et la variété des expressions culturelles. La concentration du pouvoir de diffusion entre les mains de quelques acteurs peut entraîner une uniformisation des contenus et limiter la diversité culturelle. Une concentration excessive du pouvoir de diffusion peut entraîner un contrôle monopolistique de l'information. Les acteurs dominants peuvent censurer ou manipuler les contenus diffusés pour servir leurs propres

intérêts. La concentration du pouvoir de diffusion peut conduire à une uniformisation culturelle, réduisant la diversité des perspectives et des expressions culturelles. Les créateurs et artistes marginaux peuvent être exclus des plateformes dominantes, limitant ainsi la diversité artistique. Les petits acteurs culturels peuvent avoir un accès limité aux canaux de diffusion dominants, réduisant leur visibilité et leur impact. L'absence de concurrence due à la concentration du pouvoir peut conduire à un déclin de la qualité des contenus diffusés. Les acteurs dominants peuvent influencer les opinions publiques en contrôlant les messages diffusés. La concentration du pouvoir de diffusion peut entraîner une perte de diversité culturelle et linguistique. Les intérêts commerciaux des grands acteurs peuvent prendre le dessus sur la qualité culturelle des contenus diffusés. La concentration du pouvoir de diffusion peut conduire à une hégémonie culturelle, imposant certaines normes et valeurs au détriment d'autres. Une concentration excessive du pouvoir de diffusion peut réduire la pluralité des voix et des opinions dans l'espace public, nuisant à la démocratie.

Les consommateurs peuvent ressentir une aliénation culturelle en étant exposés à des contenus standardisés et déconnectés de leurs réalités locales ou individuelles. Observatoire de la diversité culturelle. Tel que révélé dans le rapport de la Commission européenne sur les médias, les grands groupes médiatiques dominants ont un impact significatif sur les contenus diffusés, influençant ainsi les goûts et les opinions du public.⁹⁸ La concentration du pouvoir de diffusion peut restreindre l'accès des artistes et créateurs indépendants aux plateformes de diffusion, limitant ainsi leur visibilité et leur reconnaissance. De même, l'observatoire européen de l'audiovisuel souligne que les acteurs dominants dans le domaine de la diffusion culturelle ont souvent le pouvoir de dicter les normes esthétiques et artistiques, marginalisant ainsi les formes d'expression alternatives.⁹⁹ La concentration du pouvoir de diffusion peut favoriser la standardisation des contenus culturels, réduisant ainsi la diversité des expressions artistiques disponibles pour le public. Les grands groupes de médias ont souvent une influence démesurée sur la visibilité et la promotion des œuvres culturelles, ce qui peut marginaliser les productions indépendantes et innovantes. Selon le CNIL, la concentration du pouvoir de diffusion peut conduire à une homogénéisation des discours médiatiques, limitant ainsi la pluralité des points de vue et des opinions exprimées.¹⁰⁰

⁹⁸ Rapport inferral international des médias : il fait référence à un classement de la liberté de presse établi par les Reporters sans frontières (RSF). Classement connu sous le nom de trio international, il regroupe la Turkménistan, l'Iran et l'Israël.

⁹⁹ L'observatoire nationale de l'audiovisuel : agence chargée de la collecte, du traitement et de la diffusion d'informations sur le secteur sur le secteur audiovisuel français et international.

Mario d'Angelo souligne pour sa part que les groupes médiatico-culturels jouent un rôle essentiel dans la représentation et la valorisation de la diversité culturelle. Selon lui, « ces groupes ont le pouvoir d'influencer la façon dont la diversité culturelle est perçue et comprise par le public »¹⁰¹. Il ajoute que « leur responsabilité est de promouvoir une vision inclusive et équitable de la diversité, en donnant une voix à des communautés sous-représentées »¹⁰². D'Angelo met également en garde contre les risques de standardisation et d'homogénéisation culturelle, notant que « les groupes médiatico-culturels doivent résister à la tentation de réduire la diversité à des stéréotypes ou des représentations simplistes ». Il invite à « refléter la complexité et la richesse des différentes cultures »¹⁰³.

L'observatoire de la diversité culturelle précise pour sa part que les acteurs dominants dans le domaine de la diffusion culturelle ont parfois tendance à privilégier les contenus commercialement rentables au détriment de productions plus risquées mais artistiquement riches. Cette concentration du pouvoir de diffusion peut entraîner une prédominance des intérêts économiques sur les considérations artistiques et culturelles, compromettant ainsi la diversité et la qualité des contenus diffusés. Aussi, des grands groupes de médias ont souvent le pouvoir de façonner l'agenda culturel en mettant en avant certaines œuvres au détriment d'autres, influençant ainsi les choix et les préférences du public et peut conduire à une uniformisation des formats et des genres artistiques, limitant ainsi la créativité et l'originalité des productions culturelles.

2) Réduction de la diversité culturelle

La réduction de la diversité culturelle en matière de régulation des informations et de la communication ouvre la brèche à l'homogénéisation des cultures, due à la mondialisation et à la diffusion de la culture dominante. Et la montée de diffusion de cultures dominantes cause la perte de langues et de traditions ancestrales en raison de l'influence des cultures dominantes. La standardisation des modes de vie, des goûts et des comportements culturels est en vogue, surtout avec la disparition progressive des pratiques et des savoir-faire traditionnels au profit de produits culturels uniformisés. Roland Robertson pense que *l'uniformisation des modes de vie et des pratiques culturelles conduit à une homogénéisation des sociétés et à la disparition*

¹⁰¹ MARIO D'ANGELO, « *Les groupes médiatico-culturels face à la diversité culturelle* », Éditions Universitaires, 2021. p.45.

¹⁰² *Ibid.* p.78

¹⁰³ *Ibid.* p.112

*progressive des spécificités culturelles*¹⁰⁴. Au sens vulgairité, l'uniformisation des pratiques alimentaires et vestimentaires au détriment des traditions locales. La mondialisation culturelle fragilise les identités culturelles locales en imposant des normes et des valeurs universelles, réduisant ainsi la diversité culturelle.

La réduction de la diversité culturelle fait partir des risques de dénivellement des systèmes de diffusions culturelles, en ce sens que la domination des grandes industries culturelles qui imposent leurs normes et leurs valeurs au détriment des cultures locales. On note également la marginalisation des cultures minoritaires, qui sont souvent éclipsées par les cultures dominantes. Arjun Appadurai pense que la mondialisation favorise l'émergence d'une culture dominante au détriment des cultures locales, entraînant ainsi une réduction de la diversité culturelle. En outre, il affirme que « lorsque l'histoire de la migration massive est juxtaposée au flux rapide d'images, de scénarios et de sensations médiatiques, nous nous trouvons face à un nouvel ordre d'instabilité dans la production de subjectivités modernes »¹⁰⁵. Dans la réduction de diversité culturelle, on y perçoit inéluctablement la perte de diversité artistique et créative en raison de la standardisation des formes d'expression culturelle, la dégradation des environnements culturels et patrimoniaux en raison de l'urbanisation et de la mondialisation, tout de même que la diminution de la transmission intergénérationnelle des savoirs et des traditions culturelles. C'est justement ce que Zygmunt Baumann va appeler *la vie liquide*. Dans la même lancée, il poursuit en affirmant que, « cette vie construit une culture du désengagement, de la discontinuité et de l'oubli »¹⁰⁶. Dit autrement, la mondialisation pour Baumann entraîne une uniformisation des goûts et des comportements culturels, réduisant ainsi la richesse et la diversité des expressions culturelles. L'appauvrissement de la diversité linguistique avec la disparition de nombreuses langues minoritaires n'est pas en reste. En se concentrant sur une langue dominante, les ethnies ne peuvent pas mieux exprimer leurs pensées, dans la mesure où certains mots en langue locale ne sont pas traductibles, aussi qu'on sait que *toute traduction est une trahison*. Il y a donc perte d'information lorsque nous privilégions certaines langues au détriment des autres, car celui qui reçoit une information l'analyse en fonction de sa grille de lecture ou du matériel dont il dispose pour l'analyser ; c'est d'ailleurs le cas dans la thérapie familiale. La fragilisation des identités culturelles locales face à la prédominance des cultures globales est aussi un point à ne pas négliger. Cette assertion de

¹⁰⁴ ROLAND ROBERTSON, *Globalization: Social Theory and Global Culture* (Published in association with Theory, Culture & Society), 1992, p. 67.

¹⁰⁵ ARJUN APPADURAI, *La modernité au sens large: Dimensions culturelles de la mondialisation*, Minneapolis : Presse de l'Université de Minneapolis, 1998, p.44.

¹⁰⁶ ZYGMUNT BAUMANN, *La vie liquide*, p.101.

Edward Said écrit : « la perte de langues et de traditions ancestrales due à l'influence des cultures dominantes contribue à l'appauvrissement de la diversité culturelle »¹⁰⁷ . C'est dire que, la diversité culturelle est diluée, ce qui occasionne la perte d'information et par conséquent, l'homme ne saurait se projeter avec certitude dans le futur, d'autant de que Wiener nous rappelait déjà que vivre sereinement c'est être muni d'une information adéquate. Nous constatons qu'il faut militer en faveur de la diversité culturelle, question d'avoir toutes les informations sur notre environnement afin de vivre efficacement. Le réel étant complexe, nous ne devons pas négliger l'infinie particule qui pourrait nous fournir des informations sur la compréhension de la nature et de la société toute entière.

3) La propagation de la désinformation et de la polarisation

La propagation de la désinformation et de la polarisation est un phénomène préoccupant qui a des conséquences néfastes sur la société en ce sens qu'elles constituent une entropie négative. En effet, elle a une influence sur la confiance du public, dans la mesure où la diffusion de fausses informations et de théories du complot remet en question la crédibilité des médias traditionnels et des institutions, ce qui entraîne une perte de confiance du public dans l'information officielle. C'est le cas lors de la pandémie de COVID-19, la propagation de fausses informations sur les réseaux sociaux a semé le doute sur l'efficacité des mesures sanitaires et des vaccins, contribuant ainsi à une polarisation entre les partisans et les opposants aux restrictions. Les algorithmes des réseaux sociaux ont tendance à favoriser la diffusion de contenus qui correspondent aux opinions préalablement exprimées par les utilisateurs, créant ainsi des bulles d'information hermétiques où les points de vue divergents sont rarement confrontés. Sur Twitter, par exemple, les utilisateurs peuvent être exposés principalement à des contenus qui reflètent leurs propres opinions politiques, ce qui renforce leur adhésion à des positions extrêmes et alimente la polarisation.

La pandémie de la Covid-19 a rendu plus aiguë encore la problématique des fausses informations à l'ère où l'accès à l'information passe par une pluralité inédite de médias, dont les réseaux sociaux¹⁰⁸. L'Organisation mondiale de la santé a ainsi évoqué, en parallèle de l'épidémie de la Covid-19, une « infodémie ». Selon son directeur général, « les informations fausses se propagent plus vite et plus facilement que ce virus, et elles sont tout aussi dangereuses

¹⁰⁷ EDWARD SAID, *Culture et Impérialisme*, Fayard-Le Monde Diplomatique, 2000, p.463.

¹⁰⁸ Recommandation n° 2019- 03 du 15 mai 2019 du Conseil supérieur de l'audiovisuel aux opérateurs de plateforme en ligne dans le cadre du devoir de coopération en matière de lutte contre la diffusion de fausses informations.

»¹⁰⁹. En d'autres termes, la prolifération de contenus fallacieux et trompeurs sur les médias sociaux crée un environnement propice à la polarisation en fragmentant l'espace informationnel et en encourageant le repli sur des positions extrêmes. Ces propos montrent à suffisance le danger lié à la polarisation et la diffusion de fausses informations.

Dans une certaine mesure, des acteurs malveillants, tels que des groupes d'intérêts particuliers ou des États étrangers, exploitent la désinformation pour influencer l'opinion publique et créer des divisions au sein de la société ; on en veut pour preuve l'ingérence russe dans les élections américaines de 2016 a été largement documentée, montrant comment des campagnes de désinformation ont été utilisées pour semer la discorde et polariser l'électorat. Suis cet aspect, Tim Wu précisait pour sa part dans son ouvrage intitulé *The Master Switch* que la manipulation de l'information à des fins politiques ou économiques entraîne une polarisation croissante de la société en alimentant la méfiance et en renforçant les clivages idéologiques ¹¹⁰. Aussi, la diffusion de fausses informations et de discours haineux en ligne peut étouffer le débat démocratique en empêchant une discussion constructive et en favorisant les attaques ad hominem. Les réseaux sociaux sont souvent le théâtre de débats virulents où les arguments factuels sont noyés sous un flot de désinformation et d'insultes, ce qui nuit à la qualité du dialogue public.

Tout compte fait, la propagation de la désinformation et de la polarisation constitue un défi majeur pour la démocratie et la cohésion sociale. Il est essentiel de sensibiliser le public à ces enjeux et de promouvoir une culture de l'information critique pour contrer ces phénomènes néfastes.

II- LA CONFUSION ENTRE LE VULGAIRE ET LA VULGARISATION DE L'INFORMATION

Les termes vulgaire et vulgarisation de l'information forment une opposition logique donnant lieu à un système dynamique. Le vulgaire fait référence à quelque chose de grossier, de bas, de déplacé ou de malpoli. Il est souvent associé à un langage ou un comportement inapproprié. La vulgarisation de l'information en revanche consiste à rendre accessible et compréhensible des concepts complexes ou spécialisés pour un large public. Cela implique de

¹⁰⁹ Selon le Digital News Report 2019 du Reuters Institute for the Study of Journalism, l'usage des réseaux sociaux pour s'informer est en croissance en France et atteint 42 %. Les Français s'informent désormais quasiment autant en ligne (69 %), en incluant les réseaux sociaux, que via la télévision (71 %). OMS. Conférence sur la sécurité Munich. 15/02/2020.

¹¹⁰ TIM WU, *L'interrupteur principal : l'essor et la chute des empires de l'information*, publié par Alfred A. Knopf, New York, 2010.

simplifier le langage et d'utiliser des exemples concrets pour faciliter la compréhension aux personnes non spécialisées. Il est essentiel de ne pas confondre ces deux notions, puisque la vulgarisation de l'information est un outil précieux pour démocratiser la connaissance et rendre accessible des sujets parfois complexes à un plus grand nombre de personnes.

1) Contextualisation entre le vulgaire et la vulgarisation de l'information

Le vulgaire peut être perçu comme une forme de langage grossier et offensant, tandis que la vulgarisation de l'information utilise un langage clair et accessible pour rendre des concepts complexes compréhensibles. Par exemple, un discours vulgaire lors d'une conférence peut choquer l'audience, tandis qu'une vulgarisation efficace permettrait à un public varié de comprendre un sujet scientifique complexe. Le vulgaire, peut être utilisé de manière sensationnaliste pour attirer l'attention, or la vulgarisation de l'information vise à informer de manière objective et impartiale vise à éduquer le public sur des sujets importants de manière éthique. Par exemple, un titre vulgaire dans un journal à sensation peut susciter des réactions émotionnelles, tandis qu'un article de vulgarisation scientifique présente des faits et des données de manière neutre. Le vulgaire peut être associé à des stéréotypes négatifs, contrairement à la vulgarisation de l'information qui cherche à dissiper les malentendus en expliquant les sujets de manière claire et équilibrée. À l'instar d'un discours vulgaire basé sur des préjugés ethniques peut propager des idées fausses, or, une vulgarisation sur la diversité culturelle peut éduquer sur la richesse des différences.

Le vulgaire peut être perçu comme une forme d'expression crue et non raffinée, à l'opposé de la vulgarisation de l'information qui vise à simplifier des concepts complexes tout en préservant leur essence et leur consistance. Un langage vulgaire par exemple utilisé, pour parler de politique peut sembler simpliste et peu élaboré, alors qu'une vulgarisation politique peut expliquer les enjeux de manière accessible sans compromettre la profondeur du sujet. Le vulgaire peut être utilisé de manière délibérée pour choquer ou provoquer des réactions négatives. La vulgarisation de l'information par cherche à élever le niveau de connaissances et de compréhension du public. Par exemple, un discours vulgaire visant à dénigrer une communauté peut semer la division, ce qui n'est pas le cas avec une vulgarisation sur le respect des différences, qui favorise l'inclusion et la compréhension mutuelle. Le vulgaire peut être utilisé pour attirer l'attention de manière sensationnaliste, tandis que la vulgarisation de l'information vise à éclairer et à instruire de manière objective. La vulgarisation scientifique s'avère donc une nécessité pour permettre à tous de comprendre les enjeux de notre société moderne. Le vulgaire peut être également perçu comme irrespectueux envers les normes

sociales établies, alors que la vulgarisation de l'information est souvent valorisée pour son rôle éducatif et informatif. C'est le cas d'un comportement vulgaire lors d'un débat politique peut être considéré comme manquant de respect, or une vulgarisation des programmes politiques aide les citoyens à prendre des décisions éclairées et avoir une idée sur les avancées de la science. Pour Camille Flammarion,

Nous voulons populariser la science, c'est-à-dire la rendre accessible sans en la diminuer ni l'altérer, à toutes les intelligences qui en comprennent la valeur et veulent bien se donner la peine d'apporter quelque attention aux études sérieuses ; mais nous ne voulons pas la vulgariser, la faire descendre au niveau du vulgaire indifférent, léger ou railleur. Il y a là une distinction qu'on ne fait pas assez.¹¹¹

Le vulgaire peut tout de même être utilisé pour choquer ou provoquer une réaction émotionnelle immédiate, tandis que la vulgarisation de l'information vise à éduquer et à informer de manière rationnelle, à transmettre des connaissances de manière constructive et respectueuse. Un langage vulgaire utilisé dans un discours politique peut susciter des réactions émotionnelles fortes sans nécessairement apporter une réflexion approfondie, la vulgarisation des politiques publiques offre à son tour une analyse rationnelle pour une meilleure compréhension. Ainsi, la vulgarisation est l'art de rendre accessible à tous des connaissances qui étaient auparavant réservées à une élite. C'est dire qu'en matière de vulgarisation, il y a le souci de divulguer le savoir. Après avoir clarifié les concepts de vulgaire et de vulgarisation de l'information, il importe à présent de s'interroger sur leur méthode de déploiement ainsi que leurs caractéristiques et leurs objectifs.

2) De la nature du vulgaire et de la vulgarisation

La nature du vulgaire et de la vulgarisation repose sur des méthodes spécifiques, des caractéristiques distinctes et des objectifs clairement définis. Le vulgaire se caractérise par un langage grossier, des comportements déplacés et une absence de raffinement dans le discours. La vulgarisation pour sa part utilise des explications simples, des exemples concrets et des supports pédagogiques pour rendre accessible des concepts complexes. C'est le souci de la preuve comme le vœu l'esprit scientifique.

Le vulgaire, souvent associé à la vulgarité, se caractérise par la bassesse et à la grossièreté. Tandis que la vulgarisation se distingue par sa clarté, sa rigueur et son accessibilité à un large public.

¹¹¹ BERNADETTE BENSOUDE-VINCENT, « Camille Flammarion. Prestige des sciences populaires », in *Romantisme. Science pour tous*, 1989, N°65, www.perse.fr/issue/roman_0048-8593, p.4.

S'agissant des objectifs, le vulgaire cherche parfois à choquer, à provoquer ou à attirer l'attention par des moyens peu élaborés, en allant par exemple sur les réseaux sociaux pour diffuser de fausses informations question de distraire ou de désorienter le public. La vulgarisation par contre vise à informer, à éduquer et à sensibiliser en rendant compréhensible des sujets complexes ou spécialisés. La philosophie à partir d'un moment donné, a employé la méthode logico-mathématique pour déployer son argumentation afin d'être plus pertinent. Le vulgaire peut être considéré comme une forme de manque de respect envers les normes sociales et les valeurs communes, alors que la vulgarisation cherche à démocratiser le savoir et à favoriser la diffusion des connaissances pour le bien-être collectif. Certains pays d'Asie, justement dans le processus de démocratisation s'est vu instaurer des enseignements scientifiques dans de basses classes, depuis l'école maternelle et même primaire question de familiariser les jeunes écoliers à la culture scientifique et technique.

Le vulgaire, dans une certaine mesure peut générer du rejet, de l'indignation ou de la réprobation de la part de la société. Or, la vulgarisation est souvent utilisée dans les domaines scientifiques, culturels ou artistiques pour rendre accessible des informations pointues au grand public. Dès lors, le vulgaire et la vulgarisation représentent deux approches différentes de la communication et de la transmission des connaissances, avec des impacts sociaux et culturels distincts. Il appartient aux scientifiques et aux philosophes de veiller constamment sur la qualité d'information à fournir au public, question d'avoir une société juste et prospère.

Étant donné, le caractère pétillant et impertinent du vulgaire, disons tout de suite ce qui fait le distinguo entre la vulgarisation de l'information et elle. La vulgarisation vise à rendre la connaissance accessible au plus grand nombre en simplifiant les concepts complexes, en utilisant un langage clair et des exemples concrets pour expliquer des sujets techniques ou spécialisés. Les vulgarisateurs cherchent à susciter l'intérêt du public pour des domaines variés tels que la science, la culture ou l'histoire, cherchent à combler le fossé entre les experts et le grand public en rendant l'information plus compréhensible. Boileau soutenait à propos de la fluidité du discours que « ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément »¹¹². C'est dire que, l'information, strictement parlant est une construction, un résultat du pur et dur labeur, et qui détient la vérité. Le vulgaire quant à lui, à ce niveau est source d'erreur, il n'est pas construit et son langage est élaboré dans un vocabulaire inadéquat.

¹¹² NICOLAS BOILEAU-DESPREAUX, *l'art poétique*, Paris, librairie librairie de Bibliothèque Nationale, 2, Rue de Valois, Palais Royal, 1883, Chant Premier.

La vulgarisation de l'information favorise la diffusion de la culture générale et contribue à l'éducation populaire, car les vulgarisateurs utilisent très souvent des supports variés comme les vidéos, les livres, les podcasts ou les conférences pour atteindre un large public. La programmation assistée par ordinateur (PAO) est devenue un outil capital lors de la diffusion de l'information, en ce sens que l'auditoire peut se servir des images pour mieux comprendre les enseignements de l'orateur, parce que la présence des images dans un exposé scientifique facilite la compréhension du sujet.

La vulgarisation repose sur la pédagogie et la communication efficace pour transmettre des connaissances de manière accessible. Elle aide à démocratiser le savoir et à encourager la curiosité intellectuelle. Les médias traditionnels participent de ce fait à l'excitation de la curiosité intellectuelle à travers les magazines et les documentaires qu'ils diffusent. La vulgarisation peut également contribuer à la lutte contre la désinformation en fournissant des informations fiables et vérifiées, ce qui ne passe sans doute pas un casting informationnel et communicationnel. Dès lors, le moins que l'on puisse dire à ce niveau de notre réflexion est que la vulgarisation est un outil essentiel pour éveiller l'intérêt du public pour des sujets importants et stimuler la réflexion critique ; il apparaît donc nécessaire de ne pas se confondre avec le vulgaire qui est inopérant.

3) Facteurs contribuant à la confusion du vulgaire et la vulgarisation de l'information

Il est vrai que la frontière entre le vulgaire et la vulgarisation de l'information peut parfois être floue, ce qui peut entraîner une confusion chez le public. Mentionnons de ce fait ce qui pourrait engendrer cette confusion. Nous pouvons cependant citer le fait que le vulgaire utilise un langage grossier et déplacé pour choquer ou provoquer. C'est d'ailleurs ce que font des humoristes, lorsqu'ils utilisent parfois des propos vulgaires pour susciter le rire du public. Marshall McLuhan se prononce sur cet aspect en ce sens : dans l'ère de l'information, le vulgaire et la vulgarisation se confondent souvent, créant une cacophonie de sens et de non-sens¹¹³. La vulgarisation peut parfois simplifier excessivement un sujet au point de le déformer. Par exemple, une explication simplifiée d'un phénomène scientifique peut conduire à des erreurs de compréhension. Le vulgaire pense d'ailleurs que les scientifiques se sont trompés en présentant le globe terrestre sous forme sphérique, car ne sachant pas la pesanteur, il se demande pourquoi est-ce que les objets présents sur la terre ne chutent pas. Pour étayer ce point de vue point de vue, Albert Einstein stipule que « *Il est plus facile de désintégrer un atome que de*

¹¹³ MARSHALL MC LUHAN, *Pour comprendre les médias*, p. 27.

briser un préjugé. La confusion entre le vulgaire et la vulgarisation en est un exemple flagrant »¹¹⁴.

Aussi, le vulgaire peut manquer de rigueur dans ses propos, ce qui peut induire en erreur. Des rumeurs non vérifiées par exemple peuvent se propager rapidement sur les réseaux sociaux ; c'est ce qui se passe actuellement sur le statut de l'ancien capitaine des Lions improbables Samuel Eto'o Fils à l'ONU (Organisation des Nations Unies). D'autres, dans un élan de fanatisme différent de lui qu'il toucherait 30.000 euros comme ambassadeur de la paix de ladite organisation. Nous remarquons donc que si l'on n'est pas averti, l'on s'empresserait de le célébrer comme telle sans pour autant posséder les preuves de cette publication. Umberto Eco dans *La Structure Absente* fait comprendre que nous vivons dans une société où le vulgaire devient un substitut de la vulgarisation ¹¹⁵.

La vulgarisation peut parfois omettre de fournir un contexte complet, ce qui peut conduire à une interprétation erronée. Un extrait d'une étude scientifique mal interprété peut induire en erreur sur les conclusions réelles. ; car avec l'intention de manipulation, le vulgaire peut être utilisé de manière intentionnelle pour manipuler les opinions. Des discours politiques vulgaires à l'exemple, visant à influencer l'opinion publique, surtout les des élections et des périodes de crises. Dans l'ère numérique, le vulgaire et la vulgarisation circulent rapidement sur Internet sans toujours être vérifiés ; l'absence d'un casting informationnel et communicationnel peut être à l'origine. Dans cette optique, des fausses informations vulgaires peuvent se propager rapidement en ligne et occasionner de mauvaises informations. Le public peut parfois mal interpréter une information vulgarisée et la considérer comme vulgaire et une caricature simplifiée d'un sujet complexe peut être perçue comme une banalisation inappropriée.

Bien plus, les médias peuvent parfois mélanger le vulgaire et la vulgarisation dans le but de captiver l'audience. Certaines émissions de télé-réalité mêlant des aspects vulgaires et des éléments de vulgarisation. La perception du vulgaire et de la vulgarisation peut varier d'une personne à l'autre en fonction de ses valeurs et de ses croyances, ce qui est perçu comme vulgaire par certains peut être considéré comme une vulgarisation efficace par d'autres. Tout de même, certains individus peuvent avoir du mal à distinguer entre le contenu vulgaire et la vulgarisation de l'information ; en confondant par exemple une blague vulgaire avec une

¹¹⁴ ALBERT EINSTEIN, *La relativité*, 1916.

¹¹⁵ UMBERTO ECO, *La structure absente : introduction à la recherche sémiotique*, Mercure de France, 1984.

explication simplifiée d'un concept scientifique. De ce fait, la vulgarisation devient l'art de rendre simple ce qui est compliqué, tandis que le vulgaire est l'art de rendre compliqué ce qui est simple. C'est dire qu'en matière de vulgarisation, le communicant n'a pas besoin des « vêtements séduisants », en ce sens que le vrai est beau et vrai en lui-même.

La culture populaire peut parfois confondre le vulgaire et la vulgarisation en les associant à tort. Des stéréotypes de vulgarisation présentés de manière vulgaire dans les médias et parfois, le recours au vulgaire devient une tendance qui peut être assimilée à tort à de la vulgarisation. L'utilisation excessive de langage grossier dans certaines productions artistiques confondues avec des œuvres de vulgarisation. En somme il est important de faire preuve de discernement et de critique face aux contenus diffusés pour distinguer clairement entre le vulgaire et la vulgarisation de l'information, ce qui a de nombreuses conséquences. En conséquence, nous trouvons en bonne place la perte de crédibilité des sources d'information. Lorsque le vulgaire est utilisé à la place de la vulgarisation, cela peut entraîner une perte de confiance du public envers les médias, les experts et les institutions qui diffusent l'information.

Cela peut conduire à une désinformation généralisée et à une méfiance croissante envers les sources d'information. Nous avons aussi l'appauvrissement de la culture et de l'éducation, dans la mesure où en confondant le vulgaire avec la vulgarisation, on risque de favoriser une culture du divertissement superficiel au détriment de contenus éducatifs et enrichissants et cela peut avoir un impact négatif sur l'éducation des individus et sur leur capacité à comprendre des concepts complexes. On note tout de même une dégradation de la qualité de la communication et un impact sur la santé mentale car l'exposition constante au vulgaire et au sensationnalisme peut avoir un impact négatif sur la santé mentale des individus en les exposant à des contenus agressifs, choquants ou anxiogènes. Cela peut contribuer à augmenter le stress, l'anxiété et la détresse émotionnelle. En somme, il est essentiel de distinguer clairement le vulgaire de la vulgarisation pour préserver l'intégrité de l'information, promouvoir une culture de la connaissance et du dialogue constructif, et favoriser une société plus informée et éclairée ; ce qui est d'ailleurs le vœu wienerien de l'information.

III- L'INFORMATION PRISE EN ÉTAU PAR LA JUNGLE DE NOUVEAUX RÉSEAUX DE COMMUNICATION

L'évolution rapide des réseaux de communication et l'omniprésence de l'information dans notre société ont effectivement créé un environnement complexe où il peut être difficile de distinguer les sources fiables des fausses informations. La montée en puissance des réseaux

sociaux et des plateformes en ligne a également contribué à la diffusion rapide de contenus, parfois sans vérification ni validation préalable. L'information devient donc prise en étau et il se pose urgent de rester vigilant face aux discours sensationnalistes, aux fake news et aux manipulations de l'information. En tant que consommateur d'information, il est de notre responsabilité de contribuer à la diffusion d'une information de qualité et à la lutte contre la désinformation.

1) Émergence des nouveaux réseaux sociaux de communication : expansion des plateformes numériques

La montée en puissance des nouveaux réseaux sociaux de communication a toujours constitué une forme d'entropie vis-à-vis de l'information, s'assimilant ainsi au diable des manichéens. Même si l'information doit être vulgarisée, cela n'inclut pas le fait que la machine ou l'utilisateur doit la diffuser sans tenir compte des canons de publication et de diffusion. Les réseaux sociaux permettent une diffusion instantanée de l'information à travers le monde. Par exemple, une vidéo virale peut être partagée des millions de fois en quelques heures et ce parfois sans votre consentement. Pour confirmer cette hypothèse, on a qu'à voir comment certaines applications comme Facebook Lite nous propose très souvent des photos à poster sur notre stories. Aussi, lorsque nous sommes sur certaines applications comme VidMate ou même encore sur Snapchat, certains fichiers indésirables se présentent à nous, nous proposant des amis ou des activités à but lucratives, mais lorsque nous les explorons, nous tournons indéfiniment dans un labyrinthe qui ne mène nulle part. Et depuis quelques temps, nous remarquons à travers l'application Facebook que de nombreux comptes ont été piratés et les images pornographiques circulent ci et là à travers les comptes des saints ou des innocents.

Les contenus qui suscitent l'engagement des utilisateurs peuvent devenir viraux et avoir un impact important ; à l'instar du phénomène des challenges sur TikTok qui se propagent rapidement. Avec « l'inévitable bruit », ou alors le « bruit de fond »¹¹⁶ la multiplicité des contenus sur les réseaux sociaux peut créer un « bruit » difficile à filtrer, rendant parfois difficile la distinction entre l'information fiable et la désinformation. Raison pour laquelle Wiener soulignait déjà qu'une machine à penser ne peut fournir plus d'informations que ce qu'elle reçoit. Il précisait également lors d'une causerie par téléphone le message perd une quantité d'information à cause justement de *l'inévitable bruit* qui se trouve autour et entre les interlocuteurs. En ce sens, les algorithmes des réseaux sociaux peuvent favoriser la diffusion

¹¹⁶ NORBERT WIENER, *La cybernétique*, p. 54.

de contenus sensationnels ou polémiques, au détriment parfois de l'information vérifiée. Bien plus, les réseaux sociaux peuvent enfermer les utilisateurs dans des bulles d'information où ils ne sont exposés qu'à des opinions similaires aux leurs, renforçant ainsi les biais cognitifs du fait qu'ils sont souvent utilisés pour diffuser intentionnellement de fausses informations, comme lors de campagnes de désinformation politiques.

Les influenceurs sur les réseaux sociaux peuvent avoir un impact significatif sur les opinions et comportements des utilisateurs, notamment en matière de consommation et de prise de décisions. Des influenceurs aussi peuvent influencer les résultats d'une élection pour préserver leurs intérêts et leurs prébendes, ce qui pourrait conduire au chaos social. Les nouveaux médias permettent aux utilisateurs de réagir immédiatement à une information, ce qui peut influencer la perception générale d'un événement, si bien qu'on n'arrive plus à savoir à quel saint se vouer. Il y a de cela quelques semaines, dans notre république circulait sur les réseaux sociaux un communiqué du ministre du commerce actuel M. Luc Magloire Mbarga signifiant la baisse du prix d'huile raffinée, mais une fois sur le terrain, dans les différents marchés du territoire les prix étaient inchangés, ce qui a fait couler beaucoup d'entre et de salives sur les différentes plates-formes.

Les réseaux sociaux permettent aux citoyens de diffuser des informations en temps réel lors d'événements importants, comme des manifestations ou des catastrophes naturelles ou des événements internationaux, or l'information : ça ne se discute pas, elle se présente comme un absolu auquel l'on doit faire allégeance.

2) Les défis pour l'information dans ce nouveau paysage

La désinformation et les fake news représentent un défi majeur dans le monde numérique d'aujourd'hui. Avec la viralité des contenus sur les réseaux sociaux et les plateformes en ligne, il est devenu facile de propager des informations fausses, trompeuses ou biaisées. Cela peut avoir des conséquences graves sur la société, en influençant les opinions publiques, en alimentant les conflits et en sapant la confiance dans les médias traditionnels. Exemple, pendant les élections, des campagnes de désinformation ont été menées pour influencer les électeurs en diffusant de fausses informations sur des candidats, leurs politiques et leurs actions passées. Ces fausses informations peuvent être créées pour des motifs politiques, économiques ou idéologiques. Le public devient donc perplexe parce que confus face au dilemme, ou alors désorienté. Kathleen Hall Jamieson montre à travers ses travaux de 2018 comment la cybercriminalité et à travers les « hackers » et les « trolls » russes ont aidé à élire un

président. Pour elle, les réseaux sociaux sont devenus des outils puissants pour manipuler l'opinion publique et influencer les décisions politiques¹¹⁷.

Un autre défi important est celui du contrôle et de la censure exercés sur l'information en ligne. Alors que les plateformes numériques cherchent à modérer les contenus pour lutter contre la désinformation, la haine en ligne et d'autres contenus nuisibles, il y a un débat constant sur la limite entre la régulation légitime et la censure de la liberté d'expression. Dès lors, certaines plateformes ont été critiquées pour avoir supprimé des contenus politiques légitimes au nom de la modération, ce qui a suscité des préoccupations quant à la manière dont ces plateformes peuvent influencer le débat public en limitant certains discours. En abordant ces défis, il est crucial de promouvoir la littérature médiatique et numérique pour aider les individus à naviguer de manière critique dans cet environnement complexe et à prendre des décisions informées sur l'information qu'ils consomment et partagent. De plus, des réglementations équilibrées doivent être élaborées pour garantir la véracité, la transparence et la diversité des informations disponibles en ligne.

Les réseaux sociaux facilitent la propagation de fausses informations et de théories du complot, ce qui peut avoir un impact négatif sur la société. Sur les réseaux sociaux, il est souvent difficile de vérifier la fiabilité des sources d'information, ce qui peut conduire à la diffusion de contenus non vérifiés ou trompeurs, car les algorithmes des réseaux sociaux ont tendance à montrer aux utilisateurs du contenu qui correspond à leurs opinions et intérêts, ce qui peut renforcer les biais cognitifs et les divisions au sein de la société. Avec cette nouvelle donne, l'information a du mal à s'imposer, surtout dans la mesure où les réseaux sociaux sont utilisés par des acteurs malveillants pour influencer l'opinion publique en propageant des informations biaisées ou en manipulant les discussions en ligne. Toujours dans le cadre de la croissance de l'entropie entendu comme désordre, les réseaux sociaux peuvent contribuer à polariser la société en favorisant la formation de groupes homogènes d'opinions et en limitant l'exposition à des points de vue divergents. Céline Lafontaine cite Wiener en ces termes : « le monde tout entier obéit à la seconde loi de la thermodynamique : l'ordre y diminue, le désordre augmente »¹¹⁸. En somme, sur les réseaux sociaux, il peut être difficile pour les utilisateurs de distinguer le contenu sponsorisé ou payé de celui qui est authentique, ce qui peut altérer la confiance dans l'information diffusée.

¹¹⁷ KATHLEEN HALL JAMIESON, *Cyberwar : How Russian Hackers and Trolls Helped Elect a President*, Oxford University Press, 2018, p.25.

¹¹⁸ NORBERT WIENER, in CELINE LAFONTAINE, *L'empire cybernétique*, p. 41.

3) Urgence d'une approche logique pour naviguer dans cet océan de réseaux sociaux

La logique, entendu comme l'art de bien conduire la raison, enjoint de mobiliser certains aspects pour éviter de plonger dans le relativisme en vue de parvenir à la vérité. La vérité, étant donc le leitmotiv de chaque chercheur recommande d'avoir un bon jugement question d'avoir un raisonnement correct en vue de fournir de bonnes informations. Ramené à notre contexte, disons qu'une approche logique permet de filtrer les informations pertinentes des informations trompeuses sur les nouveaux réseaux sociaux, en se basant sur la vérification des sources et la crédibilité des contenus partagés. Par exemple, en utilisant des outils de vérification des faits comme FactCheck.org pour confirmer la véracité des informations.

Une approche logique aide à développer un esprit critique pour analyser de manière objective les contenus diffusés sur les nouveaux réseaux sociaux, en remettant en question les arguments et en recherchant des preuves tangibles pour étayer les affirmations. On peut avant de partager des statistiques et les données dans un article les données et les statistiques se référer aux principes de la logique, en ce sens qu'elle favorise la prudence dans le partage d'informations sensibles ou controversées sur les nouveaux réseaux sociaux, en évitant de contribuer à la propagation de la désinformation ou des discours non constructifs. Par exemple, en vérifiant la fiabilité de la source avant de relayer une information susceptible de causer des préjudices. La logique comme art permet de distinguer les opinions personnelles des faits objectifs sur les nouveaux réseaux sociaux, en s'appuyant sur des données vérifiables et des arguments rationnels pour étayer ses propres positions. Ce qui est d'ailleurs le cas lorsque nous citons des études scientifiques ou des rapports officiels pour appuyer un point de vue.

Dans une certaine mesure, le recours à la logique encourage l'écoute active et le dialogue constructif avec des points de vue divergents sur les nouveaux réseaux sociaux, en favorisant un échange d'idées respectueux et basé sur des arguments solides plutôt que sur des attaques personnelles, de se protéger contre la manipulation algorithmique et la personnalisation excessive des contenus sur les nouveaux réseaux sociaux, en étant conscient. Par exemple, en engageant une discussion argumentée avec un interlocuteur ayant un avis opposé, la notion de *possibilité* fait que nous respectons le point de vue de l'autre. Elle facilite également la détection des tentatives de manipulation ou de propagande sur les nouveaux réseaux sociaux, en identifiant les discours fallacieux, les sophismes et les stratégies de désinformation utilisées pour influencer l'opinion publique. La logique aide à prévenir la diffusion de rumeurs ou de théories du complot sur les nouveaux réseaux sociaux, en encourageant la recherche de sources fiables et la consultation d'experts qualifiés pour obtenir des informations crédibles et vérifiées.

Nous pouvons par exemple consulter des organismes spécialisés dans la lutte contre la désinformation comme Snopes¹¹⁹.

La vérité, qui doit être claire et distincte, la logique peut favoriser la transparence et l'intégrité dans la communication sur les nouveaux réseaux sociaux, en citant ses sources et en reconnaissant ses propres biais cognitifs pour éviter la propagation involontaire de fausses informations. En indiquant clairement l'origine d'une information partagée et en mentionnant ses propres préjugés une approche logique incite à prendre du recul par rapport aux contenus viraux ou sensationnalistes sur les nouveaux réseaux sociaux, en évitant de céder à la pression sociale ou à l'effet de groupe pour valider une information sans discernement. Pour cela, il faut prendre le temps d'analyser un contenu avant de le partager massivement.

Une approche logique encourage à diversifier ses sources d'informations et à croiser les données sur les nouveaux réseaux sociaux, en comparant plusieurs sources indépendantes pour se faire une opinion éclairée et nuancée sur un sujet donné. Par exemple, en consultant des médias internationaux pour avoir une perspective globale sur un événement d'actualité. Enfin, nous pour dire qu'une approche logique guide dans l'utilisation responsable des nouveaux réseaux sociaux, en respectant la vie privée des utilisateurs, en évitant le harcèlement en ligne et en contribuant à un environnement numérique sain et sécurisé pour tous. En se référant donc à la logique, ou à ses règles, nous pouvons véritablement advenir à une régulation informationnelle et communicationnelle pour établir la vérité, car c'est elle qui doit triompher et non nos sensibilités. Un adage dit d'ailleurs que *la vérité n'a pas besoin d'être défendue. Elle se défend elle-même.*

¹¹⁹Snopes : c'est la mie de référence Internet pour la recherche de légendes urbaines, de folklore, de mythes, de rumeurs et de désinformation, <https://www.snopes.com>, consulté le 6 juin 2024 à 6h38.

CHAPITRE V :

LA CRITIQUE D'UN SYSTÈME INFORMATIONNEL ASSUJETTI AU NÉOLIBÉRALISME

Dans un monde de plus en plus connecté et numérisé, les systèmes d'information jouent un rôle crucial dans le fonctionnement du capitalisme néolibéral. Ces systèmes, qui regroupent l'ensemble des technologies et des processus permettant de collecter, traiter et diffuser l'information, ont profondément transformé les modes de production, de distribution et de consommation des biens et services. Le capitalisme, système économique basé sur la propriété privée des moyens de production et la recherche du profit, s'est ainsi largement approprié ces outils technologiques pour optimiser ses activités et accroître sa rentabilité. En effet, si ces technologies offrent indéniablement des avantages en termes d'efficacité et de performance économique, elles soulèvent également des questions cruciales en matière de protection des données personnelles, d'équité sociale et de respect des droits individuels. Ainsi, cette réflexion nous invite à questionner les implications profondes des systèmes d'information dans le fonctionnement du capitalisme contemporain et à envisager des pistes pour une utilisation plus éthique et responsable de ces technologies.

I- DE LA CAPACITÉ DES ÉTATS À CONTRÔLER UN SYSTÈME PROMU PAR LES TRANSNATIONALES

Les systèmes d'information ont profondément transformé le capitalisme en permettant une gestion plus efficace des ressources, une optimisation des processus et une meilleure prise de décision au sein des entreprises. Cependant, cette évolution soulève des questions quant à la capacité des États à contrôler un système promu par les multinationales. En effet, la mondialisation des échanges et l'essor des technologies numériques ont contribué à renforcer le pouvoir des grandes entreprises transnationales, qui opèrent à l'échelle mondiale et échappent souvent aux réglementations nationales. Dans ce contexte, il est essentiel de s'interroger sur la capacité des États à encadrer et à réguler efficacement ces acteurs économiques influents.

1) Impact des systèmes d'information sur le capitalisme

Les systèmes d'information ont profondément modifié la façon dont les entreprises opèrent dans un contexte capitaliste. Tout d'abord, ces systèmes ont permis une amélioration significative de la gestion des ressources et des processus au sein des organisations. Grâce à des outils informatiques sophistiqués, les entreprises peuvent désormais suivre en temps réel leurs stocks, leurs ventes, leurs finances, et optimiser ainsi leur efficacité opérationnelle.

De plus, les systèmes d'information ont considérablement renforcé la capacité des entreprises à prendre des décisions éclairées et stratégiques. En effet, en collectant et en analysant de grandes quantités de données, les dirigeants disposent d'informations précieuses pour anticiper les tendances du marché, identifier de nouvelles opportunités d'affaires et prendre des décisions plus pertinentes. Cette optimisation des prises de décision a également contribué à renforcer le pouvoir des grandes entreprises transnationales. En centralisant l'information et en facilitant la communication entre les différentes filiales à travers le monde, les systèmes d'information ont permis aux multinationales de consolider leur position dominante sur le marché et de renforcer leur influence économique. Cependant, cet accroissement du pouvoir des grandes entreprises soulève des préoccupations en termes de concurrence et de régulation. En effet, certaines entreprises peuvent abuser de leur position dominante pour éliminer la concurrence, ce qui peut nuire à l'innovation et à la diversité économique. Il est donc essentiel de mettre en place des mécanismes de contrôle et de régulation pour garantir un environnement concurrentiel sain.

Par ailleurs, l'utilisation croissante des systèmes d'information dans le capitalisme a également entraîné une concentration du pouvoir économique entre les mains de quelques acteurs clés. Les entreprises qui maîtrisent les technologies de l'information ont un avantage concurrentiel significatif, ce qui peut conduire à une monopolisation du marché et à une diminution de la diversité des acteurs économiques. Les multinationales comme Amazon ou Google ont largement bénéficié de l'utilisation des systèmes d'information pour consolider leur position dominante sur le marché. Amazon par exemple utilise des algorithmes sophistiqués pour personnaliser l'expérience client et renforcer sa part de marché dans le secteur du commerce en ligne. Audio, l'Union européenne a récemment infligé une amende record de 4,34 milliards d'euros à Google pour abus de position dominante avec son système d'exploitation Android. Cette décision souligne les préoccupations croissantes concernant la concentration du

pouvoir économique entre les mains de quelques acteurs clés. Dans ce contexte, il est essentiel que les autorités de régulation veillent à promouvoir une concurrence équitable et à empêcher les abus de position dominante. Les gouvernements doivent également encourager l'innovation et la diversité économique en soutenant les petites entreprises et les start-ups qui pourraient être marginalisées par les grandes multinationales. À niveau, il apparaît évident, que les systèmes d'information ont profondément transformé le capitalisme en améliorant la gestion des ressources, en optimisant les prises de décision et en renforçant le pouvoir des grandes entreprises. Cependant, ces évolutions soulèvent des défis en termes de concurrence, de régulation et de diversité économique, qui nécessitent une action concertée des acteurs publics et privés pour garantir un développement économique équilibré et durable.

Les systèmes d'information ont permis une meilleure gestion des ressources en automatisant les processus et en fournissant des données précises en temps réel. D'ailleurs, une étude de McKinsey & Company a montré que l'utilisation de systèmes d'information avancés a permis à certaines entreprises d'optimiser leurs stocks et de réduire leurs coûts opérationnels de manière significative.¹²⁰ Il en ressort à ce niveau que des systèmes d'information sur le capitalisme, ont un impact important en termes de gestion des ressources et de prises de décision, mais aussi les défis en termes de concurrence et de régulation qui nécessitent une action concertée pour assurer un développement économique équilibré.

2) Les défis posés par la mondialisation et les technologies numériques

Les systèmes d'information ont profondément transformé la manière dont les entreprises prennent des décisions. En fournissant des données en temps réel et des analyses approfondies, ces systèmes permettent aux dirigeants de disposer d'informations précises pour évaluer les performances de l'entreprise, identifier les tendances du marché et anticiper les opportunités ou les risques. Par exemple, une étude de l'Université de Stanford a révélé que les entreprises qui utilisent des systèmes d'information avancés sont plus susceptibles de prendre des décisions rentables et de rester compétitives sur le long terme. Bien plus, les systèmes d'information ont facilité la collaboration au sein des organisations en permettant aux employés de partager des informations et de travailler ensemble de manière plus efficace. Les plateformes de communication en ligne, les outils de gestion de projet et les logiciels de partage de fichiers ont permis aux équipes dispersées géographiquement de collaborer en temps réel, favorisant ainsi

¹²⁰ *McKinsey & Company est un cabinet international de conseil en stratégie fondé en 1926 par James O. McKinsey et basé à New York.*

l'innovation et la productivité. Par exemple, des entreprises comme Slack ou Microsoft Teams ont révolutionné la communication interne en offrant des solutions intégrées pour la collaboration et le partage d'informations.

En outre, les systèmes d'information ont également contribué à l'amélioration de l'expérience client en permettant aux entreprises de personnaliser leurs offres en fonction des préférences individuelles. Grâce à l'analyse des données clients et à la segmentation de la clientèle, les entreprises peuvent proposer des produits et services adaptés aux besoins spécifiques de chaque client, renforçant ainsi la fidélité et la satisfaction client. Par exemple, Netflix utilise des algorithmes sophistiqués pour recommander des contenus personnalisés à ses abonnés, ce qui a contribué à sa croissance exponentielle sur le marché du streaming vidéo.

Cependant, l'utilisation croissante des systèmes d'information soulève également des préoccupations en matière de protection des données personnelles et de respect de la vie privée. Les scandales liés à la collecte et à l'utilisation abusive des données par des entreprises comme Facebook ont mis en lumière les risques associés à la centralisation des informations personnelles et ont suscité un débat mondial sur la régulation et la gouvernance des données. Il est essentiel que les entreprises adoptent des pratiques transparentes et éthiques en matière de collecte et d'utilisation des données pour garantir la confiance des consommateurs. Par ailleurs, l'émergence de l'intelligence artificielle et de l'apprentissage automatique dans les systèmes d'information soulève des questions éthiques et sociales complexes. L'automatisation croissante des processus décisionnels et la prise de décisions basée sur des algorithmes peuvent entraîner des biais discriminatoires ou des conséquences imprévues sur les individus. Il est donc crucial que les entreprises veillent à ce que leurs systèmes d'information soient conçus de manière éthique et transparente, en tenant compte des implications sociales et éthiques de leurs décisions technologiques. Tout compte fait, les systèmes d'information ont profondément influencé le fonctionnement du capitalisme en transformant les processus de gestion, en facilitant la prise de décisions éclairées, en renforçant la collaboration au sein des organisations et en améliorant l'expérience client. Cependant, ces avancées technologiques soulèvent également des défis en termes de protection des données, d'éthique et de gouvernance, qui nécessitent une réflexion approfondie et une action réglementaire pour assurer un développement économique durable et équitable.

3) Les enjeux pour l'État et les perspectives d'encadrement

À ce niveau, nous pouvons explorer comment les systèmes d'information ont contribué à la mondialisation et à l'internationalisation des entreprises, transformant ainsi le paysage économique mondial. Les systèmes d'information ont permis aux entreprises de s'étendre au-delà de leurs frontières nationales en facilitant la communication, la gestion des opérations et la coordination des activités à l'échelle mondiale. Les plateformes numériques et les outils de collaboration en ligne ont ouvert de nouveaux marchés et ont favorisé l'essor du commerce international. Ils ont également joué un rôle déterminant dans la gestion des chaînes d'approvisionnement mondiales en permettant une visibilité en temps réel sur les flux de marchandises, les stocks et les processus logistiques ; ce qui a permis aux entreprises d'optimiser leurs opérations, de réduire les coûts et d'améliorer leur efficacité. Pour Pierre Berthaud, Jean-Pierre Chanteau, Michel Rocca, « Le pouvoir régulateur des États sur les firmes transnationales existe »¹²¹.

Les entreprises opérant à l'échelle mondiale doivent se conformer à une multitude de réglementations et de normes dans différents pays. Les systèmes d'information ont facilité la gestion de la conformité réglementaire en automatisant les processus de reporting, en assurant la traçabilité des données et en garantissant la confidentialité et la sécurité des informations sensibles. L'accès aux technologies de l'information et la capacité à exploiter efficacement les données ont nivelé le terrain de jeu pour les entreprises du monde entier. Les sociétés innovantes et agiles, capables d'utiliser les systèmes d'information pour prendre des décisions éclairées et s'adapter rapidement aux changements du marché, ont un avantage concurrentiel sur leurs concurrents. En explorant ces aspects de l'internationalisation des entreprises grâce aux systèmes d'information, vous pourrez souligner comment ces derniers ont contribué à façonner le capitalisme moderne et à transformer les modèles économiques traditionnels. Dans ce domaine, à travers l'adoption de lois et de réglementations visant à encadrer les activités des acteurs du secteur, tels que les fournisseurs de services internet, les opérateurs de télécommunications, les plateformes en ligne, etc. L'Etat met en place des mécanismes de supervision et de contrôle pour s'assurer du respect des règles en vigueur et peut également intervenir pour garantir la sécurité des réseaux et des infrastructures critiques. Les auteurs cités dans l'article précédent soutiennent d'ailleurs que « En matière de transnationalisation, la thèse

¹²¹ PIERRE BERTHAUD, JEAN-PIERRE CHANTEAU, MICHEL ROCCA, in « *La régulation des firmes transnationales : un enjeu pour le développement soutenable des territoires* », <https://shs.hal.science/halshs-00185392>, Submitted on 6 Nov 2007, p.7.

de l'impuissance de l'État semble a priori paradoxale : certes les firmes disposent d'une liberté d'action, mais toujours dans les cadres réglementaires institués »¹²². En outre, l'État peut encourager la coopération internationale pour mieux réguler les enjeux transfrontaliers liés aux systèmes d'information et de communication, tels que la lutte contre la cybercriminalité et la protection des données transfrontalières. L'État peut également jouer un rôle de promotion de l'innovation et du développement des infrastructures numériques. Il joue un rôle essentiel dans la régulation des systèmes d'information et de communication afin de garantir un fonctionnement équitable, sécurisé et efficace de ces infrastructures essentielles à notre société moderne. Cette régulation vise à protéger les droits des utilisateurs, à promouvoir la concurrence et l'innovation, et à assurer la sécurité et la confidentialité des données transmises. Parmi les différents aspects de la régulation des systèmes d'information et de communication par l'État, on peut citer la protection de la vie privée et des données personnelles, la lutte contre la cybercriminalité, la garantie de l'accès à un internet neutre et ouvert, la promotion de la diversité des contenus et des services en ligne, et la régulation des marchés des télécommunications et des médias.

En fin de compte, la capacité des États à contrôler un système promu par les transnationales est de plus en plus affaiblie. Les acteurs transnationaux se multiplient dans divers domaines, échappant en partie au contrôle des États. Les relations transnationales affaiblissent la capacité régulatrice des États, tandis que des identités transnationales concurrentes émergent, parfois en opposition aux identités nationales. Cette dynamique remet en question le modèle étatique traditionnel, confrontant les États à des défis croissants pour réguler un système influencé par les acteurs transnationaux.

II- L'ACTIVITÉ DE COMMUNICATION : UN OUTILS DU MERCANTILISME

Selon Wiener, la communication est un processus fondamental qui permet aux systèmes complexes de s'adapter à leur environnement et de coordonner leurs actions de manière efficace. Dans le cadre du mercantilisme, l'activité de communication jouait un rôle important en facilitant les échanges commerciaux, en coordonnant les efforts des acteurs économiques et en renforçant les liens entre les différents acteurs du système. En utilisant le prisme de la cybernétique, nous pouvons analyser comment les pratiques de communication du mercantilisme ont contribué à la régulation et à l'optimisation des échanges économiques, à la

¹²² *id.*

consolidation du pouvoir politique et à la promotion des intérêts nationaux. En étudiant ces dynamiques à la lumière des concepts de communication et de contrôle de Wiener, nous pouvons mieux appréhender l'importance de l'activité de communication comme un outil stratégique du mercantilisme.

1) Communication et mercantilisme

La communication a toujours été un élément essentiel dans le cadre du commerce et des échanges économiques. Dans le contexte du mercantilisme, doctrine économique qui prévalait en Europe aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, et qui mettait l'accent sur l'accumulation de richesses nationales par le biais du commerce extérieur, du protectionnisme et de la colonisation, la communication jouait un rôle capital dans la promotion des produits, la création de besoins chez les consommateurs et l'expansion des marchés.

En effet, l'activité de communication dans le cadre du mercantilisme englobait toutes les stratégies mises en place pour promouvoir les produits commerciaux, attirer les clients et développer les échanges économiques. Cela incluait l'utilisation de divers supports tels que les affiches, les journaux, les foires commerciales, les réseaux de contacts et même le bouche-à-oreille. Adam Smith, dans *La richesse des nations* critique le mercantilisme et met en avant l'importance de la libre concurrence et du libre-échange pour favoriser la prospérité économique.¹²³

Le mercantilisme était donc un système économique basé sur l'idée que la richesse d'une nation dépendait de la quantité d'or et d'argent qu'elle possédait. Pour favoriser l'accumulation de ces métaux précieux, les États européens mettaient en place des politiques visant à promouvoir les exportations, limiter les importations et encourager le commerce international. La communication apparaissait dès lors comme l'outil essentiel pour atteindre ces objectifs en faisant la promotion des produits locaux, en incitant à la consommation et en facilitant les échanges commerciaux. Dans le cadre du mercantilisme, la communication était largement utilisée pour mettre en avant les produits locaux et les richesses du pays. Les commerçants et les entreprises utilisaient des affiches colorées, des publications dans les journaux et des annonces publiques pour attirer l'attention des consommateurs sur leurs marchandises. Par le biais de la communication, on cherchait à susciter l'intérêt et le désir chez les clients potentiels afin de stimuler les ventes et de favoriser l'accumulation de richesses. La communication était

¹²³ ADAM SMITH, *La richesse des nations*, Paris, Flammarion, 1888.

également un moyen efficace pour créer des besoins chez les consommateurs. En mettant en avant les avantages et les qualités des produits locaux, on incitait les individus à acheter ces biens plutôt que des produits étrangers. Elle permettait ainsi de renforcer le patriotisme économique et de favoriser le développement de l'économie nationale. Raison pour laquelle, Wiener soutient que « la communication est le ciment de la société et ceux dont le travail consiste à maintenir les voies libres de la communication sont ceux-là mêmes dont dépend surtout la perpétuité ou la chute de notre civilisation »¹²⁴. Nous constatons que l'activité de communication était un levier essentiel dans la promotion des produits et des richesses dans le cadre du mercantilisme, contribuant ainsi à renforcer l'économie nationale et à favoriser l'accumulation de richesses pour l'État. À présent, il importe de savoir ce qu'elle est aujourd'hui.

2) L'enjeu de la régulation des informations et de communication dans le mercantilisme

La régulation des informations et de la communication est un enjeu capital dans le contexte du mercantilisme, un système économique basé sur l'accumulation de richesses nationales par le biais du commerce extérieur. Dans ce cadre, la circulation des informations et des communications revêt une importance stratégique pour les États et les acteurs économiques. Tout d'abord, dans un système mercantiliste, les informations et les communications peuvent être utilisées comme des outils de pouvoir et de contrôle. Les gouvernements et les entreprises cherchent à contrôler la diffusion des informations susceptibles d'influencer les politiques commerciales, les marchés et les relations internationales. Ainsi, la régulation permet de garantir que les informations diffusées soutiennent les intérêts économiques nationaux. Dans cette optique, Noam Chomsky met en lumière le rôle des médias dans la diffusion sélective de l'information pour servir les intérêts des acteurs économiques et politiques dominants, soulignant ainsi l'importance de la régulation pour assurer une information équilibrée et diversifiée. Il souligne à cet effet que les médias servent aux intérêts de l'État et des entreprises, car ce sont eux qui les financent.¹²⁵

Ensuite, la régulation des informations et de la communication dans un contexte mercantiliste peut également viser à protéger les secteurs économiques clés. Les États peuvent mettre en place des mesures pour contrôler la diffusion d'informations sensibles, telles que des

¹²⁴ NORBERT WIENER, *Cybernétique et société*, p. 183.

¹²⁵ NOAM CHOMSKY, EDWARD S. HERMAN and NOAM CHOMSKY, *Manufacturing Consent: The Political Economy of the Mass Media*, Great Britain, 2008.

technologies stratégiques, afin de préserver leur avantage compétitif et de protéger leurs industries nationales. D'autre part, la régulation joue un rôle essentiel dans la préservation de la sécurité nationale. Dans un environnement mercantiliste où la concurrence pour les ressources et les marchés est intense, les États peuvent chercher à contrôler les informations sensibles qui pourraient compromettre la sécurité économique et politique du pays. Karl Marx souligne en effet comment les informations et les communications peuvent être utilisées pour renforcer les intérêts des élites économiques et politiques dans un système mercantiliste, influençant ainsi la régulation et la diffusion de l'information. Sous ces propos, il soutient que les idées dominantes d'une époque n'ont jamais été que les idées de la classe dominante, prenant ainsi l'exemple de ces deux parties :

La période qui précède immédiatement l'abrogation des Lois sur les céréales jeta un jour nouveau sur la situation des Ouvriers agricoles. D'un côté, il était de l'intérêt des agitateurs Bourgeois de démontrer à quel point ces lois protectrices protégeaient peu les véritables producteurs de céréales. D'autre Part, la bourgeoisie industrielle écumait de rage quand elle Entendait la noblesse terrienne dénoncer les conditions de vie Des ouvriers dans les usines, quand elle voyait ces oisifs distingués, corrompus et sans cœur affecter de la sympathie pour les maux des ouvriers des fabriques et déployer un « Zèle tout Diplomatique » en faveur d'une législation sur les fabriques. Quand deux voleurs en viennent aux mains, dit un vieux proverbe Anglais, il en sort toujours quelque chose d'utile. Et de fait La querelle bruyante et passionnée entre les deux fractions de la classe dominante, pour savoir laquelle des deux exploitait l'ouvrier de la manière la plus éhontée, a fait fonction de maïeutiques, à droite et à gauche.¹²⁶

Cependant, la régulation excessive des informations et de la communication peut également avoir des effets négatifs. Elle risque de limiter la liberté d'expression, de restreindre l'innovation et de favoriser la propagation de la désinformation. Il est donc essentiel de trouver un équilibre entre la régulation nécessaire pour protéger les intérêts nationaux et la préservation des principes démocratiques et de la liberté d'expression. Enfin, dans un contexte mercantiliste, la régulation des informations et de la communication est un enjeu fort qui nécessite une approche équilibrée pour garantir la protection des intérêts nationaux tout en préservant les libertés individuelles et la démocratie. Dans une certaine perspective, les limites du marché dans la régulation des médias et met en avant la nécessité d'une régulation adéquate pour garantir la diversité des points de vue et la transparence de l'information, en particulier dans un contexte mercantiliste. Précisons tout de même que, les technologies de l'information et des communications ont bouleversé le fonctionnement des médias et des échanges depuis plusieurs

¹²⁶ KARL MARX, *Le capital. Critique de l'économie politique*, quatrième édition allemande, Paris, P.U.F, 1993 p.757.

décennies. D'après Kapuscinski, la principale conséquence de ce changement est la découverte que « l'information est une marchandise dont la vente et la diffusion rapportent de Gros profits dans tous les pays »¹²⁷

Somme toute, à la lumière de cette élaboration, l'on peut voir comment la régulation des informations et de la communication dans le mercantilisme peut être influencée par des intérêts économiques et politiques, tout en soulignant l'importance de garantir un accès équitable à l'information pour une société démocratique et équilibrée.

3) Limites de l'activité de communication dans le mercantilisme

Dans le cadre du mercantilisme selon Wiener, les limites de l'activité de communication étaient souvent liées à la protection des intérêts économiques des États-nations. Les communications étaient généralement contrôlées et réglementées pour servir les objectifs économiques et politiques des gouvernements de l'époque. Ces limites se manifestaient par des restrictions sur la circulation des informations, notamment en ce qui concerne le commerce, les ressources et les technologies, afin de maintenir un avantage concurrentiel sur les autres nations. Ainsi, la communication était souvent utilisée comme un outil de pouvoir et de contrôle économique plutôt que comme un moyen de libre échange d'idées. Cependant, l'activité de communication était souvent limitée par plusieurs facteurs clés. Tout d'abord, les gouvernements cherchaient à contrôler étroitement les informations échangées afin de protéger leurs intérêts économiques nationaux. Cela se traduisait par des restrictions sur la diffusion de certaines connaissances, technologies ou pratiques commerciales qui pourraient bénéficier à d'autres nations concurrentes. Compte tenu de son importance, l'information cesse seulement d'être un moyen, mais aussi et surtout une marchandise et devient fort coûteuse.

De plus, la censure et la surveillance étaient courantes pour s'assurer que les idées et les informations circulant ne compromettaient pas la stabilité politique ou économique du pays. Les gouvernements utilisaient souvent la communication comme un outil de propagande pour renforcer leur pouvoir et légitimer leurs politiques économiques. En outre, les échanges commerciaux étaient souvent réglementés de manière stricte, limitant la libre circulation des biens, des idées et des personnes ; ce qui entravait le développement de réseaux de

¹²⁷ KAPUSCINSKI, in SANDRINE ARCHAMBAULT, « Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en communication », Université du Québec à Montréal, Service des bibliothèques, Février 2007, p.57.

communication internationaux et inhibait l'émergence de pratiques commerciales plus ouvertes et concurrentielles. Pour l'historien Karl Polanyi, La censure et le contrôle étroit de l'information étaient des piliers essentiels du mercantilisme, visant à maintenir le statu quo et à protéger les intérêts économiques des États¹²⁸. Il a également démontré, dans « *La grande transformation*, ce qui arrive lorsqu'il y a une diminution des interventions et lorsque le marché est laissé à lui-même en utilisant le contexte historique du XVIIIème siècle avec pour exemples des interventions de ralentissement telles que les « enclosures » et la loi du Speenhamland ». ¹²⁹ Dit autrement, les limites de l'activité de communication dans le mercantilisme étaient principalement liées à la volonté des États de contrôler étroitement les échanges d'informations pour servir leurs intérêts économiques et politiques, ce qui entravait souvent la libre circulation des idées et des biens à l'échelle internationale.

Dans l'ère du mercantilisme, la régulation de l'information et de la communication est déterminante dans la consolidation du pouvoir économique et politique des États-nations. Cependant, cette régulation a également contribué à des effets négatifs, amoindrissant en fin de compte le pouvoir de régulation informationnelle et communicationnelle.

Mentionnons également, que le mercantilisme se présente comme une source d'amoindrissement des capacités d'une régulation informationnelle et communicationnelle. Premièrement, il était caractérisé par une vision économique étroitement contrôlée par les États, qui cherchaient à accumuler des richesses en contrôlant le commerce, les ressources et les connaissances. Cette concentration du pouvoir économique entre les mains des gouvernements a souvent conduit à une stagnation de l'innovation et du progrès, car les monopoles étatiques limitaient la concurrence et l'échange d'idées. Deuxièmement, la censure et la réglementation de la communication étaient monnaie courante pendant cette période, limitant la libre circulation des idées et des informations. Cette restriction de la liberté d'expression a entravé le développement d'une sphère publique libre et dynamique, essentielle pour une société démocratique et prospère. Troisièmement, les politiques mercantilistes ont souvent conduit à des conflits entre les nations, renforçant les barrières à la communication internationale et entravant les échanges culturels et commerciaux. Cela a limité la diversité des perspectives et

¹²⁸ KARL POLANYI, *La grande transformation : aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris, Gallimard, 2009.

¹²⁹ KARL POLANYI, in JACINTHE PILON, « Les idées économiques en contexte : La tradition de la pensée allemande et sa réception aujourd'hui », Mémoire présenté à la Faculté des arts et des sciences en vue de l'obtention du grade de maîtrise en études allemandes option civilisation, Université de Montréal, 29 avril 2016, p.12.

des connaissances accessibles, affaiblissant ainsi le potentiel de régulation informationnelle et communicationnelle pour favoriser l'innovation et le progrès. Nous avons l'exemple des tensions commerciales entre l'Angleterre et la France au XVIIe siècle, qui ont conduit à des restrictions sur les échanges culturels et commerciaux, limitant ainsi la diversité des idées et des connaissances accessibles. Comme décrit par l'historien économique Fernand Braudel, l'exemple de la censure des publications qui critiquaient les politiques économiques du gouvernement dans l'Europe du XVIe siècle.

Nous constatons que, bien que le mercantilisme ait renforcé le contrôle des États sur l'information et la communication à des fins économiques et politiques, ces pratiques restrictives ont fini par amoindrir la capacité des sociétés à réguler efficacement les flux d'informations, entravant le développement et la diffusion des connaissances nécessaires à une croissance durable et à une société informée.

III- QUELLE RÉGULATION CONTRE LA CYBERCRIMINALITÉ ?

Le concept de cybercriminalité n'est pas défini par le droit, même si plus de 470 Infractions sont liées aux systèmes d'information. Le préfixe « cyber » vient du grec « kubernêsis » signifiant « gouverner ou action de diriger ». Ce préfixe est aussi emprunté au terme « cybernétique » issu des travaux du mathématicien américain Norbert Wiener, traitant de l'étude de *la commande et de la communication chez l'animal et dans la machine*.¹³⁰ Aujourd'hui, les termes « cybersécurité, cyberdéfense et cybercriminalité » sont employés de manière interdépendante sans que des définitions précises n'aient été consacrées par le droit¹³¹. La protection des hommes en général et des enfants en particulier dans le cyberspace est devenue une préoccupation majeure à l'ère du numérique, où les risques de cybercriminalité et d'exposition à des contenus préjudiciables sont omniprésents. Au Cameroun, la loi n° 2023/009 du 25 juillet 2023, portant charte de protection des enfants en ligne, incarne une avancée significative dans la sécurisation du cyberspace national pour les enfants. En mettant l'accent sur la prévention, la répression et la coopération, cette loi vise à garantir un environnement en ligne sûr et propice à l'épanouissement des jeunes générations. Il est ainsi essentiel d'analyser en les mesures concrètes mises en place par cette législation pour assurer la sécurité des personnes dans le cyberspace.

¹³⁰ NORBERT WIENER, *Cybernétique*. p. 36.

¹³¹ BRIGITTE PEREIRA, « La lutte contre la cybercriminalité : de l'abondance de la norme à sa perfectibilité », <https://normandie-univ.hal.science/hal-02011133>, publié le 7 Février 2019, p.3.

1) Prévention et protection contre la cybercriminalité

La cybercriminalité est une menace croissante qui nécessite une approche globale en matière de prévention et de protection. Il est essentiel de sensibiliser le grand public aux risques de la cybercriminalité et de les former aux bonnes pratiques de sécurité numérique. Cela peut inclure des campagnes d'information sur les arnaques courantes comme l'hameçonnage¹³² ou le vol d'identité. Les entreprises et les particuliers doivent mettre en place des mesures de sécurité robustes, telles que des pare-feu¹³³, des logiciels antivirus à jour et le chiffrement des données sensibles. La sauvegarde régulière des données est également importante en cas d'attaque par rançongiciel¹³⁴. Cela nécessite également une Coopération internationale. La lutte contre la cybercriminalité nécessite une collaboration étroite entre les autorités nationales et internationales afin de démanteler les réseaux criminels. Des accords de coopération et des échanges d'informations sont essentiels pour une réponse efficace. Le renforcement de la législation ; les gouvernements doivent continuer à renforcer les cadres juridiques pour lutter contre la cybercriminalité, en durcissant les sanctions et en facilitant la poursuite des auteurs.

L'un des éléments capitaux de lutte contre la cybercriminalité se concentre sur la législation et la réglementation en vigueur. En premier lieu, il doit avoir une loi sur la protection des données personnelles est un élément important pour garantir la sécurité des informations des individus. Cette loi doit établir les règles et les obligations des organisations en matière de collecte, de traitement et de stockage des données personnelles, tout en protégeant les droits des individus à la vie privée. En renforçant cette législation et en veillant à son application rigoureuse, nous pouvons réduire les risques de violations de données et de piratage.

Ensuite, la loi sur la cybercriminalité est un outil essentiel pour lutter contre les activités criminelles en ligne. Cette loi définit les infractions liées à la cybercriminalité, telles que le piratage informatique, le vol d'identité en ligne, la fraude électronique, etc. Elle prévoit également des sanctions sévères pour les auteurs de ces crimes numériques. En renforçant cette législation et en travaillant en étroite collaboration avec les autorités compétentes, nous

¹³² (Pishing en anglais) est une technique frauduleuse destinée à leurrer l'internaute pour l'inciter à communiquer des données personnelles (comptes d'accès, mots de passe...) et/ou bancaires en se faisant passer pour un tiers de confiance.

¹³³ Système de sécurité de réseau informatique qui limite le trafic Internet entrant, sortant ou à l'intérieur d'un réseau privé. Ce logiciel ou cette unité matérielle-logicielle dédiée fonctionne en bloquant ou en autorisant sélectivement les paquets de données.

¹³⁴ Un rançongiciel ou ransomware est un logiciel malveillant ou virus qui bloque l'accès à l'ordinateur ou à ses fichiers et qui réclame à la victime le paiement d'une rançon pour en obtenir de nouveau

pouvons dissuader les criminels de commettre des actes répréhensibles en ligne. Brigitte Pereira nous faut comprendre le caractère préventif des lois en ces termes :

C'est la raison pour laquelle les Etats se sont mobilisés afin de faire évoluer les normes dans le sens d'une répression efficace. Ainsi, par exemple, en France, l'Office central de lutte contre la criminalité minalité liée aux technologies de l'information et de la communication (OCLCTIC) a été créé en 2000 17 : placé au sein de la Direction centrale de la police judiciaire, cet office est doté d'une compétence judiciaire nationale étendue en matière d'enquête sur les fraudes à la carte bancaire et les piratages. En outre, l'Agence Nationale de Sécurité des Systèmes d'Information (ANSSI) a été créée en 2009 afin d'assurer la partie technique de la sécurité des systèmes d'information. Cette agence interministérielle joue alors un rôle préventif.¹³⁵

Enfin, la réglementation des transactions en ligne est un autre aspect important de notre stratégie de lutte contre la cybercriminalité. En établissant des normes et des protocoles clairs pour les transactions en ligne, nous pouvons réduire les risques de fraude et d'escroquerie sur Internet. En encourageant les entreprises à mettre en place des mesures de sécurité efficaces pour protéger les données sensibles de leurs clients, nous contribuons à renforcer la confiance des consommateurs dans l'économie numérique. À ce niveau, de notre réflexion, nous pouvons souligner qu'en renforçant la législation et la réglementation en matière de protection des données personnelles, de cybercriminalité et de transactions en ligne, nous pouvons créer un environnement numérique plus sûr et plus sécurisé pour tous les utilisateurs. Ces mesures sont essentielles pour prévenir les actes criminels en ligne et pour protéger les droits et les intérêts des individus dans le monde numérique d'aujourd'hui.

2) Sensibilisation et formation contre la cybercriminalité

Dans un monde de plus en plus connecté, la cybercriminalité représente une menace croissante pour les individus, les entreprises et les gouvernements. Afin de se prémunir contre ces attaques, la sensibilisation et la formation sont des outils essentiels. Dans ce contexte, il importe de comprendre les risques associés à la cybercriminalité et d'acquérir les compétences nécessaires pour se protéger efficacement. Pour ce faire, nous pouvons mettre en avant l'importance de la sensibilisation et de la formation en matière de cybersécurité pour renforcer la résilience des entreprises, des individus et de la société toute entière face aux menaces numériques.

¹³⁵ BRIGITTE PEREIRA, « La lutte contre la cybercriminalité : de l'abondance de la norme à sa perfectibilité », p. 4.

Tout d'abord, la sensibilisation permet d'informer les utilisateurs sur les risques potentiels auxquels ils sont exposés lorsqu'ils utilisent des technologies numériques. En comprenant les différentes formes de cyberattaques et les conséquences qu'elles peuvent avoir, les individus sont mieux préparés à adopter des comportements sécurisés et à protéger leurs données personnelles. Ensuite, la formation en cybersécurité est essentielle pour doter les employés des entreprises des compétences nécessaires pour reconnaître les signes d'une attaque et réagir de manière adéquate. En leur fournissant des connaissances pratiques sur la manière de sécuriser leurs appareils, de gérer les mots de passe de manière sécurisée et de repérer les tentatives de phishing, les formations en cybersécurité contribuent à renforcer la posture de sécurité des organisations. Aussi, la création d'une culture de la sécurité numérique au sein des organisations est favorisée par la sensibilisation et la formation en cybersécurité. Nadine Touzeau, experte en cybercriminalité, a développé le concept de « Net-Profiling » pour analyser le comportement des cybercriminels dans ses travaux et explore en détail les profils des cybercriminels, mettant en lumière l'importance de comprendre ces comportements pour lutter contre la cybercriminalité. Pour elle, Pour résoudre les cyberattaques, le cerveau a été soustrait dans l'éventualité de diminuer voire éradiquer les cybercrimes au profit des machines¹³⁶ Elle souligne également l'importance de la sensibilisation et de la formation pour contrer efficacement les risques liés à la cybercriminalité

En encourageant une communication ouverte sur les menaces potentielles et en incitant les employés à signaler tout comportement suspect, les entreprises peuvent créer un environnement propice à la collaboration et à la réactivité en cas d'incident. Somme toute, investir dans la sensibilisation et la formation en cybersécurité est un moyen efficace de renforcer la résilience des entreprises et des individus face aux menaces numériques croissantes. En éduquant les utilisateurs sur les bonnes pratiques en matière de sécurité informatique, nous contribuons à la protection de nos données personnelles, de nos informations sensibles et de notre infrastructure numérique contre les cyberattaques.

Les autorités doivent disposer des ressources et des pouvoirs nécessaires pour enquêter sur les cyberattaques et poursuivre les cybercriminels. Dans un monde de plus en plus connecté, les cyberattaques sont devenues monnaie courante et peuvent avoir des conséquences désastreuses. Il est donc primordial que les autorités disposent des ressources adéquates pour enquêter sur ces attaques et poursuivre les cybercriminels. Sans ces ressources, il est difficile

¹³⁶ NADINE TOUZEAU, *Net-Profiling : analyse comportementale des cybercriminels*, Paris, Transition, 2018.

de remonter jusqu'aux auteurs des attaques et de les traduire en justice, ce qui peut encourager davantage de cybercriminels à agir en toute impunité. Ceci est nécessaire en ce sens que les cybercriminels utilisent des techniques sophistiquées pour masquer leur identité et leurs activités, ce qui rend les enquêtes particulièrement complexes. Les autorités doivent donc être équipées des outils technologiques nécessaires pour suivre la trace numérique des attaquants et recueillir des preuves exploitables en justice. De plus, elles doivent bénéficier d'une coopération internationale efficace pour remonter jusqu'aux réseaux criminels opérant à l'échelle mondiale.

L'absence de ressources adéquates peut également compromettre la capacité des autorités à prévenir les attaques et à protéger les entreprises et les infrastructures critiques. En investissant dans des équipes spécialisées en cybersécurité, en renforçant les capacités d'enquête et en développant des partenariats public-privé, les autorités peuvent mieux anticiper les menaces et réagir de manière proactive pour contrer les cyberattaques. Ces arguments montrent à suffisance, que la sensibilisation et la formation en matière de cybersécurité sont essentielles pour renforcer la résilience des entreprises et des individus face aux menaces numériques. La cybersécurité ne concerne pas seulement les autorités et les experts en sécurité informatique, mais aussi chaque individu et chaque entreprise qui utilisent des technologies numériques au quotidien. Il est donc crucial de sensibiliser et de former les utilisateurs aux bonnes pratiques en matière de cybersécurité pour renforcer leur résilience face aux menaces numériques. Les campagnes de sensibilisation peuvent aider à informer le public sur les risques liés à l'utilisation d'Internet et des technologies numériques, ainsi que sur les mesures à prendre pour se protéger contre les cyberattaques. Les formations en cybersécurité peuvent quant à elles permettre aux employés des entreprises de reconnaître les signes d'une attaque et d'adopter des comportements sécurisés dans leur travail quotidien.

En outre, la sensibilisation et la formation en cybersécurité peuvent contribuer à créer une culture de la sécurité numérique au sein des organisations, favorisant ainsi une meilleure collaboration entre les différents acteurs pour prévenir les cyberattaques et réagir efficacement en cas d'incident. En investissant dans l'éducation en matière de cybersécurité, les entreprises et les individus peuvent renforcer leur résilience face aux menaces numériques et contribuer à la protection de l'économie et de la société dans son ensemble

3) Les enjeux d'une régulation contre la cybercriminalité

La cybercriminalité est un phénomène en constante évolution qui pose de nombreux défis en matière de sécurité numérique. Pour faire face à ces défis, la régulation contre la

cybercriminalité est essentielle pour protéger les individus, les entreprises et les gouvernements contre les attaques numériques. Commençons par préciser que la régulation contre la cybercriminalité permet de définir des normes et des standards de sécurité pour prévenir les attaques informatiques. En établissant des règles claires en matière de protection des données, de gestion des incidents de sécurité et de responsabilité en cas de violation, les réglementations contribuent à renforcer la posture de sécurité des organisations et à limiter les risques liés à la cybercriminalité. Ensuite, une régulation contre la cybercriminalité vise à punir les acteurs malveillants qui commettent des infractions en ligne. En établissant des lois et des sanctions spécifiques pour les crimes informatiques, les autorités judiciaires peuvent poursuivre et condamner les cybercriminels, dissuadant ainsi d'autres individus de se livrer à des activités illégales sur Internet. Bien plus, la régulation en s'opposant à la cybercriminalité favorise la coopération internationale pour lutter contre les menaces numériques transfrontalières et conserver la souveraineté des Etats. Pereira l'exprime en ces termes : « le droit répressif demeure une expression territorialisée de la souveraineté des Etats »¹³⁷. En encourageant les échanges d'informations et la coordination entre les différents pays, les réglementations internationales permettent de renforcer la cybersécurité à l'échelle mondiale et de mieux protéger les infrastructures critiques contre les attaques cybernétiques. Une régulation contre la cybercriminalité est un élément clé pour prévenir, détecter et réagir aux menaces numériques qui pèsent sur notre société. En établissant des normes de sécurité, en punissant les cybercriminels et en favorisant la coopération internationale, les réglementations contribuent à renforcer la résilience de nos systèmes informatiques et à protéger nos données personnelles contre les attaques en ligne.

Étant donné que la cybercriminalité est un phénomène en constante évolution qui représente une menace sérieuse pour la sécurité numérique des individus, des entreprises et des gouvernements, et que les cybercriminels utilisent des techniques sophistiquées pour mener des attaques informatiques, voler des données sensibles, perturber des services en ligne et nuire à la réputation des organisations, il est nécessaire, que grâce à ces menaces croissantes, son établisse une régulation efficace contre la cybercriminalité pour protéger les systèmes informatiques et prévenir les dommages potentiels.

¹³⁷ BRIGITTE PEREIRA, « La lutte contre la cybercriminalité : de l'abondance de la norme à sa perfectibilité », p.12.

Premièrement, la régulation contre la cybercriminalité permet de définir des normes de sécurité et des bonnes pratiques pour renforcer la résilience des infrastructures numériques. En imposant des mesures de protection des données, de cryptage des communications et de détection des intrusions, les réglementations aident les organisations à se prémunir contre les attaques cybernétiques et à limiter les risques de compromission de leurs systèmes. De plus, la régulation contre la cybercriminalité vise à responsabiliser les acteurs impliqués dans des activités illicites en ligne. En établissant des lois et des sanctions spécifiques pour les crimes informatiques, les autorités peuvent poursuivre et punir les cybercriminels, dissuadant ainsi d'autres individus de se livrer à des pratiques malveillantes sur Internet. Comme ce fut le cas du président fondateur de WikiLeaks.¹³⁸ Cela contribue à renforcer l'État de droit et à protéger les citoyens contre les abus en ligne, limiter la désinformation. Également, la régulation contre la cybercriminalité favorise la coopération entre les acteurs publics et privés pour lutter efficacement contre les menaces numériques, les chantages à travers le cyberspace. En encourageant les échanges d'informations, la collaboration entre les organismes de sécurité et le partage de bonnes pratiques, les réglementations permettent de renforcer la cybersécurité à l'échelle nationale et internationale. Cette approche collective est essentielle pour anticiper les nouvelles menaces et répondre de manière coordonnée aux attaques informatiques. En conclusion, la régulation contre la cybercriminalité est indispensable pour protéger nos systèmes informatiques, nos données personnelles et notre vie privée dans un environnement numérique de plus en plus complexe et interconnecté. En établissant des normes de sécurité, en punissant les cybercriminels et en favorisant la coopération entre les différents acteurs, les réglementations contribuent à renforcer la confiance dans l'économie numérique et à assurer la protection des utilisateurs contre les risques liés à la cybercriminalité.

¹³⁸ WikiLeaks est une plateforme de divulgation de documents fondée en 2006 par Julian Assange et John Young. Elle vise à publier des documents d'importance politique ou historique censurés.

CHAPITRE VI :

VERS L'IMPLOSION DES SYSTÈMES DE RÉGULATION INFORMATIONNELLE ET COMMUNICATIONNELLE

L'implosion des systèmes de régulation informationnelle et communicationnelle est un phénomène complexe et préoccupant qui met en lumière les défis posés par la gestion des flux d'information et de communication à l'ère numérique. Avec la prolifération des plateformes en ligne, des réseaux sociaux et des technologies de l'information, la régulation de ces espaces virtuels devient de plus en plus difficile, entraînant des tensions entre la liberté d'expression, la protection des données personnelles et la lutte contre les discours haineux et la désinformation. Dès lors, il est essentiel de se questionner sur la critique d'une expansion illimitée de l'intelligence cybernétique, sur l'essor des transnationales ou la défaillance de l'outil juridique et enfin de présenter les difficultés d'une proaction dans le contrôle des réseaux sociaux.

I- LA CRITIQUE D'UNE EXPANSION ILLIMITÉE DE L'INTELLIGENCE CYBERNÉTIQUE

L'intelligence cybernétique, ou l'intelligence artificielle (IA), a connu une croissance exponentielle ces dernières années, révolutionnant de nombreux aspects de notre société. De la prise de décision automatisée à la reconnaissance faciale en passant par les véhicules autonomes, les applications de l'IA sont vastes et promettent des avancées technologiques sans précédent. Cependant, cette expansion effrénée soulève des questions fondamentales quant à son contrôle, son impact sur l'emploi, sa dépendance excessive et la protection de la vie privée. Dans cette optique, il est essentiel d'analyser de manière critique les implications d'une expansion illimitée de l'intelligence cybernétique. Comment pouvons-nous garantir que ces technologies restent au service de l'humanité sans pour autant constituer une menace pour notre société ? Quels sont les défis éthiques et moraux posés par ces avancées technologiques ? C'est à travers ces questions que nous aborderons le sujet de manière approfondie dans cette étude.

1) La question du contrôle et de l'autonomie

Dans le domaine de l'intelligence cybernétique, la question du contrôle et de l'autonomie est importante. L'intelligence artificielle et les systèmes autonomes soulèvent des préoccupations éthiques et pratiques en matière de contrôle. D'une part, il est essentiel de pouvoir contrôler ces systèmes pour garantir leur sécurité, leur fiabilité et leur conformité aux normes éthiques. D'autre part, il est également important de permettre à ces systèmes d'agir de manière autonome pour prendre des décisions rapides et efficaces dans des environnements complexes. À cet effet, trouver le bon équilibre entre le contrôle et l'autonomie est un défi majeur. Les questions de responsabilité, de transparence et de gouvernance deviennent donc essentielles. Les décideurs doivent déterminer qui est responsable en cas d'erreur ou de préjudice causé par un système d'IA autonome. De plus, il faut mettre en place des mécanismes de contrôle et de surveillance pour s'assurer que ces systèmes agissent de manière éthique et conforme aux valeurs sociétales. Il s'en suit que la discussion sur le contrôle et l'autonomie dans l'intelligence cybernétique met en lumière la nécessité de trouver un équilibre délicat entre la supervision humaine nécessaire et la capacité des systèmes autonomes à fonctionner de manière efficace et efficiente. Wiener écrit qu' « il devenait également nécessaire dans la construction de la machine à penser] de réaliser ces processus élémentaires avec un degré de précision tel que leur répétition à grande échelle ne puisse accumuler des erreurs qui finiraient par compromettre la précision globale »¹³⁹.

L'intelligence cybernétique, ou intelligence artificielle, représente une avancée technologique majeure qui a le potentiel de transformer radicalement notre monde. Grâce à des algorithmes sophistiqués et à l'apprentissage automatique, les systèmes de l'intelligence artificielle sont capables d'analyser des quantités massives de données, de détecter des schémas complexes et de prendre des décisions en temps réel. Cette capacité à traiter l'information à une vitesse et avec une précision inégalées ouvre la voie à de nombreuses applications bénéfiques dans des domaines tels que la médecine, la finance, l'industrie ou encore les transports. Pour garantir l'efficacité de ces machines, précise qu'elles ont été conçues de tel enseigne qu' « elles contiennent un dispositif de conservation des données qui enregistre celle-ci rapidement, les conserve en sécurité jusqu'à l'effacement, les lise et les efface rapidement, et soit disponible pour la conservation d'éléments nouveaux »¹⁴⁰. Cependant, cette expansion rapide de l'intelligence cybernétique soulève également des préoccupations majeures quant à

¹³⁹ NORBERT WIENER, *La cybernétique*, p.48.

¹⁴⁰ *Id.*

son contrôle et à ses conséquences sur la société. En effet, l'autonomie croissante des systèmes d'IA pose la question de leur capacité à agir de manière éthique et responsable. Comment garantir que ces technologies prennent des décisions conformes aux valeurs humaines et aux normes éthiques ? Jacques Lacan répond : « on sait bien qu'elle ne pense pas, cette machine, vécu nous qui l'avons faite, et elle pense ce qu'on lui dit de penser. Mais si la machine ne pense pas, il est clair que nous ne pensons pas au moment où nous faisons une proposition opération »¹⁴¹ Comment assurer la transparence et la responsabilité des algorithmes qui régissent nos vies ? Wiener répond : « la séquence entière des opérations repose sur la machine elle-même, de sorte qu'il n'y ait aucune intervention humaine entre le moment où les données sont entrées et celui où l'on reprenne les résultats finals, et toutes les décisions logiques nécessaires implémentées dans la machine »¹⁴²

Par ailleurs, l'impact de l'intelligence cybernétique sur l'emploi est un sujet de préoccupation majeur. Alors que de plus en plus de tâches sont automatisées par des systèmes d'intelligence cybernétique, de nombreux emplois traditionnels sont menacés. Comment anticiper et gérer les conséquences économiques et sociales de cette révolution technologique ? Comment garantir une transition juste pour les travailleurs affectés par l'automatisation, alors que Jean-Gabriel Ganascia estime que « les robots nous mettrons tous au chômage »¹⁴³ ? En outre, la dépendance croissante à l'égard des technologies d'IA soulève des inquiétudes quant à la sécurité et à la confidentialité des données. Les récentes affaires de piratage informatique et d'utilisation abusive des données personnelles mettent en lumière les risques liés à une expansion incontrôlée de l'intelligence cybernétique. Comment protéger la vie privée des individus dans un monde où les algorithmes dictent de plus en plus nos choix et nos interactions ? Face à ces défis complexes, il est impératif d'adopter une approche réfléchie et proactive pour encadrer le développement de l'intelligence cybernétique. Il est essentiel d'établir des normes éthiques claires, de promouvoir la transparence et la responsabilité des acteurs impliqués, et d'engager un dialogue inclusif avec la société pour anticiper les impacts de ces technologies sur notre quotidien. L'expansion illimitée de l'intelligence cybernétique soulève de nombreux enjeux pour notre société. En analysant de manière critique ces implications et en cherchant des solutions équilibrées, nous pourrions tirer pleinement parti du potentiel transformateur de

¹⁴¹ JACQUES LACAN, in CELINE LAFONTAINE, *L'empire cybernétique*, 92.

¹⁴² NORBERT WIENER, *La cybernétique*, p. 48.

¹⁴³ JEAN-GABRIEL GANASCIA, *Intelligence artificielle : vers une domination programmée ?* Paris, Le cavalier Bleu, p.163.

l'interligne artificielle tout en préservant les valeurs fondamentales qui nous définissent en tant qu'êtres humains.

2) Dépendance aux outils de l'IA et impact sur leur emploi

Dans un contexte où l'intelligence cybernétique continue de se développer à un rythme effréné, la question de l'impact sur l'emploi suscite des inquiétudes légitimes. En effet, l'automatisation croissante des tâches par des systèmes d'IA soulève des interrogations sur l'avenir du travail et la répartition des opportunités professionnelles. Alors que certaines professions sont amenées à disparaître ou à être profondément transformées par l'automatisation, de nouvelles opportunités émergent dans des domaines liés au développement et à la gestion de ces technologies. Il est donc essentiel de mettre en place des politiques et des mesures pour accompagner cette transition vers une économie de plus en plus automatisée. Cela implique de repenser les modèles de formation professionnelle pour permettre aux travailleurs de développer les compétences nécessaires pour s'adapter aux nouveaux défis de l'économie numérique. Wiener souligne l'idée selon laquelle les machines pourraient remplacer l'homme dans des endroits où il n'y a pas d'habitation pour les problèmes de sécurité.¹⁴⁴ Il est également nécessaire, d'investir dans la recherche et le développement de technologies d'IA éthiques et responsables, qui favorisent la création d'emplois de qualité et le bien-être des travailleurs. Par ailleurs, la question de la sécurité et de la confidentialité des données dans un monde dominé par l'intelligence cybernétique est un enjeu majeur qui nécessite une attention particulière. Les récentes violations de données et les scandales liés à l'utilisation abusive des informations personnelles mettent en lumière les risques associés à une dépendance excessive aux technologies d'IA. Il est donc impératif de renforcer la protection des données et de promouvoir des pratiques transparentes et responsables en matière de traitement des informations. Pereira atteste que

Les mécanismes de régulation sont multiformes : d'abord, les autorités judiciaires peuvent procéder à des mesures d'injonction, soit de fournitures d'informations, soit de blocage de sites auprès des prestataires techniques. Il s'agit d'une coopération contrainte aux résultats peu effectifs ; ensuite, une forme d'autorégulation a été mise en place à travers le développement de chartes et codes de conduite.¹⁴⁵

¹⁴⁴ NORBERT WIENER, *La cybernétique*, p.114.

¹⁴⁵ BRIGITTE PEREIRA, « La lutte contre la cybercriminalité : de l'abondance de la norme à sa perfectibilité », p. 17.

Dès lors, pour garantir une transition juste et équitable vers une société dominée par l'intelligence cybernétique, il est essentiel d'impliquer l'ensemble des acteurs concernés, y compris les gouvernements, les entreprises, la société civile et les citoyens. Un dialogue ouvert et inclusif sur les enjeux éthiques, sociaux et économiques liés à l'IA est essentiel pour construire un consensus autour des valeurs et des principes qui devraient guider le développement de ces technologies. En conclusion, l'intelligence cybernétique représente à la fois une opportunité et un défi majeur pour notre société. En adoptant une approche proactive et réfléchie, en mettant en place des politiques et des mesures adaptées, nous pouvons tirer pleinement parti du potentiel transformateur de l'IA tout en préservant nos valeurs fondamentales et en assurant une transition juste pour tous les acteurs concernés.

Dans cette perspective, il est crucial de mettre en place des mécanismes de gouvernance efficaces pour encadrer le développement de l'intelligence cybernétique et garantir son utilisation responsable. Cela implique d'établir des normes éthiques claires et des réglementations adaptées pour encadrer la collecte, le traitement et l'utilisation des données par les systèmes d'IA. Il est également essentiel de promouvoir la transparence et la responsabilité des acteurs impliqués dans le développement et le déploiement de ces technologies, afin de prévenir les abus et les dérives potentielles. Par ailleurs, la question de l'inclusion et de la diversité dans le domaine de l'intelligence cybernétique est un enjeu important à prendre en compte. Il est essentiel de veiller à ce que les bénéfices de l'IA soient partagés de manière équitable et que les technologies développées reflètent les besoins et les valeurs de l'ensemble de la société. Dans un élan de perfectionnisme, Ganascia affirme que « l'intelligence artificielle pallie les défaillances de notre cerveau »¹⁴⁶. Autrement dit, noir cerveau étant faillible, il peut occasionner un déséquilibre social, or « les ordinateurs ne se trompent jamais »¹⁴⁷, en tant qu'elle participe à la constitution des algorithmes pour organiser la cité. Et avec l'avènement de la machine à penser, « il y a un langage qui amène de l'homme pour être dirigé vers la machine et un langage qui émane de la machine pour être dirigé vers l'homme »¹⁴⁸. Par la promotion de la diversité au sein des équipes de recherche et de développement, ainsi que par la sensibilisation aux biais potentiels présents dans les algorithmes d'IA, on peut réguler son expansion.

¹⁴⁶ JEAN-GABRIEL GANASCIA, *Intelligence artificielle : vers une domination programmée ?*, p.55.

¹⁴⁷ *Ibid.*, P. 89.

¹⁴⁸ NORBERT WIENER, *Cybernétique et société*, p.115.

Enfin, il est important d'investir dans l'éducation et la sensibilisation du grand public aux enjeux liés à l'intelligence cybernétique. En favorisant une meilleure compréhension des implications sociales, économiques et éthiques de ces technologies, il est possible de renforcer la confiance des citoyens dans l'IA et de favoriser un dialogue constructif sur les choix collectifs à faire dans ce domaine. En somme, pour relever les défis posés par l'émergence de l'intelligence cybernétique, il est nécessaire d'adopter une approche holistique qui intègre des dimensions techniques, éthiques, sociales et politiques. En favorisant une collaboration étroite entre les différents acteurs concernés et en promouvant des pratiques responsables et inclusives, il est possible de construire un avenir où l'IA contribue positivement au progrès humain tout en préservant notre humanité et nos valeurs fondamentales.

3) Régulation, contrôle, équilibre entre innovation technologique et respect des libertés individuelles

Dans cette perspective, il est impératif de promouvoir une approche interdisciplinaire et collaborative pour aborder les défis complexes posés par l'intelligence cybernétique. Les experts en intelligence artificielle, les éthiciens, les juristes, les sociologues, les économistes et les décideurs politiques doivent travailler ensemble pour concevoir des cadres réglementaires et des politiques publiques adaptées qui favorisent le développement responsable de l'IA. De plus, il est essentiel d'investir dans la recherche sur l'IA éthique et de soutenir les initiatives visant à intégrer des principes éthiques dans la conception et le déploiement des systèmes d'IA. Cela passe par la promotion de la transparence, de la responsabilité et de la redevabilité des acteurs impliqués dans le développement et l'utilisation de l'IA, ainsi que par la mise en place de mécanismes de contrôle et de surveillance pour prévenir les risques liés à l'automatisation incontrôlée ; en ce sens, Wiener développe l'idée de « la rigidité et l'apprentissage » comme « deux modèles de comportement communicatif »¹⁴⁹. Mieux, l'intelligence cybernétique offre des opportunités considérables pour améliorer notre société et notre qualité de vie, mais elle soulève également des préoccupations majeures en termes d'éthique, de sécurité et d'équité. Pour tirer pleinement parti du potentiel de l'IA tout en minimisant ses risques, il est essentiel d'adopter une approche réfléchie et équilibrée qui intègre des considérations techniques, éthiques et sociales. En travaillant ensemble pour promouvoir des pratiques responsables et inclusives dans le domaine de l'intelligence cybernétique, nous pouvons façonner un avenir où l'IA contribue de manière positive au progrès humain tout en préservant nos valeurs fondamentales et notre humanité. Le mathématicien américain pose donc les bases de la

¹⁴⁹ *Ibid.*, P.81.

Cybernétique entendu comme *action de gouverner* pour pallier ces problèmes, car cette nouvelle discipline s'est fondée sous l'égide de *l'Interdisciplinarité*.¹⁵⁰

Précisons davantage, que la régulation de l'intelligence cybernétique est essentielle pour assurer un équilibre entre l'innovation technologique et le respect des libertés individuelles. Les avancées rapides dans le domaine de l'IA soulèvent des questions éthiques et juridiques importantes, notamment en ce qui concerne la vie privée, la sécurité, la discrimination et la responsabilité. Pour garantir un développement responsable de l'IA, il faut établir des cadres réglementaires solides qui encadrent l'utilisation de ces technologies tout en favorisant l'innovation. Cela implique la mise en place de normes et de principes éthiques clairs pour guider la conception et le déploiement des systèmes d'IA, ainsi que des mécanismes de contrôle et de surveillance pour prévenir les abus et les dérives. Wiener ça dans la même lancée, en soulignant ce qui suit : « nous avons besoin d'un système dans lequel la mutabilité et l'adaptabilité soient appréciées au lieu d'être méprisées. Nous avons besoin d'une organisation qui prenne conscience des réalités de la découverte et de notre dépendance toujours accrue à l'égard d'un développement de l'innovation »¹⁵¹. En parallèle, il est important de promouvoir la transparence et la responsabilité des acteurs impliqués dans le développement de l'IA, en veillant à ce que les décisions prises par les systèmes d'IA soient explicables et justifiables. Il est également impérieux, d'assurer la protection des données personnelles et la confidentialité des individus, en mettant en place des mesures de sécurité robustes pour prévenir les violations de la vie privée. En fin de compte, trouver le juste équilibre entre l'innovation technologique et le respect des libertés individuelles nécessite une approche collaborative et multidisciplinaire, impliquant des experts en technologie, des législateurs, des éthiciens, des défenseurs des droits de l'homme et des citoyens. En travaillant ensemble pour élaborer des politiques et des pratiques réglementaires adaptées, nous pouvons créer un environnement propice à l'épanouissement de l'IA tout en préservant les valeurs fondamentales de notre société. Wiener nous met d'ailleurs en garde sur les difficultés et les dangers d'une proaction en précisant dans la même perspective que « si l'homme doit continuer à exister, il ne saurait être à la remorque des affaires »¹⁵²

À ce niveau de cette réflexion, nous pouvons dire enfin de compte que la critique d'une expansion illimitée de l'intelligence cybernétique met en lumière la nécessité de prendre en

¹⁵⁰ NORBERT WIENER, *La cybernétique*, p.47.

¹⁵¹ NORBERT WIENER, *Cybernétique et société*, p.80.

¹⁵² *Id.*

compte les implications sociales, éthiques et politiques de cette évolution technologique. Il est essentiel d'adopter une approche réfléchie et responsable dans le développement et l'utilisation de ces technologies pour en maximiser les avantages tout en minimisant les risques potentiels.

II- L'ESSOR DES TRANSNATIONALES OU LA DÉFAILLANCE DE L'OUTIL JURIDIQUE

L'essor des transnationales a profondément transformé le paysage économique mondial, en créant de nouvelles opportunités de croissance et d'innovation, mais aussi en soulevant des défis majeurs en termes de régulation et de responsabilité. En effet, ces acteurs économiques puissants opèrent à l'échelle mondiale, souvent au-delà des frontières nationales, ce qui rend difficile l'application des lois et des normes juridiques pour encadrer leurs activités. Cette situation a conduit à une certaine défaillance de l'outil juridique traditionnel, qui peine parfois à garantir le respect des droits humains, de l'environnement et des normes sociales dans les pratiques des transnationales. Toutefois, il est essentiel d'examiner de près les défis posés par l'essor des transnationales et de réfléchir à des solutions juridiques innovantes pour assurer une régulation efficace et éthique de leurs activités à l'échelle mondiale.

1) Les défis posés par l'essor des transnationales

L'essor des entreprises transnationales soulève des défis majeurs à l'échelle mondiale. Ces défis incluent la complexité de la régulation juridique, l'influence croissante sur les politiques nationales, et les enjeux sécuritaires transnationaux. La régulation doit s'adapter pour contrer les conflits d'intérêts et assurer l'équité. L'impact sur les politiques nationales remet en question la souveraineté des États, tandis que les activités illégales posent des menaces sécuritaires complexes. Dire autrement, l'essor des transnationales nécessite une réflexion approfondie sur la gouvernance mondiale pour relever ces défis de manière efficace et équitable. Pour Hofstede, (1977) *la gestion des différences culturelles est un enjeu crucial pour les multinationales qui opèrent dans des environnements culturels diversifiés.*¹⁵³

Les entreprises transnationales présentent plusieurs défis en matière de développement, notamment en termes de régulation, de responsabilité sociale, de concurrence déloyale, d'exploitation des ressources naturelles et de distribution inégale des profits. Il apparaît donc urgent, de mettre en place des cadres réglementaires solides et des mécanismes de gouvernance efficaces pour atténuer ces défis et promouvoir un développement durable et équitable. L'essor

¹⁵³ Hofstede, Motivation, Leadership, and Organisation: Do American theories Apply Aboard ? 1977.

des entreprises transnationales pose des défis en termes de concurrence déloyale pour les petites entreprises locales, d'exploitation des ressources naturelles sans régulation adéquate, de délocalisation des emplois, de pression sur les normes sociales et environnementales, ainsi que de faible contribution fiscale dans les pays où elles opèrent. Gérer ces défis nécessite une coopération internationale accrue, des réglementations plus strictes et une responsabilité sociale accrue de la part des entreprises transnationales. *Le défi pour les multinationales est de trouver un équilibre entre le besoin de cohérence mondiale et le besoin de réactivité locale.*¹⁵⁴

Les entreprises transnationales, également appelées multinationales, sont des acteurs majeurs de l'économie mondiale. Leur expansion à l'échelle internationale a été favorisée par la mondialisation des échanges et des marchés, ainsi que par les avancées technologiques qui ont facilité la communication et la circulation des biens et des capitaux à travers les frontières. Ces entreprises opèrent dans divers secteurs tels que l'industrie, la finance, les technologies, l'agroalimentaire, etc., et exercent une influence considérable sur les économies nationales et les sociétés dans lesquelles elles sont implantées.

En effet, face à l'essor des entreprises transnationales, se pose la question de leur régulation juridique. Ces acteurs économiques puissants ont souvent été critiqués pour leurs pratiques abusives en matière de droits humains, d'environnement, de fiscalité ou de concurrence. Les États souverains ont du mal à contrôler efficacement leurs activités à l'échelle mondiale en raison de la complexité de leurs structures organisationnelles et de leurs chaînes d'approvisionnement mondiales. Ainsi, la régulation juridique des entreprises transnationales est un enjeu crucial pour assurer le respect des normes sociales, environnementales et éthiques dans un contexte de globalisation économique. Les entreprises transnationales opèrent dans plusieurs pays simultanément, ce qui complique le contrôle de leurs activités par les autorités nationales. Leur capacité à délocaliser leurs opérations, à minimiser leur responsabilité fiscale ou à contourner les normes sociales et environnementales dans certains pays constitue un défi majeur pour les régulateurs nationaux.

Cependant, les transnationales sont souvent accusées de violer les droits humains, d'exploiter les ressources naturelles de manière irresponsable ou de compromettre les conditions de travail et les standards sociaux dans les pays où elles opèrent. Ces pratiques mettent en péril le bien-être des populations locales et contribuent à l'aggravation des inégalités

¹⁵⁴ BARTLETT & GHOSHAL, managing across borders : An empirical test of the bartlett and ghoshal [1989], organizational typology, Siew Meng Leong* and Chin Tiong Tan* National University of Singapore

sociales et environnementales à l'échelle mondiale. Les législations nationales peinent à encadrer efficacement les activités des entreprises transnationales en raison de leur caractère transfrontalier et de la diversité des juridictions impliquées. Les lacunes juridiques et les failles dans le système de régulation actuel permettent aux multinationales d'échapper à toute forme de sanction ou de responsabilité pour leurs actions préjudiciables. Dans ce contexte, il apparaît indispensable de repenser les mécanismes de régulation juridique des entreprises transnationales afin de garantir le respect des normes internationales en matière de droits humains, d'environnement et de responsabilité sociale.

2) Les limites de la régulation juridique actuelle des transnationales

Les limites de la régulation juridique actuelle résident dans des défis tels que les conflits d'intérêts, la nécessité d'indépendance des autorités de régulation, et l'évolution des pratiques sectorielles. Les régulations doivent s'adapter pour garantir l'impartialité, contrer les influences politiques, et répondre aux besoins changeants des marchés. Les critiques émergentes soulignent la complexité des interactions entre régulation et secteurs économiques, nécessitant une réflexion approfondie sur l'efficacité et l'équité des cadres réglementaires existants. Les limites de la régulation juridique actuelle des entreprises transnationales résident souvent dans la difficulté à harmoniser les lois entre les différents pays, le manque de mécanismes de mise en œuvre et de sanctions effectives, ainsi que le caractère souvent facultatif des normes internationales en matière de responsabilité sociale des entreprises. Il existe également des lacunes en matière de transparence et de divulgation d'informations, ce qui peut limiter l'efficacité de la régulation juridique existante.

La difficulté de contrôler les activités des entreprises transnationales à l'échelle mondiale constitue un défi majeur pour les autorités régulatrices, en ce sens que « le droit international est malade. Il ne s'est jamais bien porté faute d'institutions assurant la sanction de ses normes. Mais les pathologies se sont aggravées ces dernières années, malgré de fausses apparences »¹⁵⁵. En raison de leur présence dans plusieurs pays et de la complexité de leurs chaînes d'approvisionnement mondiales, ces entreprises sont en mesure de contourner les réglementations nationales en exploitant les différences juridiques et fiscales entre les pays. Par exemple, elles peuvent délocaliser leurs activités dans des pays où la législation du travail est

¹⁵⁵ ROBERT CHARVIN, « Régulation juridique et mondialisation néolibérale. Droit « mou », droit « flou » et non droit », *Actualité et Droit International, Revue d'analyse juridique de l'actualité internationale*, janvier 2002 (<http://www.ridi.org/adi>), p.1.

moins contraignante, où la fiscalité est plus avantageuse, ce qui leur permet de réduire leurs coûts et d'augmenter leurs profits.

De plus, les entreprises transnationales ont recours à des montages financiers complexes pour minimiser leur responsabilité fiscale, en transférant artificiellement leurs bénéfices vers des filiales situées dans des paradis fiscaux. Cette pratique, connue sous le nom d'évasion fiscale, prive les États de ressources essentielles pour financer des services publics tels que l'éducation, la santé ou les infrastructures, et contribue à creuser les inégalités sociales.

Par ailleurs, les entreprises transnationales sont souvent accusées de violer les droits humains et de porter atteinte à l'environnement dans les pays où elles opèrent. Les pratiques abusives telles que l'exploitation du travail des enfants, la pollution des ressources naturelles ou la destruction des écosystèmes fragiles sont monnaie courante dans certains secteurs d'activité, comme l'industrie minière, l'agroalimentaire ou le textile. Ces pratiques non seulement nuisent aux populations locales et à l'environnement, mais elles contribuent également à perpétuer un modèle économique extractiviste et prédateur qui compromet la durabilité des sociétés et des écosystèmes. Pour Jocelyne Césari, « le transnational, de la relation à l'espace de la même façon que l'on désigne comme diaspora toute communauté dispersée consciente de sa situation et s'énonçant comme telle. La qualification de transnational permet rarement de déterminer s'il s'agit d'une relation bilatérale, transfrontalière ou diasporique, et ajoute au flou du label »¹⁵⁶ Enfin, les entreprises transnationales ont un impact significatif sur les normes sociales et les conditions de travail dans les pays où elles opèrent. En cherchant à maximiser leurs profits, ces entreprises peuvent être tentées de réduire les coûts en exploitant la main-d'œuvre bon marché, en imposant des conditions de travail précaires ou en contournant les normes internationales du travail. Cette course au moins-disant social met en péril les acquis sociaux et les droits des travailleurs, tout en contribuant à l'aggravation des inégalités économiques et sociales à l'échelle mondiale. Dès lors, notons que face à ces défis, il est urgent de renforcer le cadre juridique international pour encadrer les activités des entreprises transnationales et garantir le respect des normes internationales en matière de droits humains, d'environnement et de responsabilité sociale. Des mécanismes contraignants et efficaces doivent être mis en place pour assurer la responsabilisation des entreprises qui violent ces normes et pour garantir la protection des populations affectées par leurs activités.

¹⁵⁶ JOCELYNE CESARI, « Transnational Networks between Europe and Maghreb : a Risk for Nation-States ? », texte de l'intervention présentée à la conférence Integrating Immigrants in Liberal States, Florence, 8-9 mai 1998.

2. Exquise de solutions d'améliorations pour une régulation efficace des multinationales

À ce niveau de notre investigation, nous pouvons relever que dans ce contexte, plusieurs initiatives ont été lancées pour promouvoir la responsabilité sociale des entreprises (RSE) et renforcer la gouvernance mondiale des entreprises transnationales. Parmi celles-ci, on peut citer les principes directeurs des Nations Unies relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme, adoptés en 2011, qui établissent un cadre de référence pour les entreprises afin de prévenir et atténuer les impacts négatifs de leurs activités sur les droits humains. Tout de même, la mise en place de mécanismes de diligence raisonnable est essentielle pour permettre aux entreprises d'identifier, prévenir, atténuer et rendre compte des risques liés aux droits humains, à l'environnement et à la responsabilité sociale. Ces mécanismes doivent être intégrés dans les pratiques commerciales des entreprises et impliquer l'ensemble de leur chaîne de valeur, y compris leurs fournisseurs et sous-traitants.

D'un autre côté, la transparence et la reddition de comptes sont des éléments clés pour garantir que les entreprises transnationales respectent les normes internationales. Les entreprises doivent publier des informations sur leurs activités, leurs impacts sociaux et environnementaux, ainsi que sur les mesures prises pour remédier aux violations des droits humains. Les mécanismes de plainte et de recours doivent également être renforcés pour permettre aux victimes d'abus de faire valoir leurs droits et d'obtenir réparation. Aussi, la coopération internationale est indispensable pour réguler les activités des entreprises transnationales et promouvoir des pratiques commerciales durables. Les États doivent renforcer leur coopération en matière de réglementation et d'application des lois, tout en favorisant le dialogue avec les entreprises, la société civile et les organisations internationales pour promouvoir des normes éthiques et responsables dans le monde des affaires.

Tout comme fait, la question de la responsabilité des entreprises transnationales est cruciale pour garantir un développement économique durable et respectueux des droits humains et de l'environnement. Il est impératif que les entreprises assument leur responsabilité sociale et contribuent de manière positive au bien-être des populations et à la préservation de la planète. Seule une approche collective et concertée, impliquant l'ensemble des acteurs concernés, permettra de relever les défis posés par les activités des entreprises transnationales et de promouvoir un modèle économique plus juste, équitable et respectueux des droits de l'homme.

Pour davantage améliorer la régulation des entreprises multinationales de manière efficace, nous pouvons procéder à la mise en place des accords et des mécanismes de coopération entre les pays pour harmoniser les réglementations et faciliter la supervision des activités des multinationales à l'échelle mondiale. Les organes de régulation doivent exiger aux multinationales qu'elles rendent publiques leurs activités, leurs pratiques financières et leurs impacts sociaux et environnementaux pour permettre une surveillance accrue et une responsabilisation. Les régulateurs peuvent également élaborer des normes internationales contraignantes pour encadrer les activités des multinationales, en particulier en matière de respect des droits de l'homme, de protection de l'environnement et de responsabilité sociale. Nous pensons, qu'en combinant ces approches, il serait possible de renforcer la régulation des multinationales et de mieux encadrer leurs activités pour garantir un comportement éthique, responsable et respectueux des normes internationales.

III- DES DIFFICULTÉS D'UNE PROACTION DANS LE CONTRÔLE DES RÉSEAUX SOCIAUX

Les réseaux sociaux ont profondément transformé nos modes de communication, de partage d'informations et d'interactions sociales. Leur omniprésence dans notre quotidien a suscité des débats intenses sur la nécessité de contrôler et réguler ces plateformes numériques pour garantir un environnement en ligne sûr et respectueux des droits fondamentaux. Dans ce milieu marqué par l'émergence de nouvelles formes de communication et d'influence, il est devenu essentiel de comprendre les défis spécifiques liés à la proaction dans le contrôle des réseaux sociaux. L'objectif serait donc de garantir un environnement en ligne sûr, inclusif et respectueux des droits fondamentaux, tout en favorisant une utilisation responsable et éthique des réseaux sociaux.

1) Les défis spécifiques à la proaction dans le contrôle des réseaux sociaux

Cette première articulation de notre analyse se concentrera sur la complexité croissante des algorithmes de recommandation utilisés par les plateformes de réseaux sociaux. Ces algorithmes jouent un rôle déterminant dans la manière dont les contenus sont présentés aux utilisateurs, influençant ainsi leurs interactions et leur engagement sur la plateforme. Cependant, cette personnalisation des contenus peut également entraîner des effets indésirables, tels que la propagation de fausses informations, de discours blessant ou de contenus nuisibles. Les algorithmes de recommandation des réseaux sociaux sont conçus pour maximiser l'engagement des utilisateurs en leur proposant des contenus susceptibles de les intéresser.

Cependant, cette logique de maximisation de l'engagement peut conduire à la création de bulles de filtres, où les utilisateurs sont exposés principalement à des contenus qui renforcent leurs croyances et opinions préexistantes, limitant ainsi leur exposition à des points de vue divergents.

Bien plus, les algorithmes peuvent favoriser la diffusion de certains contenus sensationnels ou polémiques, sans nécessairement prendre en compte leur véracité ou leur impact sur la société. Cette viralité peut conduire à une diffusion rapide de fausses informations, de discours stigmatisant, ou de contenus préjudiciables, mettant en péril la cohésion sociale et la sécurité en ligne. Conscient de désordre, face à ces défis, il est essentiel d'adopter une approche proactive dans le contrôle des algorithmes de recommandation des réseaux sociaux. Dans cette perspective, Wiener attribua aux machines le rôle du *prolongement de l'action humaine*¹⁵⁷. C'est dire que l'homme peut transférer sa volonté dans une machine à penser. Cela implique notamment la mise en place de mécanismes de transparence et d'audibilité des algorithmes, permettant aux utilisateurs et aux autorités réglementaires de comprendre comment les contenus sont sélectionnés et recommandés. De plus, il est important d'encourager les plateformes à intégrer des mécanismes de responsabilité sociale et à promouvoir des pratiques éthiques dans le développement et l'utilisation de leurs algorithmes. En fin de compte, une régulation proactive des algorithmes de recommandation des réseaux sociaux est essentielle pour garantir un environnement en ligne diversifié, inclusif et respectueux des droits fondamentaux, tout en favorisant une utilisation responsable et éthique des plateformes numériques. Mentionnons tout de même, qu'il faut analyser la complexité croissante des algorithmes de recommandation utilisés par les plateformes, qui peuvent influencer les interactions et les contenus auxquels les utilisateurs sont exposés.

De plus, la rapidité avec laquelle les contenus problématiques se propagent sur les réseaux sociaux pose un défi majeur en termes d'identification et de modération efficace. Dès lors, on constate que les enjeux liés à la protection de la vie privée et à la liberté d'expression soulèvent des questions complexes quant à la régulation des contenus en ligne. Face à ces défis, différents acteurs sont impliqués dans le contrôle des réseaux sociaux, allant des autorités réglementaires aux plateformes numériques en passant par les utilisateurs eux-mêmes. Il est donc essentiel de promouvoir une approche proactive et collaborative pour renforcer le contrôle des réseaux sociaux, en mettant l'accent sur la responsabilité des plateformes, la transparence

¹⁵⁷ NORBERT WIENER, *Cybernétique*. Il continue cette élaboration également dans *Cybernétique et société*.

et la reddition de comptes, ainsi que la sensibilisation et le renforcement des capacités des utilisateurs.

2. Questionnement sur la partie efficiente des acteurs impliqués dans la régulation des réseaux d'information et de communication

Cette deuxième partie de notre analyse se concentrera sur les acteurs impliqués dans la régulation des réseaux d'information et de communication. Dans ce contexte, il est essentiel d'identifier les parties prenantes clés et de comprendre leur rôle dans la mise en place de mesures efficaces pour contrôler les contenus en ligne et promouvoir un environnement numérique sain et sécurisé. Les acteurs impliqués dans la régulation des réseaux d'information et de communication peuvent être classés en plusieurs catégories, notamment : les gouvernements, les organismes de réglementation, les fournisseurs de services Internet, les entreprises de technologie, les groupes de défense des consommateurs, et les utilisateurs eux-mêmes. Chacun de ces acteurs joue un rôle dans l'établissement de politiques et de pratiques visant à assurer un fonctionnement efficace et équitable de ces réseaux. La fonction de chacun de ses acteurs peut s'illustrer en plusieurs étapes. Mais avant, précisons tout de suite, que le régulateur doit être indépendant et avoir une compréhension approfondie des besoins des utilisateurs et des entreprises. Il doit également être en mesure de gérer l'information de manière efficace pour prendre des décisions éclairées. Toutefois, il est difficile d'agir avant la publication de l'information, raison pour laquelle le régulateur n'agit qu'à posteriori. C'est d'ailleurs le cas avec le président fondateur de Wikileaks, Julian Assange en 2006, spécialisée dans la publication de documents classifiés provenant de sources anonymes. Son objectif est de promouvoir la transparence en dévoilant des informations confidentielles sur les gouvernements et les entreprises. WikiLeaks a suscité des controverses en divulguant des documents militaires et diplomatiques américains, mettant en lumière des agissements dans les guerres d'Afghanistan et d'Irak. Cette organisation a collaboré avec des médias renommés pour diffuser ses révélations, mais son approche radicale de la transparence a également suscité des critiques et des débats sur la protection des sources et des informations sensibles.¹⁵⁸

¹⁵⁸ Julian Paul Assange (né Hawkins ; né le 3 juillet 1971) est un rédacteur, éditeur et activiste australien qui a fondé WikiLeaks en 2006. Il a attiré l'attention internationale en 2010 lorsque WikiLeaks a publié une série de fuites de l'analyste du renseignement de l'armée américaine Chelsea Manning ; des images d'une frappe aérienne américaine à Bagdad, des journaux militaires américains des guerres en Afghanistan et en Irak et des câbles diplomatiques américains. Assange a remporté de nombreux prix pour l'édition et le journalisme, même comme il est en liberté surveillée, puis réfugié dans l'ambassade d'Équateur à Londres entre 2012 et 2019, il est incarcéré depuis 2019 au Royaume-Uni et au cœur d'une procédure d'extradition demandée par les États-Unis après avoir été inculpé pour « espionnage » ; il encourt 175 ans de prison.

Les gouvernements et les autorités réglementaires : Ils jouent un rôle crucial dans l'adoption de lois et de réglementations visant à encadrer les activités des plateformes numériques, à protéger les utilisateurs en ligne et à garantir le respect des droits fondamentaux, tels que la liberté d'expression et la vie privée. Aussi devront-ils établir des politiques claires et des cadres réglementaires solides pour encourager l'innovation et la concurrence tout en protégeant les intérêts des utilisateurs. Ils doivent également fournir des ressources nécessaires pour soutenir les régulateurs et les entreprises. Les organisations internationales, comme l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), jouent un rôle important dans la définition de normes et de pratiques pour les entreprises multinationales. Elles doivent continuer à fournir des conseils et des soutiens pour aider les pays à développer des politiques de régulation efficaces.

Les plateformes de réseaux sociaux et les entreprises technologiques : Elles ont la responsabilité de mettre en œuvre des politiques internes pour lutter contre les contenus nuisibles, de développer des outils de modération efficaces et de coopérer avec les autorités réglementaires pour garantir la conformité aux normes en vigueur. Être transparentes dans leurs pratiques et fournir des informations précises sur leurs activités. Elles doivent également être prêtes à adapter leurs stratégies pour répondre aux besoins des utilisateurs et des régulateurs.

Les organisations de la société civile et les groupes de défense des droits numériques, qui jouent un rôle essentiel dans la sensibilisation du public aux enjeux liés à la régulation des réseaux d'information et de communication, dans le plaidoyer en faveur de mesures de protection des utilisateurs en ligne et dans la surveillance des pratiques des plateformes numériques.

Les utilisateurs eux-mêmes : Ils ont un rôle actif à jouer dans la promotion d'un environnement numérique sûr et respectueux, en signalant les contenus abusifs, en adoptant des comportements responsables en ligne et en soutenant les initiatives visant à renforcer la transparence et la responsabilité des plateformes numériques. Ils doivent également être informés des options disponibles et des implications de leurs choix, être capables de fournir des retours pour améliorer les services et les politiques de régulation

Nous pouvons souligner à ce niveau, qu'une approche collaborative et multipartite est essentielle pour réguler efficacement les réseaux d'information et de communication, en mobilisant l'ensemble des acteurs concernés pour promouvoir des pratiques responsables, éthiques et respectueuses des droits fondamentaux en ligne.

3) Perspectives de renforcement de la régulation d'information et de communication

Cette articulation enfin se penchera sur les défis et les enjeux liés à la régulation des réseaux d'information et de communication, ainsi que sur les pistes de solutions pour relever ces défis de manière efficace et équilibrée. Il apparaît urgent, de renforcer les pouvoirs de régulation de l'information et de la communication pour garantir un environnement en ligne sûr, éthique et équitable pour tous les utilisateurs. Cela implique des mesures telles que des lois plus strictes sur la protection des données, la lutte contre la désinformation et la manipulation en ligne, les Fake News ainsi que la promotion de la transparence et de la responsabilité des plateformes numériques et les relations sociales. Dany Fouomatiao pense que « s'il existe une vérité, alors dès lors qu'elle est connue de tous, le débat n'a plus lieu d'être »¹⁵⁹. La nature transnationale des plateformes numériques rend difficile la mise en place d'une régulation cohérente et harmonisée à l'échelle mondiale, ce qui peut entraîner des conflits de compétences et des disparités dans l'application des règles.

Les contenus diffusés sur les réseaux d'information et de communication sont extrêmement variés et peuvent être difficiles à catégoriser, ce qui complique la tâche des plateformes et des autorités chargées de les modérer. La régulation des contenus en ligne soulève des questions délicates en matière de liberté d'expression, car il est essentiel de trouver un équilibre entre la lutte contre les discours blessants, les Fakes, la désinformation et les contenus illicites, tout en préservant le droit à la liberté d'expression. Compte tenu de ces difficultés, des pistes de solutions s'imposent :

Le renforcement de la coopération internationale : Il est primordial de favoriser la collaboration entre les gouvernements, les autorités réglementaires, les plateformes numériques et les organisations de la société civile à l'échelle internationale pour élaborer des normes communes et des mécanismes de coordination efficaces.

Nous avons aussi le développement de technologies de modération avancées : Les progrès technologiques, tels que l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique, peuvent être utilisés pour améliorer la détection et la modération des contenus nuisibles en ligne, tout en réduisant la charge de travail des modérateurs humains.

¹⁵⁹ DANY FLORA FOUOMATIO MBOGNING, in « Le langage Cybernétique à l'ère post-industrielle : une lecture de Cybernétique et société de Norbert Wiener », Université de Yaoundé 1, département de philosophie, Janvier 2022, P. 114.

Le renforcement de la transparence et de la responsabilité : Les plateformes numériques doivent rendre compte de leurs politiques de modération, de leurs décisions en matière de suppression de contenus et de leurs efforts pour lutter contre les abus en ligne, afin de renforcer la confiance des utilisateurs et des autorités réglementaires. La régulation des réseaux d'information et de communication est un défi complexe qui nécessite une approche holistique et collaborative, intégrant des mesures techniques, juridiques, politiques et sociales pour garantir un environnement numérique sûr, équitable et respectueux des droits fondamentaux ; ce qui passe dans doute par la *communication*. À ce niveau, écoutons Leblanc Valentin dans son *Rêve de fer* :

*La communication, seule alternative au chaos, permet de combattre le désordre généralisé au monde, cette entropie rampante. Elle autorise les individus, par la transparence, à abandonner la défiance qu'ils ont les uns les autres et, à terme, d'arriver à une situation de consensus.*¹⁶⁰

Au total, la régulation des réseaux d'information et de communication est un enjeu majeur de notre époque, qui nécessite une approche équilibrée et adaptée aux spécificités du monde numérique. Face à la multiplicité des acteurs, à la complexité des contenus en ligne et aux défis liés à la protection de la liberté d'expression, il est essentiel de promouvoir une coopération internationale renforcée, de développer des technologies de modération avancées et de renforcer la transparence et la responsabilité des plateformes numériques. Il est impératif que les gouvernements, les autorités réglementaires, les plateformes numériques et la société civile travaillent ensemble pour élaborer des normes communes, des mécanismes de coordination efficaces et des solutions innovantes afin de garantir un environnement numérique sûr, équitable et respectueux des droits fondamentaux. En adoptant une approche holistique et collaborative, nous pourrions relever les défis de la régulation des réseaux d'information et de communication et construire un Internet plus sûr et plus inclusif pour tous.

¹⁶⁰ LEBLANC VALENTIN, « Le rêve de fer. Généalogie et aboutissement de l'idéologie de la communication », consulté en ligne sur doc.sciencespo-lyon.fr le 08/05/2024 à 3h20.

TROISIÈME PARTIE :

**LA PERTINENCE DE L'IMPLICATION DES MASSES À LA GESTION
SÉLECTIVE DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION**

L'implication des masses dans la gestion sélective de l'information et de la communication est un sujet d'une importance capitale à l'ère de la surcharge d'informations et de la prolifération des médias. Avec l'avènement des réseaux sociaux et la facilité d'accès à une multitude de sources d'informations, il est devenu impératif de comprendre comment les individus peuvent jouer un rôle actif dans la sélection et la diffusion de l'information. Cette implication des masses dans la gestion sélective de l'information soulève des questions fondamentales au sujet du contrôle de la qualité de l'information, de la diversité des points de vue et de l'impact sur la société. La prise de conscience de la non confusion entre le libéralisme et l'anarchisme informationnel, de la formation des masses comme défi à la démocratisation des réseaux sociaux constitueront l'enjeu de cette partie.

CHAPITRE VII :

LA PRISE DE CONSCIENCE DE LA NON CONFUSION ENTRE LIBÉRALISME ET ANARCHISME INFORMATIONNEL

La confusion entre libéralisme et anarchisme informationnel est un phénomène courant dans le débat public contemporain, où les termes sont souvent utilisés de manière interchangeable, sans réelle compréhension de leurs significations respectives. Cette confusion découle en partie de la complexité des concepts en question, mais aussi de l'évolution rapide des technologies de l'information et de la communication, qui ont profondément modifié la manière dont nous accédons et partageons l'information. Il s'agit de saisir la frontière entre libéralisme et anarchisme communicationnel, de réfléchir sur la modernisation du cadre juridique du contrôle de l'information et d'éveiller la conscience des masses à la reconnaissance de la hiérarchisation sociale.

I- COMPRENDRE LA FRONTIÈRE ENTRE LIBÉRALISME ET ANARCHISME COMMUNICATIONNEL

La frontière entre le libéralisme et l'anarchisme communicationnel est un sujet complexe et essentiel dans le contexte actuel de la société de l'information. Alors que le libéralisme informationnel prône la liberté d'expression et la libre circulation de l'information, l'anarchisme communicationnel rejette toute forme de contrôle ou de régulation de l'information. Cette distinction est essentielle pour comprendre les enjeux liés à la gestion de l'information dans une société démocratique et pour promouvoir une approche équilibrée qui garantit à la fois la liberté d'expression et la responsabilité individuelle. Dans ce contexte, il est important d'examiner les principes fondamentaux et les conséquences de ces deux approches pour mieux appréhender les défis actuels liés à la communication et à l'information.

1) De la démarcation entre libéralisme et anarchisme communicationnel

Il est essentiel de clarifier les distinctions entre ces deux approches pour mieux comprendre les enjeux liés à la gestion sélective de l'information par les masses. En effet, si le libéralisme informationnel peut favoriser la diversité des opinions et la participation citoyenne, l'anarchisme informationnel peut entraîner des dérives préjudiciables à la démocratie et à la

cohésion sociale. Le libéralisme informationnel prône la liberté d'expression comme un droit fondamental, tandis que l'anarchisme communicationnel va plus loin en rejetant toute forme de contrôle de l'information. Par exemple, le libéralisme permet la censure limitée pour des raisons de sécurité nationale, tandis que l'anarchisme communicationnel considère toute forme de censure comme une atteinte à la liberté individuelle. En ce qui concerne l'information et l'autogestion, le libéralisme informationnel valorise l'accès libre à l'information pour tous, alors que l'anarchisme communicationnel met l'accent sur l'autogestion et la transparence dans la production et la diffusion de l'information. Le libéralisme favorise par exemple la liberté de la presse et l'accès à diverses sources d'information, tandis que l'anarchisme communicationnel encourage des médias alternatifs gérés de manière horizontale par la communauté. Même si, la communication est devenue libérale, cela ne sous-tend pas que nous devons plonger dans l'anarchie et publier n'importe quoi ; il y a que le pouvoir de communiquer qui n'était que réservé pour une tierce personne, considérée comme étant *sacré* se dilue au fil du temps. Habermas va dans le même sens en précisant que « l'autorité du sacré est progressivement remplacée par l'autorité d'un consensus tenu pour fonder à une époque donnée. Cela signifie que l'agir communicationnel se libère de contextes normatifs qui s'abritaient sous le sacré »¹⁶¹.

En outre, le libéralisme informationnel promeut la diversité des opinions et des points de vue comme essentielle à une société démocratique, or l'anarchisme communicationnel cherche à favoriser un consensus horizontal basé sur des échanges égalitaires. Par exemple, le libéralisme encourage le débat public et la confrontation d'idées divergentes, tandis que l'anarchisme communicationnel cherche à créer des espaces de discussion où chacun a une voix égale. Or, le consensus promu par l'État ou les parties contractantes n'est pas signe d'asservissement du plus faible, mais un moyen de régulation le cadre de la responsabilité individuelle et de la responsabilité collective, il met donc l'accent sur la responsabilité individuelle des acteurs de l'information, pourtant, l'anarchisme communicationnel souligne la responsabilité collective de la communauté dans la gestion de l'information. Le libéralisme pour sa part met en avant la responsabilité des journalistes et des médias dans la véracité de l'information diffusée, alors que l'anarchisme communicationnel met l'accent sur la responsabilité de toute la communauté dans la lutte contre la désinformation. Toujours dans la perspective de l'agir communicationnel qu'Émile Durkheim par la voix de Habermas soutient que « cette réglementation ne peut être l'expression d'un pur arbitraire »¹⁶². Dire autrement, le

¹⁶¹ JÜRGEN HABERMAS, *Théorie de l'agir communicationnel, Tome 2, Pour une critique de la raison fonctionnaliste*, traduit de l'allemand par Jean-Louis Schlegel, Paris, Fayard, 2009, p.86.

¹⁶² *Ibid.*, p.91.

libéralisme n'ouvre je la brèche à l'anarchisme communicationnel au sens propre du terme, car même si tout est libéralisé, il y a encore des normes qui régissent la diffusion de l'information.

D'un autre côté, le libéralisme informationnel met en garde contre les risques de manipulation de l'information par des acteurs malveillants, des risques d'oppression, ce qui n'est pas le cas avec l'anarchisme communicationnel qui souligne les risques d'oppression liés à un contrôle excessif de l'information. La preuve en est que, le libéralisme craint les campagnes de désinformation visant à influencer les élections, pourtant l'anarchisme communicationnel dénonce les tentatives de censure visant à étouffer les voix dissidentes. Bien plus, le libéralisme informationnel favorise l'innovation et le progrès en encourageant la circulation libre des idées et des connaissances, tandis que l'anarchisme communicationnel met en avant la préservation des savoirs locaux et des cultures minoritaires. D'ailleurs, l'anarchisme a montré ses limites sur tous les plans, la preuve en est que ce système n'a jamais été concrètement et efficacement prolifique. Le libéralisme communicationnel par exemple encourage le partage des technologies et des découvertes scientifiques pour stimuler le développement, ce qui n'est pas perceptible dans l'anarchisme communicationnel qui valorise la transmission des savoirs traditionnels et autochtones pour préserver la diversité culturelle.

Aussi, Le libéralisme informationnel met en avant l'indépendance individuelle dans la recherche et la diffusion de l'information, tandis que l'anarchisme communicationnel valorise la solidarité communautaire et la coopération horizontale. A ce titre, le libéralisme encourage chacun à exercer son droit à l'information indépendamment des autres, or l'anarchisme communicationnel promeut une approche collective où chacun contribue à la construction et à la diffusion de l'information. Ce que nous pouvons ajouter enfin de compte est que le libéralisme informationnel défend la protection de la vie privée comme un droit fondamental, alors que l'anarchisme communicationnel prône une transparence totale dans les échanges d'informations au sein de la communauté. Par exemple, le libéralisme insiste sur le respect de la vie privée des individus et sur le contrôle de leurs données personnelles, tandis que l'anarchisme communicationnel encourage une transparence radicale où chacun partage librement ses informations. Le libéralisme informationnel vise à garantir une certaine équité dans l'accès à l'information pour tous les citoyens, favorise le pluralisme médiatique en encourageant la diversité des sources d'information et des médias, cherche à réduire la fracture numérique et à garantir un accès équitable à internet, soutient la démocratie libérale comme système politique idéal pour garantir la liberté d'expression et l'accès à l'information, et propose des mécanismes de gestion du conflit pour réguler les échanges d'informations et résoudre les

différents, tandis que l'anarchisme communicationnel adopte une critique radicale du système dominant et cherche à le renverser. L'anarchisme communicationnel quant à lui remet en question les structures de pouvoir qui régissent la production et la diffusion de l'information, prône le développement de médias alternatifs autonomes et indépendants du pouvoir économique et politique, en encourageant par exemple la création de médias communautaires gérés de manière horizontale. L'anarchisme communicationnel remet également en question le système politique dominant et prône des formes alternatives de gouvernance basées sur l'autogestion et la participation citoyenne, prône l'abolition des structures hiérarchiques et la résolution horizontale des conflits au sein de la communauté. Par exemple, le libéralisme favorise le recours aux tribunaux pour régler les litiges liés à la diffusion d'informations diffamatoires, tandis que l'anarchisme communicationnel encourage le dialogue direct entre les parties concernées pour trouver des solutions équitables sans recourir à une autorité extérieure.

2) Les défis posés par le libéralisme et l'anarchisme informationnel et communicationnel

Dans ce développement, nous aborderons les défis associés au libéralisme informationnel et à l'anarchisme communicationnel, qui sont deux approches différentes de la gestion de l'information dans la société. Pour le libéralisme informationnel, nous mentionnerons des défis tels que la concentration des médias, la désinformation et les Fake news, ainsi que la fracture numérique. Ces défis découlent de la liberté de la presse et de l'expression favorisée par le libéralisme, mais ils peuvent également entraîner des conséquences négatives telles qu'une diversité limitée des voix, la propagation de fausses informations et des inégalités d'accès à l'information. En ce qui concerne l'anarchisme communicationnel, nous mentionnerons des défis tels que le manque de régulation, le risque de manipulation et les conflits non résolus. En rejetant toute forme de censure et en favorisant une gestion horizontale des conflits, cette approche peut également conduire à des problèmes tels que la propagation d'informations non vérifiées et hors casting, la diffusion des messages vrais mais choquants. La manipulation de l'information par des acteurs malveillants et la difficulté à résoudre efficacement les désaccords au sein de la communauté. Mieux, nous soulignons l'importance de trouver un équilibre entre la liberté d'expression et la responsabilité dans la diffusion de l'information pour relever ces défis. Il est donc important de promouvoir un échange d'informations juste et équitable dans la société, tout en tenant compte des défis liés à la liberté de l'information et à la gestion horizontale des conflits.

Le libéralisme favorise la liberté de la presse, mais cela a conduit à une concentration des médias entre les mains de quelques grands groupes, limitant la diversité des voix. Par exemple, aux États-Unis, la majorité des médias sont contrôlés par quelques grandes entreprises de communication. La liberté d'expression peut être exploitée pour propager des informations fausses et trompeuses, menaçant la véracité de l'information. Noam Shomsky pense pour sa part que cela est dû à une « absence of state terror and a climate of fear »¹⁶³. Les réseaux sociaux par exemple ont été critiqués pour avoir contribué à la diffusion de fausses informations lors d'événements politiques majeurs. L'accès à l'information n'est pas équitable pour tous, créant une fracture numérique entre ceux qui ont accès à internet et ceux qui n'y ont pas accès. Les populations rurales ou défavorisées peuvent être exclues de certaines sources d'information en ligne par exemple. Quant aux défis posés de l'anarchisme communicationnel, l'on note l'absence de contrôle de l'information, il peut être difficile de garantir la véracité et la fiabilité des sources. Par exemple, sans mécanismes de vérification, des informations erronées pourraient circuler librement. En rejetant toute forme de censure, l'anarchisme communicationnel peut ouvrir la porte à des manipulations de l'information par des acteurs malveillants. Des groupes extrémistes pourraient par exemple utiliser cette liberté pour propager leur idéologie. L'anarchisme communicationnel engendre aussi des conflits non résolus. En privilégiant une gestion horizontale des conflits, il peut être difficile de trouver des solutions équitables et durables, surtout en cas de désaccords profonds au sein de la communauté. Des tensions persistantes pourraient par exemple nuire à la cohésion sociale.

Tout compte fait, bien que le libéralisme informationnel et l'anarchisme communicationnel offrent des perspectives différentes sur la gestion de l'information, ils sont confrontés à des défis majeurs tels que la concentration des médias, la désinformation, la fracture numérique, le manque de régulation, le risque de manipulation et les conflits non résolus. Il est essentiel de trouver un équilibre entre la liberté d'expression et la responsabilité dans la diffusion de l'information pour relever ces défis et promouvoir un échange d'informations juste et équitable dans la société.

3) Avis sur les défis posés par le libéralisme informationnel et l'anarchisme communicationnel

Il est question ici d'explorer les pistes de solutions pour relever les défis associés au libéralisme informationnel et à l'anarchisme communicationnel. Pour surmonter les défis du

¹⁶³ NOAM CHOMSKY, *Manufacturing consent*, p.129.

libéralisme informationnel tels que la concentration des médias, la désinformation et la fracture numérique, il est essentiel de promouvoir la diversité des voix et des perspectives dans les médias. Cela peut se faire en encourageant la création de médias indépendants, en soutenant le journalisme d'investigation et en favorisant l'éducation aux médias pour renforcer la capacité critique du public face à l'information. De plus, des politiques publiques visant à garantir un accès équitable à l'information pour tous, y compris les populations marginalisées, sont nécessaires pour réduire les inégalités d'accès à l'information.

En ce qui concerne l'anarchisme communicationnel, il est important de trouver un équilibre entre la liberté d'expression et la responsabilité dans la diffusion de l'information. Cela peut passer par la promotion de normes éthiques dans la production et la diffusion de l'information, ainsi que par le renforcement de la capacité des individus à vérifier les sources et à analyser de manière critique les informations qu'ils reçoivent. De plus, la mise en place de mécanismes de régulation participatifs et transparents, qui permettent à la communauté de résoudre les conflits de manière démocratique, peut contribuer à limiter les abus et les manipulations de l'information. Des lors, pour relever les défis du libéralisme informationnel et de l'anarchisme communicationnel, il est essentiel de promouvoir une approche équilibrée qui garantisse à la fois la liberté d'expression et la responsabilité dans la diffusion de l'information. En favorisant la diversité des voix, en renforçant la capacité critique du public et en mettant en place des mécanismes de régulation participatifs, il est possible de créer un environnement informationnel plus juste et équitable pour tous.

II- DE LA MODERNISATION DU CADRE JURIDIQUE DU CONTRÔLE D'INFORMATION

L'évolution rapide des technologies de l'information et de la communication a profondément transformé la manière dont les informations sont produites, diffusées et consommées. Cette révolution numérique a ouvert de nouvelles possibilités en matière de liberté d'expression et d'accès à l'information, mais elle a également posé de nouveaux défis en termes de contrôle et de régulation de l'information. Dans ce contexte, la modernisation du cadre juridique du contrôle de l'information est devenue une question cruciale pour assurer un équilibre entre la protection des droits fondamentaux et la prévention des abus et des manipulations de l'information.

1) Les enjeux de la modernisation du cadre juridique de la régulation de l'information

Face à la prolifération des Fake news, à la montée de la désinformation et à la manipulation de l'opinion publique, il est devenu impératif de repenser les mécanismes de contrôle de l'information pour garantir la fiabilité et la qualité de l'information diffusée. Cela nécessite l'adaptation des cadres juridiques existants pour prendre en compte les spécificités du monde numérique, tout en préservant les principes fondamentaux de liberté d'expression et de pluralisme médiatique.

La modernisation du cadre juridique de la régulation de l'information soulève des enjeux majeurs tels que la protection des données personnelles, la lutte contre la désinformation, la garantie de la liberté d'expression, la responsabilité des plateformes en ligne, et l'adaptation aux nouvelles technologies. L'adaptation des pouvoirs des régulateurs et de leurs moyens d'action pour répondre à la complexité et à la rapidité d'évolution du secteur numérique est donc capitale. Cela implique de revoir leurs compétences, leurs ressources humaines et financières, pour cela, un faut sortir d'un conseil d'administration « classique » en difficulté pour construire un autre système bien ficelé. En ce sens, écoutons Sabrina Alioui, Virginie Cibert-Goton et Céline Rousset :

*Le conseil d'administration comprend entre trois et dix-huit personnes physiques ou morales nécessairement actionnaires et élues par l'assemblée générale de la société. Il est par essence le garant de la véracité des informations produites par le dirigeant. Cependant, il ne remplit pas cette mission de façon optimale car il souffre d'un fonctionnement sclérosé et l'exercice de la fonction d'administrateur est critiqué.*¹⁶⁴

La liberté d'expression est un pilier fondamental de la démocratie, mais elle ne doit pas servir de prétexte pour propager des discours haineux ou des fausses informations. Certaines lois, comme la loi Avia en France par exemple, visent à lutter contre la haine en ligne tout en préservant la liberté d'expression. Cette modernisation du cadre juridique doit trouver un équilibre entre la protection de la liberté d'expression et la prévention des abus, notamment en matière de désinformation. La Commission européenne a publié un code de bonnes pratiques pour lutter contre la désinformation en ligne sans porter atteinte à la liberté d'expression. La modernisation du cadre juridique implique aussi la prévention aux Fake news et la désinformation qui peuvent avoir un impact néfaste sur les droits individuels, tels que le droit

¹⁶⁴ SABRINA ALIOUI, VIRGINIE CIBERT-GOTON, CELINE ROUSSET, « Le contrôle de l'information. La réorganisation du conseil d'administration », Éditions Direction et Gestion, <https://www.cairn.info/revue-des-sciences-de-gestion-2010-5-page-43.htm>, p. 44.

à l'information et le droit à la vie privée ; des campagnes de désinformation visant à discréditer des personnalités politiques ont d'ailleurs été observées lors d'élections dans divers pays. La modernisation du cadre juridique doit garantir la protection des droits collectifs, comme le droit à des élections libres et équitables, face aux manipulations de l'information. Des mesures prises à cet effet pour lutter contre les ingérences étrangères dans les processus électoraux en renforçant la transparence des financements politiques doivent solides et efficaces. Pour cela, il doit avoir une nécessité d'adapter les cadres juridiques existants aux spécificités du monde numérique car les lois et réglementations actuelles ne sont pas toujours adaptées aux nouveaux défis posés par la diffusion de l'information sur internet, ce qui passe par la réforme des cadres législatifs existants ou la création de nouveaux régulateurs spécialisés car les plateformes de médias sociaux sont souvent critiquées pour leur manque de régulation efficace en matière de contenus nuisibles ; pour inviter ceci à l'avenir, il est question pour la modernisation du cadre juridique de prendre en compte les spécificités du monde numérique, telles que la virilité des informations et la rapidité de leur diffusion. Des pays doivent donc, comme l'Allemagne, adopter des lois obligeant les plateformes en ligne à supprimer rapidement les contenus illicites sous peine de sanctions.

2) Des pistes de modernisation du cadre juridique du contrôle de l'information

Pour améliorer ou moderniser le cadre juridique de la régulation de l'information, cela implique des pistes à prendre et qu'il faut suivre suivant un processus bien ficelé. Il faut entre autres renforcer les lois sur la protection des données pour garantir la confidentialité et la sécurité des informations des individus. Cela pourrait inclure des réglementations plus strictes sur la collecte, le stockage et l'utilisation des données personnelles. Mettre en place des réglementations pour lutter contre la désinformation en ligne, en obligeant les plateformes à prendre des mesures pour vérifier et limiter la propagation de fausses informations. Il nécessite aussi d'exiger une plus grande transparence des algorithmes utilisés par les plateformes en ligne pour contrôler les informations diffusées, afin de comprendre comment les contenus sont sélectionnés et recommandés. Procéder au renforcement de la responsabilité des plateformes numériques en les rendant plus responsables du contenu diffusé sur leurs sites, en particulier en ce qui concerne les contenus illégaux ou nuisibles. Aussi convient-il de préciser à la suite de Wiener qu'il faut un cadre juridique bien déterminé dans l'interprétation du langage, de tel enseigne qu'il puisse régner l'équité.¹⁶⁵

¹⁶⁵ NORBERT WIENER, *Cybernétique et société*, p. 147.

Il faut également renforcer les lois sur la protection de la vie privée pour mieux encadrer la collecte et l'utilisation des données personnelles par les entreprises et les gouvernements ; mettre en place des programmes d'éducation et de sensibilisation pour aider les individus à mieux comprendre les enjeux liés au contrôle de l'information, notamment en ce qui concerne la protection de la vie privée et la lutte contre la désinformation. Ces pistes de modernisation du cadre juridique du contrôle de l'information visent donc à assurer une régulation efficace et éthique de l'environnement numérique, tout en protégeant les droits des individus et en favorisant un accès à l'information fiable et de qualité.

Bien plus, il faut aussi procéder au renforcement des sanctions pour les Fake news, par exemple, la loi française contre la manipulation de l'information lors des périodes électorales prévoit des sanctions sévères pour les auteurs de Fake news et des pays peuvent en faire de même. Il doit également avoir une promotion de la transparence des sources d'information, ce qui est d'ailleurs le vœu wienerien, *lutter contre le secret car je c'est justement à cause du secret que la guerre a tué beaucoup de personnes*¹⁶⁶. Pour pallier ce problème, Wiener nous recommande la curiosité intellectuelle du savant, qui est celle du « déchiffrement du secret »¹⁶⁷. D'ailleurs, certains pays exigent que les médias en ligne divulguent leurs sources pour garantir la fiabilité de l'information diffusée. En encourageant de la diversité des médias et des points de vue, des incitations fiscales peuvent être mises en place pour soutenir les médias indépendants et favoriser la pluralité des opinions. Pour mener à bien cette modernisation du cadre juridique, il faut, entre autres, procéder au renforcement de la protection des données personnelles, faire la promotion de l'éducation aux médias et à l'information, encadrer des algorithmes de recommandation sur les plateformes numériques, renforcer la coopération internationale en matière de régulation de l'information, mettre en place de mécanismes de vérification indépendante des informations diffusées en ligne. Aussi, il faut à coup sûr renforcer la collaboration entre les acteurs publics, privés et la société civile pour lutter contre la désinformation, et faire la promotion de la transparence et de l'intégrité dans le financement des médias.

3) Les modalités de régulations et de surveillance des acteurs du secteur de l'information

La régulation et la surveillance des acteurs du secteur de l'information sont essentielles pour garantir la fiabilité, la transparence et l'intégrité de ce secteur, qui joue un rôle déterminant

¹⁶⁶ *Ibid.*, P.179.

¹⁶⁷ *Ibid.*, p.176.

dans la diffusion de l'information et le fonctionnement de la société. Les enjeux liés à la régulation de ce secteur sont multiples, notamment en ce qui concerne la protection des données personnelles, la lutte contre la désinformation, la préservation de la liberté d'expression et le respect de l'éthique journalistique. Quelques modalités de régulation et de surveillance des acteurs du secteur de l'information peuvent être énumérer : l'encadrement législatif et réglementaire ; les autorités publiques peuvent mettre en place des lois et des règlements spécifiques pour encadrer les activités des acteurs du secteur de l'information, notamment en ce qui concerne la diffusion de contenus sensibles ou potentiellement dangereux. Il faut penser l'autorégulation et déontologie professionnelle car les acteurs du secteur de l'information peuvent s'organiser en associations professionnelles pour établir des codes de déontologie et des normes éthiques à respecter dans l'exercice de leur métier. Procéder à la surveillance des contenus diffusés, protéger les données personnelles, en ce sens que les autorités de régulation peuvent mettre en place des dispositifs de surveillance pour contrôler les contenus diffusés par les acteurs du secteur de l'information et lutter contre la diffusion de fausses informations ou de contenus illicites et les acteurs du secteur de l'information doivent respecter les règles de protection des données personnelles pour garantir la confidentialité et la sécurité des informations collectées auprès des utilisateurs.

Dans une perspective de transparence des financements, de sensibilisation et éducation aux médias, de collaboration avec les plateformes numériques, il est essentiel d'assurer la transparence des financements des acteurs du secteur de l'information pour prévenir les conflits d'intérêts et garantir l'indépendance éditoriale ; des programmes de sensibilisation et d'éducation aux médias peuvent être mis en place pour aider le public à développer un esprit critique face à l'information et à distinguer les sources fiables des sources douteuses, les autorités de régulation peuvent tout de même travailler en partenariat avec les grandes plateformes numériques pour lutter contre la diffusion de contenus illicites ou nuisibles sur internet. Bien plus, on peut renforcer des sanctions en cas de non-respect des règles, protéger des sources d'information, promouvoir la diversité et du pluralisme médiatique. Le faisant, l'on pourra par exemple établir des sanctions pénales ou administratives, prévues pour dissuader les acteurs du secteur de l'information de ne pas respecter les obligations légales en matière de diffusion d'informations, de garantir la confidentialité et la protection des sources d'information des journalistes pour favoriser le libre exercice du journalisme et la liberté d'expression, eu ainsi, les autorités publiques pourront encourager la diversité des médias et le pluralisme médiatique pour garantir une information pluraliste et équilibrée accessible à tous.

En conclusion, la régulation et la surveillance des acteurs du secteur de l'information sont indispensables pour assurer un environnement médiatique sain, transparent et démocratique. Il est essentiel de trouver un équilibre entre la protection des libertés individuelles, telles que la liberté d'expression, et la nécessité de garantir la qualité et l'intégrité de l'information diffusée. Ces arguments et exemples illustrent la modernisation du cadre juridique du contrôle de l'information pour faire face aux défis actuels liés à la circulation et à la fiabilité de l'information en ligne. Pour prévenir de façon efficiente et efficace à notre objectif, il est nécessaire, que nous fassions inéluctablement un éveil de conscience des masses à la reconnaissance de la hiérarchisation sociale.

III- L'EVEIL DE CONSCIENCE DES MASSES A LA RECONNAISSE DE LA HIERARCHISATION SOCIALE

Dans un monde où les inégalités sociales persistent et se renforcent, la sensibilisation du public à la hiérarchisation sociale est devenue un enjeu crucial pour promouvoir une société plus équitable et inclusive. Les médias jouent un rôle central dans la diffusion de l'information et peuvent être des vecteurs essentiels pour éveiller les consciences aux injustices et aux discriminations qui perdurent dans nos sociétés. Ainsi, il est primordial d'analyser le pouvoir des médias dans la construction des représentations sociales et d'examiner comment ils peuvent contribuer à une prise de conscience collective sur les enjeux de hiérarchisation sociale. Dans ce contexte, ce plan se propose d'explorer les différentes facettes de la sensibilisation aux inégalités sociales à travers les médias, en mettant en lumière l'importance de remettre en question les normes et les structures qui perpétuent ces injustices. En examinant le rôle des médias comme agents de changement social, nous chercherons à comprendre comment ils peuvent influencer la perception du public sur les questions de discrimination et d'oppression, tout en encourageant une réflexion critique sur les mécanismes de hiérarchisation sociale.

1) Les médias comme vecteur de sensibilisation

La sensibilisation aux inégalités sociales à travers les médias peut prendre différentes formes, allant de la représentation des minorités et des groupes marginalisés à la mise en lumière des mécanismes de domination et d'oppression. Les médias ont un pouvoir immense dans la construction des représentations sociales et peuvent contribuer à façonner les perceptions du public sur les enjeux de hiérarchisation sociale.

L'une des façons dont les médias peuvent sensibiliser le public aux inégalités sociales est en mettant en avant les voix et les expériences des groupes marginalisés. En donnant la parole

à ceux qui sont souvent stigmatisés dans la société, les médias peuvent aider à briser les stéréotypes et à promouvoir une plus grande empathie et compréhension des réalités vécues par ces groupes. Par exemple, la représentation positive et authentique des personnes LGBTQ+, des personnes racisées, des personnes en situation de handicap ou des personnes issues de milieux socio-économiques défavorisés peut contribuer à lutter contre les préjugés et les discriminations. Par ailleurs, les médias peuvent jouer un rôle déterminant dans la dénonciation des injustices et des discriminations qui persistent dans nos sociétés. En couvrant des événements marquants comme les manifestations contre le racisme, les mouvements féministes ou les revendications des personnes en situation de handicap, les médias peuvent sensibiliser le public aux luttes pour l'égalité et la justice sociale. En exposant les mécanismes de domination et d'oppression, les médias peuvent encourager une réflexion critique sur les structures de pouvoir qui sous-tendent les inégalités sociales, en faisant la distinction entre liberté, oppression et anarchie. Roger Bautier à travers ses investigations sur l'histoire de la communication nous fait comprendre que la presse de par son histoire doit sensibiliser la laïcs sur la question de liberté de communication ; d'où cette pensée : « l'important reconnue à l'histoire de la liberté de la presse ne doit pas occulter que cette liberté est liée à celle de l'expression et de la publication des opinions pour les individus ; c'est ce droit de communiquer que garantit la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen »¹⁶⁸.

En outre, les médias peuvent également jouer un rôle éducatif en fournissant des informations et des analyses approfondies sur les enjeux de hiérarchisation sociale. En expliquant les concepts clés comme le privilège, la discrimination systémique, l'intersectionnalité ou la justice sociale, les médias peuvent contribuer à éclairer le public sur les dynamiques complexes qui façonnent nos sociétés. En encourageant une réflexion critique et en incitant à l'action, les médias peuvent mobiliser les individus pour lutter contre les inégalités sociales et promouvoir une société plus juste et inclusive ; en ce sens, être communicant, c'est être l'espion de la société. Enfin de compte, la sensibilisation aux inégalités sociales à travers les médias est essentielle pour promouvoir une prise de conscience collective sur les enjeux de hiérarchisation sociale. En mettant en lumière les réalités vécues par les groupes marginalisés, en dénonçant les injustices et en éduquant le public sur les mécanismes de domination et d'oppression, les médias peuvent jouer un rôle très important dans la lutte pour l'égalité et la justice sociale. Il est donc primordial de soutenir une représentation diversifiée et

¹⁶⁸ ROGER BAUTIER, « L'histoire des moyens de communication dans l'espace public », in *Science de l'information et de la communication*, Stéphane Olivesi (dir.), p.201.

équitable dans les médias, tout en encourageant une approche critique et engagée face aux inégalités sociales.

2) La hiérarchisation sociale dans la diffusion de l'information

Cette sous session met en avant l'importance des médias dans l'éducation sur les privilèges. Les médias ont un rôle prépondérant à jouer dans la sensibilisation du public aux inégalités sociales en mettant en lumière les privilèges et en encourageant une réflexion critique sur les structures de pouvoir qui les sous-tendent.

Tout d'abord, il est essentiel de reconnaître que les privilèges sont souvent invisibles pour ceux qui en bénéficient. Les médias peuvent contribuer à rendre ces privilèges visibles en présentant des exemples concrets et en expliquant comment certains groupes sociaux ont un accès plus facile à certaines ressources ou opportunités en raison de leur position sociale, de leur race, de leur genre ou d'autres facteurs. Par exemple, des reportages médiatiques peuvent mettre en lumière comment le privilège socio-économique permet à certaines personnes d'accéder à une meilleure éducation, à des emplois plus rémunérateurs ou à des soins de santé de qualité, tandis que d'autres sont confrontés à des obstacles systémiques qui limitent leurs possibilités d'avancement. Ensuite, les médias peuvent jouer un rôle capital dans l'éducation sur les privilèges en mettant en avant les témoignages et les expériences de ceux qui sont marginalisés ou discriminés en raison de leur identité. En donnant la parole à ces voix souvent ignorées ou minimisées, les médias peuvent sensibiliser le public aux réalités vécues par les personnes qui font face à des obstacles en raison de leur race, de leur origine ethnique, de leur orientation sexuelle, de leur handicap ou d'autres caractéristiques. Par exemple, des documentaires ou des séries télévisées qui racontent les histoires de personnes LGBTQ+ ou de personnes racisées confrontées au racisme systémique peuvent aider le public à comprendre les défis auxquels ces individus sont confrontés au quotidien et à remettre en question les préjugés et les stéréotypes qui alimentent les inégalités. Enfin, les médias peuvent encourager une réflexion critique sur les privilèges en offrant des analyses approfondies et en fournissant des outils conceptuels pour comprendre les structures de pouvoir qui façonnent nos sociétés. Pour Jean-Pierre Esquenazi, « l'idée d'une modulation des déterminations sociales selon les contextes ou les types d'engagements émerge et peut inspirer une application plus mesurée des thèses de la Distinction. Elle permet aussi d'intégrer d'autres facteurs discriminants que la position dans

la hiérarchie sociale »¹⁶⁹. Par exemple, des émissions d'information ou des articles de fond peuvent expliquer comment le racisme institutionnel, le sexisme ou d'autres formes de discrimination opèrent dans différents domaines de la société et comment ils perpétuent les inégalités. Nous pouvons souligner enfin de compte que, les médias ont un rôle essentiel à jouer dans l'éducation sur les privilèges en sensibilisant le public aux inégalités sociales et en encourageant une réflexion critique sur les mécanismes qui les soutiennent. En mettant en lumière les privilèges et en donnant la parole aux voix marginalisées, les médias peuvent contribuer à promouvoir une société plus juste et inclusive.

3) Mobilisation pour un changement social positif à partir de la prise de conscience dans la diffusion de l'information

Cette sous section met en lumière l'importance de la mobilisation pour un changement social positif à partir de la prise de conscience suscitée par la diffusion de l'information sur les privilèges. Une fois que le public est sensibilisé aux inégalités et aux privilèges grâce aux médias, il est important de passer à l'action pour promouvoir un changement significatif dans la société. Mentionnons premièrement que la diffusion d'informations sur les privilèges peut servir de catalyseur pour mobiliser les individus et les communautés autour de causes sociales et politiques visant à réduire les inégalités. En prenant conscience des injustices et des obstacles auxquels sont confrontés certains groupes sociaux, les citoyens peuvent être incités à s'engager dans des actions de sensibilisation, de plaidoyer ou de militantisme pour défendre l'égalité des droits et des opportunités pour tous. Par exemple, la diffusion d'informations sur les disparités raciales dans le système de justice pénale peut inciter les citoyens à se mobiliser pour réformer les politiques et les pratiques qui contribuent à la discrimination raciale et à l'incarcération disproportionnée de personnes racisées.

En outre, la mobilisation pour un changement social positif peut également passer par des actions individuelles et collectives visant à remettre en question les normes sociales et les structures de pouvoir qui perpétuent les inégalités. Les individus peuvent être encouragés à remettre en question leurs propres privilèges et à s'engager dans des pratiques et des comportements solidaires qui favorisent l'inclusion et l'équité. Les entreprises par exemple peuvent être incitées à adopter des politiques de diversité et d'inclusion pour garantir des opportunités équitables pour tous leurs employés, tandis que les individus peuvent être encouragés à soutenir des initiatives communautaires visant à renforcer la solidarité et l'entraide

¹⁶⁹ JEAN-PIERRE ESQUENAZI, « Les médias et leurs publics », in *Science de l'information et de la communication*, Stéphane Olivesi (dir.), p.14.

entre les différentes communautés. Enfin, la mobilisation pour un changement social positif peut également impliquer des actions politiques visant à influencer les décideurs et les institutions pour promouvoir des politiques publiques plus justes et inclusives. Les citoyens peuvent être encouragés à voter, à contacter leurs représentants politiques et à participer à des mouvements sociaux pour faire pression en faveur de réformes qui réduisent les inégalités et favorisent la justice sociale. Au total, la mobilisation pour un changement social positif à partir de la prise de conscience suscitée par la diffusion de l'information sur les privilèges est essentielle pour transformer les inégalités en actions concrètes en faveur de l'égalité et de la justice sociale. En s'engageant dans des actions individuelles et collectives, les citoyens peuvent contribuer à bâtir une société plus juste, inclusive et équitable pour tous.

Tout compte fait, la modernisation du cadre juridique du contrôle de l'information doit également s'accompagner d'une réflexion sur les modalités de régulation et de surveillance des acteurs du secteur de l'information, qu'il s'agisse des médias traditionnels, des plateformes en ligne ou des individus diffusant de l'information sur les réseaux sociaux. Il est essentiel de trouver un équilibre entre la protection des droits individuels et la prévention des atteintes à l'intégrité de l'information, tout en favorisant la transparence et la responsabilité des acteurs impliqués dans la diffusion de l'information. On comprend dès lors que, la modernisation du cadre juridique du contrôle de l'information est un enjeu majeur dans un monde numérique en constante évolution. Elle nécessite une approche équilibrée qui garantisse à la fois la liberté d'expression et la protection contre les abus et les manipulations de l'information, tout en favorisant un environnement informationnel fiable et démocratique pour tous.

CHAPITRE VIII :

LA FORMATION DES MASSES : UN DÉFI À LA DÉMOCRATISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX

La formation des masses est en effet un défi majeur à la démocratisation des réseaux sociaux. Avec la montée en puissance des plateformes numériques, les informations circulent à une vitesse fulgurante et peuvent toucher un large public en un temps record. Cependant, la qualité de l'information diffusée n'est pas toujours garantie, les Fake news, la désinformation et la manipulation peuvent se propager rapidement. Il est donc essentiel de former les utilisateurs des réseaux sociaux à développer un esprit critique, à la vérification des sources d'information, à comprendre les enjeux de la désinformation et à s'engager dans un usage responsable des plateformes numériques. Pour élucider ce point de vue, il sera question dans ce présent chapitre de présenter la diffusion de l'information comme une conscience citoyenne, montré comment le casting informationnel est un devoir de vivre-ensemble et de souligner que l'objectivité communicationnelle se présente comme un principe d'accord intersubjectif.

I- LA DIFFUSION DE L'INFORMATION : UNE CONSCIENCE CITOYENNE

Par analogie, considérons Les réseaux sociaux comme un système ouvert dans la sphère des NTIC qui est un système ouvert, en comparaison avec « l'Univers pris dans son entier constitue un système fermé, la Terre demeure cependant un système ouvert possédant des forces néguentropiques »¹⁷⁰. Les réseaux sociaux en proie donc à la seconde loi de la thermodynamique qui ne s'applique qu'aux systèmes fermés nécessite une formation et une prise de conscience citoyenne qui doivent diffuser des informations. Les médias traditionnels et les institutions éducatives ont un rôle déterminant à jouer dans la formation des masses pour leur permettre de naviguer de manière éclairée dans l'univers complexe des réseaux sociaux. Il est également important que les plateformes numériques elles-mêmes prennent leurs responsabilités en mettant en place des mesures pour lutter contre la désinformation et promouvoir une information de qualité.

¹⁷⁰ CELINE LAFONTAINE, *L'empire cybernétique*. p.43.

1) Les défis de la diffusion de l'information

La diffusion de l'information est un enjeu majeur dans nos sociétés contemporaines, où la quantité d'informations disponibles est exponentielle et où les canaux de diffusion sont multiples et diversifiés. Cette profusion d'informations pose de nombreux défis, notamment en termes de véracité, de pertinence, de fiabilité et d'impact sur la société. Or, la deuxième guerre mondiale qui a donné lieu à la formation de cette nouvelle utopie, celle de la régulation des informations et de la communication n'aura malheureusement pas participé à dissiper le désordre, encore moins à informer davantage les hommes sur les avancées de la science.

Tout d'abord, l'un des principaux défis est celui de la prolifération de la désinformation et des fausses nouvelles, amplifiée par la viralité des réseaux sociaux et la facilité avec laquelle les informations non vérifiées peuvent être diffusées à grande échelle. Avant la formation de nouvelle science : la cybernétique, l'ex informations n'étaient pas aussi facilement ventilées et les hommes étaient plutôt sous informer. Il a fallu, comme l'exprime Georges Boulanger à travers l'explication du fonctionnement du cerveau et de construire les machines à penser¹⁷¹ votre une expansion effrénée des informations ci et là. Cette désinformation peut en effet avoir des conséquences graves sur la perception de la réalité par le public, sur les processus démocratiques et sur la cohésion sociale. Ensuite, la fragmentation de l'information constitue un autre défi majeur. Avec la diversification des sources d'information et la personnalisation des contenus proposés par les algorithmes, les individus ont tendance à être exposés à des bulles informationnelles qui renforcent leurs biais cognitifs et limitent leur accès à une pluralité de points de vue. Cela peut conduire à une polarisation de la société et à une perte de confiance dans les médias traditionnels ; car, au lieu d'accorder plus de crédit aux textes publiés dans des maisons d'éditions appropriées, s'attardent à des bulles d'informations qui apparaissent en haut de leur petit écran de façon paresseuse.

Par ailleurs, la question de la qualité de l'information est également cruciale, surtout dans un contexte où l'information circule rapidement et où le sensationnalisme est souvent privilégié pour capter l'attention du public, il devient essentiel de promouvoir des pratiques journalistiques rigoureuses, basées sur la vérification des faits et le respect de l'éthique professionnelle. En ce sens, Le *vérificationnisme* tel que prôné par le logicien anglais Wittgenstein n'est pas mort ; il stipule d'ailleurs par son septième aphorisme de son *Tratatus*

¹⁷¹ GEORGES BOULANGER, « Allocution », Actes du 2^e Congrès International de cybernétique, 11-15 septembre 1961, Namur, 1965. Xviii.

que « sur ce dont on ne peut parler, il faut garder le silence »¹⁷². La montée en puissance des Fake news et du clickbait souligne l'importance de garantir une information de qualité pour préserver la crédibilité des médias et la confiance du public. Enfin, un dernier défi majeur réside dans la capacité des individus à faire preuve de discernement face à l'information qui leur est présentée. Dans un environnement saturé d'informations contradictoires et parfois trompeuses, il est essentiel de développer chez les citoyens un esprit critique leur permettant de distinguer le vrai du faux, le factuel de l'opinion, et d'évaluer la fiabilité des sources d'information. Bachelard, dans un élan de présentation de la connaissance comme une construction nous enseigne en ces termes : « la connaissance de réel est une lumière qui projette toujours quelque part des zones d'ombres. Elle n'est jamais immédiate et pleine. Les révélations du réel sont toujours récurrentes »¹⁷³. Dire autrement, celui en quête d'information doit faire montre de rationalité scientifique et doit au quotidien passer son tapis d'informations au test de l'actualité question de s'assurer que les informations dont ils disposent sont soit actuelles soit désuètes.

En somme, la diffusion de l'information pose aujourd'hui des défis complexes qui appellent à une réflexion approfondie sur les pratiques médiatiques, les politiques publiques et l'éducation des citoyens. Il est urgent de trouver des solutions innovantes pour garantir une information de qualité, transparente et pluraliste, afin de préserver les fondements démocratiques de nos sociétés.

2) La formation des masses à la diffusion de l'information : un enjeu majeur

La formation des masses à la diffusion de l'information est d'une forte importance dans notre ère numérique, où les fausses informations prolifèrent. Ceci exige une éducation sur la vérification des sources, la pensée critique et la compréhension des biais médiatiques, afin de promouvoir une société plus informée et résiliente face à la désinformation. La formation des masses à la diffusion de l'information est un enjeu majeur dans le contexte actuel de surabondance d'informations et de propagation rapide de fausses nouvelles. Les médias traditionnels et les réseaux sociaux jouent un rôle capital dans la transmission de l'information, mais il est essentiel que les individus soient formés pour pouvoir distinguer les sources fiables des sources douteuses en vue de trouver des voies et moyens de sortir du chaos social. Sur cet aspect, nous n'allons pas mettre sur le banc de touche la cybernétique qui est notre clé de voûte, puisse qu'elle « met l'accent sur le contrôle et la communication. Fournir à la société un moyen

¹⁷² LUDWIG WITTGENSTEIN, *Tratatus logico-philosophicus*, traduction, préambule et notes de Gilles-Gaston Granger, Paris, Gallimard, 1993, p. 112.

¹⁷³ GASTON BACHELARD, *La formation de l'esprit scientifique*. P. 16.

de se protéger contre les dérives sanguinaires de ses dirigeants, de lutter contre l'entropie »¹⁷⁴. Une éducation aux médias et à la pensée critique est donc indispensable pour permettre aux citoyens de développer leur esprit critique et de faire des choix éclairés en matière d'information et de se projeter sur l'avenir de leur société. Cela passe par l'apprentissage des techniques de vérification des sources, de discernement entre les faits et les opinions, et de compréhension des biais potentiels dans la diffusion de l'information.

De plus, il est important que les individus soient sensibilisés aux enjeux de la désinformation et de la manipulation de l'information. Ils doivent être conscients des risques liés à la propagation de fausses nouvelles et des conséquences que cela peut avoir sur la société dans son ensemble. Aussi doivent-ils maîtriser les critères d'une bonne information, surtout dans la mesure où le constat dégage l'idée selon laquelle les principales caractéristiques des médias qui peuvent inspirer la crédibilité est la véracité, l'honnêteté, l'intégrité, l'impartialité et la transparence. Mais toutes ces caractéristiques sont des facteurs plus subjectifs qu'objectifs. Sans une analyse multiforme des faits, de la source d'information, de l'auteur, des commentaires, etc., il est difficile, voire impossible pour le lecteur moyen à première vue de déterminer la fiabilité et l'impartialité d'un article, d'un documentaire ou d'un commentaire sur un sujet quelconque. Les facteurs subjectifs d'évaluation de la fiabilité des informations comprennent des indicateurs de l'expertise personnelle du lecteur. Les facteurs objectifs pour évaluer la crédibilité sont les classements indépendants des médias ; à ce niveau, l'on peut distinguer deux niveaux d'expertise personnelle sur la crédibilité des médias à savoir : la confiance dans la source de l'information et la confiance dans le message lui-même. Par exemple, la qualité, l'exactitude ou la pertinence de l'information. La crédibilité de la source fait référence au niveau de crédibilité perçu que les utilisateurs individuels ont d'un support spécifique. La crédibilité du message fait référence à la crédibilité perçue du message communiqué lui-même, comme la qualité de l'information, son exactitude ou son actualité. Les informations sur différentes plates-formes ont différents critères d'évaluation de crédibilité de la source. Des lors, le moins que l'on puisse dire est que la formation des masses à la diffusion de l'information et même à la réception est un élément à ne pas négliger pour garantir une information fiable, transparente et démocratique. Cela nécessite un investissement dans l'éducation aux médias et la promotion d'une culture de la vérification et de la responsabilité

¹⁷⁴ NORBERT WIENER, « A scientist Rebels », in *Atlantic Monthly*, n° 170, 1947, p.46. Cité par Lily, Kay, *Who wrote the Book of life ? A History of the Genetic Code*, @

dans la diffusion de l'information. L'apprentissage¹⁷⁵ est d'ailleurs au cœur de la formalisation du langage dans la pensée wienerienne.

3) Le rôle des médias traditionnels et des institutions éducatives

La conscience citoyenne dans la diffusion de l'information enjoint également la participation des médias traditionnels qui sont supposés procéder par un véritable casting informationnel avant la diffusion d'une information, et des institutions éducatives qui ont pour missions de participer à la formation intégrale du type d'homme devant abriter une société. Cette partie de la formation des masses à la diffusion de l'information concerne la sensibilisation aux enjeux de la désinformation et de la manipulation de l'information. Dans un monde où les technologies numériques permettent une diffusion rapide et massive de contenus, il est essentiel que les individus soient conscients des risques associés à la propagation de fausses nouvelles, car rappelons que nous avons soulevé dans la deuxième partie de notre Mémoire l'amélioration du cadre juridique du contrôle de l'information et de la communication.

Tout d'abord, il est important de comprendre que la désinformation peut avoir des conséquences graves sur la société. En propageant des informations erronées ou trompeuses, on peut influencer l'opinion publique, semer la confusion, diviser les populations et remettre en question les fondements de la démocratie. Par exemple, des campagnes de désinformation peuvent être utilisées pour manipuler les élections, propager la haine ou discréditer des institutions. Aussi, il n'était pas rare, dans l'enceinte de notre faculté de voir des membres de l'association des étudiants surnommés lors d'une réunion des délégués d'étudiants présidée par le représentant du doyen en 2022 au décanat des « gangsters en Costa » qui au lieu de bien orienter chaque étudiant, les désinformaient sur la gestion des notes de contrôle continu ou de session normale trouvaient des stratégies pour leur en tirer quelques sous. Grâce à la maniabilité de doyen en cette année, mal leur en a pris et ils ont été tous radiés des bureaux de l'association des étudiants de notre faculté.

Ensuite, il est primordial de sensibiliser les individus aux techniques de manipulation de l'information. Les Fake news, les deepfakes, les discours de haine et les campagnes de désinformation sont autant d'outils utilisés pour influencer les opinions et les comportements. En comprenant comment ces techniques fonctionnent, les individus peuvent être mieux armés pour les détecter et les contrer. Par ailleurs, il est essentiel de promouvoir une culture de la vérification et de la responsabilité dans la diffusion de l'information. Les individus doivent être

¹⁷⁵ NORBERT WIENER, *Cybernétique et société*. P. 81.

encouragés à vérifier les sources des informations qu'ils partagent, à croiser les sources, à consulter des médias fiables et à remettre en question les contenus douteux. De plus, il est important de promouvoir la transparence et l'intégrité dans la communication pour éviter la propagation de fausses nouvelles. Enfin, il est nécessaire d'encourager une approche critique face à l'information. Les individus doivent être incités à analyser de manière objective les contenus qu'ils consultent, à prendre du recul par rapport aux discours sensationnalistes et à développer un esprit critique vis-à-vis des informations qui leur sont présentées. Pour cela, une base en notion d'informatique est également nécessaire.

Les médias traditionnels et les institutions éducatives jouent des rôles essentiels dans l'éducation aux médias. Les médias offrent des informations déterminantes et influencent la perception publique. Les institutions éducatives, par le biais de l'éducation aux médias, forment à l'examen critique des moyens de communication, favorisant ainsi une utilisation plus pédagogique des technologies de l'information et de la communication. Cette synergie vise à développer chez les jeunes une capacité à accéder aux médias, à les comprendre avec un esprit critique, et à s'approprier les nouveaux outils pour un usage éducatif. Dans son article intitulé « L'éducation critique aux médias comme facteur d'efficacité dans l'intégration des TIC dans les processus d'enseignement et d'apprentissage », Fleur Nadine Ndjock soutient qu' « au regard des usages des TIC observées au sein et en dehors des institutions scolaires, par les enseignants et leurs apprenants, il est primordial de recadrer les orientations ainsi que les objectifs pour une prise en main plus pédagogique des TIC »¹⁷⁶ ; elle ajoute également ceci :

*La formation et la sensibilisation constituent un antidote à la mauvaise utilisation et la non optimisation des TIC dont font preuve les acteurs du système éducatif camerounais. L'éducation critique aux médias favorise une utilisation judicieuse des TIC dans la pratique pédagogique quotidienne et favorise l'adaptation du modèle éducatif à l'évolution de son environnement*¹⁷⁷.

À ce niveau de notre réflexion, nous justifions que la sensibilisation aux enjeux de la désinformation et de la manipulation de l'information est un élément clé de la formation des masses à la diffusion de l'information. En promouvant une culture de la vérification, de la responsabilité et de la pensée critique, on peut contribuer à renforcer la résilience des individus

¹⁷⁶ FLEUR NADINE NDJOCK, « L'éducation critique aux médias comme facteur d'efficacité dans l'intégration des TIC dans les processus d'enseignement et d'apprentissage », colloque/RAIFFET, apprentissage, éducation, enseignement, médias, réseaux sociaux, Douala, du 24-27 octobre 2017, <https://raiffet.org/tag/apprentissage/>, 2021, p.1.

¹⁷⁷ *Ibid.*, p.7.

face aux tentatives de manipulation et à favoriser une information fiable, transparente et démocratique.

II- LE CASTING DE L'INFORMATION : UN DEVOIR DU VIVRE-ENSEMBLE

Dans une société où l'information est omniprésente et où sa diffusion est devenue quasi instantanée grâce aux nouvelles technologies, la question du casting de l'information se pose avec une acuité particulière. En effet, la capacité à distinguer le vrai du faux, le factuel de l'opinion, est devenue un enjeu essentiel pour le vivre-ensemble. Face à la prolifération de la désinformation, des Fake news et des discours manipulateurs, il devient impératif de s'interroger sur notre responsabilité individuelle et collective dans la diffusion et la réception de l'information. Ainsi, comment le casting de l'information peut-il être considéré comme un devoir du vivre-ensemble ? C'est la question centrale à laquelle nous tenterons de répondre dans cette réflexion à la lumière de la cybernétique.

1) Le casting de l'information comme responsabilité individuelle

Dans un monde où l'information circule à une vitesse fulgurante, il est devenu essentiel de développer un esprit critique et de faire preuve de discernement pour ne pas tomber dans le piège de la désinformation. Le casting de l'information, c'est-à-dire le fait de vérifier la fiabilité et la véracité des sources d'information, est devenu un impératif pour garantir la cohésion sociale et le vivre-ensemble. L'individu apparaît dès lors comme un élément semblable à monade de Leibniz qui est un être sans fenêtre et qui remplit pleinement son rôle d'élément autonome.¹⁷⁸

En effet, la propagation de fausses informations peut avoir des conséquences désastreuses sur la société. Les Fake news, par exemple, peuvent semer la confusion, nourrir les préjugés et alimenter la méfiance entre les individus. Elles peuvent également être utilisées à des fins de manipulation politique ou idéologique, menaçant ainsi la démocratie et les valeurs fondamentales de notre société. Or, en tant que citoyens responsables, il est de notre devoir de ne pas contribuer à la diffusion de fausses informations et de toujours vérifier la fiabilité des sources avant de partager une information ; car ce qui importe dans une communication, c'est le phénomène de rétroaction¹⁷⁹. Cela passe par le recours à des médias fiables et reconnus, mais aussi par le développement de notre esprit critique et notre capacité à remettre en question ce que nous lisons ou entendons. Le casting de l'information peut outre être un moyen de lutter

¹⁷⁸ LEIBNIZ, *La monadologie*, Paris, Librairie Hatier, 8, Rue d'Assas, 8, 1947, p.11.

¹⁷⁹ NORBERT WIENER, *La cybernétique*, p. 56.

contre les discours de haine et de discrimination, surtout dans la mesure où la théorie de l'information se conçoit comme une mesure de son degré d'organisation ou de l'ordre¹⁸⁰. En vérifiant la véracité des informations avant de les relayer, nous contribuons à limiter la propagation de discours toxiques qui peuvent attiser les tensions et diviser la société. Or, le vœu wienerien, dont nous continuons la construction présentement se pose comme un facteur d'unification, d'où notre posture de post-humaniste. En favorisant une information objective et vérifiée, nous participons activement à la construction d'un espace public plus sain et respectueux du vivre-ensemble. Le casting de l'information est bien plus qu'une simple démarche individuelle ; c'est un véritable devoir du vivre-ensemble. En développant notre esprit critique, en vérifiant la fiabilité des sources et en refusant de contribuer à la diffusion de fausses informations, nous contribuons à renforcer le lien social, à préserver la démocratie et à promouvoir des échanges basés sur la confiance et le respect mutuel. En somme, c'est en faisant preuve de vigilance et de responsabilité dans notre consommation et notre diffusion de l'information que nous pourrions construire une société plus juste, éclairée et solidaire. Nous comprenons, à la lumière de la cybernétique que chaque individu est un élément qui à part entière qui doit jouer pleinement sa partition pour une communication dans un climat pacifique.

2) Le casting de l'information comme enjeu collectif

À la suite de notre première articulation du casting informationnel, nous développons dès lors l'enjeu collectif de cette problématique car le casting de l'information revêt une importance cruciale pour lutter contre ces phénomènes toxiques. En effet, les Fake news et les informations erronées peuvent être utilisées pour véhiculer des stéréotypes, nourrir la xénophobie, le racisme et la discrimination envers certaines communautés. Pour éviter tout ceci, il convient que les individus agissent comme des éléments interconnectés dans un système, qui interagissent et communiquent entre eux. Ainsi, chacun de par son expertise apportera un plus dans le bon fonctionnement du système. La société étant donc un système complexe, les individus que l'habite des éléments du système, semblables à la monade, dans notre contexte, à la cybernétique doivent communiquer judicieusement en échangeant des informations pour bien ajuster ses actions ; ceci fait référence au système AA Predictor dont Wiener construisait au Massachusetts : la tourelle anti-aérienne.¹⁸¹

¹⁸⁰ NORBERT WIENER, *Cybernétique et société*, p. 162.

¹⁸¹ *Ibid.*, P.233.

En vérifiant la fiabilité des sources d'information et en refusant de relayer des contenus douteux ou mensongers, nous contribuons à limiter la propagation de discours haineux et discriminatoires. En favorisant une information objective et vérifiée, nous pouvons contrer les préjugés et les idées reçues qui alimentent la division et la stigmatisation de certains groupes sociaux. Le casting de l'information permet également de promouvoir le respect de la diversité et de l'inclusion au sein de la société. En vérifiant la véracité des informations avant de les partager, nous contribuons à construire un espace public plus respectueux des différences et des identités de chacun. En favorisant une information basée sur des faits vérifiés et des sources fiables, nous encourageons le dialogue interculturel et la compréhension mutuelle entre les individus. En outre, le casting de l'information peut être un outil puissant pour lutter contre les discours extrémistes et radicaux qui cherchent à diviser la société en opposant les uns aux autres. En faisant preuve de discernement dans notre consommation et notre diffusion de l'information, nous contribuons à contrer les discours de haine qui cherchent à semer la méfiance et la peur au sein de la population. À ce niveau, le moins que l'on puisse dire est que le casting de l'information est un levier essentiel pour promouvoir un environnement médiatique sain et respectueux, où la diversité est valorisée et où les discours de haine et de discrimination sont combattus. En développant notre esprit critique et en veillant à la fiabilité des sources d'information, surtout en cette ère de post-vérité, nous participons activement à la construction d'une société plus juste, inclusive et solidaire. En définitive, c'est en faisant preuve de vigilance et de responsabilité dans notre rapport à l'information que nous pouvons contribuer à bâtir un monde plus harmonieux et respectueux des droits et des libertés de chacun.

3) Des conditions de possibilité d'une mise en place pour favoriser un casting de l'information responsable

Avec nos sociétés contemporaines, où les discours extrémistes et radicaux gagnent du terrain, le casting de l'information est devenu un rempart essentiel pour contrer la propagation de ces idéologies toxiques et pervers. En effet, les groupes extrémistes exploitent souvent les médias et les réseaux sociaux pour diffuser leurs discours de haine, recruter de nouveaux adeptes et semer la division au sein de la société. En vérifiant la fiabilité des informations que nous consommons et partageons, nous pouvons limiter l'impact des discours extrémistes en les privant d'une caisse de résonance. En refusant de relayer des contenus sensationnalistes ou mensongers, nous contribuons à contrer la désinformation et à empêcher les groupes extrémistes de manipuler l'opinion publique.

Le casting de l'information permet également de sensibiliser le public aux techniques de manipulation utilisées par les groupes extrémistes pour propager leur idéologie. En développant notre esprit critique et en apprenant à repérer les signaux d'alerte, nous sommes mieux armés pour déconstruire les discours de haine et contrer la rhétorique simpliste et manichéenne des extrémistes. D'autre part, le casting de l'information peut jouer un rôle déterminant dans la prévention de la radicalisation en ligne. En identifiant et en signalant les contenus problématiques, nous contribuons à limiter l'exposition des individus vulnérables aux discours extrémistes et à les protéger contre la manipulation et l'endoctrinement. Bien plus, le casting de l'information peut également être un moyen efficace de promouvoir la cohésion sociale et le vivre-ensemble en encourageant le dialogue interculturel et la compréhension mutuelle. En favorisant une information basée sur des faits vérifiés et des sources fiables, nous renforçons les liens de solidarité et de respect entre les individus, et nous contribuons à construire une société plus résiliente face aux discours de haine et à l'extrémisme.

Au total, nous retenons que le casting de l'information est un outil puissant pour contrer les discours extrémistes et radicaux, promouvoir la diversité et l'inclusion, et construire une société plus juste et harmonieuse. En cultivant notre esprit critique et en adoptant une approche responsable dans notre consommation et notre diffusion de l'information, nous pouvons contribuer à préserver la démocratie, les droits humains et les valeurs fondamentales qui nous unissent en tant que société. En ce sens, ne faut-il pas penser avec Descartes que « le bon sens est la chose au monde la mieux partagée »¹⁸² ?

Il est à noter que la masse soit avertie par rapport aux sanctions qu'endurent tous les contrevenants à la loi, surtout par les règlements établis par des agences de régulation. Au Cameroun par exemple, nous avons le Conseil National de la Communication¹⁸³ qui est chargé de réguler la diffusion des informations et de sanctionner tous ceux qui posent des actes de désinformation. Pour preuve, les sanctions récentes de certains journalistes et même des communicateurs qui n'ont pas su gérer la notion casting informationnel. Antoine Landry Lemogo,

¹⁸² RENE DESCARTES, *Discours de la méthode. Pour bien conduire sa raison et trouver la vérité dans les sciences*, Paris, libraire des bibliophiles, Rue de Lille, 7, p. 1.

¹⁸³ Le Conseil National de la Communication, en abrégé CNC, est un organe de régulation et de consultation, doté de la personnalité juridique et de l'autonomie financière. Il est placé auprès du Premier Ministre, chef du Gouvernement. Créé par la loi n° 90/052 du 19 décembre 1990 relative à la liberté de la communication Sociale, son organisation et son fonctionnement sont régis par le décret n°2012/038 du 23 Janvier 2012 portant réorganisation du Conseil National de la Communication. Le CNC est composé de 9 Membres, dont un Président et un Vice-président nommés par décret du Président de la République. Pour l'accomplissement de ses missions, le CNC dispose d'un Secrétariat Général, placé sous l'autorité d'un Secrétaire Général, nommé par décret du Président de la République.

directeur de Jambo FM, et Alain Denis Ikoul, présentateur de l'émission « Le Onze Entrant », ont reçu un avertissement pour « diffusion d'information non fondée ». Cette sanction fait suite à une plainte déposée par Samuel Eto'o, président de la Fédération camerounaise de football (Fecafoot), en mars 2024. M. Eto'o avait saisi le CNC pour des propos tenus à son encontre lors de l'émission diffusée sur Jambo FM le 15 février 2024, propos qualifiés de « propagation de fausses nouvelles » et « d'accusations mensongères »¹⁸⁴.

III- L'OBJECTIVITÉ COMMUNICATIONNELLE : UN PRINCIPE D'ACCORD INTERSUBJECTIF

Avec notre société marquée par la montée des discours extrémistes et radicaux, la question de la diffusion et de la perception de l'information revêt une importance particulière et capitale. Les réseaux sociaux et les plateformes en ligne ont amplifié la propagation de contenus extrémistes, souvent basés sur la désinformation, la manipulation et la polarisation. Face à ces enjeux, le casting de l'information devient essentiel pour contrer ces discours et promouvoir un débat public sain et constructif. L'objectivité communicationnelle, en tant que principe fondamental, vise à garantir la fiabilité des informations diffusées en favorisant un accord intersubjectif autour de la vérité. Dans ce contexte, il est crucial de montrer comment l'objectivité communicationnelle peut servir de rempart contre les discours extrémistes en luttant contre la désinformation et en sensibilisant aux techniques de manipulation utilisées par ces groupes.

1) L'objectivité communicationnelle comme principe d'accord intersubjectif

Dans l'optique de créer une société où règne l'efficacité et le progrès de l'ordre, le mathématicien américain de Massachusetts fonda la *Cybernétique* (été 1947) ; non pas comme une nouvelle unité de science, mais plutôt comme ce qui rendait enfin possible l'unification de tous les savoirs. Les différentes disciplines scientifiques font cesser chacune d'émerger de façon solitaire, et vont s'entre-compléter pour accomplir enfin *l'art d'assurer efficacité de l'action*¹⁸⁵. À ce niveau, écoutons-le :

Nous avons rêvé pendant des années d'une institution de scientifiques indépendants, travaillant de concert dans l'un de ses revins de la science, nous comme sous-fifres e tel grand directeur, mais unis par le désir, par la nécessité intellectuelle de comprendre cette région comme un tout, eu de s'en donner mutuellement les moyens. Nous étions

¹⁸⁴ Le bled parle, <http://lebledparle.com>, consulté le 2 juin 2024 à 10h07.

¹⁸⁵ NORBERT WIENER, *La cybernétique*, p. 138.

*d'accord sur ces problèmes bien avant de choisir un champ de recherche commun et la part respective qu'y prendrait chacun.*¹⁸⁶

En effet, à la lumière de cette nouvelle science conçue sous le joug de l'interdisciplinarité, qui n'est d'ailleurs pas contraire à l'intersubjectivité, nous pouvons dire que la diffusion de l'information doit passer par un tamis intersubjectif avant d'être publiée ou diffusée question de crédibilité. En promouvant des pratiques journalistiques et médiatiques basées sur la véracité, la transparence et l'équilibre, l'objectivité communicationnelle peut contribuer à déconstruire les discours extrémistes en exposant leurs failles et en offrant une perspective plus nuancée et informée. En favorisant une approche factuelle et rigoureuse dans la diffusion de l'information, les médias peuvent jouer un rôle essentiel dans la prévention de la propagation de discours extrémistes. En s'appuyant sur des sources fiables, en vérifiant les faits et en contextualisant les informations, les professionnels de l'information peuvent aider à contrer la désinformation et à rétablir la confiance du public dans les médias. Dès lors, il apparaît clairement, que la subjectivité est sujette au faillibilisme vif et s'apparente à la robinsonnade épistémologique¹⁸⁷. Or, l'intersubjectivité ouvre la voie à l'objectivité. En outre, sensibiliser le public aux techniques de manipulation utilisées par les groupes extrémistes peut également contribuer à renforcer la résilience face à ces discours. En encourageant le développement d'un esprit critique et en promouvant une culture de la vérification des informations, l'objectivité communicationnelle peut aider à immuniser les individus contre les discours extrémistes en les rendant plus aptes à identifier et à rejeter les tentatives de manipulation.

Disons tout de même, que l'objectivité communicationnelle représente un outil essentiel dans la lutte contre les discours extrémistes en favorisant une information de qualité, transparente et équilibrée. En promouvant des pratiques médiatiques responsables et en renforçant la capacité du public à discerner la vérité, l'objectivité communicationnelle peut contribuer à construire un espace public plus résilient face aux discours extrémistes et polarisants.

2) L'objectivité communicationnelle comme rempart contre les discours extrémistes

Dans cette articulation, nous explorons comment l'objectivité communicationnelle peut également jouer un rôle dans la promotion du dialogue interculturel et interreligieux, en favorisant la compréhension mutuelle et en luttant contre les stéréotypes et les préjugés qui alimentent les discours extrémistes. En encourageant une représentation équilibrée et

¹⁸⁶ NORBERT WIENER, *La cybernétique.*, p.47.

¹⁸⁷ ROBINSON CRUSOE, seul sur son île aux Caraïbes pensait qu'il pouvait tout connaître.

respectueuse des différentes cultures, religions et communautés, les médias peuvent contribuer à promouvoir la diversité et à renforcer le tissu social en mettant en lumière les valeurs communes et en favorisant le dialogue entre les différents groupes. En donnant la parole à une variété de perspectives et en offrant des espaces d'expression inclusifs, les médias peuvent contribuer à réduire les tensions intercommunautaires et à promouvoir la coexistence pacifique. Ils peuvent tout de même mettre en avant des initiatives de dialogue et de collaboration interculturelle susceptibles d'inspirer le public à s'engager activement dans la construction d'une société plus inclusive et tolérante. En donnant une visibilité aux actions positives et aux projets de rapprochement interculturel, les médias peuvent encourager la solidarité et la coopération entre les différentes communautés, renforçant ainsi les liens sociaux et prévenant l'isolement et la radicalisation. Guy Parent pour sa part parle de « journalisme idéal » et soutient sa pensée en ces termes :

Le journalisme est un métier qui s'apprend et se pratique en suivant un certain nombre de normes déontologiques qui définissent le portrait de ce que l'on pourrait nommer un journalisme idéal. Il s'agirait d'un journalisme qui vise à permettre aux citoyens de « mieux connaître et de mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent »¹⁸⁸.

La BBC exprime mieux ce point de vue et se présente comme un exemple à suivre, aussi bien pour les médias traditionnels que les nouveaux médias, encore appelé réseaux sociaux, en ce sens qu'elle se veut « indépendante, impartiale et honnête ». Le journalisme de la BBC se fonde sur la confiance et promet aux citoyens de rechercher la vérité question de préserver sa crédibilité. Il n'est pas rare de suivre dans leur campagne publicitaire : « we seek to establish the truth of what has happened and are committed to achieving due accuracy in all our output (Nous cherchons à établir la vérité sur ce qui s'est passé et s'engager à assurer l'exactitude requise ; dans toute notre production) ». ¹⁸⁹

De plus, en promouvant une communication interculturelle basée sur le respect, la tolérance et l'empathie, les médias peuvent contribuer à renforcer le sentiment d'appartenance et d'identité partagée au sein de la société. En mettant en avant les valeurs universelles de dignité humaine, de justice et de paix, l'objectivité communicationnelle peut servir de pont pour rapprocher les individus et construire des ponts entre les différentes cultures et religions. Selon

¹⁸⁸ GUY PARENT, « L'objectivité journalistique de la neutralité à la recherche de la vérité », Université du Québec à Montréal, service des bibliothèques, Juin 2021, p.15.

¹⁸⁹ La BBC, en forme longue British Broadcasting Corporation (litt. « Société de radiodiffusion britannique »), est un radiodiffuseur britannique de service public fondé en 1922, dont le siège est situé à la Broadcasting House de Westminster, à Londres. C'est le plus ancien radiodiffuseur national du monde. Bbc.co.uk/editorialguidelines.

le Descriptif du projet régional et multinational, qui soutient à travers le Programme des Nations Unies pour le développement que

Les médias, toutefois, peuvent soit aggraver les conditions qui favorisent la montée de l'extrémisme violent, soit jouer un rôle essentiel dans les efforts de déradicalisation, notamment si des messagers ou des voies de communication crédibles sont utilisés. À cet égard, les médias et les technologies peuvent être un moyen efficace de discréditer les discours extrémistes. Pourtant, à l'heure actuelle, rares sont les initiatives à aller dans ce sens ; de fait, l'on perd des occasions non négligeables de s'adresser aux jeunes, et au public en général. Or cela permettrait de faire en sorte que les médias et les technologies soient pleinement et efficacement mis à profit pour contrer la poussée de l'extrémisme violent, tout en contribuant à favoriser un environnement accueillant pour ceux qui choisissent de se démobiliser.¹⁹⁰

Soulignons également que l'objectivité communicationnelle peut jouer un rôle essentiel dans la promotion du dialogue interculturel et interreligieux en favorisant la compréhension mutuelle, en luttant contre les préjugés et en encourageant la collaboration entre les différentes communautés. En mettant en avant les valeurs de diversité, d'inclusion et de respect mutuel, l'objectivité communicationnelle peut contribuer à construire une société plus harmonieuse, résiliente et pacifique face aux discours extrémistes et aux divisions sociales. Même s'ils peuvent travailler dans le mauvais sens, c'est-à-dire en créant un climat de diffusion, leur vocation doit être axée sur la sensibilité et l'unification des peuples en vue de parvenir à un état stable, loin d'inciter la foule à la rébellion.

3) L'objectivité communicationnelle comme promotion à la cohésion sociale

Ici, nous explorons comment l'objectivité communicationnelle peut jouer un rôle déterminant dans la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent en promouvant des discours équilibrés, factuels et respectueux qui contrent les discours de haine et de division. En offrant une couverture médiatique objective et nuancée des questions sensibles liées à la radicalisation et à l'extrémisme, les médias peuvent contribuer à sensibiliser le public aux mécanismes et aux dangers de ces phénomènes, tout en évitant de tomber dans le sensationnalisme ou la stigmatisation. En mettant en lumière les causes profondes de la radicalisation, telles que les inégalités sociales, les discriminations ou les crises identitaires, les médias peuvent contribuer à une compréhension plus approfondie des enjeux et à une prévention plus efficace. L'objectivité dans la communication est un élément clé pour

¹⁹⁰ Programme des Nations Unies pour le développement, « prévenir et lutter contre l'extrémisme violent en Afrique : une approche axée sur le développement », Descriptif du projet régional et multinational, Résultat 4, p.22.

promouvoir la cohésion sociale. En fournissant des informations solides et en contrant les discours extrémistes par des contre-narratifs et des discours alternatifs, elle contribue à créer un climat de dialogue et de compréhension mutuelle.

Des initiatives mettent l'accent sur l'engagement avec les individus exprimant des points de vue extrémistes, en favorisant le dialogue et en utilisant efficacement les médias et la technologie pour discréditer les messages extrémistes. Des stratégies comme la pensée critique, l'éducation aux médias et à la tolérance renforcent la résilience de la société face aux discours haineux. Des efforts collaboratifs impliquant les gouvernements, la société civile et le secteur technologique sont essentiels pour lutter contre l'extrémisme en ligne. En promouvant l'objectivité et le dialogue, la communication peut jouer un rôle central dans la construction d'une société plus cohésive et inclusive. Le rôle des gouvernements locaux dans les politiques publiques d'inclusion sociale des migrants est également nécessaire, en ce sens que « cet aspect doit aujourd'hui être pris en compte dans les politiques locales afin de mettre en œuvre la cohésion sociale, tout en assurant des services de base pour tous »¹⁹¹

En donnant la parole à une diversité d'acteurs et d'experts, y compris des membres de la communauté concernée, les médias peuvent favoriser un débat constructif et éclairé sur les questions de radicalisation et d'extrémisme, permettant ainsi de déconstruire les discours simplistes et les fausses représentations qui alimentent la violence et la polarisation. En promouvant des valeurs de tolérance, de dialogue et de respect des droits humains, les médias peuvent contribuer à renforcer la résilience des individus et des communautés face aux discours extrémistes et à promouvoir des alternatives non violentes et inclusives. Aussi, en s'engageant dans une démarche de responsabilité sociale et éthique, les médias peuvent jouer un rôle crucial dans la lutte contre l'extrémisme en refusant de diffuser des discours de haine ou de violence, en vérifiant rigoureusement leurs sources d'information et en promouvant des normes éthiques élevées dans leur pratique journalistique. En agissant comme des gardiens de la démocratie et des droits fondamentaux, les médias peuvent contribuer à renforcer la cohésion sociale et à prévenir les tensions et les conflits qui peuvent conduire à l'extrémisme violent.

Enfin de compte, l'objectivité communicationnelle peut être un outil puissant dans la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme en favorisant des discours équilibrés, factuels et respectueux qui encouragent la compréhension mutuelle, la tolérance et le dialogue. Ceci

¹⁹¹ N°20, Cohésion sociale et dialogue interculturel, Le rôle des gouvernements locaux dans les politiques publiques d'inclusion sociale des migrants, p.8.

adosser aux exigences cyberattaques se dévoilera comme d'une grande importance et efficace, dans la mesure où « la cybernétique entant que mécanisme d'organisation concerne la communauté au-delà de l'individu »¹⁹² au sens wienerien du terme. En promouvant des valeurs de paix, de justice et de respect des droits humains, les médias peuvent contribuer à construire une société plus résiliente, inclusive et pacifique face aux défis de l'extrémisme et de la radicalisation.

¹⁹² NORBERT WIENER, *La cybernétique*, p.63.

CHAPITRE IX :

LA LIBÉRALISATION DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION : UNE OPPORTUNITÉ DANS LA DIFFUSION DES SAVOIRS

La libéralisation de l'information et de la communication représente un changement majeur dans la manière dont les savoirs sont diffusés et partagés à l'échelle mondiale. En permettant un accès plus large et plus rapide de l'information, on favorise la transmission des connaissances et des compétences à un plus grand nombre de personnes. En vue d'apporter d'amples explications sur la question, nous allons présenter, les réseaux sociaux comme le boulevard publicitaire, ensuite, nous relever le fait que la libéralisation communicationnelle se présente comme une promotion de l'égalité d'accès aux facilités du monde. Pour terminer, nous allons démontrer le fait que les réseaux sociaux sont des lieux d'affirmation de l'unité du genre humain.

I- LES RÉSEAUX SOCIAUX OU LE BOULEVARD PUBLICITAIRE

Les réseaux sociaux sont devenus incontournables dans nos vies quotidiennes, offrant un espace de connexion, d'expression et de partage sans précédent. Avec des plateformes telles que Facebook, Instagram, Twitter, LinkedIn et bien d'autres, les réseaux sociaux ont radicalement transformé la manière dont les individus interagissent et communiquent en ligne. Cependant, au-delà de leur aspect social, les réseaux sociaux sont également devenus des outils puissants pour les entreprises et les marques qui cherchent à promouvoir leurs produits et services. Ainsi ont-ils évolué pour devenir un véritable boulevard publicitaire, offrant aux entreprises une plateforme unique pour atteindre et engager leur public cible de manière plus directe et personnalisée que jamais auparavant. Cette évolution a ouvert de nouvelles brèches pour les annonceurs, mais a également posé des défis en termes de l'espace publicitaire et de mesure de l'efficacité des campagnes. Dans cette perspective, il est essentiel d'explorer en profondeur les avantages, les défis et les stratégies associés à l'utilisation des réseaux sociaux comme boulevard publicitaire, afin de comprendre pleinement leur impact sur le paysage publicitaire moderne.

1) Avantages des réseaux sociaux en tant que boulevard publicitaire

Les réseaux sociaux ont radicalement transformé la manière dont les individus interagissent et communiquent en ligne. Avec des plateformes telles que Facebook, Instagram, Twitter, LinkedIn et bien d'autres, ces espaces virtuels offrent une multitude de possibilités de connexion, d'expression et de partage sans précédent, surtout d'autant plus que cela a phagocyté la création de nouveaux emplois tel que le Web Journalisme, le Web Séries, etc. Cependant, au-delà de leur aspect social, les réseaux sociaux sont également devenus des outils puissants pour les entreprises et les marques qui cherchent à promouvoir leurs produits et services. Avec des milliards d'utilisateurs actifs à travers le monde, les réseaux sociaux offrent une portée sans précédent pour les annonceurs. En effet, ils permettent aux marques de toucher des audiences massives et diversifiées, tout en offrant des possibilités de ciblage précis basées sur des critères démographiques, comportementaux et d'intérêts. Cette capacité à atteindre des publics spécifiques en fonction de leurs caractéristiques et de leurs centres d'intérêt constitue un avantage majeur pour les annonceurs, leur permettant de maximiser l'efficacité de leurs campagnes publicitaires. De plus, les réseaux sociaux offrent un environnement interactif qui favorise l'engagement et l'interaction avec les consommateurs.

Les utilisateurs peuvent commenter, partager et interagir avec le contenu publicitaire, ce qui crée des opportunités uniques pour les marques d'établir des relations plus profondes avec leur public cible. Cette interactivité renforce la notoriété de la marque et favorise la création d'une communauté en ligne engagée, ce qui peut avoir un impact significatif sur la perception de la marque et sur la fidélisation des clients. En outre, les réseaux sociaux offrent un accès direct à des données analytiques détaillées sur la performance des campagnes publicitaires. Les annonceurs peuvent mesurer précisément l'efficacité de leurs annonces en termes d'engagement, de portée, de conversions et d'autres métriques clés, ce qui leur permet d'optimiser continuellement leurs stratégies publicitaires pour obtenir de meilleurs résultats. Pour Multimed Solution, il est important d'utiliser ces réseaux parce que :

La publicité sur les réseaux sociaux est très avantageuse pour une entreprise qui souhaite faire connaître ses activités avec un petit budget. Elle est accessible à des coûts très abordables, contrairement à d'autres leviers de marketing. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous la recommandons souvent aux petites et moyennes entreprises.¹⁹³

¹⁹³ MULTIMED SOLUTION, *Pourquoi faire de la publicité sur les réseaux sociaux ?* 7 JAN 2023 www.multimed-solutions.com, consulté le 31 Mai 2024 à 7h50.

S'agissant l'interaction entre les clients et les communicateurs et l'atteinte des publics cibles, Multimed Solution précise que :

Avec les données que chaque réseau social collecte sur ses utilisateurs, les annonceurs peuvent sélectionner leur cible en utilisant des filtres puissants sur les données démographiques, les centres d'intérêt ou la tranche d'âge. De plus, il est possible d'inclure ou d'exclure pour une campagne publicitaire les abonnés (voire les amis des abonnés) qui suivent déjà la page de votre entreprise.¹⁹⁴

Cependant, malgré ces avantages indéniables, l'utilisation des réseaux sociaux comme boulevard publicitaire présente également des défis. La saturation croissante de l'espace publicitaire en ligne a rendu difficile la différenciation et la visibilité des annonces parmi la multitude de contenus publiés quotidiennement. De plus, la gestion de la réputation en ligne et la gestion des interactions négatives sont des préoccupations majeures pour les annonceurs, car les réseaux sociaux sont également un espace où les consommateurs peuvent exprimer publiquement leurs opinions sur les marques. Disons tout de suite, que ces réseaux ont évolué pour devenir un élément incontournable du paysage publicitaire moderne. Leur capacité à offrir une portée étendue, un ciblage précis, une interactivité accrue et des données analytiques détaillées en font un outil puissant pour les annonceurs. Cependant, il est essentiel de comprendre les défis associés à cette forme de publicité en ligne afin de développer des stratégies efficaces qui tirent pleinement parti du potentiel offert par les réseaux sociaux.

2) Les défis et les limites des réseaux sociaux comme boulevard publicitaire

Bien que les réseaux sociaux offrent de nombreuses opportunités pour les annonceurs, ils présentent également des défis uniques qui doivent être pris en compte lors de l'utilisation de ces plateformes comme boulevard publicitaire. Mentionnons tout d'abord la saturation de l'espace publicitaire : Avec des milliards d'utilisateurs actifs sur les réseaux sociaux, il y a une quantité énorme de contenu publié chaque jour. Cela signifie que les annonces peuvent facilement se perdre dans le flot constant d'informations et de publications. Les annonceurs doivent donc faire preuve de créativité et d'innovation pour se démarquer et attirer l'attention des utilisateurs. Mentionnons également le mouvement qui existe dans la gestion de la réputation en ligne : Les réseaux sociaux sont un espace où les consommateurs peuvent exprimer publiquement leurs opinions sur les marques ; cela signifie que les annonceurs doivent être prêts à gérer les interactions négatives et à répondre rapidement et efficacement aux commentaires et aux critiques. Une mauvaise gestion de la réputation en ligne peut avoir des conséquences néfastes sur la perception de la marque et sur la fidélisation des clients. Aussi, un

¹⁹⁴ *Id.*

autre aspect est celui de la protection des données et celui du respect de la vie privée : Les réseaux sociaux collectent une grande quantité de données personnelles sur leurs utilisateurs, ce qui permet aux annonceurs de cibler précisément leur publicité. Cependant, cela soulève également des préoccupations en matière de protection des données et de respect de la vie privée. La DigitalCook soulève aussi ce manquement en écrivant que :

Les plateformes sociales sont considérées comme l'aubaine des cybercriminels et pirates informatiques qui n'hésitent pas à partager des informations privées. Dans un autre ordre d'idées, ils ont accentué le phénomène du cyber harcèlement, transformant le quotidien de nombreux jeunes en véritable cauchemar. Entre atteinte à la réputation, menaces de mort et incitation à la haine, plus d'un adulte sur deux affirme avoir subi du harcèlement en ligne.¹⁹⁵

Les annonceurs doivent de ce fait être conscients des réglementations en vigueur et s'assurer de respecter les droits des utilisateurs en matière de confidentialité.

Une autre évolution importante est la montée en puissance des contenus générés par les utilisateurs (UGC). Les consommateurs accordent de plus en plus de valeur aux recommandations et aux expériences partagées par d'autres utilisateurs, ce qui signifie que les contenus créés par les utilisateurs peuvent avoir un impact significatif sur la perception d'une marque. Les annonceurs doivent donc être capables d'intégrer efficacement le contenu généré par les utilisateurs dans leurs stratégies publicitaires pour renforcer l'authenticité et l'engagement. Pour relever ces défis, les annonceurs doivent adopter une approche centrée sur l'utilisateur dans leur stratégie de contenu et publicitaire. Cela implique de comprendre en profondeur le comportement et les préférences des utilisateurs sur chaque plateforme de réseaux sociaux, ainsi que d'adapter le contenu publicitaire pour répondre à ces attentes changeantes. De plus, les annonceurs doivent chercher à établir des relations authentiques avec leur public cible en mettant l'accent sur la transparence, la pertinence et la valeur ajoutée dans leurs campagnes publicitaires.

Bien plus, nous avons l'évolution constante des algorithmes : les réseaux sociaux utilisent des algorithmes complexes pour déterminer quels contenus sont affichés dans le fil d'actualité des utilisateurs. Ces algorithmes sont en constante évolution ; ce qui signifie que les annonceurs doivent constamment s'adapter et ajuster leurs stratégies pour maximiser la visibilité de leurs annonces. Cela nécessite une surveillance régulière et une compréhension approfondie des

¹⁹⁵ DigitalCook, *Les réseaux sociaux : un outil sujet aux controverses*, 2022. DigitalCook est une société de services informatiques en France à taille humaine s'appuyant sur deux axes forts, la satisfaction de ses clients et l'épanouissement de ses collaborateurs.

tendances et des changements dans les algorithmes. Notons tout au plus qu'il y a des mesures de l'efficacité des campagnes : Bien que les réseaux sociaux offrent des données analytiques détaillées sur la performance des campagnes publicitaires, il peut être difficile de mesurer précisément l'impact réel des annonces sur les ventes et la conversion. Les annonceurs doivent utiliser une combinaison de métriques pour évaluer l'efficacité de leurs campagnes, y compris l'engagement, la portée, les conversions, le retour sur investissement, etc. À ce niveau, il en ressort que, bien que les réseaux sociaux offrent de nombreuses opportunités pour les annonceurs, ils présentent également des défis importants à prendre en compte. La saturation de l'espace publicitaire, la gestion de la réputation en ligne, la protection des données, l'évolution des algorithmes et la mesure de l'efficacité des campagnes sont autant d'aspects à considérer lors de l'utilisation des réseaux sociaux comme boulevard publicitaire. Une compréhension approfondie de ces défis permettra aux annonceurs de développer des stratégies efficaces qui maximisent le potentiel offert par les réseaux sociaux tout en minimisant les risques associés.

3) Des stratégies de publicité sur les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux offrent aux entreprises un moyen puissant de toucher leur public cible de manière efficace et ciblée. Les stratégies de publicité sur les réseaux sociaux sont essentielles pour augmenter la notoriété de la marque, générer des leads qualifiés, et favoriser l'engagement des utilisateurs. En combinant des contenus pertinents, des ciblage précis et un suivi analytique, les entreprises peuvent tirer parti de ces plateformes pour atteindre leur objectif marketing de manière stratégique et mesurable. À travers l'évolution constante des algorithmes, les réseaux sociaux utilisent des algorithmes complexes pour déterminer quels contenus sont affichés dans le fil d'actualité des utilisateurs. Ces algorithmes prennent en compte de nombreux facteurs, tels que l'engagement passé avec le contenu, la pertinence du contenu, le moment de la publication, etc. Cependant, ces algorithmes ne sont pas statiques et sont constamment mis à jour et modifiés par les plateformes de réseaux sociaux.

Cette évolution constante des algorithmes peut poser un défi aux annonceurs, car une stratégie qui fonctionnait bien à un moment donné peut devenir moins efficace après une mise à jour de l'algorithme. Par exemple, un changement dans l'algorithme de Facebook peut réduire la portée organique des publications d'une marque, ce qui nécessiterait une adaptation de la stratégie de contenu et publicitaire. Pour faire face à ce défi, les annonceurs doivent rester constamment informés des mises à jour des algorithmes sur les différentes plateformes de réseaux sociaux. Cela peut nécessiter une surveillance régulière des actualités et des

communications des plateformes, ainsi qu'une compréhension approfondie des tendances et des changements dans les critères de classement du contenu. Il faut néanmoins en fonction du type d'article à commercialiser choisir un site adéquat et approprié.¹⁹⁶ De plus, les annonceurs doivent adopter une approche agile dans leur stratégie de contenu et publicitaire. Cela signifie être prêt à ajuster rapidement les campagnes en fonction des changements d'algorithme, à tester de nouvelles approches et à surveiller attentivement les performances pour s'assurer que les annonces continuent d'atteindre leur public cible malgré les évolutions constantes des plateformes. Dès lors, notons que, la capacité à s'adapter rapidement aux changements d'algorithme est essentielle pour maintenir l'efficacité des campagnes publicitaires sur les réseaux sociaux. Les annonceurs qui comprennent ces défis et qui sont prêts à s'adapter auront un avantage concurrentiel dans l'utilisation des réseaux sociaux comme boulevard publicitaire. À côté de tout ceci, relevons l'évolution des comportements des utilisateurs : L'un des défis majeurs auxquels sont confrontés les annonceurs sur les réseaux sociaux est l'évolution constante des comportements des utilisateurs. Les plateformes de réseaux sociaux sont des environnements dynamiques où les tendances, les préférences et les habitudes des utilisateurs évoluent rapidement. Cette évolution peut rendre difficile la compréhension et la prédiction des interactions des utilisateurs avec le contenu publicitaire.

L'une des principales évolutions des comportements des utilisateurs est la manière dont ils interagissent avec le contenu publicitaire. Les utilisateurs sont devenus de plus en plus conscients de la publicité en ligne et sont devenus plus sélectifs quant aux contenus qu'ils consomment. Ils sont également plus susceptibles de bloquer ou de masquer les annonces qui ne correspondent pas à leurs intérêts ou qui sont perçues comme intrusives. Cette tendance a conduit à une baisse du taux de clics et de l'engagement avec les publicités traditionnelles, ce qui rend plus difficile pour les annonceurs d'atteindre efficacement leur public cible. De plus, les utilisateurs sont de plus en plus méfiants à l'égard des contenus sponsorisés et des partenariats d'influence, cherchant à s'assurer que le contenu publicitaire est authentique et aligné sur leurs valeurs. Cela signifie que les annonceurs doivent être attentifs à l'authenticité de leur contenu publicitaire et à la manière dont il est présenté pour susciter un engagement réel de la part des utilisateurs. Tout compte fait, la capacité à comprendre et à s'adapter aux évolutions constantes des comportements des utilisateurs est essentielle pour maintenir la pertinence et l'efficacité des campagnes publicitaires sur les réseaux sociaux. Les annonceurs

¹⁹⁶ Publicité sur les réseaux sociaux : Comment toucher votre audience avec Sud-Ouest Publicité ? <https://www.sudouest-publicite.com/publicite-reseaux-sociaux/>, consulté le 31 Mai 2024 à 8h53.

qui parviennent à créer des expériences publicitaires authentiques et engageantes pour leurs audiences auront un avantage concurrentiel dans un paysage publicitaire en constante évolution.

II- LA LIBÉRALISATION COMMUNICATIONNELLE : UNE PROMOTION DE L'ÉGALITÉ D'ACCÈS AUX FACILITÉS DU MONDE

La libéralisation communicationnelle fait référence à la tendance croissante à la déréglementation et à l'ouverture des marchés de la communication et des médias. Cette évolution a des implications majeures sur la manière dont les individus accèdent à l'information, interagissent avec les médias et participent à la vie sociale, politique et culturelle. Dans un monde de plus en plus connecté, la libéralisation communicationnelle joue un rôle important dans la promotion de l'égalité d'accès aux facilités du monde.

1) Les défis de la libéralisation communicationnelle

De prime abord, soulignons qu'il est question ici d'explorer les différents aspects de la libéralisation communicationnelle et son impact sur la promotion de l'égalité d'accès aux facilités du monde, d'aborder également les défis et les opportunités liés à ce processus, ainsi que les implications pour les individus, les communautés et la société dans son ensemble.

La libéralisation communicationnelle peut poser des défis pour l'égalité d'accès aux facilités du monde en raison de possibles inégalités d'accès aux infrastructures et aux technologies nécessaires, ainsi que de la propagation inégale de l'information. Ces disparités peuvent renforcer les écarts socio-économiques et culturels, nécessitant des politiques et des initiatives ciblées pour assurer une plus grande égalité d'accès pour tous. Ainsi, elle peut conduire à une concentration des médias entre les mains de quelques grands groupes, limitant ainsi la diversité des voix et des perspectives disponibles pour le public. Cela peut entraîner une réduction de l'accès à une information variée et nuancée, favorisant les intérêts des acteurs dominants au détriment de la pluralité et de l'égalité d'accès. L'avènement des technologies numériques a bouleversé les modes de communication et d'accès à l'information. Cependant, la fracture numérique persiste, avec des disparités d'accès aux outils et aux compétences numériques entre les différentes populations. Cela crée des inégalités dans la capacité à utiliser les nouvelles technologies pour s'informer, s'exprimer et participer à la vie sociale. Aussi, la libéralisation communicationnelle soulève des préoccupations croissantes en matière de sécurité et de protection des données personnelles. Les individus peuvent être exposés à des risques liés à la collecte, à l'utilisation et à la diffusion de leurs informations personnelles, ce qui peut compromettre leur vie privée et leur sécurité en ligne.

Bien plus, la libéralisation communicationnelle a facilité la diffusion rapide et massive de l'information, mais elle a également ouvert la voie à la propagation de la désinformation, des fausses nouvelles et de la manipulation de l'information. Cela peut entraîner une confusion, une polarisation et une perte de confiance dans les médias et les institutions, compromettant ainsi l'égalité d'accès à une information fiable et vérifiée. Les plateformes en ligne jouent un rôle central dans la diffusion de l'information et la participation citoyenne. Cependant, l'accès à ces plateformes peut être inégalement réparti en fonction des infrastructures, des coûts d'accès et des compétences numériques, créant des barrières à l'égalité d'accès aux facilités du monde. Précisons que, la libéralisation communicationnelle présente des défis majeurs pour l'égalité d'accès aux facilités du monde, mettant en lumière la nécessité d'adopter des politiques et des pratiques qui favorisent la diversité, l'inclusion et la protection des droits des individus dans un environnement médiatique en évolution constante. L'importance de l'égalité d'accès aux facilités du monde ne peut être surestimée, car elle est étroitement liée à la capacité des individus à s'informer, à s'exprimer et à participer activement à la société. Ainsi, la libéralisation communicationnelle est un enjeu central dans la lutte pour l'égalité des chances, la démocratisation de l'accès à l'information et la lutte contre les inégalités. Dans cette optique, il est essentiel d'examiner de près les divers aspects, défis et opportunités de la libéralisation communicationnelle pour mieux comprendre son impact sur l'égalité d'accès aux facilités du monde. De plus, elle, en favorisant l'accès égal aux facilités du monde, elle constitue un enjeu majeur dans la société contemporaine. Cette notion renvoie à la démocratisation de l'accès à l'information, à la communication et aux médias, permettant ainsi à tous les individus de participer pleinement à la vie sociale, politique et culturelle. Dans ce sillage, la libéralisation communicationnelle vise à promouvoir l'égalité des chances et à lutter contre les inégalités en offrant à chacun la possibilité de s'exprimer, de s'informer et de se connecter avec le reste du monde.

2) Les aspects et les enjeux de la libéralisation communicationnelle

La libéralisation communicationnelle comporte des aspects tels que la diversification des médias, l'ouverture à la concurrence, et la facilitation de l'accès à l'information. Les enjeux associés incluent la concentration des médias, la protection de la vie privée, la désinformation, et les impacts sur la diversité culturelle et la démocratie. Une gestion équilibrée de ces aspects est cruciale pour garantir les avantages de la libéralisation tout en atténuant ses effets négatifs potentiels. La libéralisation communicationnelle englobe plusieurs aspects qui ont un impact sur la manière dont l'information est produite, diffusée et consommée ; il convient donc de les

mentionner. La libéralisation communicationnelle implique souvent une déréglementation des médias, permettant une plus grande liberté pour les acteurs médiatiques de produire et diffuser du contenu sans intervention gouvernementale excessive. Cela peut favoriser la diversité des voix et des perspectives, mais peut aussi entraîner des risques liés à la concentration des médias et à l'absence de normes éthiques. Elle peut tout de même conduire à une plus grande privatisation des médias, avec des entreprises privées contrôlant une part importante du paysage médiatique. Cela peut influencer le type d'information diffusée, en fonction des intérêts commerciaux des propriétaires des médias.

La libéralisation communicationnelle favorise la convergence des médias, c'est-à-dire l'intégration des différents types de médias (télévision, radio, presse écrite, internet) au sein de plateformes multifonctionnelles. Cela peut offrir de nouvelles opportunités pour la création de contenu innovant, mais peut aussi soulever des questions sur la concentration du pouvoir entre les mains de quelques acteurs dominants. Aussi s'inscrit-elle dans un contexte de mondialisation des médias, avec une circulation transnationale croissante de l'information et du contenu médiatique. Cela peut enrichir le paysage médiatique en offrant un accès à une diversité de perspectives et de cultures, mais peut aussi poser des défis en termes de domination culturelle et de standardisation des contenus. La libéralisation communicationnelle est étroitement liée à l'innovation technologique, avec l'émergence de nouvelles technologies de communication et de diffusion de l'information. Cela peut transformer les modes de production et de consommation médiatique, offrant de nouvelles possibilités d'interaction et de participation du public.

Au total, la libéralisation communicationnelle englobe un ensemble d'aspects complexes qui façonnent le paysage médiatique contemporain et soulèvent des enjeux majeurs en termes d'accès à l'information, de diversité des voix et de régulation des médias dans un environnement en constante évolution. Toutefois, elle soulève néanmoins plusieurs enjeux majeurs qui ont des implications importantes sur la société, la démocratie et la culture. Voici quelques-uns des principaux enjeux associés à la libéralisation communicationnelle en peuvent clairement élucider :

La concentration des médias : l'un des principaux enjeux de la libéralisation communicationnelle est la concentration des médias entre les mains de quelques acteurs dominants. Cela peut limiter la diversité des voix et des perspectives médiatiques, entraînant un risque de biais et de partialité dans l'information diffusée. Relevons à côté de ceci que la libéralisation communicationnelle peut également poser des défis en termes de pluralisme

médiatique, c'est-à-dire la diversité des sources d'information et des points de vue représentés dans les médias. La concentration des médias et la privatisation croissante peuvent restreindre le pluralisme et limiter l'accès à une information diversifiée.

Nous avons tout au plus défis éthiques : La libéralisation communicationnelle soulève des questions éthiques liées à la production et à la diffusion de l'information. Les pressions commerciales et politiques peuvent influencer le contenu médiatique, compromettant l'objectivité et l'indépendance des médias. Les normes éthiques et déontologiques doivent être renforcées pour garantir une information fiable et impartiale. Elle peut avoir des répercussions sur l'accès à l'information pour tous les citoyens. Les inégalités socio-économiques et numériques peuvent limiter la capacité de certains groupes à accéder à une information de qualité, compromettant ainsi leur participation démocratique et leur empowerment¹⁹⁷.

La standardisation culturelle : La libéralisation communicationnelle peut favoriser une standardisation culturelle en promouvant des contenus médiatiques uniformisés au détriment de la diversité culturelle. Les cultures locales et minoritaires risquent d'être marginalisées au profit de contenus mainstream, ce qui peut entraîner une homogénéisation des goûts et des pratiques culturelles. Elle soulève aussi des préoccupations croissantes en matière de protection de la vie privée, notamment avec la collecte massive de données personnelles par les acteurs médiatiques. Les citoyens doivent être sensibilisés aux risques liés à la surveillance et à la manipulation de leurs données, et des mesures de protection adéquates doivent être mises en place. Disons en résumé, la libéralisation communicationnelle présente des enjeux complexes qui nécessitent une réflexion approfondie sur la régulation des médias, la protection des droits fondamentaux et la promotion d'une information pluraliste, fiable et éthique pour une société démocratique et inclusive.

3) Les défis et les opportunités de la libéralisation communicationnelle

Les défis de la libéralisation communicationnelle incluent la concentration des médias, la désinformation, la protection de la vie privée, et les inégalités d'accès à l'information. Cependant, cette libéralisation offre également des opportunités telles que la diversification des sources d'information, la créativité médiatique, l'accès accru à la connaissance, et le renforcement de la participation citoyenne. Équilibrer ces défis et opportunités est essentiel pour tirer le meilleur parti de la libéralisation communicationnelle. En effet, l'accès à une

¹⁹⁷ L'empowerment ou automatisation, ou encore empouvoirement, et une volonté de renforcer les possibilités entrepreneuriales d'un groupe d'individu pour leur permettre de réagir efficacement face aux conditions sociales, économiques, politiques, ou écologiques auxquelles ils sont confrontés.

information de qualité est essentiel pour garantir la participation démocratique de tous les citoyens. Cependant, la concentration des médias et la privatisation croissante peuvent créer des obstacles à cet accès, en particulier pour les groupes marginalisés ou défavorisés.

Les inégalités socio-économiques peuvent limiter la capacité de certains individus à accéder à une information diversifiée et fiable. Les coûts élevés des abonnements aux médias, des connexions internet ou des équipements informatiques peuvent exclure certaines personnes de l'accès à l'information. De plus, les disparités de revenus et d'éducation peuvent influencer la capacité des individus à analyser de manière critique l'information qu'ils reçoivent. Par ailleurs, les inégalités numériques peuvent également jouer un rôle important dans l'accès à l'information. Les populations rurales ou isolées, les personnes âgées ou les groupes socialement marginalisés peuvent rencontrer des difficultés pour accéder aux plateformes numériques où se trouvent une grande partie de l'information actuelle. Ces inégalités numériques peuvent renforcer les inégalités socio-économiques et limiter la participation démocratique de certains groupes. Pour faire face à ces défis, il est essentiel de mettre en place des politiques publiques visant à réduire les inégalités d'accès à l'information. Cela peut passer par le soutien financier aux médias indépendants et locaux, la promotion de l'éducation aux médias et à la citoyenneté numérique, ainsi que le développement de programmes d'inclusion numérique pour les populations les plus vulnérables. En garantissant un accès équitable à une information diversifiée et fiable pour tous les citoyens, il est possible de renforcer la démocratie et de promouvoir une participation citoyenne active et informée. La lutte contre les inégalités socio-économiques et numériques en matière d'accès à l'information est donc un enjeu crucial dans le contexte de la libéralisation communicationnelle.

III- LES RÉSEAUX SOCIAUX OU LE LIEU D’AFFIRMATION DE L’UNITÉ DU GENRE HUMAIN

Les réseaux sociaux ont profondément transformé la manière dont nous interagissons et communiquons les uns avec les autres. Ils ont créé un espace virtuel où les individus peuvent se connecter, partager des idées, des expériences et des informations et soumettre leurs desideratas. Dans cet espace, les frontières géographiques et culturelles sont effacées, permettant ainsi une interaction directe entre les individus du monde entier. Dans cette perspective, les réseaux sociaux peuvent être considérés comme un lieu d'affirmation de l'unité du genre humain. En effet, ils offrent une plateforme où les individus peuvent se rassembler, indépendamment de leur origine, de leur religion, de leur genre ou de leur statut socio-

économique. Cela favorise la création de liens et de relations entre des personnes qui, autrement, n'auraient peut-être jamais eu l'occasion de se rencontrer.

1) Les réseaux sociaux comme espace de connexion mondiale

Les réseaux sociaux ont révolutionné la manière dont les gens interagissent et communiquent à l'échelle mondiale. Ils offrent une plateforme où les individus peuvent se connecter avec d'autres personnes, qu'elles soient à l'autre bout du monde ou à proximité. Cette connectivité mondiale a facilité la diffusion d'informations, la création de communautés en ligne et a permis aux individus d'exprimer leurs opinions et leurs idées de manière instantanée. Grâce aux réseaux sociaux, les barrières géographiques ont été atténuées, permettant aux individus de se connecter avec des personnes de différents pays, cultures et horizons. Cela a favorisé un échange culturel et une ouverture d'esprit en permettant aux individus d'apprendre les uns des autres et de découvrir de nouvelles perspectives. Ceci démontre à suffisance que Wiener n'avait tort de définir comme « un animal parlant ». ¹⁹⁸ Il ajoute que « son besoin de communiquer avec ses semblables est si puissant que la double privation de la vue et de l'ouïe ne l'empêche point de se manifester » ¹⁹⁹.

Les réseaux sociaux ont également joué un rôle prépondérant dans la diffusion d'informations et la sensibilisation à des problèmes mondiaux. Les campagnes de sensibilisation, les mouvements sociaux et les initiatives humanitaires ont trouvé un écho plus large grâce à la viralité des réseaux sociaux. Des événements importants dans le monde entier peuvent être partagés en temps réel, permettant aux gens de rester informés et de se mobiliser pour des causes qui leur tiennent à cœur. Ils ont radicalement modifié la façon dont nous interagissons avec les autres sur les interactions sociales. En facilitant la communication instantanée, la mise en relation avec des personnes du monde entier et la création de communautés en ligne, ils ont contribué à rapprocher les individus et à favoriser l'échange d'idées et d'expériences. De même, ces réseaux ont introduit de nouveaux modes de communication, tels que les messages directs, les stories, les commentaires et les likes, transformer notre manière de partager des informations, d'exprimer nos opinions et de créer du lien avec les autres, parfois de manière plus rapide et plus informelle que dans le monde physique. Sur les comportements, ils ont également eu un impact, en influençant nos habitudes de consommation, nos choix politiques, nos perceptions de nous-mêmes et des autres. Ils

¹⁹⁸ NORBERT WIENER, *Cybernétique et société.*, P.14.

¹⁹⁹ *Id.*

peuvent parfois renforcer des stéréotypes, créer des bulles de filtrage ou amplifier des phénomènes tels que la cyberintimidation ou la désinformation.

Cependant, malgré les avantages indéniables des réseaux sociaux en tant qu'espace de connexion mondiale, il est important de reconnaître les défis qu'ils posent également. Des problèmes tels que la désinformation, le cyberharcèlement, la dépendance aux médias sociaux et la violation de la vie privée sont des préoccupations majeures qui nécessitent une attention particulière, surtout lorsqu'il faut maintenir l'équilibre et la cohésion sociale. Nous pouvons dire, que les réseaux sociaux offrent un espace de connexion mondiale sans précédent, permettant aux individus de se connecter, de partager et de s'engager à une échelle mondiale ; c'est d'ailleurs le moment de réalisation des trois grandes réalisations des prouesses de la science tel que l'avait annoncé ou prédit le physicien Albert Einstein : la révolution démographique, la révolution nucléaire ainsi que la révolution communicationnelle.²⁰⁰ Il est essentiel de tirer parti de cette connectivité pour favoriser la compréhension interculturelle, promouvoir des causes positives et créer un impact significatif dans le monde entier. Les réseaux sociaux permettent également de sensibiliser à des problématiques mondiales et de promouvoir des valeurs universelles telles que la tolérance, le respect et la solidarité.

Les campagnes de sensibilisation et les mouvements sociaux qui émergent sur les réseaux sociaux peuvent mobiliser des millions de personnes à travers le monde, créant ainsi une force collective pour le changement social. En dépit de tout cela, il est important de noter que les réseaux sociaux peuvent également être le lieu d'affirmation des divisions et des conflits. Les discours haineux, la désinformation et la propagation de stéréotypes peuvent créer des tensions et renforcer les clivages existants. Il est donc essentiel de promouvoir une utilisation responsable et éthique des réseaux sociaux afin de préserver leur potentiel positif en tant que lieu d'affirmation de l'unité du genre humain. Disons tout de suite, que les réseaux sociaux offrent un espace virtuel où les individus peuvent se connecter et interagir au-delà des frontières géographiques et culturelles. Ils peuvent être considérés comme un lieu d'affirmation de l'unité du genre humain, favorisant la création de liens et de relations entre des personnes du monde entier. Cependant, il est important de veiller à ce que les réseaux sociaux soient utilisés de manière responsable et éthique afin de préserver leur potentiel positif en tant que force pour le changement social. En développant ces points, nous avons mis en lumière l'ampleur de l'impact

²⁰⁰ ALBERT EINSTEIN, in MOUCHILI ISSOUFOU, UEPHI 322 : Philosophie de la connaissance, 2021-2022, département de philosophie, Université de Yaoundé 1, inédit.

des réseaux sociaux sur nos vies quotidiennes et souligner leur rôle central dans notre société moderne.

2) Sensibilisation et promotion des valeurs universelles des réseaux sociaux

Les réseaux sociaux ont profondément influencé nos comportements en ligne et hors ligne. En ligne, les plateformes sociales peuvent créer des bulles de filtrage, où les utilisateurs sont exposés principalement à des contenus qui correspondent à leurs opinions et intérêts, renforçant ainsi leurs croyances existantes et limitant leur exposition à des perspectives différentes. Cela peut entraîner une polarisation de la société et une diminution du dialogue constructif entre les individus aux opinions divergentes.

La sensibilisation et la promotion des valeurs universelles des réseaux sociaux sont essentielles pour favoriser un environnement en ligne sain, respectueux et inclusif. Les réseaux sociaux sont devenus des espaces de communication et d'interaction incontournables, mais malheureusement, ils peuvent aussi être le théâtre de comportements inappropriés, de discours haineux et de discriminations. Pour contrer ces phénomènes et promouvoir des valeurs positives, il est nécessaire d'entreprendre diverses actions de sensibilisation et de promotion. Tout d'abord, l'éducation et la sensibilisation des utilisateurs sont des éléments clés. Les campagnes de sensibilisation peuvent être menées à travers différentes formes de communication, telles que des vidéos éducatives, des affiches informatives ou des articles de blog, pour informer les utilisateurs sur l'importance du respect, de la tolérance, de l'inclusion et de la diversité. Ces campagnes peuvent également mettre en lumière les conséquences négatives des comportements irrespectueux en ligne, afin de susciter une prise de conscience collective. En outre, la modération et la régulation des contenus sur les plateformes de réseaux sociaux jouent un rôle crucial dans la promotion des valeurs universelles.

Les plateformes doivent mettre en place des politiques claires et strictes pour lutter contre les contenus haineux, discriminatoires ou violents. Des équipes de modération formées et efficaces ainsi que des mécanismes de signalement accessibles aux utilisateurs sont nécessaires pour assurer un environnement en ligne sûr et respectueux. Par ailleurs, la promotion du dialogue constructif et de la bienveillance peut être encouragée sur les réseaux sociaux. Les fonctionnalités telles que les commentaires modérés, les espaces dédiés au débat ou les groupes de discussion thématiques peuvent favoriser des échanges respectueux et constructifs. De plus, les utilisateurs peuvent être incités à partager des contenus positifs et inspirants, contribuant ainsi à créer une atmosphère plus bienveillante sur les réseaux sociaux.

La collaboration avec des acteurs locaux et internationaux est également un moyen efficace de sensibiliser et de promouvoir les valeurs universelles. Les réseaux sociaux peuvent s'associer à des organisations qui œuvrent pour la promotion de ces valeurs pour organiser des événements, des ateliers ou des conférences visant à sensibiliser les utilisateurs. Dès lors, il est important de rappeler à chaque utilisateur sa responsabilité individuelle dans le respect des valeurs universelles en ligne. Chaque personne doit être consciente de l'impact de ses actions sur les autres et encouragée à adopter une utilisation responsable et éthique des réseaux sociaux.

En mettant en œuvre ces différentes actions, il est possible de sensibiliser et promouvoir les valeurs universelles des réseaux sociaux, contribuant ainsi à créer un environnement en ligne plus respectueux, inclusif et propice à des interactions positives. De plus, les réseaux sociaux ont également été associés à des phénomènes tels que la cyberintimidation, où des individus utilisent la plateforme pour harceler, menacer ou ridiculiser d'autres personnes. Ce comportement peut avoir des conséquences graves sur la santé mentale et le bien-être des victimes, soulignant ainsi l'importance de promouvoir un environnement en ligne sûr et respectueux. En dehors de l'environnement numérique, les réseaux sociaux peuvent également influencer nos comportements dans le monde réel. Par exemple, les tendances et les normes sociales diffusées sur les plateformes sociales peuvent influencer nos choix de consommation, nos perceptions de la beauté et même nos décisions politiques. Les campagnes de sensibilisation et les mouvements sociaux lancés sur les réseaux sociaux peuvent mobiliser des millions de personnes pour soutenir une cause ou exprimer leur solidarité face à une injustice. En somme, les réseaux sociaux ont un impact significatif sur nos comportements individuels et collectifs, façonnant nos interactions sociales, nos attitudes et nos actions. Il est essentiel de prendre conscience de ces effets et d'adopter une utilisation responsable des plateformes sociales pour favoriser un environnement en ligne sain et inclusif.

3) Utilisation responsable et éthique des réseaux sociaux et manipulation adéquate des informations et de la communication

L'utilisation responsable et éthique des réseaux sociaux ainsi que la manipulation adéquate des informations et de la communication sont des sujets d'une importance croissante dans notre société numérique. Avec la prolifération des plateformes de réseaux sociaux et la facilité avec laquelle les informations circulent en ligne, il est devenu essentiel de sensibiliser les utilisateurs à l'impact de leurs actions et de promouvoir des comportements respectueux et éthiques. La manipulation adéquate des informations et de la communication implique également une compréhension critique des contenus en ligne, afin de lutter contre la

désinformation et les discours haineux. Dans ce contexte, il est question d'aborder ces thèmes de manière proactive, en mettant en place des mesures éducatives et réglementaires pour favoriser un environnement en ligne sain, respectueux et inclusif.

Les réseaux sociaux ont donc un impact significatif sur la santé mentale et le bien-être des individus, tant positif que négatif. D'une part, les plateformes sociales peuvent être des outils précieux pour maintenir le contact avec nos proches, partager des moments de bonheur et recevoir un soutien émotionnel en période de difficulté. Elles peuvent également offrir des espaces d'expression et de créativité qui favorisent le bien-être psychologique. Cependant, d'autre part, les réseaux sociaux peuvent également être à l'origine de divers problèmes de santé mentale. La comparaison sociale constante avec les autres utilisateurs, souvent mis en avant dans des situations idéalisées, peut engendrer des sentiments d'insatisfaction, d'envie et d'infériorité chez certains individus. Cette pression pour maintenir une image parfaite en ligne peut conduire à des problèmes d'estime de soi, d'anxiété et même de dépression. De plus, la surutilisation des réseaux sociaux, caractérisée par une consultation compulsive et excessive des plateformes, peut entraîner une dépendance numérique. Cette dépendance peut perturber les relations interpersonnelles, réduire la productivité au travail ou à l'école, et nuire à la qualité du sommeil.

En outre, l'exposition à des contenus violents, haineux ou traumatisants sur les réseaux sociaux peut également avoir des effets néfastes sur la santé mentale des individus, en provoquant du stress, de l'anxiété et du traumatisme. Il s'avère donc essentiel de sensibiliser les utilisateurs aux risques potentiels pour la santé mentale liés à une utilisation excessive ou inadaptée des réseaux sociaux. Il est recommandé de mettre en place des stratégies d'autorégulation, telles que limiter le temps passé sur les plateformes, diversifier les sources d'information et cultiver des relations sociales authentiques hors ligne. En favorisant une utilisation équilibrée et consciente des réseaux sociaux, il est possible de préserver sa santé mentale et son bien-être dans un monde numérique en constante évolution. En adoptant une approche responsable, éthique et critique dans leur utilisation des réseaux sociaux, les individus peuvent contribuer à créer un environnement en ligne plus sûr, plus fiable et plus respectueux pour tous les utilisateurs. Il est primordial de cultiver une culture du respect, de l'intégrité et de la transparence dans nos interactions numériques afin de préserver la confiance et le bien-être collectif sur les plateformes sociales. Dans un contexte donné, Wiener nous interpelle sur la bonne manipulation des informations dans la société en se référant au romancier anglais Goethe

qui illustre l'idée de régulation à travers l'histoire d'*apprenti sorcier*.²⁰¹ Ce dernier était sous informé ou alors désinformé au sujet de la notice d'envoûtement et du désenvoûtement si bien qu'il finit par inonder l'endroit où il se trouvait d'eau.

Dans le cadre de la théorie de la cybernétique développée par Norbert Wiener, la libéralisation de l'information et de la communication est vue comme un moyen d'optimiser les processus de transmission des connaissances et des savoir-faire. En favorisant la circulation rapide et efficace de l'information, elle permet d'améliorer la coordination et la collaboration entre les individus, facilitant ainsi l'apprentissage et la diffusion des compétences. En somme de notre analyse du présent chapitre, il en ressort que la libéralisation de l'information et de la communication représente une opportunité essentielle dans la diffusion des savoir-faire, en favorisant l'accès à l'information et en facilitant la transmission des connaissances. Elle contribue ainsi à l'enrichissement des compétences individuelles et collectives, et à la promotion de l'innovation et du progrès dans divers domaines.

²⁰¹ NORBERT WIENER, *Cybernétique*. P. 272.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En somme, il était question dans ce mémoire, d'examiner la pertinence d'une régulation informationnelle et communicationnelle. Nous avons indiqué que le calibrage comme mode de production et de diffusion de l'information ou de la communication est très essentiel dans une société inondée au quotidien de fausses nouvelles et de fausses informations. De ce fait, la fonction pédagogique de la discipline enjoint un casting informationnel et communicationnel ainsi que la prise en compte de la sensibilité de l'opinion.

Il en résulte que les informations qui parviennent aux consommateurs ou encore aux récepteurs, à l'auditoire sont de bonnes informations entant qu'elles ont connu un certain parchemin. Notre deuxième articulation nous aura permis d'apprécier la question de la civilisation cybernétique ou l'inflation des moyens de communication et d'information. De même, avec l'avènement de ce monde virtuel, il y a des possibilités de communiquer et de s'informer car l'information gérée par l'autorité n'existe plus. La civilisation cybernétique renvoie donc à l'impact croissant de la technologie sur nos vies ; il y a éclatement de la discipline informationnelle, l'essor d'un modèle de communication hors casting ainsi que l'implication de l'opinion dans la diffusion des informations ; ce qui va sans rétrécir le champ de régulation.

Pour palier à ce phénomène, le troisième chapitre a porté sur la fonction pédagogique de la discipline dans la gestion des réseaux sociaux. Pour y parvenir, nous avons pensé la culture de l'espace public, en montrant que cette celle-ci repose sur des principes de transparence, d'ouverture, de la démocratie, qui sont essentiels pour favoriser un débat public éclairé et inclusif. Nous avons établi la démarcation entre la conviction et la connaissance, surtout dans nos sociétés contemporaines où les nouvelles technologies de l'information et de la communication permettent à tout individu de faire valoir son égo, sa sensibilité dans l'espace public, et ce qui crée la propagation de fausses informations, dans la mesure où chacun transforme sa conviction en connaissance. Notre première partie s'est achevée par l'élucidation de la sécurisation étatique de la culture cybernétique ; nous y avons énuméré les aspects importants qui en découlent tels que la sensibilisation et l'éducation à la cybersécurité, l'idée de régulation et de législation pour protéger les données et lutter contre la cybercriminalité, et la coopération internationale nécessaire au renforcement de la sécurité des informations en ligne.

La deuxième partie de notre investigation s'est appesanti sur l'inflation des réseaux sociaux ou l'amoindrissement des capacités de régulation de la communication informationnelle. Ici, nous avons indiqué qu'avec l'inflation des moyens de communication, il devient de plus en plus difficile de parvenir à un contrôle efficace des informations, dans la mesure où des outils de communication regorgent à travers internet de multiples possibilités de publier selon son désir, sans se soucier de la sensibilité des récepteurs ou de la stabilité de la société. Ainsi, les réseaux sociaux sont sources d'anarchie car la démocratisation engendre l'accès à la culture, en ce sens qu'on y perçoit des risques de dénivèlement des systèmes de diffusion culturelles, la confusion entre le vulgaire et la vulgarisation de l'information

entendu comme donnée ou connaissance, et l'information de trouve prise en étau par la jungle de nouveaux réseaux d'information et de communication.

L'avènement de ce désordre informationnel nous a permis de constater que les systèmes d'informations deviennent des instruments de capitalisme. Aussi, avons-nous questionné les implications profondes de ces systèmes d'information dans le fonctionnement du capitalisme contemporain et envisager des pistes pour une utilisation plus éthique et responsable de ces technologies. Cela passe également par la capacité des États à contrôler un système promu par les transnationales ; c'est sans doute ce qui justifie le rapport entre la communication et le mercantilisme ; l'impact de l'activité communicationnelle comme un outil du mercantilisme et la véritable nature de la régulation contre la cybercriminalité.

Le sixième chapitre axé sur l'implosion des systèmes de régulation informationnelle et communicationnelle a examiné la critique d'une expansion illimitée de l'intelligence cybernétique, sur l'essor des transnationales entendu comme défaillance de l'outil juridique, et les difficultés d'une proaction dans le contrôle des réseaux sociaux. Julian Paul Assange développe ce point de vue de par son programme WikiLeaks. Enfin, nous nous sommes appesantis sur l'implication des masses à la gestion sélective et l'information et de la communication. Il était à relever que l'implication des masses dans la gestion sélective de l'information et de la communication à l'ère de la surcharge d'informations et de la prolifération des médias. L'enjeu étant de comprendre comment les individus peuvent jouer un rôle actif dans la sélection et la diffusion de l'information. Pour y parvenir, une prise de conscience de la non confusion entre le libéralisme et l'anarchisme communicationnel est proposée pour saisir la frontière entre le libéralisme et l'anarchisme communicationnel, pour moderniser le cadre juridique du contrôle d'information, et surtout procéder à l'éveil de conscience des masses à la reconnaissance de la hiérarchisation sociale.

Bien plus, nous avons posé le problème de la formation des masses comme un défi à la démocratisation des réseaux, où il était question de présenter la diffusion de l'information comme une conscience citoyenne à travers les défis de la diffusion de l'information, la formation des masses à la diffusion de l'information entant qu'un enjeu majeur, et de soulever le rôle des médias traditionnels et des institutions éducatives. Nous avons présenté le casting de l'information comme gage du devoir du vivre-ensemble, dans la mesure où avec de nombreux problèmes et difficultés que rencontrent les hommes, il est nécessaire d'avoir de bonnes informations à notre portée pour assurer l'efficacité de nos actions.

Notre huitième articulation a analysé le développement de l'objectivité communicationnelle comme un principe d'accord intersubjectif. Ainsi, à la suite de Wiener, nous établissons l'activité de communication comme déploiement de la *cybernétique* qui s'est construite sous l'égide de l'interdisciplinarité pour une *amélioration globale de la condition humaine*. L'objectivité

communicationnelle pourrait donc constituer un rempart contre les discours extrémistes, et se poser comme une promotion à la cohésion sociale.

Au total, nous avons posé la libéralisation de l'information et de la communication comme une opportunité dans la diffusion des savoirs faire. Ici, nous avons souligné le fait que les réseaux sociaux se présentent comme un boulevard publicitaire, dans la mesure où ils regorgent des avantages aussi bien sur le plan économique que ce que le plan de la notoriété, où ils contiennent des défis et des limites comme boulevard publicitaire à cause justement de la concurrence qui s'y trouve, où il y a des stratégies de publicité. Cette dernière articulation a également permis de relever le fait que la libéralisation communicationnelle promeut l'égalité d'accès aux facilités du monde. Il en résulte qu'il y a des défis liés à la libéralisation communicationnelle pour l'égalité d'accès aux facilités du monde. Enfin de compte, les réseaux sociaux sont comme le lieu d'affirmation de l'unité du genre humain, d'autant plus que, les hommes, partout où ils se trouvent présentent les mêmes problèmes et tous utilisent les réseaux sociaux comme moyen d'expression.

Pour garantir un environnement sain et surtout en ligne, nous proposons une sensibilisation et la promotion des réseaux sociaux, car ils garantissent la connexion mondiale, une utilisation responsable et éthique ainsi qu'une manipulation des informations en tout temps et en tout lieu. À ce niveau, à la suite de Norbert Wiener, nous pensons que le monde est justement constitué des « îlots d'entropies » ; qu'il est nécessaire d'avoir une régulation efficace pour que le « diable des manichéens » qui participent à l'accroissement de l'entropie entendu comme désordre, désinformation ne continue pas son œuvre. L'homme qui a la naissance est le plus faible et le plus démuné de la nature doit obligatoirement s'armer ou se munir de bonnes informations pour s'affirmer dans cet univers hostile. Pour nous, la problématique de la régulation des informations et de la communication à l'ère du techno progressisme nécessite la participation de tous et de chacun.

En guise de perspective, l'idée de régulation dont nous présentons est importante dans nos sociétés contemporaines car l'homme doit en ce qui concerne les informations et la communication diffuser des messages selon les règles de l'art. C'est dire que le régulateur ne doit plus censurer après la diffusion des Fake news et des messages de haine, mais aussi et surtout veillez sur le contenu des messages à véhiculer. Sur le plan politique, la régulation des informations permet de maintenir le peuple en équilibre, d'avoir une population qui n'est pas polluée par de nombreuses sources de désinformations. Il convient donc de trouver des organes ou des organismes qui anticipent sur l'action de diffusion. C'est-à-dire, contrôler la qualité d'information avant qu'elle ne soit relayée à la population. Sur le plan scientifique, la régulation des informations doit se faire sous le prisme de l'intersubjectivité ou de l'interdisciplinarité. L'enjeu étant d'assurer l'efficacité dans le champ de l'action scientifique et une crédibilité à la connaissance pour les personnes en quête de savoir. Au niveau social, elle implique la participation de tous et de chacun, dans la mesure où chacun doit constituer un îlot de régulation, c'est-

à-dire, à partir de sa grille de lecture et à partir d'un certain art faire le tri dans la réception et la diffusion des informations afin de restaurer les éléments du vivre-ensemble pacifié.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- OUVRAGES ET ARTICLES DE NORBERT WIENER

I.1 Ouvrage principal

WIENER, NORBERT, *-Cybernétique et société, l'usage humain des êtres humains*, traduit de l'anglais par Ronan Le Roux, Paris, Éditions Deux-Rives, 1950, 295 p.

I.2 Autre ouvrage

-La cybernétique. Information et régulation dans le vivant et la machine, traduit de l'anglais par Ronan Le Roux, Robert Vallée et Nicole Vallée-Lévi, Paris, Éditions du Seuil, 2014, 373 p.

1) Articles de Norbert Wiener

- **WIENER, NORBERT**, « A scientist Rebels », in *Atlantic Monthly*, n° 170, 1947.

I. OUVRAGES SUR NORBERT WIENER

- **BRETON, PHILIPPE**, *L'utopie de la communication : l'émergence de l'homme « sans intérieur »* Paris, La Découverte, 1992, 171 p.
- **LAFONTAINE, CELINE**, *L'empire cybernétique. Des machines à penser à la pensée machine*, Essai, Paris, Éditions du Seuil, février 2004, 238 p.
- **BUYER, RAYMOND**, *La cybernétique et l'origine de l'information*, Paris, Flammarion, 1954, 262 p.

II. AUTRES OUVRAGES

- **ARJUN, APPADURAI**, *La modernité au sens large : Dimensions culturelles de la mondialisation*, Minneapolis : Presse de l'Université de Minneapolis, 1998, 344 p.
- **BACHELARD, GASTON**, *La formation de l'esprit scientifique. Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*, Paris, J. Vêrin, 5^e édition, 1967, 257 p.
- **BARTLETT & GHOSHAL**, *managing across borders : An empirical test of the bartlett and ghoshal [1989], organizational typology*, Siew Meng Leong* and Chin Tiong Tan* National University of Singapore, 274 p.
- **ZYGMUNT, BAUMANN**, *La modernité liquide*, Cambridge, Presse politique, 2000, 224 p.

- **BOILEAU-DESPREAUX, NICOLAS**, *l'art poétique*, Paris, librairie librairie de Bibliothèque Nationale, 2, Rue de Valois, Palais Royal, 1883, Chant Premier, 188 p.
- **BRETON, PHILIPPE**, *L'utopie de la communication : l'émergence de l'homme « sans intérieur »* Paris, La Découverte, 1992, 182 p.
- **BRETON PHILIPPE**, *L'argumentation dans la communication*, Paris, La Découverte, 2003, 128 p.
- **CARR, NICHOLAS**, *Internet rend-il bête ?* Traduit par Marie-France Desjeux-Lefort, 2010, 272 p.
- **CASTELLS, MANUEL**, *Communication et pouvoir*, Paris, Maison des sciences de l'homme, traduction par Margaret Rigaud-Drayton, séries : « 54 », 2013, 668 p.
- **NOAM, CHOMSKY and EDWARD S. HERMAN**, *Manufacturing consent: The Political Economy of the Mass Media*, Knopf Doubleday Publishing Group, 2011, 480 p.
- **CHRISTIEN, MARIE-JOSEE**, *Petite note d'amertume*, Paris, Éditions Sauvage, 2014, 128 p.
- **DESCARTES, RENE**, *Discours de la méthode. Pour bien conduire sa raison et trouver la vérité dans les sciences*, Paris, librairie des bibliothèques, Rue de Lille, 7, 192 p.
- **ECO, UMBERTO**, *La structure absente : introduction à la recherche sémiotique*, Mercure de France, 1984. 448 p.
- **FREYSSINET, ERIC**, *La cybercriminalité en mouvement*, publié par Hermès science Publications, (2013). 226 p.
- **GANASCIA, JEAN-GABRIEL**, *Intelligence artificielle : vers une domination programmée ?* Paris, Le cavalier Bleu, 128 p.
- **GINGRAS, ANNE-MARIE**, *La communication politique. États des savoirs, enjeux et perspectives*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2003, 308 p.
- **GREGORY, BATESON & JURGEN RUESCH**, *Communication et société*, publié en ligne en Décembre 2006, 352 p.
- **HABERMAS, JÜRGEN**, *Théorie de l'agir communicationnel, Tome 2, Pour une critique de la raison fonctionnaliste*, traduit de l'allemand par Jean-Louis Schlegel, Paris, Fayard, 2009, 480 p.
- *Théorie de l'agir communicationnel, Tome 1, Rationalité de l'agir et rationalisation de la société*, Paris, Fayard Traduit de l'allemand par Jean-Marie Ferry, 1997, 448 p.

- **HOFSTEDÉ, GEERT**, *Motivation, Leadership, and Organisation : Do American theories Apply Aboard ?* Paris, McGraw-Hill Book Company, 1977. 280 p.
- **JAMIESON, KATHLEEN HALL**, *Cyberwar : How Russian Hackers and Trolls Helped Elect a President*, Oxford University Press, 2018, 336 p.
- **JEAN DE LA FONTAINE**, *le corbeau et le renard*, Paris, Desaint et Saillant, 1668, 16 p.
- **WILHELM, GOTTFRIED LEIBNIZ** *La monadologie*, Paris, Librairie Hatier, 8, Rue d'Assas, 8, 1947, 63 p.
- **KARL, MARX**, *Le capital. Critique de l'économie politique*, quatrième édition allemande, Paris, P.U.F, 1993. 1088 p.
- **MBOUGAR SARR, MOHAMED**, *La plus secrète mémoire des hommes*, Paris/Dakar, Philippe Rey/Jimsaan, 2021, 448 p.
- **MC LUHAN, MARSHALL**, *Pour comprendre les médias : les extensions de l'homme*, Presse Ginko, 2003, 392 p.
- **NJOH MOUELLE, ÉBENEZER**, *De la médiocrité à l'excellence, Essai sur la signification humaine du développement*, Yaoundé, Éditions CLÉ, 2001, neuvième partie, 186 p.
- **ODELL, JENNY**, *Comment ne rien faire : résister à une économie de l'attention*, New York, Éditions Maison Melville, Avril 2019, 320 p.
- **PASCAL, BLAISE**, *pensées diverses I*, Paris, Éditions savants, 1842, 244 p.
- **POLANYI, KARL**, *la grande transformation : aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris, Gallimard, 2009, 476 pages.
- **POPPER KARL, RAIMUND**, *Des sources de la connaissance et de l'ignorance*, Paris, traduit de l'anglais par Michelle-Irène et Marc B. de Launay, Éditions Payot & Rivages, 2018, 160 pages.
- **ROBERSON, ROLAND**, *Globalization: Social Theory and Global Culture* (Published in association with Theory, Culture Society) (1992-08-28), 211 p.
- **SAID, EDWARD**, *Culture et Impérialisme*, Fayard-Le Monde Diplomatique, 2000, 555 p.
- **SCHNEIER, BRUCE**, *We have root. Even more advice from Schneier on security*, New-York, published by John Wiley & Sons, inc, 2019, 384 p.
- **SMITH, ADAM**, *Richesse des nations*, Paris, Flammarion, 2022, 544 p.
- **TOUZEAU, NADINE**, *Net-Profiling : Analyse comportementale des cybercriminels*, Paris, Transition, 2018, 300 p.

- **TUOMI, ILKKA**, *Networks of innovation. Change And meaning in the age of the internet*, Oxford University Presse, USA, 2006. 416 p.
- **TURKLE, SHERRY**, *Seuls ensemble. De plus en plus de technologies de moins en moins de relations humaines*, trad. de l'américain par C. Richard. Paris, Éditions L'Échappée, première de couverture. 528 p.
- **WITTGENSTEIN, LUDWIG**, *Tratatus logico-philosophicus*, traduction, préambule et notes de Gilles-Gaston Granger, Paris, Gallimard, 1993, 132 p.
- **WOLTON, DOMINIQUE**, *Informer n'est pas communiquer*, Paris, CNRS, Collection Débats, 2009, 147 p.
- **WU TIM**, *L'interrupteur principal : l'essor et la chute des empires de l'information*, publié par Alfred A. Knopf, New York, 2010, 272 p.

III. AUTRES ARTICLES

- **ALIOUI SABRINA, CIBERT-GOTON VIRGINIE, ROUSSET CELINE**, « *Le contrôle de l'information. La réorganisation du conseil d'administration* », Éditions Direction et Gestion,
- **BAUTIER, ROGER**, « *L'histoire des moyens de communication dans l'espace public* », in *Science de l'information et de la communication*, Stéphane Olivesi (dir.), pp.197-210
- **BENSOUE-VINCENT, BERNADETTE**, « *Camille Flammarion. Prestige des sciences populaires* », in *Romantisme. Science pour tous*, 1989, N°65, www.perse.fr/issue/roman_0048-8593.
- **BERTHAUD PIERRE, JEAN-PIERRE CHANTEAU, MICHEL ROCCA**, in « *La régulation des firmes transnationales : un enjeu pour le développement soutenable des territoires* », <https://shs.hal.science/halshs-00185392>, Submitted on 6 Novembre 2007.
- **BOULANGER GEORGES**, « *Allocution* », Actes du 2^e Congrès International de cybernétique, 11-15 septembre 1961, Namur, 1965. Xviii.
- **CESARI, JOCELYNE**, « *Transnational Networks between Europe and Maghreb : A Risk for Nation-Sates ?* », texte de l'intervention présentée à la conférence Integrating Immigrants in Liberal States, Florence, 8-9 mai 1998.
- **CHARVIN, ROBERT**, « *Régulation juridique et mondialisation néolibérale. Droit « mou », droit « flou » et non droit* », *Actualité et Droit International, Revue d'analyse juridique de l'actualité internationale*, janvier 2002 (<http://www.ridi.org/adi>).

- **CLUZET FRANÇOIS, CHACUN et CHAOS**, Books.google.com> Books, consulté le 16 Mars 2024 à 15h08.
- **COUFFIGNAL, LOUIS**, « *Essais d'une définition générale de la cybernétique* », Actes du 1^{er} Congrès international de cybernétique, 26-29 juin 1956, Namur, 1960,
- **D'ANGELO, MARIO**, « *Les groupes médiatico-culturels face à la diversité culturelle* », Éditions Universitaires, 2021.
- **ESQUENAZI, JEAN-PIERRE**, « *Les médias et leurs publics* », in *Science de l'information et de la communication*, Stéphane Olivesi (dir.), pp.4-21.
- **GOETHE, JOHANN WOLFGANG VON**, CONCERT, Anonyme, Musée de Tesse, Le Mans.
- **HJARVARD, STIG**, « *La médiation de la société une théorie des médias en tant qu'agents de changement social et culturel* » Nordicom,
- **LE VERRE, JULIEN**, « *Pour comprendre les médias* », De Marshall Mc Luhan (1964), Paris, Éditions Mame/Seuil, 2012,
- **NDJOCK, FLEUR NADINE**, « *L'éducation critique aux médias comme facteur d'efficacité dans l'intégration des TIC dans les processus d'enseignement et d'apprentissage* », colloque/RAIFFET, apprentissage, éducation, enseignement, médias, réseaux sociaux, Douala, du 24-27 octobre 2017, <https://raiffet.org/tag/apprentissage/>.
- **LILY, KAY**, *Who wrote the Book of life ? A History of the Genetic Code*, @.
- **PARENT, GUY**, « *L'objectivité journalistique de la neutralité à la recherche de la vérité* », Université du Québec à Montréal, service des bibliothèques, Juin 2021.
- **PEREIRA, BRIGITTE**, « *La lutte contre la cybercriminalité : de l'abondance de la norme à sa perfectibilité* », <https://normandie-univ.hal.science/hal-02011133> , publié le 7 Février 2019.
- **RUESCH, JURGEN**, « *Communication et relations humaines. Approche interdisciplinaire* », in Grégory Bateson et Jurgen Ruesch, « *communication et société* », pp.4-16.
- **SCHAEFER, MARK**, « *Le Tao de Twitter : changer votre vie et votre entreprise 140 caractères à la fois* » <https://www.cairn.info/revue-l-expansion-management-review-2011-1-page-104.htm>.
- **VALENTIN, LEBLANC**, « *Le rêve de fer. Généalogie et aboutissement de l'idéologie de la communication* », consulté en ligne sur doc.sciencespo-lyon.fr.

- **YANIV, CAROLINE OLLIVIER-**, « *La communication publique, communication d'intérêt général et exercice du pouvoir* », in *Science de la communication et de la communication*, Stéphane Olivesi (dir.), pp.95-109.

IV. MÉMOIRES

- **JACINTHE, PILON**, « Les idées économiques en contexte : La tradition de la pensée allemande et sa réception aujourd'hui », Mémoire présenté à la Faculté des arts et des sciences en vue de l'obtention du grade de maîtrise en études allemandes option civilisation, Université de Montréal, 29 avril 2016.
- **SANDRINE, ARCHAMBAULT**, « Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en communication », Université du Québec à Montréal, Service des bibliothèques, Février 2007.
- **FOUOMATIO MBOGNING, DANY FLORA**, in « Le langage Cybernétique à l'ère post-industrielle : une lecture de Cybernétique et société de Norbert Wiener », Université de Yaoundé 1, département de philosophie, Janvier 2022.

V-Dictionnaires

- **BENOIT, JEAN CLAUDE**, *Dictionnaire clinique des thérapies familiales systémiques*, Paris, ESF, 1988.

VI-WEBOGRAHIE

- <http://fr.wikipedia.org/wiki/infoc>.
- [Http://www.larousse.fr](http://www.larousse.fr) > français.
- <http://books.google>.
- <https://shs.hal.science/halshs-00185392>.
- <https://raiffet.org/tag/apprentissage/>.
- <https://www.cairn.info/revue-des-sciences-de-gestion-2010-5-page-43.htm>,
- <https://www.sudouest-publicite.com/publicite-reseaux-sociaux/>.
- Multimed. www.multimed-solutions.com.
- <https://www.snopes.com>.
- <https://www.cairn.info/revue-l-expansion-management-review-2011-1-page-104.htm>.
- Le bled parle, [http ://. lebledparle.com](http://lebledparle.com).
- Wikileaks. <https://wikileaks.org>.

- <https://www.researchgate.net/publication/242319277>, Janvier 2008

I. Cours inédits

- **EINSTEIN, ALBERT**, in cours du Professeur Mouchili Njimom, UEPHI 322 : *Philosophie de la connaissance, année scolaire* : 2021-2022, département de philosophie, université de yaoundé 1, inédit.

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	i
DÉDICACE.....	iii
REMERCIEMENTS	iv
RÉSUMÉ.....	v
ABSTRACT	vi
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
PREMIÈRE PARTIE :LA FONCTION PÉDAGOGIQUE DE LA RÉGULATION INFORMATIONNELLE ET COMMUNICATIONNELLE.....	8
CHAPITRE I :DE L’OPPORTUNITÉ ET DE LA PERTINENCE D’UNE RÉGULATION INFORMATIONNELLE ET COMMUNICATIONNELLE.....	10
I- LE CALIBRAGE DES MODES DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION DE L’INFORMATION OU DE LA COMMUNICATION.....	10
1. Les objectifs de communication ou d’information.....	10
2) Les canaux informationnelles et communicationnelles	12
3) Le timing dans le calibrage et la diffusion des informations ou de la communication	13
II- DU CASTING INFORMATIONNEL ET COMMUNICATIONNEL	15
1) L’expertise et la crédibilité	15
2) Le choix du type d’information à communiquer	16
3) L’opportunité de l’information.....	17
III- DE LA PRISE EN COMPTE DE LA SENSIBILITÉ DE L’OPINION	19
1) La compréhension des attentes et des préoccupations de l’opinion.....	19
2) L’écoute et l’analyse des données	20
3) Enjeux et importances de la prise en compte de la sensibilité de l’opinion.....	22

CHAPITRE II :LA CIVILISATION CYBERNÉTIQUE OU L'INFLATION DES MOYENS
INFORMATIONNELS ET COMMUNICATIONNELS 25

I-	L'ÉCLATEMENT DE LA DISCIPLINE INFORMATIONNELLE.....	25
1)	Causes de l'éclatement de la discipline informationnelle et communicationnelle.....	25
2)	Manifestations de l'éclatement de la discipline informationnelle.....	27
3)	conséquences de l'éclatement de la discipline informationnelle	28
II-	L'ESSOR D'UN MODÈLE DE COMMUNICATION HORS CASTING	30
1)	Esquisse d'une interprétation selon Norbert Wiener.....	30
3)	L'impact d'un essor de communication hors-casting	33
III-	L'IMPLICATION DE L'OPINION DANS LA DIFFUSION DE L'INFORMATION	34
1)	Conditions de gestions d'information avec la participation de la masse.....	35
2)	L'illusion de l'égalité de diffusion des informations et de la communication	37
3)	L'influence des médias sur nos perceptions selon Norbert Wiener	38

CHAPITRE III :LA FONCTION PÉDAGOGIQUE DE LA DISCIPLINE DANS LA
GESTION DE RÉSEAUX D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION..... 41

I-	LA CULTURE DE L'ESPACE PUBLIC	41
1)	Espace public : analyse et interprétation dans le sillage des réseaux d'information et de communications.....	41
2)	La disposition du communicant dans les réseaux d'information.....	43
3)	Stratégie de communication dans l'espace public.....	45
II-	DE LA DÉMARCATIION ENTRE LA CONVICTIION ET LA CONNAISSANCE.....	46
1)	Rapport entre conviction et connaissance	46
2)	Démarcation entre la conviction et la connaissance dans le sillage du tri de l'information..	48
3)	La connaissance comme prolégomènes d'une régulation informationnelle et communicationnelle	49
III-	LA SÉCURISATION ÉTATIQUE DE LA CULTURE CYBERNÉTIQUE.....	50
1)	Sensibilisation et éducation à la cybersécurité	51

- 2) Régulation et législation pour protéger les données et lutter contre la cybercriminalité..... 52
- 3) Coopération internationale pour renforcer la sécurité des informations en ligne..... 54

DEUXIÈME PARTIE :L’INFLATION DES RÉSEAUX SOCIAUX OU
L’AMOINDRISSEMENT DES CAPACITÉS DE RÉGULATION DE LA
COMMUNICATION ET DE L’INFORMATION 56

CHAPITRE IV :LES RÉSEAUX SOCIAUX OU L’ANARCHIE DANS LA
DÉMOCRATISATION D’ACCÈS À LA CULTURE 58

I- LES RISQUES D’UN DÉNIVELLEMENT DES SYSTÈMES DE DIFFUSIONS
CULTURELLES 58

- 1) Concentration de pouvoir de diffusion 58
- 2) Réduction de la diversité culturelle 60
- 3) La propagation de la désinformation et de la polarisation..... 62

II- LA CONFUSION ENTRE LE VULGAIRE ET LA VULGARISATION DE L’INFORMATION
..... 63

- 1) Contextualisation entre le vulgaire et la vulgarisation de l'information 64
- 2) De la nature du vulgaire et de la vulgarisation 65
- 3) Facteurs contribuant à la confusion du vulgaire et la vulgarisation de l’information 67

III- L’INFORMATION PRISE EN ÉTAU PAR LA JUNGLE DE NOUVEAUX RÉSEAUX DE
COMMUNICATION 69

- 1) Émergence des nouveaux réseaux sociaux de communication : expansion des plates-formes
numériques 70
- 2) Les défis pour l’information dans ce nouveau paysage..... 71
- 3) Urgence d’une approche logique pour naviguer dans cet océan de réseaux sociaux 73

CHAPITRE V :LA CRITIQUE D’UN SYSTÈME INFORMATIONNEL ASSUJETTI AU
NÉOLIBÉRALISME 75

I- DE LA CAPACITÉ DES ÉTATS À CONTRÔLER UN SYSTÈME PROMU PAR LES
TRANSNATIONNALES..... 75

- 1) Impact des systèmes d’information sur le capitalisme 76

2)	Les défis posés par la mondialisation et les technologies numériques	77
3)	Les enjeux pour l'État et les perspectives d'encadrement	79
II-	L'ACTIVITÉ DE COMMUNICATION : UN OUTILS DU MERCANTILISME.....	80
1)	Communication et mercantilisme.....	81
2)	L'enjeu de la régulation des informations et de communication dans le mercantilisme	82
3)	Limites de l'activité de communication dans le mercantilisme	84
III-	QUELLE RÉGULATION CONTRE LA CYBERCRIMINALITÉ ?.....	86
1)	Prévention et protection contre la cybercriminalité.....	87
2)	Sensibilisation et formation contre la cybercriminalité.....	88

CHAPITRE VI : VERS L'IMPLOSION DES SYSTÈMES DE RÉGULATION

	INFORMATIONNELLE ET COMMUNICATIONNELLE.....	93
I-	LA CRITIQUE D'UNE EXPANSION ILLIMITÉE DE L'INTELLIGENCE CYBERNÉTIQUE	93
2)	Dépendance aux outils de l'IA et impact sur leur emploi	96
3)	Régulation, contrôle, équilibre entre innovation technologique et respect des libertés individuelles	98
II-	L'ESSOR DES TRANSNATIONALES OU LA DÉFAILLANCE DE L'OUTIL JURIDIQUE	100
1)	Les défis posés par l'essor des transnationales.....	100
2)	Les limites de la régulation juridique actuelle des transnationales.....	102
2.	Exquise de solutions d'améliorations pour une régulation efficace des multinationales	104
III-	DES DIFFICULTÉS D'UNE PROACTION DANS LE CONTRÔLE DES RÉSEAUX SOCIAUX	105
1)	Les défis spécifiques à la proaction dans le contrôle des réseaux sociaux.....	105
2.	Questionnement sur la partie efficiente des acteurs impliqués dans la régulation des réseaux d'information et de communication	107
3)	perspective de renforcement des pouvoirs de régulation d'information et de communication	109

TROISIÈME PARTIE :LA PERTINENCE DE L'IMPLICATION DES MASSES À LA GESTION SÉLECTIVE DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION.....	111
CHAPITRE VII :LA PRISE DE CONSCIENCE DE LA NON CONFUSION ENTRE LIBÉRALISME ET ANARCHISME INFORMATIONNEL	113
I- COMPRENDRE LA FRONTIÈRE ENTRE LIBÉRALISME ET ANARCHISME COMMUNICATIONNEL	113
1) De la démarcation entre libéralisme et anarchisme communicationnel	113
2) Les défis posés par le libéralisme et l'anarchisme informationnel et communicationnel ...	116
3) Prononciation sur les défis posés par le libéralisme informationnel et l'anarchisme communicationnel	117
II- DE LA MODERNISATION DU CADRE JURIDIQUE DU CONTRÔLE D'INFORMATION.....	118
1) Les enjeux de la modernisation du cadre juridique de la régulation de l'information	119
2) Des pistes de modernisation du cadre juridique du contrôle de l'information.....	120
3) Les modalités de régulations et de surveillance des acteurs du secteur de l'information	121
III- L'EVEIL DE CONSCIENCE DES MASSES A LA RECONNAISSE DE LA HIERARCHISATION SOCIALE.....	123
2) La hiérarchisation sociale dans la diffusion de l'information	125
3) Mobilisation pour un changement social positif à partir de la prise de conscience dans la diffusion de l'information.....	126
CHAPITRE VIII :LA FORMATION DES MASSES : UN DÉFI À LA DÉMOCRATISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX.....	128
I- LA DIFFUSION DE L'INFORMATION : UNE CONSCIENCE CITOYENNE.....	128
1) Les défis de la diffusion de l'information	129
2) La formation des masses à la diffusion de l'information : un enjeu majeur.....	130
3) Le rôle des médias traditionnels et des institutions éducatives	132
II- LE CASTING DE L'INFORMATION : UN DEVOIR DU VIVRE-ENSEMBLE	134
1) Le casting de l'information comme responsabilité individuelle.....	134
2) Le casting de l'information comme enjeu collectif	135

3) Des conditions de possibilité d'une mise en place pour favoriser un casting de l'information responsable	136
III- L'OBJECTIVITÉ COMMUNICATIONNELLE : UN PRINCIPE D'ACCORD INTERSUBJECTIF.....	138
1) L'objectivité communicationnelle comme principe d'accord intersubjectif.....	138
2) L'objectivité communicationnelle comme rempart contre les discours extrémistes.....	139
3) L'objectivité communicationnelle comme promotion à la cohésion sociale.....	141
CHAPITRE IX :LA LIBÉRALISATION DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION : UNE OPPORTUNITÉ DANS LA DIFFUSION DES SAVOIRS...	144
I- LES RÉSEAUX SOCIAUX OU LE BOULEVARD PUBLICITAIRE	144
1) Avantages des réseaux sociaux en tant que boulevard publicitaire.....	145
2) Les défis et les limites des réseaux sociaux comme boulevard publicitaire.....	146
3) Des stratégies de publicité sur les réseaux sociaux	148
II- LA LIBÉRALISATION COMMUNICATIONNELLE : UNE PROMOTION DE L'ÉGALITÉ D'ACCÈS AUX FACILITÉS DU MONDE	150
1) Les défis de la libéralisation communicationnelle pour l'égalité d'accès aux facilités du monde	150
2) Les aspects et les enjeux de la libéralisation communicationnelle.....	151
3) Les défis et les opportunités de la libéralisation communicationnelle	153
III- LES RÉSEAUX SOCIAUX OU LE LIEU D'AFFIRMATION DE L'UNITÉ DU GENRE HUMAIN	154
1) Les réseaux sociaux comme espace de connexion mondiale	155
2) Sensibilisation et promotion des valeurs universelles des réseaux sociaux	157
3) Utilisation responsable et éthique des réseaux sociaux et manipulation adéquate des informations et de la communication	158
CONCLUSION GÉNÉRALE	161
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	166

